Lesetour de l'université de a ele remi an

Fondateur: Hubert Beuve-Méry Directeur : André Fontaine

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13865

4,50 F

**SAMEDI 26 AOUT 1989** 

Elu chef du gouvernement à une très large majorité | Des émissaires soviétiques à Beyrouth et auprès du pape

# Le scepticisme et la résurrection

Ce jeudi 24 août restera gravé dans l'histoire de la Pologne et de l'Europa. Après au l'ocque at de règne sans par-tage du Parti communiste à Var-sovie, l'investiture per la Diète conseil issu des rangs de ce qu'il était convenu d'appeler il y a peu encore la « dissidence » — même pas l'opposition — revêt une importance qui dépasse de loin les frontières de la seule

A Varsovie, dans cette laissé un court instant emporter par son émotion en se précipipourtant, que des milliers de gens ont suivi sur leurs postes de radio et de télévision, il n'y a eu loie populaire que dans d'autres circonstances on se sersit

. L'accélération des événements depuis le début de l'année, et plus encore au cours des dernières semaines, s laissé à peine le temps de réaliceptant « la fine » de voir l'un s siene prendre la tête d'une dition incluant des communistes, ce qu'il avait réfusé quelbousculé ses troupes. Personne spparemment n'avait compté. apparentant in avait compte, après le désignation du général Kiszczak comme président du conseil, sur l'exaspération susci-tée dans la population per le sen-

Malgré les garde-fous screptés d'un commun accord par le régime et per Soliderité pour assurer une transition en douceur, la défaite écrassate des communistes lors des législatives de juin e fait perdre patience aux Polonais. Ce sentiment de ne jamais en finir s'est trouvé décuplé par les hausses de prix alimentaires du début août. Brutalement, les dirigeants de tous bords ont pris conscience d'un danger d'explo-sion qu'ils avaient sous-estimé.

Le plus dur reste maintenant à faire, « Je compte par-dessus tout sur la prise de conscience de mes concitoyens non dens l'intérêt de ma per-sonne, mais dans celui de la que, d'avoir à accepter un effort commun pour teuvrer à la résur-rection de la Pologne », a souli-gné M. Mazowiecki dans sa pre-mière déclaration en tant que président du conseil devant la président du conseil devant la Diète. Lech Walesa a insisté sur la nécessité pour tous de comprendre que « l'ampleur de le crise est telle qu'il faut accélérer le processus de réformes et prendre des mesures origi-

Les obstacles qui attendent le gouvernement de coalition sont connus: la remise en route d'une économie moribonde qui doit peu à peu être adaptée aux règles du moment, d'explosion sociale et les résistances au sein de la Nomenklature. M. Mazowiecki disposers sans aucun douté d'un délai de grâce, mais il n'a pas une minute à perdre. En acceptant de suspendre toute grève, mais pour un mois seulement, les mineurs de Silésie lui ont rappelé qu'il leur fallait des actes.



# une économie de marché

Investi, jeudi 24 août, à une très large majorité par la Diète, le nouveau premier ministre polonais, M. Mazowiecki, entend former un gouvernement de coalition, dont le succès, a-t-il dit, « dépend de son acceptation par la société ». Il entend rétablir une économie de marché. Moscou a envoyé un message souhaitant le développement des « relations traditionnelles d'amitié » entre les deux



# M. Mazowiecki veut rétablir en Pologne Moscou intervient directement au Liban dans le sens de l'apaisement

Moscou est entré en scène au reçu, de son côté, à Castelgandolfo, un Liban, dans le sens de l'apaisement, avec représentant de Moscou. l'envoi à Damas, puis à Beyrouth, d'un D'autre part, à l'exception de l'un émissaire de M. Chevardnadze, d'entre eux – la frégate « Jean-de-

Vienne » mouillée à Larnaca, - les Celui-ci, après avoir rencontré les navires français dépêchés en Méditerranée dirigeants musulmans, devait s'entretenir orientale devraient rester à environ avec le général Michel Aoun. Le pape a 300 kilomètres des côtes libanaises.

#### Comment Paris cherche à dissuader Damas

Beaucoup se posent la question, certains avec sincérité, pas mai d'autres non sans tartufferie, tant les réponses officielles restent ambigues. Même les explications fournies, mercredi dernier, par M. Mitterrand, à l'issue du conseil des ministres, sont restées floues. Piutôt que de dire avec précision quel est l'objectif de la France au pays du Cèdre, le président de la République a préféré préciser simplement que la flotte fonce le président de la restant de la flotte fonce le président de la flotte fonce de la flotte fonce de la flotte fonce de la flotte fonce de la flotte flot française ne monillait pas au large du Liban en vue d'une intervention militaire au service des forces du général Aoun, mais pour protéger ses ressortissants ».

M. Mitterrand ne pouvait guère en dire plus sans se lier les

l'huile sur le feu. Car c'est dans une entreprise de dissussion de la Syrie qu'il s'est lancé, et la dissuasion est un art psychologique subtil où les choses vont parfois mieux en ne les disant point, où les messages sont souvent d'autant mieux compris qu'ils restent codés pour le commun des mortels.

Le but de l'envoi de la flotte française en Méditerranée orientale était pourtant parfaitement clair : c'est alors qu'on avait de bonnes raisons de craindre une offensive généralisée de l'armée syrienne et de ses alliés libanais contre le réduit du général Aoun que le président de la République

sieurs bâtiments de guerre dans la direction de Beyrouth. Contrairement au mois d'avril dernier, on ne parlait plus cette fois-ci, à l'Elysée ou au ministère de la défense, de simple mission · humanitaire - ; M. Mitterrand a préféré utiliser le terme de « sauvegarde », qui indique clairement une volonté de préserver un rapport de forces, une communauté. Pas question, bien sûr, de débarquer sur les côtes libanaises et de reprendre, au compte de la France, la croisade antisyrienne du général Aoun.

> JACQUES AMALRIC. (Lire la suite page 3.)

#### Deux ans après son précédent record

# **Wall Street au plus haut**

Les Bourses de New-York et de Paris ont atteint, jeudi 24 août, des niveaux records. Le krach de 1987 est loin. La bonne santé des économies et des entreprises, les OPA et la baisse des taux d'intérêt dopent les marchés boursiers.

le jeudi 24 août son plus haut nivean historique, après l'avoir frôlé à deux reprises depuis le début du mois. Les investisseurs, qui ont dû attendre une bonne douzaine de séances avant de voir le record enfin franchi, n'auront cependant pas manqué d'avoir un petit pincement de n'est pas exactement parfaite. même.

C'est le 25 août 1987, et non le 24, que la première des Bourses mondiales avait enregistré son précédent record historique, avant de glisser et, en octobre, de plonger. Il lui aura fallu deux années pour retrouver ses niveaux de l'époque. L'indice Dow Jones des valeurs industrielles avait le 25 août 1987 atteint 2 722,41; jeudi 24 août, la cloche de clôture a retenti alors qu'il s'établissait à 2734,63.

On est bien loin des 1 738,41 auxquels l'indice était tombé le 19 octobre 1987, après une chute spectaculaire de 508 points, qui avait laissé à nombre d'employés de Wall Street le sentiment que ce carré sud de l'île de Manhatcœur en constatant que l'Histoire tan ne serait plus jamais le

Devant le brio de la séauce de jeudi, il est été difficile d'imaginer que le mouvement d'achats de titres puisse être contenu jusqu'au lendemain, pour la gloire de la concordance des dates. Programmes informatiques d'achats sur indices, annonce d'une importante acquisition d'entreprise (le groupe hôtelier Holiday Inn, par le brasseur britannique Bass), volume de transactions très soutenn (227 millions de titres ont été échangés)... la hausse de 56.52 points de l'indice Dow Jones enregistrée en fin de séance aurait difficilement pu être contenue.

FRANÇOISE LAZARE.

(Lire la suite page 21.)

# Découverte du gène de la mucoviscidose

Cessez-le-feu rompu en Angola

Hausse du chômage en juillet : 0,8 %

## La négociation sur le Cambodge dans l'impasse

PAGE 6

1939-1940, l'année terrible

XXX. - La chasse aux éléments « antinationaux »

PAGE 2

Le sommaire complet se trouve page 24

Rétrospective à New-York, exposition à Marseille

# Philippe LE GUILLOU La rumeur du soleil roman GALLIMARD nrf

# Edward Hopper, l'invention de la solitude

bousculent au Musée Cantini de Marseille pour une exposition qui est en passe d'être l'un des plus grands succès de l'été, le Whitney Museum de New-York expose plus de cent cinquante œuvres du maître appartenant à ses collections, dont plusieurs n'avaient jamais été montrées.

NEW-YORK de notre envoyé spécial

1906. Pour la première fois, Edward Hopper vient à Paris. Il a vingt-quatre ans et s'enthouiasme pour la lumière, l'émotion, cette sorte de tremblement de cette sorte de tremblement de l'âme qu'ont su coucher sur la toile les impressionnistes. Il aime Paris, aussitôt qu'il la découvre. Et travaille, beaucoup. De ses maîtres américains, Robert Henri et kenneth Miller, il a appris et domine, déjà, le travail de la con-

Tandis que les amateurs du sel. Le voilà qui s'arrête au pied de l'un d'eux, apprête ses huiles, isole deux silhouettes noires qui n'échapperont pas à son œil. Two figures at Top of Steps in Paris
prend aussitôt la forme que nous
découvrons aujourd'hui à NewYork pour la première fois. Cette toile, comme beaucoup des œuvres présentées ces jours-ci au Whitney Museum, n'a jamais été exposée.

Dans la touffeur suffocante de Manhattan, l'aimable et frais Whitney Museum of American Art a choisi de sortir de ses cartons plus de cent cinquante œuvres d'Edward Hopper parmi les deux mille cinq cents œuvres reçues par le musée en 1970 à la demande de la veuve du peintre, Josephine - pour une exposition remarquable de simplicité et quelquefois bouleversante par ses richesses trop rarement explorées.

Si cette rétrospective présente quelques-unes des grandes œuvres d'Hopper, l'exposition du Musée Cantini de Marseille (le Monde les monuments de la capitale et particulièrement ceux que l'on aperçoit des quais, le Louvre, Notre-Dame, le pont du Carrer

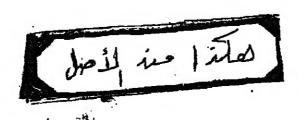
De ses années d'apprentissage à la New-York School of Arts, il nous propose une série d'études qui se jouent déjà des conventions académiques par le choix d'une certaine grisaille qui rend plus efficace son goût déjà certain du bizarre, de l'inquiêtant, du soli-taire; il isole là dans un coin de l'atelier où il devait étudier une jeune femme qui paraît s'interroger sans espoir de réponse sur un avenir aussi sombre que son impermeable; il represente ici un jeune peintre à son chevalet, la tête baissée entre deux épaules un peu tombantes, comme si l'introspection ne parvenait pas à alléger un corps et une tête déjà soucieux. OLIVIER SCHMITT.

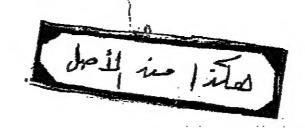
(Lire la suite page 16.)

Le Monde SANS VISA

■ La longue marche des mennonites de Bolivie. a La table.

Les jeux.





IL Y A 50 ANS, LA GUERRE

# 1939 · 1940 L'ANNÉE TERRIBLE

Sans avoir besoin d'encouragements de la part de l'occupant, le régime de Vichy, spontanément répressif, se lance rapidement dans l'épuration. Les juifs, les francs-maçons, les communistes, les « métèques », tous les éléments « antinationaux » accusés d'être à l'origine de la défaite, sont pourchassés. Ils seront plus tard remis aux Allemands.

ARTOUT, et spécialement dans les services publics, si réelles que soient d'honorables exceptions dont chacun pourrait fournir un exemple, l'influence des juifs s'est fait sentir, insinuante et finalement décomposante. » C'était le commentaire officieux du statut des juifs publié en bonne place dans la presse vichyssoise.

Ce statut symbolise à lui seul le nationalisme défensif, d'exclusion, d'un régime qui se voulait ancré dans son pré hexagonal et qui adopta immédiatement le vieux slogan « La France aux Français ». On exclut de « la vraie France » tous ceux en qui on voyait les « ennemis intérieurs », et qui firent d'excellents boucs émissaires pour expliquer la défaite, eux qui auraient appartenu aux forces occultes tramant d'innombrables complots, dont celui qui aurait provoqué la guerre.

Le régime de Vichy fut dès le début répressif, et cela spontanément, sans qu'il y ait eu de pressions de l'occupant. Car les nouveaux maîtres du pouvoir, souvent des vaincus du suffrage universel (Bernanos parlera férocement d'une révolution des ratés »), étaient bien décidés à règler des comptes partisans.

On commença par épurer, de façon arbitraire, l'administration, mais Vichy fit, dans un premier temps, un usage relativement modéré de ce système dit · des dépouilles ». Ce qui est plus caractéristique, c'est l'acharnement mis à poursuivre des ennemis politiques, qui se tronvaient être de surcroît les bêtes noires du Reich. L'Acte constitutionnel nº 5 du 30 juillet 1940 créait une . Cour suprême de justice - chargée de juger e les ministres, les anciens ministres ou leurs subordonnés immédiats civils ou militaires, accusés d'avoir commis des crimes ou délits dans l'exercice ou à l'occasion de leurs fonctions ou d'avoir trahi les devoirs de leur charge ». On ne traîna pas : convoquée à Riom le 2 août. installée le 8, la nouvelle Cour rassemblait la fine fleur de la magistrature, un corps qui, en majorité, ne brilla guère c'est le moins qu'on en puisse dire - par son courage politique. Elle devait s'occuper des « actes qui ont concouru au passage de l'état de paix à l'état de guerre avant le 4 septembre 1939 ». Cela revenait à rendre la France responsable du déclenchement de la guerre. Pour éviter de mettre en difficulté les « grands chefs», y compris qui vous savez, les magistrats firent partir les investigations de juin 1936. Avec diligence, en novem-bre, la Cour faisait écrouer Léon Blum (pour - avoir trahi les devoirs de sa charge »), Daladier et Gamelin. Entretemps, le gouvernement avait déjà fait mettre en résidence surveillée Reynaud, Mandel, Auriol, Marx Dormoy, Jules

PLUS silencieusement, mais méthodiquement, était poursuivie la lutte anticommuniste, qui n'étonnera guère. Le régime aggrava l'arsenal juridique forgé sous Daladier, et nombre d'hommes et de femmes soupçonnés d'appartenir encore au PCF interdit furent placés, sur arrêté discrétionnaire du préfet, dans des «centres de séjour surveillé». A Paris, dans le seul mois d'octobre, un coup de filet (rendu plus aisé par la tactique semi-légale préconisée dans l'été par le parti) faisait «tomber» — avec la bénédiction des autorités d'occupation — 210 responsables syndicalistes et anciens élus.

Rétrospectivement, l'ardeur mise à pourchasser les francs-maçons surprend. Dans l'imaginaire de leurs adversaires, les loges fomentaient un complot permanent, aux ramifications internationales. On leur attribuait une solidarité, un pouvoir et une extension démesurée, parlant de 100 000 à 150 000 frères initiés (on établira 170 000 fiches de « suspects »), ce qui est fort exagéré, puisque, selon des sources stables, les deux principales obédiences regroupaient en 1939 45 000 frères: 29 000 pour le Grand



Un caté parisien avec une affiche anti-juife

# XXX - La chasse aux éléments « antinationaux »

Orient de France, 16 000 pour sa rivale, la Crande Loge de France (ajoutons le Droit humain, avec 3 000 membres, et 1 500 maçons de la Grande Loge nationale française). Les francs-maçons avaient beaucoup d'ennemis : bien des catholiques voyaient encore en eux les une partie de la classe politique, un Etat dans l'Etat, surtout la droite conservatrice, qui faisait du Grand Orient le vivier de la gauche non communiste. Le pouvoir économique et social qu'on leur attribuait avait suscité le mythe étonnant de la Synarchie d'Empire, organisation maconne souterraine qu'on disait acoquinée à de grandes banques.

A loi du 13 août interdisait les - associations secrètes - et obligeait - les sonctionnaires et agents de l'Etat à souscrire une déclaration à leur sujet ». Et si, dans le texte, la franc-maconnerie, curieusement, n'était jamais nommée, six jours plus tard un décret constatait la nullité du Grand Orient de France et de la Grande Loge de France -L'exposé des motifs arguait que les sociétés secrètes, où étaient entres nombre de fonctionnaires, menacaient le redressement national. Un service des sociétés secrètes » fut confié à Bernard Fay, spécialiste de la Révolution, professeur au Collège de France.

C'est une des mesures où l'influence de Maurras a été la plus sensible. Dans la Seule France, publiée en 1941, il dénonce la franc-maçonnerie comme le complot « [...] le plus dangereux de tous, puisque c'est dans la Loge que se syndiquent tout ce que la synagogre et le monde métèque comptent de moins français ». Et Raphaël Alibert, un maurrassien inconditionnel, fut l'un des rédacteurs de la loi. Mais ne négligeons pas le poids de Philippe Pétain, notoirement anti-maçon, auquel on prête ce propos significatif : « Un juif n'est jamais responsable de ses origines, un francmaçon l'est toujours de son choix. »

maçon l'est toujours de son choix. 

Il est difficile de savoir comment l'ensemble des francs-maçons réagirent. 
Notons seulement que, le 7 janvier 1941, six francs-maçons fondent un « Grand Conseil provisoire de la maçonnerie française», pour aider à la libération du territoire, restaurer les institutions républicaines, reconstruire sans distinction d'obédience la franc-maçonnerie française. Cette survivance fut une des raisons invoquées par Vichy pour dureir ses textes en août 1941, assimilant les anciens dignitaires aux juifs et les décla-

rant interdits dans la fonction publique. Cette loi, comme la quasi-totalité de celles du premier Vichy, a été prise spontanément. Mais les services d'Otto

#### par Jean-Pierre Azéma

Abetz s'intéressaient de près aux francsmaçons (les nazis avaient liquidé les loges allemandes). Et l'ambassade d'Allemagne donna tout son appui à Jacques de Lesdain (un journaliste collaborationniste) pour organiser l'exposition - La frano-maconnerie dévoilée », préci sant que · les otages pris parmi les francs-maçons de haut grade serviront à d'éventuelles représailles pour le cas où le baron de Lesdain [...] serait abattu ». L'exposition, dont l'entrée était gratuite, s'ouvrait au Petit Palais en octobre, avant de circuler dans les villes de la zone du nord. Elle rencontra un grand succès de curiosité : on y exhibait meubles, costumes, instruments rituels confisqués dans les loges, plus un sque-lette figurant parfois dans le • cabinet de réflexion • où se recueillait le futur apprenti. On y vendit bien un « Petit Bottin des membres de la Confrérie ».

E thème de - la collusion judéomaçonnique . faisait tout autant des juifs une armée souterraine, innombra ble. En fait, on dénombrait, en 1939, environ 300 000 juifs, dont 200 000 éta-blis à Paris. L'antisémitisme en France n'était pas nouveau : au vieil antisémitisme catholique (celui du « peuple dél-cide ») s'était ajouté vers 1890 un antisémitisme populaire aux accents anticapitalistes, en même temps qu'une campagne permanente de la droite extrême qui présentait le juif comme intrinsèquement déraciné, germe dissolvant de la communauté française. Après la relative accalmie des années 20, la crise relançait la xénophobie dans nombre de milieux, depuis que 150 000 juifs venus d'Europe centrale avaient cho venus d'Europe centrale avaient choisi la France comme terre d'asile. En 1939, la communauté juive était particulièrement vulnérable, parce que l'opinion était globalement indifférente à la résurgence de l'antisémitisme, et parce qu'elle était, elle-même, extrêmement divisée (les immigrés récents, souvent pauvres, reprochant aux juis installés d'être déjudaisés et de faire bien peu DOUL GITY).

L'occupant laissa agir Vichy à sa guise, tout en superposant pour la zone nord une législation similaire à celle des pays occupés de l'ouest de l'Europe : expulser le maximum de juifs, ficher les autres, tout en s'emparant de leurs biens (la - solution finale - n'étant pas, à proprement parler, programmée). L'ordonnance allemande du 27 septembre 1940 interdisait aux juifs réfugiés de revenir en zone nord, obligeaieat ceux qui étaient restés à se faire inscrire dans une

sous-préfecture et imposait aux détenteurs ou aux propriétaires de désigner leurs commerces comme « entreprise juive ». Une deuxième ordonnance, du 18 octobre, plaçait toutes les entreprises classées juives, que leurs propriétaires aient ou non fui en zone sud, entre les mains de commissaires-administrateurs : c'était l'aryanisation.

C'est sur un tout autre terrain que se placent les hommes de Vichy. Une bonne partie d'entre eux étaient banalement et foncièrement antisémites. Reconnaissant incidemment que les Français « israélistes » (installés depuis des générations en France) étaient parfaitement intégrés et assimilés (et de fait beaucoup de ces « israélites » étaient très attachés à l'assimilation française), ils ne pouvaient admettre qu'ils puissent œuvrer comme les descendants des « Gallo-Romains ». A fortiori, ils voulaient se débarrasser des juifs étrangers, les pires des e météques ». comme « fauteurs de guerre ». Ils entendaient mettre en œuvre un antisémitisme d'Etat, dont ils diront - plus tard - qu'il n'avait rien à voir avec l'antisémitisme de peau. Cet antisémitisme d'exclusion (et non d'extermination), fondé sur l'Histoire (et non sur la biologie), servirait de pierre de touche au ressourcement national.

Une mesure significative fut prise le 7 octobre 1940, abrogeant le décret Crémieux, qui, en 1870, avait octroyé la nationalité française aux \* juifs indigènes de l'Algérie \* : on retirait donc leur statut de citoyens français à des gens qui l'étaient depuis soixante-dix ans et à leurs descendants.

La « loi portant statut des juifs », prise le 3 octobre 1940, était la pièce maîtresse du dispositif. Elle commence par une définition de la judané : « Est regardé comme juif, pour l'application de la présente loi, toute personne issue de trois grands-parents de race juive ou de deux grands-parents de la même race, si son conjoint lui-même est juif ». Le critère choisi est racial (et comment le définir juridiquement?) alors que pour l'occupant lui-même « sont reconnus comme juifs ceux qui appartiennent ou appartenaient à la religion juive ». Et, en ajoutant le cas de figure du conjoint, d'ailleurs parfaitement illogique, Vichy étendait la qualification.

Etaient interdits aux juifs tous les mandats électifs, les fonctions de ministres et de chef de l'État (et ceux qui étaient en poste devaient démissionner dans les deux mois); l'accès aux grands corps, au poste de gouverneur des colonies, aux directions des ministères, à la magistrature, l'armée, l'enseignement; les professions qui avaient à faire avec l'opinion publique; la presse, l'édition (à

l'exception des « publications à caractère strictement scientifique »), la radio, le cinéma, le théâtre. Que leur restaitil ? Les anciens combattants de la Grande Guerre on ceux qui avaient été cités dans la campagne de 40 pouvaient postuler aux postes subalternes de la fonction publique; aux autres, il restait les « professions libres » (entendons commerciales) et les professions libérales (sanf si s'imposait l'« élimination de juifs en surnombre»). Devenus des citoyens de deuxième, voire de troisième zone, les juifs verront leur sort aggravé par la loi du 2 juin 1941.

Quant aux juifs étrangers, plus encore que les autres étrangers ils étaient en danger. Le 22 juillet, une commission était chargée de réviser les acquisitions de la nationalité française depuis la loi (libérale) du 10 août 1927. Elle devait revenir sur 15 000 nationalisations, dont à peu près 6 000 de juifs. Les menaces qui planaient sur ces derniers se précisaient le 4 octobre avec la « loi sur les ressortissants étrangers de race juive » qui donnait un pouvoir discrétionnaire au préfet pour leur « assigner une résidence forcée » et, pis encore, les « internier dans des camps spéciaux ». Des dizaines de milliers de familles aliaient être internées dans les camps de Gurs, d'Argelès, du Vernet, de Rivesaltes, de Riencros, des Miles..., où les conditions de vie étaient tellement déplorables qu'on y mourat de maladies de carence et d'absence de soins, et où la police de Vichy viendra les reprendre pour les livrer aux nazis lors des rafles de l'été

la Libération, les pétainistes plaideront que les mesures prises l'étaient pour prévenir la répression nazie. C'est parfaitement faux. Plus stimulante est la thèse qui entend moutrer que la Troisième République avait préparé le terrain. Assurément en 1934-1935, puis en 1938-1939, des mesures réglementaires ou législatives ont été prises contre les étrangers (ainsi, les médecins ou les avocats naturalisés ne pouvaient exercer immédiatement). Mais la plupart d'entre elles, à visée policière, étaient avant tout dirigées contre la « cinquième colonne ». Le projet de Vichy, lui, global, fut tout antre : par rapport à l'avant-guerre, c'est une différence de nature — et son pas de degré. Certains insistent aussi sur le poids de l'opinion, mais les rapports des préfets la montrent, dans l'automne 1940, plutôt indifférente.

Inversement, des anteurs de plus en plus nombreux (qu'on dénommera, dans le jargon des historiens, des « intentionnalistes ») cherchent à établir un lien de causalité directe entre les mesures prises en 1940 et l'extermination des juifs de France dans les camps de la mort. On se défiera de tout anachronisme. A Vichy, certains faisaient discrètement (les milieux collaborationnistes parisiens ouvertement) état d'un antisémitisme de peau. Reste que la politique officielle, qui est bien dans la logique de la Révolu-tion nationale, est l'antisémitisme d'Etat. Le drame pour les juifs est un'en cherchant à régler ses comptes partisans Vichy allait mâcher le travail de l'occupant, sans chercher vraiment à lui tenir icte, après que fut enclenché l'engrenage de la solution finale. L'obsession des menées judéo-maconniques, puis judéo-bolcheviques, doublée d'une indifférence teintée d'hostilité à l'égard de « métèques », feront de ces parias, en 1942, les objets d'un marchandage abominable.

Tous ces exclus de Vichy, les juifs, bien sûr, mais aussi les prisonniers politiques, les communistes (ils seront progressivement livrés à l'occupant, et ceux qui étaient internés serviront d'otages), les francs-maçons (environ 6 000 furent inquiétés), out été les victimes, directement ou indirectement, d'hommes qui ont consciemment inversé l'ordre des priorités: ceux qui se prétendaient nationalistes ont lutté contre un prétendu ennemi intérieur plutôt que contre l'occupant. Il leur faudra à leur tour — logiquement — rendre des comptes de cette perversion pourvoyeuse de pelotons d'exécution et de chambres à gaz.

REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES

Dominique Rossinol, Victor et les france-

Distantique ressanoi, Vichy et les francemaçons, préface de Marc Ferro, Paris, Lattès, 1981, 332 p. ► Michaël M. Marrus et Robert O. Paxton, Vichy et les juifs, Paris, Calmann-Lévy,

1981, 431 p.

Prochain article : Montoire.

[ Unix

APATTA A

THE MARKET

... ! 72 445

. .... Mat take ?

ALLE THE CONTRACTOR

-- A244 TE

---

The state of

mment Paris che

The day of the

---

I INCOME THE

7.73

\*\*\* . . . . .

Sec. 10.

FE. ...

100

Tangana sa

40 mm

282 V. ...

strategy, and

Arrestations dans les

The state of the s

# Etranger

#### LIBAN: un émissaire de haut rang à Beyrouth

# L'Union soviétique accroît ses efforts diplomatiques

BEYROUTH

And the state of t

Series Control of Cont

Same and the same

Contract of the state of the st 

Section of the sectio

The second secon

And the second s

Market Company of the Company of the

Marie of the second

Mary and the state of the state

Man and the state of the state

Marie Control of the State of t See the second

The second of the second

A transfer of the same of the

新田田 (14 ) (14 ) (14 ) (14 ) (14 ) (14 ) (14 ) (14 ) (14 ) (14 ) (14 ) (14 ) (14 ) (14 ) (14 ) (14 ) (14 ) (14 )

The second second second second

The state of the s

P. P. S. S. M. H. Sales Sales The second of the

L. Charles S. C. Congress

2.5

Barrier Franklichte bei bei beiten bei beite bei

Balance of the second of

The same of the sa

But the second of the second

11 1 1 1 1 4 W

HE BUT

15.09

115

 $e^{-\frac{1}{2}\frac{2\pi}{4}} = 1, \qquad e^{\frac{\pi}{4}} = \frac{\pi}{4} e^{\frac{\pi}{4}\frac{2\pi}{4}}$ 

\$100 p. 1

de notre envoyée spéciale

Le retour vers la France de trois bâtiments de guerre français déployés au large des côtes libanaises apparaît pour beaucoup au Liban comme un « recul » de la France au moment où l'URSS accroît ses efforts diplomatiques, envoyant pour la première fois depuis 1987 un émissaire de haut rang à Beyrouth.

rang à Beyrouth.

Destinée avant tout, dit-on, à éloigner l'option militaire au profit du
dialogne politique, le mission de
M. Guennadi Tarassov, l'un des
vice-ministres des affaires étrangères soviétiques, aura-t-elle plus de
succès que les précédentes tentatives faites par d'autres? tives faites par d'autres ?

Le responsable soviétique a, en tout cas, affirmé à Beyrouth qu'il était tombé d'accord avec le chef de la diplomatie syrienne, M. Faronk El Chareh, sur « les moyens de stabiliser le cesses-le-feu, d'avancer vers la réconciliation nationale et de réactiver les efforts du triumvirat arabe », ce qui laisse entendre qu'il serzit posteur de propositions pratiques en ce sens.

ques en ce sens.

La Syrie et ses alliés posent toujours comme condition à le levée du
blocus naval du pays chrétien une
surveillance des ports, pour,
affirment-ils, empêcher l'arrivée
d'armes au camp chrétien. On se
réjouit donc, à cet égard, du côté des
alliés de Damas, que le communiqué
syro-soviétique mentionne explicitement la nécessité d'« un embarco ment la nécessité d'« un embargo sur les livraisons d'armes aux parties libanaises ». On affirme dans ces milieux que l'URSS va envoyer un nouvel émissaire à Bagdad pour insister sur ce point.

Malgré l'annonce officielle par l'Irak, en juillet, de l'arrêt de ses livraisons d'armes au camp chrétien libanais, celles-ci n'ant pas réellement cessé, et des euvois faits avant cette déclaration continuent à arriver. Un bateau bourfé d'armes en prosentes de l'Irak protegnesses. provenance de l'Irak, notamment, serait toujours en mer, et on n'exclut pas, à Beyrouth, que celui-ci soit déchargé par petites quantinés plus faciles à dissimuler.

M. Tarassov chercherait ansai à obtenir du général Aoun, et cela avec l'aide des Occidentaux, et en particulier de la France, qu'il aban-donne son « slogan de guerre de libération » rejeté, en l'état, par tout le camp à majorité musulmane. L'émissaire soviétique, qui doit s'entretenir, vendredi 25 août, avec le chef du gouvernement militaire chrétien et avec le patriarche de l'Eglise maronite, Mgr Sfeir, aura l'occasion de mesurer le fossé qui roccasion de mesurer le fossé qui sépare les protagonistes libanais, le général Aoun refusant pour sa part tout comrôle sur les ports avant la levée du blocus. A l'issue de ses deux entretiens, jeudi, avec le chef du gouvernement à majorité masulmane, M. Selim Hoss, et le président sortant du Parlement, M. Hussein Hussein! M. Tarasany sétait sein Husseini, M. Tarassov s'était contenté de déclarer qu'il était grand temps de donner ses nces à la paix au Liban ».

Se démarquant, mais sans la condamner, de l'initiative française

à caractère militaire, M. Tarassov ajontait : « Nous ne discutons pas de plans militaires avec la France, de plans militaires avec la France, et, apparemment, le gouvernement français ne discute pas de ses plans militaires avec nous », et précisait que Moscou avait pris note « des déclarations du gouvernement français selon lesquelles la mission de sa flotte est humanitaire ». Cela laisse à penser qu'en l'état actuel des choses, l'Union soviétique n'a rien à redire à cette présence, dont, comme l'affirme un responsable libanais, elle peut se servir pour faire pression dans les deux sens.

Enfin, le président Husseini a affirmé, après s'être entretenn avec M. Tarassov : « La France a encore

la possibilité de revenir sur sa politique erronée et de participer vérita-blement à une solution de la crise au Liban en retirant sa flotte « de Méditerranée orientale, et M. Husseini d'ajouter dans une claire allusion à la position française : « Il n'y a pas de solution au Liban sur la base d'un antagonisme avec la

n'entrent pas dans nos eaux territo-riales. >

Syrie. L'aspect positif de la position soviétique réside dans sa compréhension de la réalité de la crise libanaise et du rôle que la Syrie peut jouer pour la résoudre. Contraire-ment à certains, l'URSS yeut aider le Liban en profitant de la capacité de la Syrie à le faire. »

Chez les alliés de Damas, qui considérent avant tout comme antisyrienne l'attitude française, on sou-ligne que c'est par Damas, contraire-ment aux émissaires français, que M. Tarassov a commencé sa visite,

Le pape a reçu un envoyé de Moscou

scule garantic, estime-t-on, d'un

En artendant un début de solution - mais les chances de réussite demeurent minces tant les positions des uns et des autres restent éloi-gnées et la méliance extrême, — la mission d'évaluation des besoins urgents des Libanais envoyée par la CEE va commencer ce vendredi ses travaux par des entretiens avec les chefs des deux gouvernements rivaux, le général Aoun et M. Selim

FRANÇOISE CHIPAUX.

#### La mission de la CEE

dans les deux sens.

Si Moscou ne dit rien, les alliés de la Syrie ont toutefois poursnivi jeudi leurs critiques à l'encontre de la France, et, avec des nuances, trois responsables chiites l'ont encore condamnée, Revenant à la charge, le chef de la milice chiite Amal, M. Nabih Berri, a réaffirmé à Tyr:

Nous aussi, nous sommes libres de nous comporter comme nous le voulons à l'égard de la flotte française. Nous tirerons à coup sur sur les navires s'ils s'approchent des côtes.

A l'issue de quatre heures d'entre-tien avec l'ambassadeur de France an Liban, M. René Ala, le vice-président du conseil supérieur chitte, Cheikh Chamseddine, à, lui aussi, affirmé : « Les mouvements de colère et les réactions menaçantes doivent être prises au sérieux», ajoutant : «Nous avons demandé que les navires de guerre français

Tandis que des informations font état de préparatifs en vue d'une pro-chaine visite éclair de Jean-Paul II à Beyrouth (le Monde du 25 août), le pape a reçu, jeudi 24 août, un émis-saire soviétique, M. Youri Karlov, dans sa résidence d'été de Castelgandolfo. Au centre de cet entretien, selon le Vatican: « La liberté reli-gieuse et la paix dans le monde, spécialement au Proche-Orient ». Cette visite intervient alors que l'Union soviétique déploie une intense activité diplomatique autour de la crise libanaise, avec, notamment, l'envoi à Damas et à Beyrouth d'un vice-ministre des affaires étran-

gères, M. Guennadi Tarassov. Par ailleurs, à Alexandrie, où il vensit de s'entretenir avec le prési-dent Hosni Mouberak, le ministre irakien des affaires étrangères, M. Tarek Aziz, a indiqué, jeudi, que les deux pays avaient, sur le Liban, des positions « proches, voire identiques ». Bagdad a non seulement reconnu le chef du gouvernement militaire chrétien, le général Michel Aoun, mais hil apporte un soutien politique et militaire actif. Ce soutien est d'ailleurs avancé par la Syrie pour justifier le blocus qu'elle impose aux chrétiens libanais.

Les alliés libanais de Damas menacent de tirer sur les navires français s'ils s'approchent des côtes libanaises (la dernière en date de ces menaces émane du chef de la milice chiite Amal, M. Nabih Berri, milice chiite Amal, M. Nabih Berri, qui s'est récemment rapproché encore de Téhéran). Cependant le ministre iranien des affaires étrangères, M. Ali Akbar Velayati, reconduit dans ses fonctions par le président Rafsandjani, a appelé le secrétaire général de l'ONU à prendre « des mesures urgentes pour empêcher toute intervention mili-

taire - française au Liban, Dans un message à M. Javier Perez de Cuel-lar, M. Velayati qualifie l'envoi de bâtiments français de « démonstration de force provocatrice = qui « servira à attiser davantage la

guerre au Liban ». En France, le Parti socialiste « salue et soutient l'action du président de la République et du gouver-nement » au Liban et « réaffirme la nécessité d'imposer sans délai à toutes les parties un cessez-le-feu durable .. Pour le PS, « la France prend seule, lorsqu'il le faut, ses responsabilités de grande puissance méditerranéenne amie du monde arabe ». D'autre part, M. François Léotard, en visite à Beyrouth, où il s'est entretenu avec les dirigeants du réduit chrétien, s'est félicité de l'envoi de la marine nationale au large des côtes libanaises. - (AFP,

# Comment Paris cherche à dissuader Damas

(Suite de la première page.)

Mais il s'agissait de jeter le doute dans l'esprit du président Assad sur les conséquences que pourrait avoir une attaque en règle contre Beyrouth-Est et son arrière-cour. L'imprévisibilité ne fait-elle pas partie intégrante de la dissuasion ?

français qui a fait réfléchir le pré-sident Assad, on n'en constate pas moins, depuis plusieurs jours, au-delà des cris d'orfraies poussés à Damas et par ses alliés libanais, une diminution de la pression exercée contre le réduit chrétien. Et le général Aoun, dont le président Assad s'est juré la perte depuis qu'il a osé faire alliance avec l'Irak, le pire ennemi de la Syrie, est toujours à son poste.

D'autres facteurs ont pu faire réfléchir le président syrien : sprès avoir fait « tâter » la défense de Beyrouth-Est par les milices libanaises qui lui sont infécdées, il a sans doute compris qu'il ne pourrait pas l'emporter sans jeter directement ses hommes dans la bataille, voire ses aviateurs. Le risque était dès lors grand d'inquiéter outre mesure Israël et de s'exposer à une intervention de l'Etat hébreu.

En cas d'offensive généralisée, la Syrie risquait également de se

heurter à une autre difficulté : la volonté de M. Mitterrand d'évacuer les ressortissants français et franco-libanais qui scraient menacés par un tel assaut. Il est bien évident qu'une telle opération de « sauvegarde » ne pourrait pas se faire en toute quiétude, qu'elle demanderait une importante protection militaire et L'opération de dissussion a-t- entraînerait sans doute des affronelle réussi ? Si sersonne ue peut tements armés. L'importance de affirmer avec certitude que c'est bien l'approche des bâtiments destinée à souligner la volonté française de ne pas se laisser intimider, comme en avril dernier.

> Le pire ne s'étant pas produit à Beyrouth, M. Mitterrand a entrepris de « gommer » l'aspect armada de la flotte dépêchée dans la région, en en réduisant le nombre et en la faisant évoluer, à une exception près, à plusieurs centaines de kilomètres des côtes libanaises. Ce mouvement de repli, affirme-t-on dans l'entou-rage du président, n'est nullement da aux «criailleries» de Damas et de ses alliés, mais à la relative détente observée à Beyrouth sur le terrain. On paraît aussi regretter quelque peu à l'Elysée certaines déclarations trop explicites de M. Rocard sur la détermination française de répondre à toute attaque ainsi qu'un excès de zèle de la marine nationale, pas très enthousiasmée au début des opérations, puis décidée à ne pas lésiner pour protéger le porte-avions

terminera ce nouvel épisode de la guerre an Liban. Il n'en demeure pas moins que l'envoi de la flotte française a sans doute eu pour conséquence de faire réfléchir Damas à un moment où les réactions de la communauté internationale étaient inexistantes. Un syndrome de ocur face an terrorisme moven-oriental et à l'imbroglio libanais a été ainsi miné, et ce phénomène a été accentué par les déclarations du pape condamnant à l'avance tout « génocide ».

Ces quelques jours de gagnés ont permis aux Etats-Unis, toujours traumatisés par la mésaventure de la force d'intervention en 1983, de parier avec un peu plus d'assurance, et les Soviétiques se sont enfin décidés à assumer quelques-unes de leurs responsabilités. La parole pourrait donc revenir enfin aux diplomates, aux représentants de la CEE d'abord, qui arrivent à Beyrouth pour évaluer les besoins humanitaires du pays, à ceux des puissances directement intéressées par le Liban ensuite, qu'elles soient arabes ou non. On pent comprendre qu'une telle internationalisation de la crise ne soit pas pour plaire à Damas, qui avait plutôt besoin du huis clos pour régler l'affaire libanaise à sa manière.

JACQUES AMALRIC.

# **Afrique**

#### **ANGOLA**

## Le chef de l'UNITA appelle ses troupes à reprendre le combat

Le chef de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA), M. Jonas Savimbi, a annoncé, jendi ravageant ce pays d'Afrique australe depnis quatorze ans avait dirigeants avaient soutenu l'affirvécu et il a appelé ses forces à mation de M. Dos Samos, selon reprendre le combat.

Dans un communiqué en onze points élaboré par les rebelles dans leur place forte de Jamba, dans le sud-est de l'Angola, et diffusé à Lisbonne, M. Savimbi indique que « le peuple angolais dans son ensemble et avec un profond chagrin accepte que la guerre ait repris ». Accusant les forces gouvernementales marxistes d'avoir lancé une offensive militaire le 17 août, il appelle - les soldats et commandants [a] progresser dans le combat pour la libération », ajoute le communiqué.

Le cessez-le-feu était entré en vigneur le 24 juin, deux jours après la conclusion d'une trêve entre M. Savimbi et le président Dos Santos lors d'un sommet de dix-huit chefs d'Etat africains à Ghadolite (Zaîre). En dépit de la rupture effective de la trêve une semaine après, alors que les deux parties s'accusaient d'attaques militaires, des représentants des rebelles et du gouvernement avaient continué des discussions intermittentes de paix au Zaïre jusqu'à la semaine dernière.

 Défection de trois membres du Front Polisario. — Trois mem-bres du Front Polisario, originaires de la province de Oued-Eddahab (Sahara occidental), sont arrivés au Maroc, a annoncé le quotidien marocain Risselat Al Umma. Selon le jour-nal, Ahmed Bourkini, commandant de compagnie au sein du Polisario, et Mae El Ainin Mrabih Rabou, ancien directeur du département de l'infor mation extérieure au bureau du Poli-sario à Alger, ont profité de leur séjour en Espagne où ils subissaient des soins médicaux « pour répondre à l'appai du roi Hassan II » invitant les membres du Front Polisario origi-paires, du Manne à recepner leur naires du Maroc à regagner leur pays. Le troisième transfuge, pré-senté sous le nom de Bounsif, est un simple combattant au sein du Polisa-no. — (AFP.)

Le communiqué de M. Savimbi rejette dans les termes les plus violents » la déclaration publiée, mardi, par huit dirigeants afrilaquelle M. Savimbi aurait accepté un • retrait temporaire et volontaire - pendant les négociations de paix et que les membres de l'UNITA reconnaîtraient les structures politiques angolaises existantes et s'y intégreraient.

#### Rencontre De Klerk-Mobutu

La situation en Angola et l'impasse dans laquelle se trouvent les pourparlers de paix devaient être au centre des discussions entre le maréchal Mobutu, le chef de l'État zarrois, et M. Frederik De Klerk, son homologue sud-africain, vendredi, à Goma, située dans l'est du Zaïre, sur les rives du lac Kivu. On ignore lequel des deux hommes a pris l'initiative de ce tête-à-tête

L'Afrique du Sud est directement concernée par la dégradation de la situation en Angola, car la décolonisation en cours de la 24 août, que le cessez-le-feu de cains réunis à Harare (Zim- Namibie est liée par le traité de courte durée dans la guerre civile babwe) pour discuter des pers- New-York de décembre dernier pectives de paix en Angola. Ces au retrait d'Angola de 50 000 soldats cubains (16 000 sont déjà partis). Ce retrait doit être achevé le 1= juillet 1991. Que Pretoria, qui a tonjours des contacts avec M. Savimbi, soit impliqué dans le processus de paix, ne fait donc aucun doute.

Pour le gouvernement sudafricain, cette rencontre, suivie, lundi 28 août, par une visite de M. De Klerk à Livingstone (Zambie) pour y rencontrer le président Kenneth Kaunda, constitue aussi un grand succès diplomatique de taille. Profitant des négociations avec l'Angola et Cuba et de l'amorce de . dégel » qu'elles avaient provoqué dans la région, Pretoria avait entamé l'an dernier - par des visites du prédécesseur de M. De Klerk, M. Pieter Botha, au Mozambique, au Malawi, au Zaīre et en Côte d'Ivoire - une offensive diplomatique dont le but est la normalisation de ses relations avec les pays africains. (Reuter-AFP).

#### ALGÉRIE: à la demande de l'opposition

#### Les élections municipales seraient reportées

Alger. – Le président Chadli Bendjedid a laissé entendre, jeudi 24 août, qu'il préparait un report des élections municipales et régionales, qui devraient être les premières élec-tions libres depuis l'indépendance (la Monde du 25 août) (le Monde du 25 août).

Après avoir rappelé que « de nouvelles élections communales et de wilaya devratent (...) avoir lieu au mois de décembre prochain », la présidence de la République souligne, dans un communiqué, que « la mise en place des nouveaux dispositifs législatifs nécessite des délais non compatibles avec les anciennes échéances électorales ».

Dans le souci de prendre en considération toute initiative favorable au renforcement du climat de libre compétition démocratique, le président de la République a décidé de prendre toutes dispositions régullères utiles à la fixation de nouvelles échéances pour les prochaines communales et de wilayas », ajoute le texte sans autre précision.

Cinq partis rivaux du Front de libération nationale (FLN) se sont officiellement fait enregistrer auprès du ministère de l'intérieur. Ils ont pratiquement tous demandé le report des élections municipales et régionales. Leurs dirigeants ont fait valoir qu'ils avaient besoin de davantage de temps pour s'organiser et que des élections trop rapides ne pourraient être qu'à l'avantage du FLN. - (Reuter.)

#### **EGYPTE**

# Arrestations dans les milieux syndicalistes et de l'opposition de gauche

La police égyptienne a arrêté jeudi 24 août cinquante-deux com-munistes présumés qui projetaient de renverser le gouvernement, rap-porte l'agence du Moyen-Orient. Il s'agit de membres du Parti ouvrier communiste égyptien, qui a pour objectif de modifier les systèmes politique et social du pays par des moyens illégaux, précise l'agence d'information officielle de l'Egypte, d'information officielle de l'Egypte, qui indique que, selon les services de sécurité, les membres de cette organisation ont « cherché à profiter des récents incidents du complexe sidérurgique de Tebbine [dans la région de Helwan an sud du Caire] pour diffuser leurs idées ». Le 2 août, la police était intervenue en force dans police était intervenue en force dans ces usines afin d'en déloger les ouvriers en grève pour protester contre la mise à pied de leurs deux délégués du conseil d'administration, qui avaient refusé de voter la diministration du avaient refusé de voter la diminution des primes à la produc-

Cette opération policière avait fait un mort et quatorze blessés, et quelque cinq cents ouvriers, dont quatre-vingts sont tonjours détenns, avaient été arrêtés.

été opérées à l'aube par la police et avait publié une liste provisoire de vingt-huit personnes arrêtées, pour la plupart membres du PRU ou syndicalistes. La Ligue égyptienne des

Le Parti du rassemblement unio- droits de l'homme avait annoncé niste (PRU), de gauche, avait pour sa part que deux des membres annoncé plus tôt dans la journée que de son secrétariat avaient été de nombreuses arrestations avaient arrêtés. Le PRU affirme que ces arrestations constituent la réponse des autorités à la « campagne de solidarité - lancé en faveur des ouvriers du complexe sidérurgique de Tebbine. – (AFP, Reuter.)

#### ISRAËL

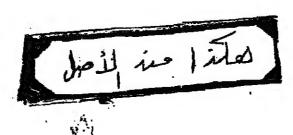
#### Enquête sur la mort d'un jeune Palestinien

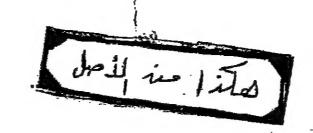
aucune preuve de tortures, a déclaré, jeudi 24 août, un médecin écossais, M. Derek Pounder.

M. Pounder, qui a pratiqué, mer-credi, à la demande de la famille, cette autopsie pendant huit heures à l'institut médico-légal d'Abou-Kabir

La contre-autopsie du corps d'Amjad Jibril, un jeune Palestinien de nationalité américaine dont le cadavre a été retrouvé le 19 soût à EI-Birch (Cisjordanie occupée) (le Monde du 22 soût), u'a révélé me veux pas faire plus de commentaires afin de ne pas entraver taires afin de ne pas entraver l'enquête des autorités israéliennes », a-t-il dit.

A Washington, le .département d'Etat a indiqué qu'il attendait tou-jours les résultats de cette enquête.





# Europe

## POLOGNE: après l'élection du premier ministre

L'investiture par la Diète polonaise de M. Tadeusz Mazowiecki, premier chef de gouvernement non communiste depuis la guerre en Pologne, suscite de très nombreuses réactions dans le monde. Derrière les messages de félicitations officielles, tout le monde observe avec attention l'évolution de la situation à Varsovie, aussi bien dans les capitales occidentales, qui offrent leurs bons services, qu'à l'Est, où, d'un pays à l'autre, les arrière-pensées sout très diffé-rentes. Dans une dépêche au laconisme remarqué, l'agence de presse est-allemande ADN fait état d'un bref télégramme de félicitations adressé par le premier ministre, M. Willi Stoph. L'agence avait rapporté l'élection de M. Mazowiecki es istant sur sa volonté de respecter les alliances

militaires de la Pologne. A Moscou, l'agence Tass a rendu compte du message du conseil des ministres soviétique, qui exprime la conviction que les relations tra tionnelles d'amitié et de coopération dans tous les domaines entre l'URSS et la République popu-laire de Pologne continueront à se développer sur la base de l'égalité, de la souveraineté et du res-pect, du bénéfice mutuel et de la responsabilité mutuelle, dans l'intérêt de nos peuples, de la paix, et de la stabilité en Europe et dans le monde ». Les Izrestia, l'organe du gouvernement soriétique, ont publié la première interview en URSS de M. Mazowiecki, dont elle annonce la nomination en première page sous le titre « Nouvelle direc-tion, nouvelle philosophie ». « Nous sommes bien conscients de la situation politique de la Pologne. Nous demenrous loyaux à nos engagements, qui découlent de notre appartenance au pacte de Varsorie », y réaffirme le nouveau premier minis-

Un porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères, M. Louri Gremitskikh, a déclaré au cours de son point de presse: « La partie soviétique prend acte des décisions de la Diète polonaise et, naturellement, traitera sz Mazowiecki en tant que partenatre dans les affaires qui concernent nos pays. »

Prié de dire s'il pensait qu'une Pologne diri-gée par un non-communiste pourrait rester dans des organisations comme le COMECON, M. Gremitskikh a répondu : « Attendons de voir. Laissons le gouvernement polonais décider de luimême sur ses problèmes politiques (...). A la fin

du mois, le gouvernement sera formé à Varsovie et présentera son programme. Laissons-le faire, en considérant ses intérêts nationaux et ses engagements internationaux. >

Dans un communiqué publié à Kennebunk-port (Maine), où il est en vacances, le président américain, M. George Bush, a rendu hommunge à la « sagesse politique » du président communiste polonais Wojciech Jaruzelski pour avoir accepté un gouvernement « rellétant la volonté véritable du peuple polonais », et au « rôle constructif » du monvement Solidarité et de une chef Lech mouvement Solidarité et de son chef Lech Walesa. L'investiture de M. Mazowiecki constiwatesa. L'investituire de ivi. Mazowiecki consti-tue im « nouveau signe spectaculaire du change-ment historique » qui se déroule en Pologue, dit le communiqué. « Ces développements sont pro-metteurs non seulement d'une transition democratique pacifique en Pologne mais aussi d'un processus plus large de réconciliation de l'Europe, vers une Europe une et libre. » « Je veux assurer M. Mazowiecki, ajoute le président, de notre ferme soutien (...). Je veux que le peuple nolonnie et non nouveau gouvernement sachent polonais et son nouveau gouvernement sachent qu'ils auront notre soutien continu face aux sérieux défis économiques et politiques qu'ils

Parmi les nombreux messages, figurent totamment ceux de Londres et de Bonn. M= Thatcher exprime an nouveau premier ministre polonais ses sonhaits de réussite dans les trois défis qu'il aura, selon elle, à relever : former un gonvernement reflétant véritablement la volonté du peuple polonais ; placer la Pologne sur la voie de la démocratie et mettre en œuvre les décisions difficiles nécessaires an rétablissement de la santé de l'économie polonaise. Le chancelier Kohl estime que l'investiture de

M. Mazowiecki « crée un grand espoir pour le déreloppement de [son] pays et pour des changements pacifiques en Europe ». Le gouvernement fédéral, ajoute-t-il, fers tout son possible pour vous gider. » Faisant allusion au cinquanrous aider. » Faisant allusion au cinquan-tième anniversaire du pacte germano-soviétique, qui devait sceller la partition de la Pologue à la veille de la seconde guerre mondiale, le chancelier a déclaré : « Je suis profondément convaince que, cette année en particulier, alors que nous nous souvenons d'un passé douloureux, mais que nous voyons aussi s'ouvrir des horizons prometteurs, nos deux Etats devraient agir de concert pour faciliter une réconciliation durable entre nos deux peuples ». — (AFP, Reuter, Tass.)

# M. Mazowiecki déclare que le succès de son gouvernement « dépend de son acceptation par la société »

VARSOVIE

de notre envoyée spéciale

M. Tadeusz Mazowiecki aura-t-il son « état de grâce » ? La décision des mineurs de Silésie, annoncée jeudi soir, de suspendre pour un mois la grève entamée il y a une semaine, a sans doute mis du baume au cœur de ce premier ministre entre dans l'histoire avant même d'avoir pris ses fonctions. Quelques heures après son investiture, jeudi 24 août, votée par le Parlement à une très forte majorité – quatre voix contre sculement et quarante et une abstentions, – M. Mazowiecki décrivait ainsi le plus grand danger qui menace son gouvernement: « Ce serait que la population ne com-prenne pas la difficulté de notre d'un crédit de confiance, qu'au lieu de la compréhension, l'Impatience, la haine et la discorde favorisent les risques d'explosions incontrôlées. La Pologne a besoin d'un nouveau climat, le peuple a trop souffert. J'ai l'espoir que les Polonais soient tous unis sur la nécessité d'un chan-

gement démocratique. >

Varsovie, à tout le moins, n'était
pas indifférente, même si on n'a pas
dansé dans les rues. Les radios ou
téléviseurs qui retransmettaient en
direct la réunion de la Diète à partir de midi, puis la conférence de presse du nouveau premier ministre au siège du gouvernement à 16 heures, sont restés allumés dans les bureaux, les entreprises, les houtiones, Impos sible, en interrogeant les gens au hasard des files d'attente en fin de journée, dans les grands magasins du centre, de trouver un électeur vraiment hostile à ce chef de gouvernement qui a arboré tout je jour un badge discret de Solidarnosc à la boutonnière. La plusant accet her reux et accompagnent leur satisfac-tion tantôt d'un sourire radieux, tantôt d'un clin d'œil entendu. L'in sexagénaire sort de sa poche un petit tube qui lui a tenu compagnie, dit-il, pendant qu'il écoutait la radio : des calmants, « à cause de l'émotion ». Deux soldats hésitent un peu puis se lancent: . Oul, on est très contents parce que c'est quelqu'un de Solida-rité »; à la caserne, « on est nom-breux comme ça ». On espère bien que ce premier ministre pourra changer la situation ... . SI on ne l'en empêche pas », ajoute un compta-ble. Et puis, il y a quand même ces deux mères de famille qui se moquent éperdument de tout cela et, d'ailleurs, comment auraient-elles pu écouter la radio puisqu'elles ont passé la journée dans la rue à tenter d'acheter quelque chose? « // ne changera rien, c'est trop diffi-

#### Encore une journée d'émotion

Il faut convaincre la société que quelque chose de nouveau est en train de se produire et qu'elle peut y investir », affirme us des réformateurs du Parti communiste (POUP), M. Aleksander Kwasniewski, chaud partisan de la coalition avec Solidarité. La société polonaise est très sensible aux argu potonaise est très sensitie aux argu-ments psychologiques ; le danger est que l'on place beaucoup d'espoirs dans un seul homme et qu'au bout de trois mois on perde patience parce qu'il n'a rien fait. » (Lire l'encadré ci-contre.)

Malgré le capital de sympathie dont il jouit visiblement au sein de la population en tant que catholique et wiecki devra aussi compter avec l'apathie et le doute, en particulier, semble-t-il, si les communistes conservent un nombre important de postes ministériels. Selon deux élues de Solidarité de circonscriptions ouvrières, Barbara Labuda, de Wroclaw, et Grazina Staniszewska, de Bielsko-Biala, le principe de la « large coalition » est encore dur à

Au Parlement, en tout cas, l'ampleur du vote approuvant sa

désignation à la tête du gouvernement (378 députés pour 423 présents ont voté pour) assure Tadeusz Mazowiecki d'un bon crédit de months de la dame du vesdépart. Quelle ironie lorsqu'on se tiaire qui, la main sur le cœur,

> regarde . son . premier ministre quitter la Diète, entouré d'une meute de cameramen.

députés qui l'applaudissaient

debout, et qu'il est resté un long moment incliné, tête baissée, comme recueilli dans une intense prière,

avant d'aller sainer le gouvernement sortant, puis de tomber dans les bras des siens : Geremek, Kuron, Mich-nik, venus l'embrasser.

Auparavant, le premier ministre avait prononce d'un ton ferme un

discours qui, trop vague pour un pro-gramme de gouvernement, n'en

gramme de gouvernement, n'en énonçait pas moins les grands prin-cipes de sa philosophie. Economie: « Il faut rendre à la Pologne les mécanismes qui ont fait leurs preuves depuis longtemps, le rôle du marché qui prévaut dans les pays développés. On ne peut plus se permettre de tenter des expériences. Maîtriser l'inflation est notre plus grande tâche sociale. Nous com-

grande tache sociale. Nous com-

mencerons immédiatement à démanteler les structures qui blo-quent le marché alimentaire. Etat de droit : «Les citoyens doivent

Emotion aussi de M. Mazowiecki lorsque, une fois son élection procla-mée, il s'est levé pour saluer les



« Essaie de marcher sur l'eau comme Jésus, Tadeusz! » (Frankfurter Allgemeine Zeitung du 25 août)

souvient que le général Jaruzelski était élu acrobatiquement, dans ce même hémicycle, président de la république, il y a un mois, avec une

scule voix de majorité! inconditionnel : en laissant la liberté de vote à ses députés, le président du groupe communiste, M. Marian Orzechowski, a relevé - les incertitudes du programme économique et de la composition du gouvernement - de M. Mazowiecki. Le prési-dent du groupe ZSL (Parti paysan), maillon crucial de la majorité parlementaitre, M. Aleksander Bentkowski a, quant à lui, clairement posé les conditions : « Nous avons le capital de voix nécessaire à la coali-tion ; nous y ferons appel si nous ne nous sentons pas sous-estimés, si notre volonté est prise en compte.

Mais, jeudi, on n'en était pas encore aux calculs sordides, et la Diète tout entière baignait dans l'émotion doublée du sentiment que l'Histoire se faisait là, sous les yeux du colonel Puzewicz bardé de décorations, l'un des quatre députés du POUP à lever la main, dans un silence de plomb, pour voter contre

armée et une milice nouvelles, mais il faut trouver des garanties pour que tous, au sein de ces institutions, servent la société. > Politique extérieure : «L'Europe est une, elle comprend l'Ouest mais aussi l'Est; pour la première fois, nous avons une chance de voir nos relations avec l'URSS fondées sur l'amité entre deux nations et non pas réservées aux paris. Nous respecterons vies aux partis. Nous respecterons les engagements du pacte de Varso-vie. » Mass media : « Le pluralisme vie. » Mass mema : « Le pturatame doit succèder au monopole. « Et, pour finir, cet appel : « Le succès de ce gouvernement dépend de son acceptation par la société. Le gouvernement ne peut pas tout faire tout seul ; la Pologne sera différente si nous le voulons tous. »

# Coup de téléphone au Saint-Père

avoir des droits garantis par des

normes. On ne peut pas créer une armée et une milice nouvelles, mais

Happé par les ministres du précédent gouvernement à la fin de la séance, M. Mazowiecki rendit cusuite sa première visite de che' de gouvernement au président Jarn-zelski avant d'aller au siège du gou-vernement rencontrer ses nouveaux veriement rencontrer ses nouveaux collaborateurs auxquels il a demandé toute leur loyauté. Il a aussi visité, avec ses fils, le bureau du premier ministre, du plus pur style amées 50, qu'il a trouvé «sombre, avec de petites fenètres, et un appare faneme qui m'effrale un espace énorme qui m'effrale un

Il a ensuite lu le premier télé-gramme de félicitations qui éma-nait... du premier ministre de RDA. Puis, c'était de nouveau la presse et ses questions dont il aurait visiblement préféré être dispensé : oui, il espère former le gouvernement d'ici à la fin du mois ; oui, il est contre la former le mais aussi contre la former le mais aussi contre la former le mais aussi contre la répression; son, l'abolition de la censure ne relève pas de sa compé-tence; et, oui, il est très fatigué. Mais il sait que son objectif final c'est l'alternance au pouvoir comme dans les pays démocratiques., il cherchera à mettre en ques , n chetchera a metire en place « des mécanismes de démo-craite politique » et il ne dirige pas « un quatrième gouvernement réfor-mateur, mais quelque chose de tout à fait nouveau ».

Et M. Mazowiecki s'en fut de ce as téléphoner, dans l'ordre, « au pas téléphoner, dans l'ordre. Saint-Père et à Lech Walesa .... SYLVIE KAUFFMANN.

#### Un réformateur du POUP: le changement « le plus paisiblement possible »

VARSOVIE

de notre envoyée spéciale « Si cette expérience échoue, cela voudra dire que le systèm socialiste n'est pas réforma-ble » : une heure avant l'investi-ture par la Diète du premier chef oe gouvernent non commu-niste en Pologne depuis quarante ans, Aleksander Kwasniewski, jeune star de l'alle réformiste du Parti communiste, évalue les chances de réussite de la cohabitation à la polonaise. « Je crois, dit-il, que cela peut marcher maigré les dangers. »

Ministre de la jeunesse et des sports et président de la com-mission socio-positique du gouvernement sortant, la rumeur le donne, à trente-cinq ans, pour un vice-premier ministre possible dans le gouvernement Mazo-wiecki, qui devrait comporter trois postes de vice-premiers ministres, un pour chaque parte-naire de Solidanté dans la coalition. Vif. ouvert. direct. il a sur son bureau la presse sovié du jour et un tract électoral de

Solidarité dans un presse-papier. Le problème qui se pose à la Pologne, nous dit-il, « c'est le pessage d'une forme de gouvernement à une autre le plus paisiblement possible. Le POUP et Solidarité sont d'accord sur la nécessité de ce changement. Mais, avant la table ronde, Soli-darité estimait qu'il fallait chen-ger un système, alors qu'une pertie du POUP penseit qu'il était à réformer. Aujourd'hui, Solida-rité participe au système... ce qui ne veut pas dire que toute cette expérience sera un succès ».

#### «Surmonter la phase de décomposition»

Pour M. Kwasniewski, la direction du POUP et le général Jaruzelski € n'ont pas compris la force de la volonté de l'électorat s en juin, et, en proposant au général Kiszczak de former un gouvernement, ont donné l'impression aux Potonais « que rien n'avait changé ; il fallait tout de suite demander à Solidarité de former un gouvernement de coa-lition ». Mais Solidarité devait

ment inclure le POUP dans ce gouvernement. « D'une part, parce que l'infrastructure du pays, formée par le parti dans les services de sécurité, l'adminisservices de securie, l'admini-tration, les médias, ne peut être changés d'un jour à l'autre. Il faut la réformer. D'autre pert, à cause des relations avec les pays proches voisins, la Tchécoslovaquie et la RDA. La présence du POUP au gouvernement facilite les contacts avec ces pays (...). L'Union soviétique, elle, a déjà beaucoup à faire chaz elle ; tant que nous ne posons pas de menaces militaires au pacte de Varsovie, Moscou est prêt à accepter n'importe qual gouvernement respectable pourvu qu'il ne soit pas aventuriste, ni conflictuel. >

Quant à l'ampleur de la participation du POUP au gouverne-ment, M. Kwasniewski est d'avis qu'il ne faut pas exiger trop de portefeuilles € car il faut créer su sein de la société une impression nements précédents. La nature des ministères conservés importe plus que leur nombre : « Bien sûr, dit-il, si on a la défense, l'intérisur, les affaires étrangères et la télévision, 'ça nous suffit. La défense et les affaires étrangères, fait-il valoir, sont des représenté et aur lesquels le pré-sident Jaruzelski a d'importantes prérogatives ». Quant à la télévi-sion, outil privilégié de propagande, elle va faire l'objet « d'un grand combats, et la solution peut être de lui trouver eue chef eccepté par toutes les forces politiques ».

Comment le PC polonais va-til aurmonter cette « phese de décomposition politique en Pologne ? » « Je crois, répond le jeune responsable, que le congrès du POUP, qui sera convoqué à la fin de catte année ou au début de l'année pro-chaine, sera le dernier. Les forces qui se sentent proches de la gauche socialiste vont chercher une autre formule, celle d'un parti moderne qui se place sur le ter-rain parlementaire. »

#### TCHECOSLOVAQUIE Deux Hongrois inculpés

après les manifestations du 21 août Deux Hongrois arrêtés lundi à Prague, lors des manifestations pour le 21<sup>e</sup> anniversaire de l'intervention

les forces du pacte de Varsovie en Tchécoslovaquie, ont été inculpés de trouble à l'ordre public, a annoncé jeudi 24 soût le porte-parole du gouvernement tchécoslovaque. Gyorgy Kerenyi, militant de l'organisation indépendente de la jeurnesse honindépendante de la jeunesse hon-groise Fidesz, avait pris la parole sur la place Vencesias pour demander aux Tchécoslovaques de pardonner aux Hongrois leur participation à cette intervention. Le second. Tamas Deutsch, dément pour sa part avoir distribué des tracts, comme on l'en accuse. Les arrêtés le même jour ont été rela-chés, ainsi que tous les Tchécoslovaques interpellés avant ou pendant les manifestations.

L'organisation Fidesz a annoncé son intention d'organiser une grève de la faim devant l'ambassade de Tchécoslovaquie à Budapest jusqu'à la libération des deux Hongrois. Le ministre hongrois des affaires étran-gères, M. Gyula Horn, a déclaré, lors d'une conférence de presse, qu'il ne ferait rien pour compromettre le règlement du problème. - (Reu-

#### TURQUIE Le régime pénitentiaire serait humanisé

Le ministre turc de la justice, M. Oltan Sungurlu, a annoncé, jeudi 24 août, à Ankara la fin des travaux des deux commissions chargées de réviser les règlements et circulaires intérieurs des prisons, interdisant désormais « les peines et traite-

Treize articles du règlement sur la discipline intérieure promulgué en 1967 ont été modifiés afin de s'adapter aux conditions actuelles » et de » prendre en consi-dération les conventions internationales .. Ils concernent . l'interdiction de toutes peines et traitements inhumaires e, mais aussi le droit de visite des parents des détenus, qui pourront notamment s'exprimer en kurde s'ils le souhaitent, ainsi que le droit, pour les détenus, de transmettre leurs plaintes par voie écrite au ministère de la justice.

Tous les livres qui n'ont pas été interdits par les tribunaux pourront être introduits en prison, mais les directions des pénitenciers conserveront un droit de regard. Un responsable de l'Association de défense des droits de l'homme a déclaré qu'il fallait . d'abord attendre la publicotion de la version finale du texte et voir l'application de ces nouvelles mesures - avant de se prononcer. -

# GRÈCE

#### La justice américaine autorise l'extradition de Georges Koskotas

La justice américaine a autorisé, jeudi 24 août, l'extradition du ban-quier grec Georges Kozkotas, détenn aux Etats-Unis et accusé par les autorités grecques d'avoir détourné plus de 200 millions de dol-lars de la banque de Crète.

lars de la banque de Crète.

Le krach de cette banque est à l'origine du vaste scandale politicofinancier révéié au cours de l'été 
1988 et dans lequel sont impliqués 
directement plusieurs ministres de 
l'ancien gouvernement socialiste 
grec de M. Andreas Papandréou. A 
l'automne de la même année, 
Georges Koskotas avait réussi à 
prendre la fuite, sans doute grâce à 
des complicités politiques. Il fut 
arrêté en novembre aux Etats-Unis, 
où il était recherché pour d'autres 
délits antérieurs. délits antérieurs.

Le magistrat fédéral américain Mª Joyce Alexander, estime dans un arrêt de trente et une pages que les accusations retenues contre le banquier escroc et les preuves fournies par les autorités grecques, concernant notamment l'utilisation d'un faux visa de tourisme, justi-liaient son extradition vers la Grèce. Georges Koskotas, âgé de trente-cinq ans, est détenu à Salem, dans le Massachusetts. Il restera en prison pendant la procédure d'appel.

# **EN BREF**

 URSS: incidents à Kiev. Des policiers armés de matraques ont chargé, mercredi soir 23 août, à Kiev des personnes qui participatent à une manifestation à l'occasion du a une mannestation à l'occasion du cinquantième anniversaire du pacte germano-soviétique, faisant des dizaines de blessés, ont rapporté des activistes locaux. Selon les mêmes sources, la police a particulièrement attaqué les manifestants qui étalent munis de drapeeux jeune et bleu ukrainiens. — (Reuter.)

• Greves en Moldavie, - Les employés d'une cinquantaine d'entreprises de Moldavie se sont mis en grève, jeudi 24 août, après un premier débrayage constaté, lundi, dans la ville à importante population de souche russe de Tiraspol, rap-porte l'agence Tass.

C'est le demier signe en date du mécontentement grandissant permi la minorité russe de cette République soviétique créée en 1940 à l'extrême sud-ouest de l'URSS.

Tass précise que le mouvement a été déclenche pour protester contre une nouvelle loi déposée au Parle-ment moldave et accordant une prépondérance accrue à la langue mol-

M. Marchais à Moscou en septembre. – M. Georges Marchais rencontrara à Moscou le 22 septem-bre M. Mikhail Gorbatchev. Le Parti communiste français a annoncé, jeudi 24 août, que, à l'invitation de M. Gorbetchev et du Parti communiste de l'Union soviétique, une délé-gation du PCF, conduite per son secrétaire général, effectuera une visite en URSS à la fin du mois de

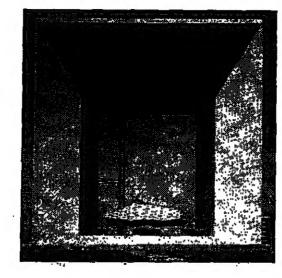
e Report d'un colloque de l'UNESCO à Pékin. — L'UNESCO a décidé de reporter au 27 novembre décidé de reporter au 27 novembre prochain un colloque international sur l'éducation au vingt et unième siècle qui devait avoir lieu du 28 août au 1" septembre à Pékin. Selon le porte-parole de l'organisation internationale, ce report n'a aucun lien avec la situation en Chine et les protestations formulées par l'organisation Solidarité-Chine basée à Paris. Cette organisation s'était élevée contre le choix de Pékin comme lieu contre le choix de Pékin comme lieu de la rencontre. - (AFP.)

OCORÉE DU SUD : M. Kim OREE DU SUD: M. Kim Dae-Jung inculpé d'« espionnage». — Le chef du principal parti d'opposition sud-coréen, M. Kim Dae-Jung, a été officialiement inculpé vandredi 25 août d'« espionnage», a stroncé un communiqué gouvernemental; il a toutefois été laissé en liberté, il est accusé d'avoir enfraint la lécislation anticommunista en pe la législation anticommuniste en na dénonçant pas un des membres de son parti, M. Suh Kyung-won, qui a reconsu s'être rendu en Corée du Nord et y avoir reçu des fonds, dont M. King par souve des fonds, dont M. Kim est soupponné d'avoir touché 10 000 dollars (*le Monde* du 17 août). M. Kim, qui a démenti avoir touché cette somme, risque de cirq à sept ans de prison. (Reuter, AP.)

THE THE PERSON NAMED IN

ં ફેન્યુર્વા ત્રાંસ્કુર્વા

# "arche de la fraternité"



-Fraternité - : le mot résonne désormais depuis le toit de la Grande Arche de la Défense.

Arche de la Fraternité est le nom de la Fondation consacrée aux droits de l'homme, et présidée par Claude Cheysson, qui occupe le toit de la Grande Arche.

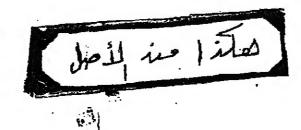
La Caisse des dépôts et consignations, promoteur de la Grande Arche, a été aussi le premier mécène de l'Arche de la Fraternité. Comme en 1970, lors de la création de la Fondation de France, la Caisse des dépôts et consignations s'attache à promouvoir les grandes causes humanitaires.

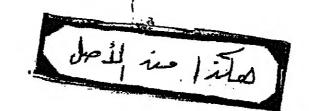
Elle salue la naissance officielle aujourd'hui de l'Arche de la Fraternité.



GROUPE
CAISSE DES DÉPÔTS
ET CONSIGNATIONS

OSSAR





# **Amériques**

COLOMBIE: la lutte contre le trafic de drogue

## La Mafia « déclare la guerre totale » au gouvernement de Bogota

BOGOTA, - Les barons colombiens de la drogue, dont l'extradition est réclamée par les Etats-Unis, ont déclaré, jeudi 24 août, *e la guerre* totale au gouvernement - dans des messages laissés au siège de la chaîne privée RCN et à celui de la radio Caracol, où des charges explosives ont été désamorcées. Le message, signé par les « Extradables », affirme notamment : « Nous déclarons la guerre totale et absolue au rons la guerre totale et absolue au gouvernement, à l'oligarchie industrielle et politique, aux journalistes qui nous ont outragés [...], aux juges qui se sont vendus au gouvernement et aux magistrats. Le groupe s'adresse au « peuple de Colombie » en affirmant : « Nous ne respecterons pas les familles de ceux qui n'ont pas respecté les nôtres [...], nous incendierons et

priétés de l'oligarchie. » Dans leur message, les caïds de la drogue estiment, en outre, avoir été victimes d'arrestations arbitraires, ainsi que de tentatives d'extradition pour • blanchiment de dollars, ce qui ne correspond aucunement à une violation de la loi colombienne ».

Cette déclaration a été déposée au moment où quatre bombes explo-saient dans la ville de Medellin, à 500 kilomètres au nord-est de Bogota, au siège des deux princi-paux partis du pays et dans les rési-dences secondaires de deux diri-geants politiques de la province, provoquant la mort d'un homme. Le gouvernement colombien a, pour sa part, annoncé que les biens des trafiseraient redistribués, entre autres, à la police, an ministère de la justice et à une œuvre de bienfaisance pour les familles démunies. Les propriétaires des avoirs confisqués disposent de cinq jours pour prouver devant un tribunal qu'ils ont acquis leur richesse par des moyens légaux.

Par ailleurs, les liens des trafi-quants colombiens avec des mercenaires de plusieurs pays étrangers soulèvent de nombreuses questions dans les pays concernés. L'opposi-tion travailliste britannique a ainsi demandé jeudi au gouvernement d'ouvrir une enquête sur la présence d'anciens membres des corps d'élite de l'armée de Grande-Bretagne. Il en est de même en Israël, où les révélations de la chaîne américaine NBC ont soulevé une belle tempête.

## Des révélations de NBC provoquent une tempête à Jérusalem

JERUSALEM de notre correspondant

Guerriers, cocaine et dollars : le mélange ne pouvait laisser indifférent. En suggérant cette

semaine que des mercenaires Israéliens auraient conseillé les « seigneurs de la drogue » colom-biens, la chaîne de télévision américaine NBC a soulevé une belle

Des parlementaires ont demandé une enquête approfon-die, la presse réclame des explications. L'affaire n'en est qu'au stade des questions - avec un tout petit début de réponse, mais le gouvernement la prend d'autent plus au sérieux qu'elle intervient quelques jours à peine après une vague d'assassinats sans précédent en Colombie généralement attribuée à ces mêmes seigneurs de la drogue. Dès avril demier, le quotidien

que certaines des bandes armées du « cartel » de trafiquants de drées par un groupe de mercenaires étrangers : dix Britanniques, un Suédois et cinq israéliens. Mercredi 23 août, la télévision israélienne présentait une cassette diffusée la veille par ment tourné en secret dans une base du « certel ». Il montre un lant hébreu et occupé à diriger l'entraînement d'une bande

cipal débouché de la poudre du « cartel », faisaient part de leur préoccupation, le ministère des affaires étrangères s'est empressé de rappeler « le total

engagement d'Israël dans la lutte contre le trafic de drogue ». Un porte-parole a assuré que les révélations de NBC, si elles étaient vérifiées, ne seuraient, en tout état de cause, impliquer que des ressortissants israéliens agissant à titre strictement Individuel. La police a demandé des précisions aux autorités colombiennes et sollicité l'aide d'Interpol pour identifier les individus présentés

Mais, dès mercredi soir, la télé-

vision israélienne affirmait avoir reconnu l'un d'eux et le désignait nommément : il s'agirait d'un colonel de réserve Israélien, fondateur, à son départ de l'armée, d'une société spécialisée dans la sécurité », Hod Hahanit, et travaillant depuis plusieurs années en Colombie. La radio est allée plus loin, affirment qu'un des « carveaux » du groupe de mercenaires serait un autre Israélien, secrets), devenu un proche du dirigeant panaméen Manuel Antonio Noriega. Le groupe aurait par ticipé, au début des années 80, à l'entraînement des guérilleros de la Contra nicaraguayenne en lutte contra le régime sandiniste de

Il y a longtemps que l'Amérique latine, et tout particulière-ment l'Amérique centrale, est un terrain familier des vendeurs d'armes israéliens et des prestataires de services spéciaux qu'engendre ce commerce. Israël a bénéficié dans la région de très même la création de l'Etat (1).

Une vingtaine de sociétés d'armement israéliennes y sont repré-sentées (2). En principe, aucune transaction n'est autorisée sans défense. Mais qu'en est-il des activités annexes - entretien, conseil, formation ? C'est de cette zone de flou qu'ont profité nombre de sociétés privées israécentrale de gardes du corps, spé-cialistes de la lutte anti-terroriste, experts, tous anciens de l'armée, démobilisés encore jeunes et gouvernements - et pas les plus démocratiques - que par des d'affaires. La réputation des officiers, des cadres et des techniciens de Tsahal garantissant la

Le quotidien Hadashot écrivait jeudi : « Mais que vont donc faire nos valeureux soldats en Colom-bie, au Guatamala, au Honduras, au Mexique, à Panama, au Salvador, au Costa Rica et bien ailleurs encore (...), dans ces endroits les plus reculés et déchirés par la guerre ? Anciens officiers, com-battants d'élite, pilotes, enciens des services de sécurité et du Mossad, ils vont y faire de l'argent (...), et le gouvernement ferait bien de mettre un terme à

ALAIN FRACHON

(1) Voir l'enquête publiée par *le Monde* du 13 décembre 1986 : • Israël au sud du rio Grande ».

(2) Scion une estimation de la revue israélienne New Outlook, qui a publié une longue enquête sur les ventes d'armes israéliennes en Amérique latine dans son numéro de février 1989.

CHILI: la transition vers la démocratie

# Les « exigences » du général Pinochet

SANTIAGO-DU-CHILI de notre correspondant

Après un mois de convalescence consécutif à l'opération d'une hernie inguinale, le général Pinochet a fait une rentrée spectaculaire, le 23 août, à l'occasion du seizième anniversaire de sa désignation à la tête de l'armée de terre. Devant le tête de l'armée de terre. Devant le corps des généraux et les quatre membres de la junte des commandants en chef, le chef de l'Etat a indiqué ce que les forces armées attendent – pour ne pas dire exigent – du prochain gouvernement democratique et quelles pourraient être les bases d'un dialogue entre militaires et partis politiques, auquel les quatre armes ont donné leur assentiment.

La « doctrine Pinochet » s'énonce en cinq points fondamentaux : consacrer l'inamovibilité des comconsacrer l'inamovibilité des com-mandants en chef; empêcher les représailles contre les forces armées (ce qui signifie notamment que la loi d'amnistie décrétée en 1978 ne doit pas être abrogée par le prochain Parlement); éviter la propagation de la lutte des classes et des actions terroristes; imposer le respect par les pouvoirs sublics des principas les pouvoirs publics des opinions émises par le Conseil national de sécurité (où siègent les comman-dants en chef) et la définition de la politique de défense nationale par les forces armées, sans nulle ingérence des autorités civiles.

Ce pavé dans la mare est perçu par les forces démocratiques comme une véritable provocation, d'autant plus que le président de la République met en demeure « ceux qui nous succéderont au pouvoir » de préciser leurs intentions avant les élections générales de décembre. Menace réelle ou bluff, la nouvelle doctrine met en tout cas la barre très haut avant l'amorce d'une éven-



Ayant fait un pas en arrière en acceptant de réformer la Constitu-tion, le régime entend bien mettre à profit les derniers mois qui lui res-tent pour établir de solides lignes de défense et contraindre ainsi le prochain gouvernement démocratique à cohabiter avec le « quatrième pouvoir », celui des forces armées. Mais d'autres verrouillages, véritables relais de la prérogative militaire, sont en train de se mettre en place. Ainsi, la Cour suprême est-elle actuellement - épurée - de certains magistrats – auxquels est accordée une prime l'inancière très importante s'ils acceptent de prendre leur retraite anticipée – alin d'accélérer la promotion de juges réputés pour leur docilité et leur manque

tuelle négociation entre les forces

violations des droits de l'homme.

Tout aussi polémique est la nou-velle loi organique réglementant le fonctionnement de la Banque cenfonctionnement de la Banque centrale. Une complète autonomie est
octroyée à l'institut d'émission, dont
les cinq directeurs, nommés par le
président de la République, sont inamovibles jusqu'à l'expiration de leur
mandat. Or c'est le général Pinochet
qui nonimera très bientôt le premier
directoire: si M. Patricio Aylwin,
candidat de l'opposition à l'élection
présidentielle, est élu, il devra adapter sa politique économique au bon ter sa politique économique au bon vouloir des autorités monétaires. C'est bel et bien une démocratie sous naute surveillance que le régime militaire est disposé à concéder à ses adversaires.

GILLES BAUDIN.

# **Asie**

JAPON: la démission du secrétaire général du gouvernement

## Ras-le-bol de l'opinion publique choux gras de la presse à scandale

M. Tokno Yamashita, secrétaire général du gouvernement japonais, a démissionné, vendredi 25 août, en raison de son implication dans un scandale de mœurs (le Monde du 25 août). Cette affaire teruit l'image du nouveau premier minis-tre, M. Toshiki Kalfu, dout M. Yamashita était le bras droit, à peine deux semaines après son arri-

vée au pouvoir. L'ancien ministre des transports, membre du même cian du Parti libéral démocrate (PLD) que M. Kaifu, avait admis avoir en une liaison avec une hôtesse de bar. M. Yamashita a été remplacé – pour la première fois dans l'his-toire – par une femme, M. Mayumi Moriyama, qui détenuit le portesenille de l'environnement.

de notre correspondant

au scandale qui touche le Japon — et les conséquences politiques disproportionnées qu'il peut avoir — est révélateur de la fluidité de la situaest révélateur de la fluidité de la situa-tion politique depuis que le parti conservateur a perdu la majorité au Sénat. Le puritanisme anglo-saxon en matière politique est-il en passe de faire recette au Japon, où jusqu'à pré-sent les liaisons de l'élite politicienne ou économique avec des femmes du demi-monde étaient connues et admisse? « Si en ne desait formes des admises? « Si on ne devait former des gouvernements qu'avec des ministres qui n'ont pas de maîtresses, il vau-drait mieux passer tout de suite le pouvoir à l'opposition... qui se trouve-rait devant la même difficulté », a commenté un député conservateur.

Deux phénomènes se conjuguent pour expliquer ce sursaut inopiné de moraisme. Tout d'abord les graves difficultés du camp conservateur, impliqué dans une série de scandales impinque dans une sene de scandales et que toute nouvelle atteinte, fût-ce une piqûre d'épingle, peut faire chanceler davantage. Mais il y a surtout un phénomène de mode, auquel la nouvelle importance de l'électorat féminin n'est peut-être pas étrangère, accentué par la concurrence effrénée que se font les magazines. Jamais en tout cas la masses behilmmadaire plus ou moira à tes magazines. Jamais en mair cas a presse hebdomadaire, plus ou moins a scandale (dénommée par les Japonais « nozoki shumi », le goût du voyen-risme), n'a eu one telle vogue... et un tel impact politique.

Au lendemain de son élection, c'était M. Kaifu qui en était victime : un quotidica de Nagoya publisit que le nouveau chef du gouvernement avait eu un enfant d'une liaison extra-conjugale. M. Kaifu devait démentir cette information, qui se révéla infon-dée, et le quotidien présenta ses excuses. La révélation de la liaison de

M. Uno, son prédécesseur, avant déjà coûté son poste à ce dernier. Cette lois personne n'est épargné par la vogue des histoires salsces. Même Mar Doi, qui s'est déclarée » outragée par le comportement de M. Yamashita », est touchée : l'hebdomedaire Shukkan Post public cette semaine un article sur sa liaison avec un journaliste. Quant au Shukkon Bunshun, il enquête sur les scandales financiers du PSJ (en particulier sur les fonds fournis par des patrons de *pachinko* — le billard électrique nippon — liés aux milieux nord-coréens).

La Japon est un pays saturé de médias: 2 750 hebdomadaires et men-suels, soit un trage annuel de quatre milliards d'exemplaires. Les plus vendus sont la douzaine d'hebdoma-daires véhiculant des histoires salaces, zarres, ou violentes. Ils sont surtout achétés en province, moins abreuvée de rumeurs que les grandes métro-poles. L'hebdomadaire Focus fut, au début des années 80, le pionnier de ce genre de journalisme où le sensation-nalisme des photos se conjugue à des

# Vers un « poujadisme » à la nippone ?

Les grands quotidiens gardent une distance dédaigneuse à l'égard de ce genre d'informations. L'histoire de la maîtresse de M. Uno n'est devenue une affaire importante que lorsque le Washington Post publia un article. Nouvelle illustration de l'extrême senrouveire interneue de l'extre ser-sibilité des Japonais à leur image à l'étranger. Les autres hebdomadaires out immédiatement compris qu'il y avait là un bon « créneau » et ils s'y sont engonffrés, trouvant ainsi d'autres maîtresses à M. Uno.

Les publications à scandale, qui font peu de cas de la vie privée, ont parfois des emuis : Il y a trois ans, par exem-ple, une vedette de la télévision, Beat Takeshi, boza avec des amis un rédac-

photos de sa compagne. Mais, d'une manière générale, la loi japonaise est peu stricte en matière d'atteinte à la vie privée. « En principe on peut écrire vie privée. « En principe on peut ecrire n'importe quoi du moment que ça se tient », nous a dit un journaliste travaillant pour ces revues. Leurs collaborateurs, souvent des pigistes, fouinent un peu partout (notamment amprès des hôtesses de bar que fréquentent des personnalités politiques) pour collecter des rumeturs vendues ecurités sur réfactions.

Parfois, la révélation de scandales n'est pas exempte de manœuvres poli-tiques. L'une des sources d'information de la presse à scandale est anssi la police, pour tout ce qui touche à l'opposition et notamment au Parti

S'il y a un phénomène de mode à l'origine de la multiplication des révélations sur les liaisons extra-conjugales de politiciers, accentué par la suren-chère des hebdomadaires, ce geure d'articles répond aussi à une obscure attente du public. Les scandales qui ont éclabousé le Parti conservaneur (à commencer par l'affaire Recruit-Cosmos), conjugués à l'arrogance dont

Cosmos), conjugués à l'arrogance dont a fait preuve le pouvoir, ont provoqué chez les Japonais un ras-le-bol à l'égard du monde politique qui se tra-duit par une attention plus grande aux éventualités d'un changement pour le changement et un appétit d'informa-tions « confirmant » les turpitudes des politiciens. Ceuveci out incontestable. politiciens. Ceux-ci ont incontestablement perdu prestige et crédit an cours des derniers mois.

Un «poujadisme» à la nippone n'est pent-être pas sans risque. Sans doute contribue-t-il à covrir un jeu politique monopolisé par le camp conservateur. Mais on peut se demander si juger les hommes politiques à l'aune de leurs affaires sentimentales constitue un progrès de la conscience

PHILIPPE PONS

La phase finale de la conférence de Paris sur le Cambodge

# Les chances d'aboutir à un accord sont minces

Il y a fort à parier que la conférence interua-nale de Paris sur le Cambodze se termine, la issue. Un ultime projet de compromis de l'Assotonale de l'aris sur le Cambodge se termine, la semaine prochaine, sans accord. Certains ministres pourraient même renoncer à participer à la session finale prévue, à l'origine, à partir de la mil 28 août. Depuis quelques jours, en effet, de nombreux délégués se résignent à un échec dû, pour l'essentiel, à l'impasse totale de la négociation d'un règlement politique interne.

Une résudon, jeudi 24 août, à l'initiative de M. Roland Dumas, des chefs des délégations des membres permanents du Conseil de sécurité de

La « bonne volonté » qui semblait La « bonne volonté » qui semblait s'être manifestée lors de l'ouverture de la conférence, le 31 juillet, a fait long fez. Les discussions, en commission, sur la répartition des ponvoirs à Phnom-Penh pendant une phase transitoire n'ont pas progressé d'un pouce, en dépit de compromis proposés notamment par les Français, coprésidents de la Conférence avec les indonésiens.

avec les indonésiens.

Appuyées par la Chine, les trois factions de la résistance (Sihanouk. Son Sann et les Khmers rouges) sont demeurées relativement soudées pour réclamer un pouvoir intérimaire quadripartite. La quatrième faction cambodgienne, celle de Pinom-Penh, a continué d'exiger que les Khmers rouges ne participent pas à la gestion du pays entre la proclamation d'un cessez-le-feu et l'organisation d'élections générales. Phnom-Penh, souteur par Hanol, a continué de se raccrocher à une solution bipartite, c'est-à-dire un partage des pouvoirs entre son premier des pouvoirs entre son premier ministre, M. Hun Sen, et le prince Sihanouk.

#### De profondes divisions

Alors qu'une mission d'information de l'ONU se rendait sur le terrain — seul succès tangible de la conférence, — les positions se sont durcies. Du côté de la résistance, on en est revenu à un « quadripartisme égal » : autrement dit, il n'était plus question de faire des Khmers rouges les parents pauvres d'un règlement politique. Du côté de Phoom-Penh, on a exigé leur exclusion pure et simple de tout schéma gouvernementai pendant la période de transition.

Le raidissement, de part et d'autre, n'a rien eu à voir avec des questions de tactique, même quand tout le monde a manœuvré pour ne pas avoir à endosser la responsabilité d'un échec. Il faut croire que la situation n'était pas encore assez situation n custi pas encore assez mure cet été pour qu'une telle conférence permette d'aboutir au règlement d'un conflit qui s'est amorcé en 1970, avec la destitution du

prince Sihanouk, et a été relancé, en 1978-1979, par l'intervention mili-taire vietnamienne au Cambodge.

Tont d'abord, les divisions de ce qui reste de l'élite cambodgienne, après vingt ans de conflit et, surtout, les massacres perpétrés par les Khmers rouges, demeurent profondes. En dépit de son aversion pour les Khmers rouges, qui ont tué plus d'une douzaine de membres de se famille le prince Sibamba carde. pius d'une douzaine de membres de sa famille, le prince Sihanouk conti-nue de juger que le meilleur moyen de les contrôler est de les inclure dans un règlement. Le calcul de M. Hun Sen, lui-même un ancien chef de régiment khmer rouge, est exactement l'inverse : les hommes de Bel Des cert des de Pol Pot sont trop dangereux pour être associés au pouvoir. Chacun a donc préféré camper sur ses posi-

Puisqu'un terrain d'entente n'existait pas entre Khmers, il aurait fallu qu'un consensus se dégage parmi les autres délégations pour les forcer à s'entendre. Cela n'a pas été le cas. Même affaiblie sur le plan international, la Chine n'a pas jugé le moment venu – s'il vient un jour – d'accepter an accord réalisé sur le dos de ses protégés Khmers rouges. Tout en ne gâthant pas l'occasion d'une rentrée sur la scène internationale après les massacres de juin à Pékin, elle n'a guêre modifié ses positions sur le fond. Après tout, pourquoi les Chinois se rallieraientis à une solution qui aurait fait la sure solution qui aurait fait la Puisqu'un terrain d'entente n'exispart dune solution qui aurait fait la part belle à Sihanouk — leur allié, certes, mais à l'indépendance de caractère peu contestable — et à Hun Sen, l'allié local des Vietna-miens?

Engagé dans un processus de retrait unilatéral de ses troupes, annoncé le 5 avril et qui doit prendre fin le 27 septembre, le Vietnam a, de son côté, le temps de voir venir. Rien son cote, le temps de vour veuir. Rien ne dit — le précédent afghan plaide-rait même en faveur du contraire — que le régime actuel de Phnom-Penh s'effondrera une fois les troupes viet-namiennes retirées du Cambodge. En conséquence, dans ce camp-là,

ciation des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN), qui regroupe les pays non communistes de la région, soumis vendredi aux Cambodgiens, u'a guère de chances de débloquer la situation. A moins d'un retournement de dernière heure, il faudrait donc, pour que le fil de la négociation soit maintenu et que le travail accompli à Paris serve, convenir de reprendre le dossier dans quelques semaines et, en tout cas, avant la fin de l'année.

l'heure n'était pas non plus aux

Quant à la Thallande, par laquelle transitent les aides à la résistance, elle est dans une position laquelle transitent les aides à la résistance, elle est dans une position charnière : elle peut couper cette aide et même occuper les camps de la résistance situés sur son territoire. Mais encore faudrait-il qu'elle y trouve son compte. Depuis un an, les Thallandais ont préféré exercer des pressions dans tous les sens. Sans trop se démarquer des Chinois, leurs alliés dans l'alfaire, ils tiennent en laisse les Khmers rouges tout en multipliant les contacts avec Hanoî et même Phnom-Penh. Ils peuvent se permettre d'attendre encore quelques mois, sinon davantage, pour qu'un accord se fasse sur le Cambodge.

D'autres participants à cette conférence n'avaient pas de raisons impératives d'aboutir au règlement d'un conflit que la région a gère », d'une façon ou d'une autre, depuis des années. En outre, beaucoup jugent qu'il vaut mieux reprendre rendez-vous que d'aboutir à un accord boiteux qui ne permettrait pas d'éviter la guerre civile mais se contenterait de ramener à des dimensions locales un conflit jusqu'ici régional.

Aujourd'hui, pour éviter de se séparer en claquant la porte, il s'agit donc de trouver le moyen de le faire en prenant un nouveau rendez-vous, ce qui devrait être possible, la prochaine échéance du calendrier cambodgien étant le 27 septembre, quand les Victnamiens auront, aumoncentils, acheus le convertie. quand les Victnamiens auront, annoucent-ils, achevé le rapatriement de leurs troupes. Il fandra donc sans doute s'accommoder de ce nouveau délai dans une négociation dont les grandes puissances ne font pas, apparemment, une priorité. Certes, les Victnamiens auraient préféré qu'un contrôle international de leur acteur militaire doute à certe. de leur retrait militaire donne à ce dernier une crédibilité supplémen-taire et limite l'inévitable polémique à ce sujet. Mais, à moins d'un miracle, un accord sur le Cambodge n'interviendra pas d'ici-là.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

. I Rocard exhorte

State of the A The second sec

----

en en entremente, 1、二十四部時刊的東 . A. M. Sell . St. 4-1 frag 1449

La confestione & · LENETE 11- 海山河 華 - - A4158 EA · market नाम प्राप्त के कि -- - - michigal sca

# pro 1 / 4 / 4

Andrew Control of the Control of the

-

Sea Said or

Se a me.

With the Control of

3 7 1 10 - 17. 2 2 3 1 min. 17. 2

A Service on the

\$ 21mg ....

Bully .

Marie Anna

A STATE OF THE STA

Call Suggest day large.

A SALANIA SALA

A STATE OF THE STA

A. same

**2.33** 中国的企图 in had be The Street of · with anything - 1 mars - 40.200 PULL LINE SERVICE · partitioning

- 14 THE . LAND !!

function that the Marian Maria cheer on E. Same -THE WILLIAM PROPERTY. P-8-1 - 700- 1000 eriner march 

s with a second · Stantes de -**14 86** 

Company to the The second section -如如此 [ ] [ ] Appropriate the Party of the Pa ----THE PARTY THE PERSON NAMED IN H. VIII AND MINES

San Marie Marie Marie Control 7 . A. Ma ... --

# **Politique**

e in presse a scandale

and merchant province de l'apinion publique

A Letter billion September of British Street, S

which was the common that a the designation of the second law of The second of the second the dam year our chair

A STREET OF STREET AND A STREET The second of the second

incident pour engager des

En Polynésie française

#### M. Rocard exhorte le gouvernement territorial à refuser la voie de la « facilité »

PAPEETE de notre anvoyé spécial

M. Michel Rocard, qui n'a jamais été très à l'aise dans la « couleur locale», semble un peu gêné par les manifestations ornementales de bienvenue. Jeudi matin 24 août, le premier ministre, qui commençait sa visite en Polynésie française, s'est encore fait coincer par les caméras et les appareils photo, pendant une visite du marché convert de Papeete, enfoui jusqu'au nez dans un amoncellement de colliers de fleurs et de coguillages et la tête coiffée, d'autorité, d'un charmant bibi de paille...

Un peu plus tard, c'est le ciel qui

rité, d'un charmant bibi de paille...
Un peu plus tard, c'est le ciel qui lui a joué un tour. Tandis qu'il exaltait le rôle de la formation, dans la commune d'Arue, à l'occasion d'une fête de la jeunesse réunie en plein air, un vent violent s'est levé, vite accompagné de trombes d'eau. M. Rocard a en à peine le temps de terminer son discours, avant que la pluie ne sème la débandade dans l'assistance, empêchant la chorale de chanter et les enfants en uniforme de faire leur les enfants en uniforme de faire leur

Ces menus incidents n'ent pas pesé sur le coura de la visite. Pas pins que la dérobade de M. Emile Vernaudon, député (non-inscrit) et maire de Mahina, à qui M. Rocard devait ren-Manma, a qui M. Rocard devait ren-dre visite dans sa commune. Person-nage haut en couleurs, M. Vernan-don aurait exigé un entretien d'une heure et demie avec le premier minis-tre, qui lui a été évidemment refusé. M. Vernaudon aurait alors annulé la vieite réfuse.

visite prévue. M. Rocard a profité du temps ainsi dégagé à la dernière minute pour faire une visite surprise au comman-dement supérieur des forces armées et de la zone maritime du Pacifique. Il s'y est entretenu avec le vice-amiral Jean-Paul Bergot, commandant supérieur des forces armées de la Polynésie française.

The fact of the or it has the

1 - 1 mg - 2 mg

7 1 176 Th 4 # 2

or the state of th

with the state of

Auperavant, M. Rocard avait commencé son programme de ren-contres par une visite au gouverne-ment territorial puis à l'Assemblée territoriale présidée par M. Jean Juventin, maire de Papoete. Devant le gouvernement territorial. M. Rocard a plaidé, comme il le fera M. Rocard a plaidé, comme il le fera tout au long de la journée, pour « un développement plus autonome et moins artificiel » de la Polynésie-française. Estimant que les indicateurs économiques du territoire justificnt « un optimisme raisonnable pour l'avenir », le premier ministre a jugé que la création de neuf cents emplois dans le secteur privé, entre novembre 1988 et mai 1989, est « un des résultats les plus encouragements ».

les essais nucléaires

Grève

de la faim

des indépendantistes

Papeete, la manifestation paci-

fiste du Tavini Huirastira (Front

de fibération polynésien, deux élus à l'Assemblée territoriale) a été contenue dans le calme par

M. Oscar Temaru, et les militants

du FLP ont pris position devant

l'aéroport international pour qua-

une portion de la route princi-

pale, alors qu'ils avaient aupara-

vant prévu de la barrer à toute circulation. Ils ont enterné leur

deuxième journée de grève de la

faim, forts de l'appobation et du

soutien des Eglises protestante et catholique, dans leur revendi-

cation contre les essais

nucléares. Une discussion hou-leuse les avait opposés aupara-vant au haut commissaire,

M. Jean Montpezat, celui-ci esti-

mant que les manifestants

n'avaient pas à entraver la cirule-

tion, comme ils en avalent exprimé l'intention. La présence

des forces de l'ordre, qui évo-quait sans douts qualques dou-loureux souvenirs d'affronte-ments antre CRS et émeutiers

polynésiens, a été accompagnée d'une mobilisation des forces du syndicet A Tie i Mua, dont les militants n'attendaient qu'un

ble du territoire.

tre jours, occupant seu

PAPEETE

Une courtoise passe d'armes, à fleurets mouchetés, a opposé le pre-mier ministre et le président du gou-vernement territorial, M. Alexandre Léontieff. Celui-ci a accueilli M. Rocard par un exposé sur la situa-tion du territoire, assorti, comme il est d'usage, de diverses doléances et revendications et se terminant par un hommage au premier ministre.

# « Qui paie contrôle »

Ce n'était pas suffisant pour endormir l'attention de M. Rocard qui a observé que, en France, an vieux dicton veut que « qui paye contrôle », alors que M. L'ontieff a demandé que l'Etat « paye plus et contrôle moins ». Aimablement mais fermement, le premier ministre a rappelé à son interlocuteur que « l'Etat ne saurait être considéré seulement de ce point de vue ni de cet aspect », ce qui imposera « quelques ajustements de détail », d'autant que, pour le premier ministre, le gonvernement du territoire se doit d'avoir « une gestion de plus en plus rigoureuse ».

M. Rocard a évoqué la table ronde qui doit réunir à l'automae le territoire, le CEA et le CEP et qui doit permettre à la France d'e assumer, permettre à la France d'« assumer, sa politique d'essais nucléaires, notamment à propos des conséquences sur l'environnement, vis-àvis des États du Pacifique ». « Cela permettra peut-être aussi aux Polynésiens de se mettre d'accord entre eux, entre ceux qui ne veulent pas de la présence du CEP et ceux qui redoutent la réduction de son activité », a ajouté le premier ministre. Il a évalement rannelé le détail des

Il a également rappelé le détail des aides financières que l'Etat apporte aides financières que l'Estat apporte au territoire, notamment par le biais du premier contrat de plan, en expli-quant que toutes ces aides ont « une seule et même finalité : aider la Polynésie à mettre en valeur ses res-sources naturelles, celles de la pêche, de l'agriculture, du tourisme, demain peut-être des phosphates ». De même un peut start en vici-

De même, un peu plus tard, en visi-De même, un peu plus tard, en visi-tant à Tepapa des logements sociaux, M. Rocard a annoucé qu'il avait débloqué, avant son départ de Paris, les 90 millions de francs (plus del,7 milliard, de francs Pacifique) qui permettront de réaliser un pro-gramme annuel de deux cents loge-ments sociaux, afin de remplacer progressivement l'habitat insalubre et les bidonvilles.

Cette action en faveur du loge-ment social est, en fait, un résultat presque direct des émeutes de 1987. S'il a évité de dramatiser, en évoquant la situation de la Polynésie,

M. Rocard, néaumoins, a d'emblée évoqué ces évéacments lors de son principal discours de la journée, sur la place Tarahoi. Pour lui, ces « très graves émeutes révélaient le caractère de plus en plus insupportable des inégalités qui divisent la société polynésienne » et dont la question du logement à Papcete est une des

Sur le plan institutionnel, le pre-mier ministre a rappelé que, s'il a donné son accord à un « toilettage » du statut d'autonomie interne de 1984, il refuse de s'engager sur - la 1984, il refuse de s'engager sur « la vote maissaine d'un nouveau débat statutaire ou d'une nouveau débat statutaire ou d'une nouvelle refonte des institutions ». M. Rocard juge que les priorités, pour la Polynésie, sont ailleurs que dans « des polémiques politiques qui divisent, dans des affrontements judiciaires qui (...) épuisent des énergies ». D'autant que, pour le premier ministre, le gouvernement Léontief? a donné à la Polynésie la « stabilité politique ».

#### Hommage à M. Léontieff

M. Rocard a encore rendu hommage à l'action, en matière économi-que, de M. Léontieff, qui a ramené la confiance », tout en soulignant la " fragilité » persistante d'une écono-mie trop dépendante des transferts financiers de l'Etat ou du territoire.

Pour M. Rocard, cette . fragilité » vient d'abord de la « facilité ». « La facilité, n-t-il dit, qui consiste à laisser grandir démesurément Papeete et les autres communes et à laisser les archipels se vider de leurs habitants; la facilité pour ceux qui espèrent réaliser en peu d'années des profits élevés sans se soucier de contribuer au développement du ter-

 La facilité, a-t-il continué, nourrit l'assistance et la dépendance. Et la facilité, comme l'assistance, n'ont qu'un temps. Un jour ou l'autre, sous le poids des inégalités et des violences accumulées, c'est l'explosion. Vous avez connu la première il y a deux ans. Faites que ce soit la dernière (...), cette page de la faci-lité et de l'assistance a été définitivement tournée et par le gouvernement térritorial et par l'État.

Le premier ministre a terminé sa première journée en Polynésie en remettant à M. Juventin les insignes de grand officier de la Légion d'honneur et en faisant chevalier du même ordre l'explorateur Paul-Emile Victor, qui était verm de Bora-Bora, où il s'est retiré.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

La préparation du congrès du Parti socialiste

## Les amis de M. Chevènement restent prudents

conforter le premier ministre pour le

présent et pour l'avenir. Il aurait, en outre, l'inconvénient d'obliger Nou-velle Ecole socialiste, qui se situait,

il y a peu encore, dans la mouvance de M. Laurent Fabius, à rentrer

sans avoir accru ni même consolidé ses positions au sein du parti.

Faire monter

les enchères

que, où le dialogue ouvert avec MM. Dray et Mélenchon ne fait pas

l'unanimité, on estime qu'il ne faut

pas aller « plus vite que la musi-que ». Les amis de M. Chevène-

ment, y compris les plus conscients de la nécessité de renouveler l'assise

de ce courant, ne sont pas prêts pour

autant à briser la structure sur

laquelle ils s'appuient depuis près de vingt ans. En tout cas, ils sont

socialiste à faire mouter les

La seconde journée de la rencon-

tre de Mulhouse a mis en évidence les thèmes de débat sur lesquels les

points de vue des deux partenaires

penvent être difficiles à rapprocher.

Alors que M. Dray adopte claire-ment la perspective de la société

idés vis-à-vis de Nouvelle Ecole

Du côté de Socialisme et Républi-

M. Jean Poperen, ministre des relations avec le Parlement, a annoucé, jeudi 24 août, à La Baule, qu'il rendra public, le 7 septembre, le texte d'une contribution proposant « une stratégie politique et sociale » en vue du congrès du Parti socialiste de mars prochain. M. Poperen et ses amis organi-sent, du 16 septembre au 18 novembre, une série de rencontres régionales auxquelles sont invités, a-t-il dit, tous les courants du PS.

M. Henri Nallet, ministre de l'agriculture, a assure pour sa part, jeudi, sur Radio Monte-Carlo, que le courant mitterrandiste, qui dirige le

de notre envoyé spécial

bre à Orange.

Le ton des propos échangés, jeudi 24 août, à la fin de la rencontre d'une partie du courant Socialisme

et République, qu'anime M. Chevè-nement, et de Nouvelle Ecole socialiste, qui réunit les amis de MM. Dray et Mélenchon, a viré un peu à l'aigre. - Ceux qui croient aux situations confortables, je leur donne rendez-vous au congrès / e, a lancé M. Dray, visiblement déçu d'avoir entendu le maire de Mulhouse, M. Jean-Marie Bockel, hôte et organisateur avec lui de la rencontre, annoncer que les partisans de M. Chevènement - signeront la contribution de Socialisme et République, à laquelle ils travaillent » et pour la mise au point de laquelle ils doivent se réunir du 1 au 3 septem-

M. Bockel n'a pas exclu, cependant, que les uns et les autres puis-sent signer ensemble une contribu-tion, non pas générale mais « thématique », qui témoignerait du rapprochement esquisse lors de la rencontre de Mulhouse et de leur volonté d'agir de façon concertée. M. Jean-Paul Planchou, délégué général du courant Socialisme et general du courant Socialisme et République, avait déjà évoqué, la veille, l'hypothèse d'un tel texte, qui, selon ini, pourrait porter sur les ins-titutions. Pour d'autres membres de Socialisme et République, l'objet de ce texte pourrait être plus large et inclure le problème de la société d'économie mixte et celui de la politique économique.

De telles ouvertures paraissent insuffisantes à MM. Dray et Mélenchon, qui imaginalent obtenir, grâce aux « jeunes » de Socialisme et République, un accord avec ce courant afin de créer un pôle d'attraction pour tous ceux qu'incommode, au sein du PS, la ligne gouverne-mentale actuelle. Selon eux, en effet, un débat de congrès qui se tiendrait dans le cadre des courants

institués du PS ne peut aboutir qu'à

PS. « n'éclatera pas » an prochain congrès. Signataire du texte présenté en juillet dernier par MM. Lionel Jospin et Michel Delebarre, M. Nallet à indiqué qu'il sera « l'un de ceux qui lutterent le plus possible et jusqu'au bout pour la réunion et la synthèse de ce courant ».

A Mulhouse, les amis de M. Jean-Pierre Cherènement et ceux de MM. Julien Dray et Jean-Luc Mélenchon se sont séparés sans prendre d'engagement quant à l'action qu'ils pourraient mener ensemble à l'avenir.

> d'économie mixte - à condition. d'économie mixte — à condition, a-t-il dit, que ce ne soit pas une « larte à la crème » mais une « dynamique où coexistent la logique de l'intérêt privé », — M. Philippe Barret, chargé de mission amprès de M. Chevènement, et M. Nicole Bricq, membre du bureau exécutif du PS, ont défendu une conception plus traditionnelle du rôle du secteur public et reprofé qu'entre le « torice». public et rappelé qu'entre le « socia-lisme à la française », invoqué en 1981, et l'économie mixte, il y a une différence. L'appréciation du phénomène écologiste a, elle aussi, donné lieu à une confrontation, MM. Dray et Mélenchon y voyant une aspira-tion au changement de société, tandis que les amis de M. Chevène ment sont plus réservés sur la signifi-cation politique du vote vert.

M. Thierry de Beaucé, secrétaire d'Etat à l'action culturelle extérieure, est venu témoigner et de la sympathie qu'il éprouve pour les ini-tiatives de M. Dray et du cadre fixé à l'action gouvernementale par le président de la République depuis 'an dernier. Ce rappel des réalités gouvernementales a laissé sceptique une assistance décidée à ne pas s'en laisser compter par les sirènes du

PATRICK JARREAU.

Après l'inculpation du député des Bouches-du-Rhône

#### Le PS solidaire de M. Michel Pezet

Le bureau exécutif du Parti socia-liste, réuni mercredi 23 août à Paris, a exprimé sa « solidarité à Michel Peze! », député socialiste des Bouches-du-Rhône, inculpé, veu-dredi dernier, dans l'affaire des fausses factures de le SORMAE (le Monde daté 20-21 août). Les mem-bres du bureau exécutif estiment qu'« il a'est pas normal qu'un seul individu puisse être accablé pour un système qui fait fonctionner la système qui fait fonctionner la classe politique française ». Mem-bre du secrétariat national, M. Gérard Collomb, qui rendait compte de cette réunion, a déclaré

que le Parti socialiste souhaite que soit examinée - le plus vite possible la loi sur le financement des partis politiques al l'on veut sortir de l'hypocrisie actuelle ». Dans un entretien publié par le

Nouvel Observateur (daté

24-30 soût), M. Pezet déclare qu'il

ne votera pas le projet de loi d'amnistie lors de la prochaine ren-

trée pariementaire, car il entend répondre point par point à tout ce qui peut [lui] être reproché » et que « l'amnistie pourrait être pour [lui] un piège, en empêchant tout débat, en [lui] interdisant de se défendre, alors que son nom a été jeté en pature à l'opinion depuis des mois ». Le député des Bouches-du-Rhône estime « bien possible » que cette affaire soit plus politique que financière, et il s'interroge sur l'hypothèse d'un complet dirigé contre lui : Je ressens, Elu local moi-même, je viens de depuis 1986, une addition de faits à prendre la liberté d'écrire à quelquesmon encourre qui révèle une cer-tains cohérence. Suis-je à ce point emborrassant ? », s'interroge M. Pezet, qui précise : - Certains croient désherber et ils mettent le uns des quatorze mille cinq cents conseillers municipaux minoritaires pour leur suggérer de créer ensemble une association nationale sur le modèle de celles des maires. Ainsi feu à la forêt... .

> M. Witzer et la succession de M. Gaudin. — Dans un entretien publié par le Quotidien de Paris, ven-dredi 24 août. M. Pierre-André Witzer, député (UDF) de l'Essonne, évoque la succession de M. Jean-Claude Gaudin à la présidence du groupe UDF de l'Assemblée nationale, fonc-tion à laquelle sont candidats, notamment, MM. François Léotard, Philippe Mestre et Charles Millon. L'ancien chef de cabinet de M. Raymond Barre estime qu'est en jeu, dans cette succession, « le maintien de l'unité du groupe » et, « indirecte-ment », celui de l'UDF, dont le pluralisme serait « gravement remis en question » si « l'appareil d'un parti donnait le sentiment [de vouloir] mettre le groupe à son service ». M. Léo-tard, ajoute M. Wiltzer, « devra conquérir la confiance des députés du groupe en apportant des éclaircis qu'il propose pour le groupe et pour l'UDF elle-même ».

#### **POINT DE VUE**

# Pour un statut de l'opposition municipale

par François-Henri de Virieu conseiller municipal de Marty-le-Roi

de notre correspondant A réforme de 1982 a donné aux battus du suffrage universel le On aurait dit, flottant sur Fasa, le drapasu hábrau. La conseils municipaux des villes de plus de trois mille cinq cents habitants harangue du pasteur de service appelant « les enfants d'Israël é aux côtés de leurs vainqueurs. C'est faire front dans la dignité » pou-vait conforter catte similitude. un progrès considérable pour la démocratie. Considérable mais insuf-Mais, sur la bande blanche cenfisant : que vaut, en effet, le droit de trale, cinq étoiles bleues disposièger sans le droit d'être informé, le droit de s'exprimer dans les publicatrate, card stotles dispo-sées en croix, symbolisant les archipels de Polynésie, rappellent qu'on est à Tahiti, dans le fief des indépendantistes. tions municipales, le droit de participer aux études ou de débattre des orientations du budget plusieurs mois Commencée le veille de l'arriavant de le voter ? yée de M. Michel Rocard à

li peut sembler incongru, alors que tant at tant de droits élémentaires restent encore à accorder aux hommes sous tant et tant de cieux, de choisir la date anniversaire de la Déclaration de 1789 pour réclamer oration de notre démocratie locale. Mais les temps changent, et avec eux les besoins et les exigences. Efficacité

# et démocratie

L'un des grands défis auxquels les institutions politiques de nos sociétés post-industrielles vont devoir faire face dans les prochaines années est en effet celui de la gestion de la diversité. La règle majoritaire ne pourra plus être demain le seul fondement de la légitimité dans nos démocraties en voie d'éclatement culturel. Probablement faudra-t-il mettre en place des dispotitifs et des techniques permettant de révéler les différences et de les satisfaire au lieu de les écraser, scrutin après scrutin, sous les majorités.

Il faut regarder la réalité en face : les exigences de l'efficacité mena-cent la démocratie. Trop souvent, à la tête de l'Etat, dans les entreprises, dans nos villes, le fossé se creuse entre les organes délibérants et les organes exécutifs, les seconds franchissant chaque armée un

peu plus du contrôle des premiers, qui tournant de ce fait dans le vide. Tout ce qui est de nature à décoursger les élus minoritaires et à les inci-ter à attendre, l'arme au pied, la prochaine échéance électorale contribue à accélérer cette « dérive » dange-

Dans certaines villes, les minoritaires sont traités convenable Dans d'autres, hélas i lls sont contraints de travailler dans des conditions précaires, indignes de l'esprit de la réforme de 1982. On les écarte de la préparation des décisions at ils sont interdits d'expression dans les loumaux municipaux. Faute d'un statut officiel de l'opposition, leur sort dépend de la personnalité des maires, de la conception que ces demiers ont de la démocratie ou de la crainte que leur inspirent leurs vaincus d'hier. La code municipal est. en effet, en retard sur la réalité politique de 1983 et sur la pratique des municipalités les plus lucides. Il reste muet sur les droits des minoritaires qui sont, de ce fait, condamnés à subir. Nutle obligation, par exemple, n'est faite aux communes de se doter d'un règlement intérieur fixant les droits et les devoirs des majori-

A la lumière de l'expérience, les maires ont compris depuis longtemps que leurs problèmes de gestion étaient largment similaires, quelle que soit la couleur de leur écharpe, et qu'ils gagneraient à se grouper pour les étudier et pour leur trouver, ensemble, des solutions. Aujourd'hui il leur est loisible de se rencontrer, toutes tendances confondues, au sein de cinq associations nationales : maires de France, de grandes villes, de villes moyennes ou petites ou encore maires de banlieues des

Il n'existe en revanche aucune essociation nationale d'élus minoritaires, alors que ceux-ci représentent une part importante du corps électoral dans plus de deux mille cinq cents villes de France, qu'ils se rattachent

politique et qu'ils sont détenteurs de ce fait d'une réelle légitimité. Mais dans la mesure où ils sont isolés et privés des services de l'administration municipale, ils sont condamnés à rester mei informés, mai équipés pour se faire entendre et mai préparés à l'exercice de leurs response bilités civiques. Ceux qui ont voté pour eux, et qui sont, en France, au nombre de plusieurs millions, sont ainsi écartés du contrôle des actes de gestion municipale. La décentralisation rapproche le pouvoir des citoyens. Mais pas de tous les citoyens...

à toutes les sensibilités de l'échiquier

#### Rompre **Pisolement**

chances de voir le législateur octroyer spontanément un statut à l'opposition municipale. Un droit de cette nature, qui haurtera bien des intérêts, devra être arraché de haute lutte, ce qui impliquera que les mino-ritaires représentent une force réelle. n'est en s'associant nationalement et toutes tendances confondues ?

armer pour en conquérir de nouveaux et jouer, chacun dans notre ville, et en fonction de nos convictions, un rôle accru au service de l'intérêt Tout le mande ou presque s'accorde à considérer que l'entrée des minoritaires dans les conseils municipaux des villes de plus de trois

mille cinq cents habitants a permis d'enrichir le débat municipal sans pour autant empêcher les vainqueurs d'appliquer leur politique. Elle a, ces six demières années, contraint les maires à affiner bon nombre de leurs projets. Elle est de nature à favoriser l'alternance en permettant aux opposants de s'initier à la gestion municipale. D'où la question : pourquoi ne pas aller plus loin encore, jusqu'au bout de la logique de reconn du € fait minoritaire 9 ?

pourrions-nous à la fois rompre notre

isolement, prendre conscience de

l'ampieur de nos droits actuels, nous

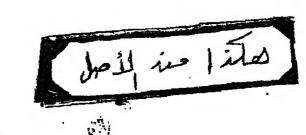
RSCG Campus

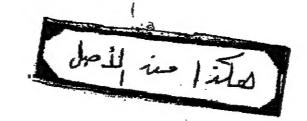
Première université de communication européenne Formation en 3 ans après le Baccolauréat. Quatre options de traisième année :

POLITIQUE (Communication d'intérêt public), MANAGEMENT (Communication interne des entreprises) MEDIA (Presse écrite et audio-visuelle),
COMMUNICATION (Publicité, Marketing direct, Promotion et Relations Publiques)

Concours d'entrée le jeudi 7 septembre 1989 Inscriptions au 45.54.72.73, ou par Minitel: 3615 code RSCG CAMPUS.

RSCG Compus - 147, Quai de Statingrad - 92130 Issy-les-Moulineaux. Enseignement supérieur privé. Groupe Roux, Séguéla, Cayzac et Goudard.





# Société

#### ESPACE

La sonde spatiale Voyager-2 était au rendez-vous

## Gros plan sur Neptune

Parcours sans faute pour Voyager-2 : vendredi 25 août, à 5 h 56 (heure française), la sonde américaine est passée à moins de 5 000 kilomètres de Neptune, la pla-nète la plus éloignée du système solaire. Soit un retard d'à peine une minute sur l'horaire prévu, au terme d'un périple de douze ans qui se déroule maintenant à 4,5 milliards de kilomètres de la Terre.

Au Jet Propulsion Laboratory (JPL) de Pasadena (Californie), où près de trois mille personnes se sont réunies pour cette rencontre historique, les astronomes out dû cepen-dant attendre quatre heures et six minutes de plus (10 h 02, heure française) pour découvrir en gros plan les images de la planète. C'est

#### Un astéroïde a « frôlé» la Terre

Alors que la sonde Voyager-2 s'apprêtait à approcher Nep-tune, un astéroïde d'environ 1,5 km de diamètre s'est aven-turé, dans la nuit du jeudi 24 au vendredi 25 août, dans la banlieue de notre planète. Décou-vert au début du mois par les astronomes du Jet Propulsion Laboratory de Pasadena (Californie), cet objet celeste, nommé 1989 PB, s'est approché vers 5 heures (heure française) à... quatre millions de kilomètres

- L'astéroïde est passé à une distance idéale pour les scienti-fiques qui voulaient l'étudier, mais les Terriens ne sont pas en danger -, a précisé M. Brian Mardsen, an bureau central de l'Union astronomique, à Cam-bridge (Massachusetts). Au printemps dernier, déjà, un satellite était passé à un peu plus de 700 000 km de la Terre (*le Monde* du 21 avril), battant alors un record dans les annales de l'astronomie. — (AFP, AF.»

en effet le temps que mettent les signaux envoyés par Voyager pour franchir la distance séparant Neptune de la Terre.

« Extraordinaire », « exception nel », « fabuleux » : les scientifiques eux-mêmes sont à cours d'adjectifs pour qualifier l'éclatant succès de cette odyssée. Depuis que la sonde, qui fonce dans l'espace à plus de 60 000 km/h, s'est approchée à une distance permettant d'obtenir des images précises de Neptune, les découvertes n'ont cessé d'affluer : autour de la planète, un anneau complet et quatre nouveaux satellites; à sa surface, une grande tache sombre, un champ magnétique sin-gulier et une intense activité météo-rologique (le Monde du 25 août).

A Pasadena, la science se vit en direct. Et les images envoyées par Voyager au cours de la journée précédente ont encore apporté aux scientifiques leur lot de surprises. Deux nouvelles « lunes », appelées 1989 NS et 1989 N6, ont ainsi fait leur apparition dans la banliene de Neptune, portant à huit (avec Tri-Neptune, portant à huit (avec Tri-ton et Néréide, déjà connus) le nombre de satellites repérés à ce jour autour de la planète. De petite taille, les deux nouvelles lunes ont un dismètre respectif de 90 et 50 kilomètres - ce qui donne une idée du pou-voir de résolution du petit engin interplanétaire.

En passant à travers le plan équa-torial de Neptune et en l'observant à contre-jour, Voyager-2 a également fourni de nouvelles indications sur les anneaux entourant la planète. Après la découverte d'un premier anneau complet situé à environ 27 000 kilomètres de sa surface (le Monde du 24 août), une denxième ceinture de débris a ainsi été repérée avec certitude dans la journée du 24 août. Certains membres du JPL affirment enfin avoir détecté des cratères à la surface de Neptune. mais l'hypothèse reste à vérifier.

# Un important succès de biologie moléculaire

# Le gène de la mucoviscidose a été identifié

américains dirigé par les docteurs Lap-Chee Tsui (Hôpital des enfants malades, Toronto) et Francis Collins (université du Michigan) vient d'isoler le gêne responsable de la mucoviscidose, l'une des plus graves et des plus fréquentes des maladies hérédi-

Identifiée il y a plus d'un demisiècle, la mucoviscidose (on fibrose
kystique du pancréas) est une maladie héréditaire grave particulièrement fréquente dans les populations
blanches d'origine européenne. On
estime ainsi qu'elle touche environ
un enfant — garçon ou fille — sur
2 500 en Europe de l'Ouest. Aux
Etats-Unis. on compte
30 000 malades (4 000 à 6 000 en
France) et entre i 000 et 1 200 cas
nouveaux chaque année (300 en

nouveaux chaque année (300 en France). Cette affection est due à une série d'anomalies du métabolisme de certaines glandes (pan-créas, glandes de la muqueuse bronchique) qui sécrètent un mucus anormal, trop visqueux, phénomène responsable d'une série de troubles graves, d'ordre respiratoire notam-

Les progrès réalisés ces dernières années n'ont permis que de prolonger l'espérance de vie des jeunes malades, aucune thérapentique ne permettant de corriger l'anomalie génétique responsable des symp-tèmes observés. On estime en France qu'une personne sur vingt-cinq environ est porteuse du gêne responsable de la maladie. Il faut que les deux parents portent le gêne pour que leur enfant soit — avec un risque de 25 %

Depuis quelques années, plusieurs équipes spécialisées tentaient de localiser le gène responsable, un tra-vail particulièrement difficile compte tenu des caractéristiques de la transmission génétique de cette maladie, qui imposaient le décryp-tage de l'ensemble du génome. Grâce aux « enzymes de restriction », outils moléculaires permettant de découselon les individus, les chercheurs

avancée majeure dans la compréhension, le nouvelles techniques de biologie moléculaire dépistage et, ultérieurement pent-être, le appliquées à la médecine.

« Nous en saurons plus lorsque le gène aura été effectivement isolé et disséqué, écrivait, il y a peu, le pro-fesseur Jean Frezal (hôpital des Enfants malades, Paris), président du conseil scientifique de l'Associa-tion française de lutte contre la

savaient depuis quelque temps que le gène était localisé dans une région particulière (formée d'un million de bases) du bras long du chromosome 7. D'autres travaux, récemment publica, laissaient penser que cette anomalie avait pour effet de modifier les échanges ioniques dans les cellules de certains tissus de l'organisme.

« Nous en saurons plus lorsque le le moment où pourront être confrontées les déductions de la biologie moléculaire sur la structure de la protéine codée par le gène, d'une pari, et, d'autre part, les données nouvelles qui ont été patiemment rassemblées au cours des dernières amées par les physiologistes - (1).

Avec la découverte qui viet d'être amoncée à Toronto, fruit d'un très long travail de tàtonnement molécu-

annoncée à l'oronto, trait d'un très long travail de tâtonnement moléculaire, ce moment semble aujourd'hui arrivé. Il apparaît déjà que le gène identifié dirige la synthèse d'une protent des des les mouvements cellulaires des lons chlore. Selon les chercheurs cana-

taires. Cette découverte, dont les détails traitement de cette affection. Après les techniques serout publiés dans le prochain récents résultats similaires euregistrés dans numéro de l'hebdomadaire américain le domaine de la myopathie, cette décou-Science (daté 8 septembre), constitue une verte témoigne de l'apport considérable des

uiens, un test permettant le dépistage systématique des parents à risques pourrait être disponible dans un délai d'un an (2). D'autres travaux sont déjà lancés, visant à mettre au point un traitement génétique ou médicamenteux (par spray) de la mucoviscidose.

diens, un test permettant le dépistage

#### JEAN-YVES NAU.

(1) La Mucoviscidose, de G. Lenoir, préface du professeur Jean Frezal.

(2) Un dépistage néonatal permet-tant un diagnostic précoce de la maladie est depuis peu pris en charge par la Sécu-rité sociale (*le Monde* du 23 novembre 1988).

#### Fermeture d'un camping en Charente-Maritime après un cas mortel de légionellose

Le camping des «Deux plages» de Châtelaillon (Charente-Maritime) a fermé ses portes mes-credi 23 août sur décision du maire de la ville, M. Jean-Louis Léonard. Les quatre cents vacanciers installés sur ce terrain ont été placés dans d'autres campings de la ville ou des communes avoisinantes. Cette mesure fait suite à la mort d'un tou-riste néerlandais de cinquante-six ans, le 6 août, aux Pays-Bas, de la maladie du légionnaire (1). Il avait séjourné au camping de Châtelaillon en juillet et, souffrant, était reparti à la fin du mois pour se faire hospitali-ser aux Pays-Bas. Son beau-frère, qui l'accompagnait, serait actuelle-ment soisné pour la même maladie. ment soigné pour la même maladie.

Avertie le 22 août par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la Direction départementale des

affaires sanitaires et sociales

mené une enquête sanitaire au cam-ping de Châtelaillon. « Nous avons découvert deux puits non réglementaires reliés aux canalisations d'eau, à l'intérieur du camp. J'al donc décidé de fermer immédiatement le camping », explique M. Léo-nard. Pour le maire, la fermeture du terrain des «Deux plages» est autant une sanction pour non res-pect des règlements sanitaires qu'une mesure de prévention de l'épidémie.

Selon le docteur De Chalup, directeur de la DDASS de Charente-Maritime, on ne peut parler que d'une « présomption d'épidémie ». « Il ne s'agit pour l'Instant que d'un cas isolé » souligne-t-il, en rappelant toutefois le cas d'un tou-riste anglais, mort de la même mala-

(DDASS) de Charente-Maritime a die en août 1988, après un séjour dans le même camping. Les soup-cons portent actuellement sur les douches du camping. Les bactéries de la légionellose, qui se transmet-tent par des projections en aérosols, auraient pu se trouver dans la vapeur d'eau autour des pommes de douche. Quelque 100 litres d'eau ont été prélevés au camping pour analyse et envoyés à Lyon dans un laboratoire spécialisé. Les résultats secont connus dans une dizzine de

(1) La légionellose est une infection de l'organisme, Identifiée en 1977, elle est due à une bactérie qui se développe dans l'eau tiède. Cette infection peut provoquer une pneumonie foudroyante, mais n'est pas contagieuse et se soigne facilement par antibiotiques si elle est diagnostiquée à temps.

#### **FAITS DIVERS**

#### A Corbeil

#### Histoire d'os

à Corbeil (Essonne), sous la forme... d'ossements. Michel Goudin, cinquante et un ans, qué aux enquêteurs du SRPJ de Versailles que c'est pour ne pas ternir l'image de son maire de père qu'il avait emmuré, il y a dix-neuf ans, le cadavre d'une Goudin a été inculpé, jeudi 24 soût, de « coups et blessures volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner», et laissé en liberté sous contrôle judiciaire.

L'affaire a des allures de roman noir. Mardi 22 août, Christophe, quinze ans, le fils de hasard un sac en plastique contenant des os humains dans la cava du pavillon familial. Il pré-

famille qui a resurgi d'un placard plus tard, son père est placé en garde à vue. Michel Goudin s'explique : les restes humains sont ceux d'une femme, Suzanne charde, alors âgée de trente-cinq ans, est morte chez lui acciden-

> Pourquoi n'avoir rien dit à l'époque ? Michel Goudin affirme qu'il voulait protéger l'image de son père, Georges, maire socia-liste de Corbeil de 1951 à 1959. Michel décidait alors d'escamoter le cadavre. D'abord dans son grenier où il construisit un muret dissimulant le corps. Plus tard, voulant réaménager son pavillon, il transporte les ossements dans la cave. C'est là qu'ils seront découverts, quelque dix-neuf ans plus tard, per son propre fils.

# La mort du psychiatre Ronald Laing

#### Une star de la schizophrénie

Le psychiatre écossais Ronald David Laing est décédé, mer-credi 23 août à Saint-Tropez, des suites d'une crise cardiaque (nos dernières éditions du 25 août). Il avait été, avec David Cooper, mort il y a trois ans à Paris. Pun des fondateurs de

l'antipsychiatrie. Après la mort de David Cooper, celle de Ronald Laing. Tous deux avaient brandi l'étendard de la révolte dans le « swinging London » des années 60. L'un. avec son physique de géant barbu ; l'autre, avec sa dégaine de séducteur bollywoodien, symbolisaient, au même titre que les Beatles ou les Rolling Stones, un élan, une formidable et chaleureuse intensité, dont on attendait qu'elle révolutionne la psychiatrie.

les murs de l'asile, qu'ils voulaient trie d'ailleurs, sinon l'apprentissage abattre. Ils y gagnèrent une légende.

Oui, Ronald Laing était bien une star de la schizophrénie égarée dans un monde où la révolte s'est éteinte. Un monde dans lequel la subversion ne suscite plus que des regards désolés et la maladie mentale des propos désobligeants, quand elle ne se heurte pas à une indifférence gla-

Cette indifférence, Laing la noyait dans l'alcool. Son désarroi était si extrême qu'on n'était guère surpris de l'entendre avouer : « Je peux m'imaginer mendiant des électromingues menatura des electro-chocs. Je suis parfois si désespéré, si tenté par le suicide, que je pourrais demander n'importe quoi ». D'un romantisme exacerbé, il tenait l'homme normal pour un malade qui 'ignore, alors que l'homme sain, lui est un fou qui a dépassé la folie, afin de pouvoir continuer à vivre dans la société des hommes prétendumen normaux. Qu'est-ce que la psychia-

Malheureusement comme Don Quichotte et Sancho Pança, Laing et Cooper se brisèrent contre

Le lieu de culte de la commu-

psychologie, la philosophie et la théo-logie; un projet qui lui vant les raille-ries de ses proches. Il dévore Nietzsche et Kierkegaard. Il sera fas-ciné par un prêtre franciscain, qui lui

a raconté comment il se laissait enfermer dans des hôpitaux psychiatriques pour tenter de compres santé et la folie. « Je ne fais que rèver avec les malades, confinit-il à Laing : je vals d'une pièce à l'autre et je rêve éveillé ; j'en sors rafraicht, rajeunt et mcouragé. » Laing entrera à la faculté de méde-

cine pour s'instruire sur « la vie ». S'opposant aux grands patrons, qui estimaient alors qu'il fallait tenir les schizophrènes à distance, Laing tente d'établir un contact humain avec les patients et emmène un malade mental en vacances, chez lui Ce patient devint, des années plus tard, le directeur d'un collège de danse et d'art dramatique réputé... Une autre expérience, dans un hôpital psychiatrique, acheva de persuader Laing du bien-fondé de sa position. Il choisit onze schizophrènes dans une section féminine, les placa dans une salle agréable, pourvue d'ateliers de tricot et de cou-

ture, de magazines, etc. Tout se déroula si bien que les malades furent autorisées à faire des petits pains. On en offrit aux psychiatres présents. « Seuls deux ou trois, rappresents. \*Sout auxi ou trois, rap-porte Laing, eurent le courage, ou l'audace, de manger un petit pain cuit par une schizophrène chronique. Cet incident renjorça mon doute: qui était le plus fou : le personnel ou les patientes ? \*

#### < Vivre en enfer »

En 1965, après avoir signé avec David Cooper Raison et violence, manifeste que Sartre préfaça, Laing fonde à Loudres Kingsley Hall, un lieu de vie » qui sera à l'extrême pointe du mouvement anti-psychiatrique. Kingsley Hall devait être un véritable sanctuaire, où les malades se sentiraient à l'abri de la persécution psychiatrique.

L'école orthogénique de Chicago, créée par Bruno Bettelheim, ou celle de Bouneuil, en France, que l'on doit à Maud Mannoni, participent alors de même esprit. On ne demande plus aux patients psychotiques de s'adapter à un monde perçu comme hostile.
On part plutôt de l'idée que la psychose, pourvu qu'elle rencontre une occasion favorable, un milieu « compréhensif », peut, avec de la chance, guérir spontanément. C'est même en cela que Winnicott, qui fut l'analyste de Laing, différenciait la psychose de

Dans la névrose, disait-il, on de la discrétion?

Ronald Laing a beaucoup parié de son enfance à Gisagow, où fi est né ea 1927. Adolescent, il entend étudier la psychologie, la philosophie et la théologie ; un projet qui lui vant les raille-site a projet qui lui vant les raille-site a projet qui lui vant les raille-site de manuel de la santé. Le témoignage de Mary Barnes, Un voyage à travers la folie (Seuil, 1973) donnera à Kingsley Hall anjourd'hui fermé, son concerère myttique, un per company caractère mythique, un peu comme l'« bomme au loup la psychanalyse.

Sur la signification de l'existence, Laing admettait sa perplexité. « Je suis, disait-il, comme une chauvesouris, aveugle et désorientée, qui s'enfonce dans les sables mouvants. Et je ne peux même pas me réconforter avec la certitude que d'autres sont en meilleure posture. Pour-tant, même après le reflux et les échecs de l'antipsychiatrie, quelques convictions déterminaient, guidaient encore sa vie, à commencer par le refus de considérer l'être humain comme une boîte noire « physicochimique ».

A la suite de Paracelse, Laing insistait sur le rôle de l'amour, révéla-teur de faits qui, sans lui, resteraient cachés. Pour expliquer son refus pas-sionné d'une certaine psychiatrie, il citait volontiers cet aphorisme : « Si celui qui protège provoque la peur, qui vous protégera de la peur?

Lors de notre dernière rencontre comme j'évoquais cet appétit de malheur qui signe le destin de certains êtres, Laing me dit : « Si vous parlez de vivre en enfer, vous ne parlez pas spécifiquement de psychotiques ou de névrosés, mais de nous tous. Je crois que la raison pour laquelle nous aspirons à vivre en enfer, c'est que nous ne supportons pas d'être almés et pardonnés.

A la fin de son existence, Laing croyait à la réincarnation et se moguait de notre rationalité à toute enve, qui voile les mystères dont as sommes entourés. Peut-être futil moins un psychiatre qu'un mysti-que, entraîné, malgré lui, dans les iles d'aliénés pour découvrir qu'en fin de compte, il n'y a pas de solution à l'énigme de la vie.

ROLAND JACCARD

# Le Monde **PUBLICITÉ** LITTÉRAIRE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4356

REPÈRES

#### Nature

#### Un propriétaire condamné

#### pour avoir cueilli une plante rare dans son jardin

Même lorsqu'elle pousse sur ses terres, un particulier n'a pas le droit de cueillir une plante protégée. Ce principe posé voilà des années par le égislateur, notamment dans la loi de protection de la nature, mais fort peu respecté, vient d'être confirmé de manière éclatante par le pouvoir judi-

Il y a deux ans, un instituteur était surpris par les gardes du parc natio-nal des Ecrine en train de cueillir chez lui et en bordure de sa propriété, dans la commune de L'Argentière-la-Bessée (Hautes-Alpes), des centaines de chardons bleus. Il les destinait à la boutique de son épouse, fleuriste à Briancon. Or le chardon bleu, aggeté aussi la reine des Alpes, fait partie des espèces rares et protégées. Son ge est interdit. En outre, le site de L'Argentière, qui couvre à peine 2 hectares, est une station connue par les botanistes du monde

Condamné par le tribunal correctionnel de Gap, l'instituteur a fait appel en arguant de son titre de propriétaire. Sa condamnation ayant été confirmée par la cour d'appel de Grenoble, il s'est pourvu en cassation. On vient d'apprendre que la Cour de ation a rejeté son pourvoi le 13 juin dernier. Le propriétaire abusif est condamné à 10 000 francs d'amende et à verser au parc des Ecrins 3 000 francs de dommages-

#### Education

#### Une université payante en Egypte

La ministre égyptien de l'ensei-gnement vient de donner son accord de principe à la création d'une univer-

sité payante à la rentrée 1990. L'année universitaire devrait y coûter 10 000 livres (25 000 francs ou deux cents fois le salaire minimum) à chacun des quatre cents étudiants qui seront acceptés. Cette décision risque de proyequer une levée de boucliers de la part de la gauche égyptienne, qui combat depuis des années ce projet. Les onze établissements supérieurs d'Egypte sont tous gratuits depuis le début des nées 50, sauf l'Université américaine du Caire. La nouvelle université privée sera construite à 70 kilomètres du Caire, à Madinet-El-Sadate, l'une des nouvelles villes satellites de la capitale. On devrait y enseigner l'économie, le commerce, l'électronique et l'informatique. - (Corresp.)

La mosquée de Charvieu-Chavagneux sera reconstruite au même endroit

Avec l'aide du conseil général de l'Isère

GRENOBLE

de notre correspondant

nauté musulmane de Charvieu-Chavagneux (Isère), détruit par un bulldozer le 16 août, sera réinstallé dès le mardi 29 août au même endroit. Un bâtiment de 130 mètres carrés, soit la même surface que celui qui a été démoli, fourni par le conseil général de l'Isère, servira provisoirement de mosquée. Cette solution imaginée par le préfet de l'Isère M. Jean-Paul Proust, et qui a reçu l'agrément de M. Gérard Dezempte, maire RPR de Char-vieu, et de la commaunauté musul-mane, a été annoncée jeudi par le président RPR du conseil général et maire de Grenoble, M. Alain Carignon (RPR). Ce dernier, qui se trouvait à l'étranger au moment des faits, s'exprimait pour la première fois sur l'affaire de Charvien : « Les temps de violence sont toujours des pages tristes de notre vie collective. L'Isère vient de connaître une page de ce type . devait déclarer M. Carignon au cours d'une confé-

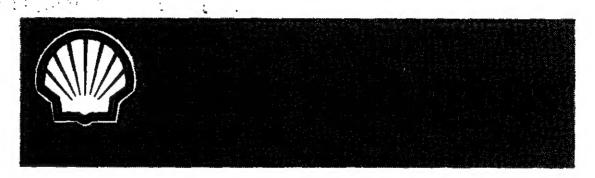
rence de presse. Afin de manifester sa solidarité avec la communauté musulmane le président du conseil général a, en outre, décidé de mettre très rapidement à sa disposition un terrain situé au centre du département afin d'y construire un lieu de culte à vocation départementale. Celui-ci pourrait être édifié sur la commune de Saint-Etienne-de-Saint-Geoire dont le maire, M. René Vette (RPR), est vice-président de l'assemblée dépar

Les décisions prises par M. Alain Carigaon interviennent à un moment où les passions exacerbées par les propos du maire de Charvieu se sont quelque pen apaisées. Les deux parties s'efforcent, désormais, de trouver une solution définitive au problème de la mosquée qui empoi-sonnait depuis de nombreux mois les relations entre les différentes communautés. Le principe de la construction d'un nouveau bâtiment, ou la rénovation d'un local ancien semble désormais accepté par le maire. Sa position se serait «assou-plie» ces derniers jours à la suite notamment des fortes pressions exercées sur lui par ses an ques, choqués par son attitude.

A travers I's événement dramatique » de Charvieu-Chavagneux, M. Alain Carignon pense discerner « let signes d'un éclatement de notre société. Du changement à la précarité sociale en passant par le racisme et les inégalités territoriales de développement, la France perd de son unité de façon excessive. Nous ne visans pas la moderni-sation de notre société... Nous en subissons la fragmentation. Charvieu-Chavagneux en est l'une des illustrations parmi d'autres ».

CLAUDE FRANCILLON.

# RENTREZ AU SUPER SANS PLOMB, CA PESERA MOINS LOURD SUR VOS FRAIS DE ROUTE.



20 centimes de moins\* que le super Répondant aux exigences techniques plombé, c'est ce que vous proposent Shell vendant Shell Superplus, renfortection de l'environnement.

mis au point par Shell, peut être utilisé par la majorité des véhicules actuels équipés ou non de pot catalytique.

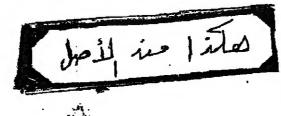
des constructeurs automobiles, Shell pour la rentrée, les stations-service Superplus procure un confort de conduite accru. Ses indices d'octane de 98 cant ainsi leur effort en faveur de la pro- RON et 88 MON donnent davantage de performances à votre moteur. Shell Superplus, le super sans plomb Pour plus de renseignements, demandez conseil à votre station-service

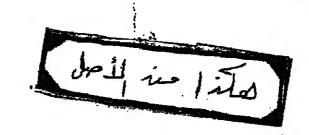
Shell Superplus ou tapez 3615

20 CENTIMES DE MOINS QUE LE SUPER TRADITIONNEL.

Superplus.

\*par litre de Shell Superplus jusqu'au 30 septembre 198





# Société

#### Selon M. Chevènement

# La dualité entre la police et la gendarmerie doit être « gérée dans un esprit de justice »

M. Bernard Delepiace, secrétaire général de la FASP (Fédération autonome des syndicats de police), a déclaré, jeudi 24 août, sur RTL, que si les 600 francs supplémentaires, au minimum, ne sont pas accordés aux policiers, il faudra s'attendre à voir « des gendarmes et des policiers côte à côte » pour fester « plus fort, ensemble ». Selon lui, « les deux corps d'Etat, malades aujourd'hui, qui s'occupent de sécurité » doivent être « rerus et corrigés pour s'adapter à l'Europe de 1992 ».

Quand un gendarme rencontre un autre gendarme, ils se racontent, dit la chanson, des histoires de gendarmes. C'est la même chose, semble-t-il, lorsqu'ils ont leur ministre en face d'eux. « Nous avons parlé gendarmerie, uniquement gen-darmerie », ont affirmé en chœur les participants à la table ronde du

mission de réflexion a achoppé. La dernière en date, réunie en 1987 autour de M. Jean Cabannes, premier avocat général près la Cour de cassation, s'était bien gardée de trancher, se réfugiant derrière une

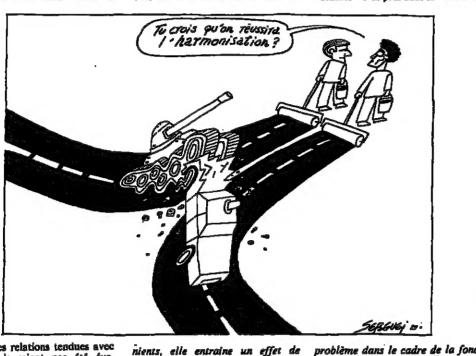
A l'annonce par M. Joxe, au printemps dernier, d'une loi de program-mation sur la sécurité intérieure, les ndarmes s'étalent raidis. L'ombre d'une unification budgétaire, sinon administrative, a hanté les brigades. Le fait que le ministère de l'inté-rieur ait été étroitement associé, ces derniers jours, à l'élaboration des mesures destinées aux gendarmes a pu faire renaître l'hypothèse d'une prochaine enveloppe unique pour la sécurité. « Cette procédure ne cor-respondrait pas à une gestion vigi-lante de ce qu'est la dualité policegendarmerie, nous a déclaré M. Jean-Pierre Chevènement, jeudi 24 août. Cette dualité est un bon principe, une garantie démocratique, même si entre autres inconvé-

casse-tête sur lequel plus d'une com- mais il faut que la dualité entre la police et la gendarmerie soit gérée dans un esprit de justice. »

> Si les mesures prises pour amélio-rer la condition de gendarme ne concernent que marginalement les rémunérations, c'est précisément pour ne pas déclencher « un effet de perroquet » chez les policiers et dans le reste de la fonction publique. Pour le ministre de la défeuse, le malaise dépasse largement la gen-darmerie. • Il y a une crise des instifossé qui s'est creusé entre ceux qui se dévouent pour le service public et les acquis sociaux obtenus par les autres catégories sociales », estime-

#### < Améliorations de pacotille »

Pour sa part, il ne craint pas qu la contagion gagne le reste de l'armée. « J'ai pris soin de traiter le



23 août. Les relations tendues avec la police n'auraient pas été évoquées. Pourtant, les gendarmes se montrent volontiers jaloux du traitement qui est accordé, selon eux, aux policiers en matière d'effectifs, de onditions de travail et de primes

Toujours très chatouilleux sur le respect des frontières de compétences entre police et gendarmerie en matière de police judiciaire notamment, – ils s'étaient même fortement émus en voyant la réflexion gouvernementale s'orienter vers une globalisation des problèmes de sécurité. D'autant plus que l'artisan de cette politique n'est autre que M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur. La recherche d'une coordination des efforts entre les forces de police militaire et civile est un vieux

- La garantie des droits de l'homme et du citoyen nécessite une

force publique. Cette force publique

est une et indivisible comme la

République (...). Quelles que soient ses formes d'organisation, la diver-

sité de ses corps, de ses formations, elle participe des exigences, des ambitions de la République fran-çaise tournée vers la liberté. Pro-noncée jeudi 24 août dans la cour

d'honneur de la préfecture de police de Paris, à l'occasion de la cérémo-

nie traditionnelle commémorant les

combats d'août 1944 pour la libéra-

tion de Paris, cette phrase de M. Pierre Joxe n'est sans doute pas

passée inaperçue du général gouver-neur militaire de Paris ainsi que des

autres officiers présents dans l'assis-

De manière quelque peu allusive, le ministre de l'intérieur a profité de ce discours commémoratif pour évo-

ouer la mauvaise humeur des gendarmes: Le propos ressemblait fort à

un plaidoyer pro domo, faisant l'éloge de la méthode suivie depuis

1985, et malgré l'intermède de la

cohabitation, pour moderniser la police nationale, qui ne faisait que mettre en évidence le retard pris

pour réfléchir à l'avenir de la gen-

Félicitant les forces de police

pour leur comportement durant les

fêtes du Bicentenaire et le sommet

des Sept de juillet, M. Joze devait ainsi poursuivre : • Je pense que

cette reussite exemplaire témoigne

de la profonde mutation dans laquelle sont engagées les farces de sécurité en France. Pour ce qui me

darmerie nationale.

nients, elle entraine un effet de

rieur est sensiblement différente : « Comme la défense nationale, la sécurité intérieure a besoin de la militaires ., a-t-il réaffirmé, jeudi 24 août. La nomination de M. Charles Barbeau à la tête de la gendarmerie peut d'ailleurs être interprétée comme la volonté d'établir un trait d'union. Ancien proche collaborateur de M. Joxe à l'intérieur, après avoir été le patron de la gendarmerie pendant cinq ans sous divers gouvernements, ce grand commis de l'Etat est bien placé pour œuvrer à une harmonisation. • Il n'y a pas d'opposition entre M. Joxe et moi, se défend M. Chevènement,

concerne, depuis que j'ai eu la charge réltérée d'occuper mes fonc-tions au ministère de l'intérieur, j'ai

tions au ministere de l'interieur, j'ui toujours eu à cœur de préparer l'avenir. J'ai toujours manifesté l'intérêt que je porte aux moyens et aux méthodes qui nous préparent aux lendemains, aux suriendemains et en particulier aux conditions de vie, de travail, de formation, d'équi-

pement de ceux qui ont des missions de sécurité publique. »

« il s'est révélé que certains aspects ayant des répercussions sur la vie quotidienne des militaires de la gen-

darmerie ont pris du retard par rap-port aux besoins du service comme

aux aspirations des personnels. C'est la raison pour laquelle le ministre de la défense, (...) a pu

tantes (...). Plusieurs de ces mesures évidemment ne pourront recevoir leur plein effet que dans le

temps et parfois en plusieurs

Auparavant, M. Joxe avait souli-

gné la présence, pour cette commé-moration, aux côtés de la police nationale, de deux unités militaires

- les sapeurs-pompiers de Paris et la garde Républicaine. En rappelant

qu'elles participent à la sécurité de

la capitale « sous les ordres du pré-

fet de police -... Au total une éloge

du temps – des qualités de « prévi-sion, planification, détermination, continuité dans l'action » – destiné

à rassurer les policier tentés par des

surenchères après la satisfaction de

En revanche, dira-t-il plus tard,

M. Pierre Joxe à la préfecture de police de Paris

« La force publique

est une et indivisible »

tion militaire, précise-t-il. Toutes les revalorisations concernent L'approche du ministre de l'intél'ensemble des catégories de militaires, y compris l'augmentation de ges militaires l'indemnité pour charg pour laquelle j'ai dû me battre comme un lion. - Bel effort sans doute, mais déjà jugé insuffisant par

un groupe de gendarmes mobiles de Rhône-Alpes. Dans un communiqué diffusé jeudi 24 août, ils estiment que « ces améliorations de pacotille n'ont d'autre but que d'acheter le silence des gendarmes. En dépit de la concertation engagée à visage découvert, M. Chevènement n'en a pent-être pas fini avec la constesta-Si, dans un souci d'apaisement, il

#### JUSTICE

En attendant l'arrêt de la chambre d'accusation de Paris

# Le maintien de Paul Touvier en détention donne lieu à une bataille juridique et médicale

La chancellerie n'exclut plus que le procès de Paul Touvier sse avoir lieu à Lyon, et non pas à Paris. Mais, en attendant, l'instruction du dossier a été ralentie par les « vacances judiciaires » et des interrogations sur la santé de

Cétait à la fin du mois de juillet. Depuis deux heurea, au Palais de justice de Paris, les arguments étaient échangés avec courtossie mais non sans àpreté. C'est que, dans le secret du huis clos de la chambre d'accusation, Mª Trémolet de Villers expose que la santé de son client est incompatible avec le déterriera a descured'had étit. avec la détention. « Aujourd'hul, dit-il, M. Paul Touvier est un grand malade. Sa détention, en raison de son âge (soixante-quatorze ans) et de sa maladie, alors qu'il est présumé inno-cent et qu'il a, dès le premier interro-gatoire, réaffirmé cette innocence, présente un caractère inhumain. -Autrement dit, Me Trémolet de Villers, qui a annoncé publiquement, depuis plusieurs semaines, que Paul Touvier, l'ancien chef du 2 service de lers, qui a annoncé publiqu la Milice à Lyon en 1943-1944, est atteint d'un cancer de la prostate, demande sa libération immédiate.

L'information a été prise au sérieux. Elle pèse à vrai dire sur le rythme de l'instruction depuis l'arrestation de Paul Touvier le 24 mai : les interrogatoires se succèdent au rythme de deux par semaine. L'inculpé est conduit jusqu'an cabinet du juge d'instruction, M. Jean-Pierre Getti, sur un fanteuil roulant. Et dès le 15 juin, le juge a désigné un expert, le professeur Gabriel Arvis, urologue à l'hôpital Seint-Antoine de Paris, qui a rendu son premier rapport dix jours plus tard.
Le professeur a examiné Paul Touvier à l'hôpital des prisons de Fresnes.
Son avis tient en quelques lignes : « Il présente avec certitude un adénomyome de la prostate et une petite doute persiste quant à la lésion repé-rée au niveau du lobe droit de la prostate. • Et le professeur recomm de pratiquer une nouvelle ponction-biopsie afin de pouvoir affiner son dia-

Le propos est prudent, comme il convient, mais mullement alarmiste. L'expert indique que l'état de Paul Touvier • est compatible avec la détention ordinaire » et qu'il ne lui paraît pas nécessaire « actuellement qu'il soit transféré dans un établissequ'il soit transfere dans un euconsse-ment hospitalier », dans la mesure où la maison d'arrêt de Fresnes est équi-pée d'une structure hospitalière. Le 28 juillet pourtant, la chambre d'accu-sation désigne à nouveau le professeur Avvis et hu confie le soin de réexami-ces faut Tourise. ner Paul Touvier.

Dans les milleux judiciaires, on indique alors que l'ancien milicien doit être hospitalisé fin août pour être opéré, et l'on tient pour sur «son» cancer de la prostate. En réalité, la situation semble moins grave. Ancune date n'a été fixée pour une éventuelle inter-vention chirurgicale, et celle-ci a été avancée comme une hypothèse parmi d'autres traitements envisagés. Les difdeuxième rapport du professeur Arvis, qui devrait être remis dans la première inzaine du mois de septembre.

#### Le tribunal de Nuremberg et la Milice

Indépendamment de ces inquiétudes médicales, justifiées ou non, l'avocat de Paul Touvier avançait aussi, au mois de juillet, une autre raison - plus suprenante... - pour obte-uir la libération de son client : « En s'opposant aux effets de l'acte souve-rain de la grâce, la détention actuelle de Paul Touvier constitue un trouble à l'ordre public, dit-il. Ce trouble est ressenti fortement dans l'opinion, qui

considère justement que le droit de grâce est la clef de volae de notre ordre judiciaire.» Deux des avocats des parties civiles,

Deux des avocats des parties evans, Mª Joe Nordmann et Alain Lévy, devaient réagir vigoureusement le 28 juillet à ces propos : « Il est indé-cent pour un criminel comme Touvier, mi a reconsu sa responsabilité dans qui a reconnu sa responsabilité dans les assassinats de Rillieux, de préten-dre que sa détention trouble l'ardre public, alors que, depuis plus de quapuote, autrs que, este par une part non négligeable du clergé, il s'est soustrait à la justice de son pays. » Dans un autre style, l'avocat général faisait valoir que la détention de Paul raissut valoir que la detention de Paul Touvier est nécessaire comme garantie de son entière disposition à la justice, puisque l'inculpé s'était jusqu'à présent « dissimulé dans une claudestinité très organisée en des lieux multiples ».

Si la chambre d'accusation, après s'audience du 23 juillet, n'a pas encore rendu son arrêt, c'est que, selon l'expression consacrée, les « moyens juridiques » soulevés par M° Trémolet pour obtenir la libération de son client cet été multiples. ont été multiples.

Ainsi l'avocat a-t-il notamment fait valoir que le jugement du tribunal international de Nuremberg, en octobre 1946, n'a pas inclu la Milice dans sa liste des organisations déclarées cri-minelles. Du coup, Mª Trémoist en conclut que Paul Touvier « doit être excepté des poursuites ». De même insiste-t-il sur la rétroactivité de l'incrimination de crimes coutre l'human cette dernière n'ayant été introduite dans le droit qu'en août 1945.

Les avocats des parties civiles ont naturellement commencé de répondre à ces arguments juridiques. La cham-bre d'accusation y réfléchit encore. A vrai dire, ces problèmes ne sont pas nenfs, et bien des magistrats ont défri-ché ce maquis juridique à l'occasion de l'instruction du dossier Klaus Barbie.

LAURENT GREILSAMER.

#### **ENVIRONNEMENT**

Un bilan hydrologique de la France

# La sécheresse favorise la pollution des cours d'eau

Le groupe de travail « sécheresse de la mission interministé-rielle de l'eau, chargé d'analyser l'état des ressources en eau et ses situation hydrologique de la France.

Du 1= juillet au 15 soût, la pluviométrie a été inférieure à la moitié de la normale au sud d'une ligne Pau-Lons-le-Saunier, en Bretagne Nord, en Basse et Haute-Normandie, en Picardie et Nord-Pas-de-Calais. Ailleurs, seuls la Haute-Corse, le Lotet-Garonne, le Haut-Rhin, une partie de la région Centre et le nord-ouest de la Bourgogne ont bénéficié de pluies supérieures à la

Si, dans un souci d'apaisement, il a décidé de ne pas engager de poursuites judiciaires contre le major de Narbonne actuellement aux arrêts, il a néanmoins rappelé à l'ordre ceux qui seraient tentés de poursuivre des actions illégales: « Je ne mollirai le temps et l'espace, ils n'ont pas fait tomber assez d'eau pour mettre sin aux conditions de sécheresse persistante, mais ils ont tout de même réhumidifié les sols et augmenté

légèrement les débits très bas de

Le très faible débit de nombreux cours d'eau provoque de graves problèmes de qualité, notamment dans sin, en Franche-Comté et en Bretaspe. L'eau fortement polluée est difficile à traiter pour en faire de l'eau potable, notamment à Agez et à Montauban. Parallèlement, le bisean d'eau salée remonte dans plusieurs régions du littoral et en Corse. Néanmoins, l'alimentation en can potable ne suscite pas de forte inquiétude, sauf en Corse, dans les Corbières, dans les Cévennes et dans le Var.

La faiblesse des débits, la pollution et la température élevée sont très préjudiciables à la vie des poissons et à la remontée des poissons migrateurs. Dans plusieurs rivières d'Aquitaine et du Midi-Pyrénées, régions les plus touchées, des pois-sons évalués à plus d'une centaine de toppes sont morts.

EDF a vendu d'importants volumes d'eau de fonds de garantie

sins Neste, Ariège-Garonne, ainsi que dans le Tarn. Des ventes analogues sont à l'étude, en particulier dans l'Aude. D'autre part, EDF a dû nucléaires réfrigérées par les canx du Rhône pour ne pas trop réchauf-fer le sieuve. Enlin, les barrages gérés par EDF ne sont pleins qu'à 66 % alors que, dans les années récentes, ils ne l'avaient jamais été à moins de 80 %. Cela est préoccupant pour la production hydraulique de Phiver prochain.

des calamités agricoles dans les bas-

Le groupe de travail « sécheresse » souligne que « le soulage-ment apporté par la fin de la période d'irrigation sera en partie contrarié par la reprise de l'activité industrielle qui contribuera à l'aug-mentation des flux polluants. La vigilance des services chargés de la police des eaux et le civisme des utilisateurs de l'eau s'imposeront donc plus que jamais ».

La date de la prochaine réunion du groupe de travail a été fixée au

Un monument parisien livré aux démolisseurs

# Adieu piscine Molitor

Au nombre des disparitions discrètes de l'été, on comptait déjà, à Paris, celle du très « cosy » salon de thé de la librairie anglaise Smith and Son. Le 31 juillet, le bassin couvert de la piscine Molitor, à la lisière du bois de Boulogne, a fermé lui aussi définitivement. La piscine en plein air reste en sursis jusqu'à la fin de l'été.

Vétuste, pas rentable, ainsi juge-t-on à la mairie du seizième errondissement la demière piscine arts-déco de Paris.

La Ville de Paris a vendu (pour près de 200 millions de francs) le terrain, qui lui appartenait, et, hiver prochain, le bâtiment devrait être livré aux démolisseurs. Il fera place à un complexe immobilier : logements, bureaux et un hôtel de 120 chambres qui, situé près du Parc des Princes et de Roland-Garros, devrait être d'un meilleur

rapport qu'une vieille piscine. Celle-ci est le seul « établissement nautique » de plein air sur les quatre construits par Louis Pollet de 1929 à 1930, et l'un des rares à avoir survécu parmi la quinzaine de piscines implantees à Paris entre les deux guerres. A l'époque, la France commençait à distinguer

1922, elle ne comptait que 20 piscines, dont 7 à Paris, contre 1 362 en Allemagne et 806 en Grande-Bretagne. Les meilleurs architectes, comme Louis Pollet, Louis Bonnier et Henri Sauvage, avaient mis leur art au service du sport.

La piscine Molitor comporte deux grands bassins, un bain cou-vert long de 33 mètres et un autre à l'axtérieur de 50 mètres, en forme de T. C'est ce second bassin qui fait tout le charme et l'histoire de Molitor, malgré quelques trans-formations et ajouts : un toboggan hélicoldal, des salles de sauna, de musculation et un revêtement rouge sur les bords du bassin, quand autrefois il y avait du sable où se doraient les baigneuses. Mais les deux galeries délicieusement surannées, les petites cabines bleues et les balcons et balus-trades blanches qui courent autour de la piscine n'ent guère changé. Il Perrier, oubliée sur l'un des murs. Les vitraux aux naïades en costume de bain rétro n'ont pas bougé, pas plus que le mobilier de la caisse, en bois vernis comme dans les paquebots de luxe. Les baigneurs étaient l'établissement Molitor et traver-saient souvent tout Paris pour s'y rendra, ne serait-ce que par nostal-

#### « Une qualité de vie formidable »

C'est dans cette piscine très chic, entre le bois de Boulogne et Auteuil, que les élégantes se devaient d'essayer les premiers bikinis. Des défilés de mode, des collections de chapeaux, y ont été présentés et des films tournés. Jusqu'en 1979, Molitor avait un rtage sur ses concurrentes : son bassin découvert se transformait l'hiver en patinoire, une piste sur laquelle s'est parfois entraîné l'ex-champion et ancien ministre des sports Alain Calmat

A l'annonce de la destruction de la piscine, une association SOS-Piscine Molitor, constituée d'usagers et de riverains, a décidé de se battre. Elle a demandé à la Conservation des monuments historiques que l'établissement bénéficie du classement « lieux de mémoire », au même titre que le restaurant Le Fouquet's sur les Champe-Elysées et, plus récemment, l'Hôtel du Nord. Une pétition a déjà recueilli

quatre mille signatures environ. Les membres de SOS-Moliton regrettent qu'aucune rénovation des lieux n'ait véritablement été envisagés. « A notre époque, il faut tout rentabiliser », déplore l'un d'eux, Philippe Deniau, propriétaire du magasin de sport abrité dans les flancs de la piscine. « Il y a cinquante ans, je venals me baigner là quand j'étais élève du lycée Janson-de-Sailly. » A la fin du mois de septembre, il devra avoir fermé nités, comme le propriétaire du bar-tabec voisin. « Il y a une qualité de vie formidable ici, explique Philippe Denieu. Quand le caté est ouvert, les gens vont même y prendre un pot en maillot de bain. 3

La petite piscine couverte pré-vue dens le futur complexe immo-bilier risque de ressembler à toutes les piscines de Paris et les mauvais esprits remarquent une simple coincidence : l'hôtel appertiendra à la chaîne Concorde, dont le famille de Pierre-Christian Taittinger. détient la plus grosse participation.

CÉCILE LE COZ.

alongue

Feb. 27.

22: ---

ى ئۈرىقۇ

Etc. State State

to strain or

Service of the servic

In the second

The Residence of the Paris of t Blow letter A. Committee

A Street Control

5314.5

\*\*\*

The state of the state of

the second second

A Company Towns

D to the state of the state of

State of the state

. Washing Trans

No. of Street, Street,

是是 ADD (1977)

Markey Carl

Figure 1

100 4 27 PERMIT Libra auterteile gerin

170 MAY 884 8864 101 \*\*\* Milese . THE REAL PROPERTY. The Albertane ----CALLED BY THE MANUAL OF THE PARTY OF THE PAR Tang of the second #11 ·\*

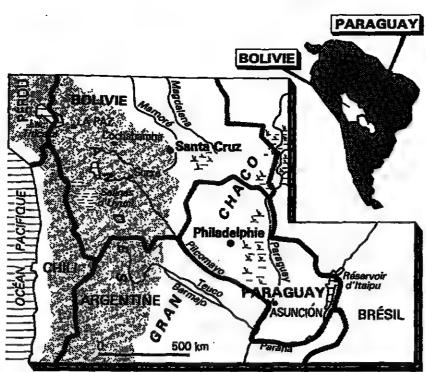
TO AN ENGLISH OF THE ---

- Marie Santa 71 TAN 2 MARK

THE S PERSON THE PERSON NAMED IN

# Paul Touvier en détention acastle juridique et médic

Le Monde





# La longue marche des mennonites de Bolivie

Les plus connus sont les amish

de Pennsylvanie. Mais il y a aussi

des mennonites en Amérique du Sud,

comme cette colonie établie près de Santa-Cruz.

Par Morcel Niedergang

ANTA-CRUZ-DE-LA-SIERRA, Des citronniers et des mandsriniers à portée de la main : l'eau fraîche et pure du puits; le cactus géant adossé à un bouquet d'encalyptus odorants; la ferme rustique, en bois, sans étage, avec ses mus de rondins bien ajustés, et l'ombre du tobarocki, l'arbre de la savane orientale, aux larges fleurs roses : ce pourrait être le paradis. En tout cas, la terre promise rêvée Katla, la-bas, dans une Russie mythique, figée, qu'elle n'a jamais connue. Même pas en

Les souvenirs de famille de Katia se sont effilochés au fil de ce long voyage depuis l'Europe centrale du dix-neuvième siècle jusqu'à ce bout de jungle bolivienne. Un domaine cultivé d'une centaine d'hectares par Katia et Wilhem, son mari, membres d'une communauté mennonite, et qui se termine à la barrière verticale de la forêt tropicale. La chaleur, la sécheresse, les serpents, rien à voir avec les brumes du passé. Et pourtant...

La simple robe en cotonnade à fleurs de Katia, son visage plein, rond, lisse et énergique, sans le moindre fard, les enfants blonds, pâles, si pâles, et silencieux assis sur le banc de bois : c'est une image qui évoque un autre monde, lointain, bucolique; une terre de labours, de haies hautes et de futaies mouillées. « Wilhem est né en Bolivie, dit Katia. Mol. au Paraguay, mais je suis d'ori-gine russe. • C'est dit sus le ton de la simple constatation. Un chariot, tiré par deux chevaux de front, passe en grinçant sur le chemin de terre. Katia plisse ses yeux, très verts, très clairs, jette un regard distrait au chariot qui s'éloigne. Elle balance ses pieds nus dans des chineias, les sandales de plage qu'utilisent tous les paysans de l'Orient bolivien. Elle est solidement charpentée, Katia, avec de longues jambes, des bras puissants, des mains larges, épaisses, dures de travailleuse des champs. Une force de la nature, avec une timidité dans le regard. Devoir de réserve mennonite

Dans d'autres colonies mennonites de la région, au sud de Santa-Cruz, les femmes et les jeunes filles s'enfuient à l'approche d'un étranger. Celles-là portent encore le chapeau de paille à

rubans enfoncé sur les oreilles, la longue robe noire qui tombe aux chevilles. « Ici, dit Katia avec une la mode. Ils appartiennent à la communanté et résident un peu mances. Elle l'admet volontiers. · On compte maintenant deux ou trois familles qui ont la télévision. » Chacun sur son lot de 50 on 100 hectares, à la fois proche des autres « frères » de l'assemblée et bien Isolé à l'abri des indiscrets, une cinquantaine de foyers tous animés de la même et farouche ardeur an travail. Voilà an moins qui n'a pas varié. Sur l'essentiel, les traditions sont respectées. La réputation de ces colons jaloux de leur indépendance est basée sur une grande honnéteté, un souci de perfectionnisme et de recherche de la qualité dans le travail agricole.

> Les principes de Menno Simons

Chrétiens pacifistes et anabaptistes, refusent en principe de porter les armes et de prêter serment, les mennonites persécutés ont payé de nombreuses migrations leur attachement à leurs croyances. Leur longue marche, à travers cinq siècles d'histoire, est jalonnée de répressions, d'exodes, de scissions aussi et de regroupements. Une errance mal comme et un attachement obstiné aux principes de vie, religieuse et communautaire, définis au seizième siècle par un prêtre frison, Menno Simons, converti à l'anabaptisme pacifiste et maître à penser des adhérents de cette secte en Hollande et en Allemagne septentrionale (1).

Au dix-septième siècle, cer-

taines communautés cherchèrent un asile en Russie, quittant les terres qu'ils cultivaient en Allemagne. Tolstor, apôtre de la nonviolence, a aimé et aidé les descendants de ces familles de paysans simples, amoureux de la « vicille Russie » et ardents à l'ouvrage. L'auteur de Guerre et poix a même, assure-t-on, aidé financièrement ces laboureurs venus de l'Ouest en les faisant bénéficier de ses droits d'anteur (auxquels il avait renoncé en ce qui concernait les ouvrages publiés après 1882). Tolstor

**~**:...

mous ambiguë, on se met en noir le dimanche seulement pour se retrouver à la messe, » Deux motards apparaissent au bout du chemin, dans la poussière ; casque intégral, bottes de cuir, blouson à plus hant, après l'école au toit de chaume, minascule. La rigueur mennonite, rapportée jusqu'à la caricature, semble admettre des

l'échelle européenne ; à celle du Chaco, un Lebensraum (espace Mais le grand exode mennonite a cu lieu principalement au dixde vie) acceptable.

Canada. Un tiers environ des quelque sept cent mille mennonites recensés anjourd'hui scraient installés en Amérique du Nord et du Sud. Canada, Etats Unis, Mexique, Paraguay et depuis pen Bolivie : bien des « nuances », semble-t-il, distin-guent les différentes « colonies » ou « assemblées » travaillant dans ces pays depuis plus de cent ans. Le refus de l'engagement social, de la modernité, du progrès techmique, a pris des formes plus ou moins agressives. Les plus conservateurs, les amish, refusent même toute forme de contact, y compris ecclésiastique, avec les autres

Piété, rigneur à la limite parfois de l'ostracisme, mais aussi dynamisme et efficacité. Le cas des memonites du Paraguay est de ce point de vue exemplaire.

> La Chaco et l'exode

C'est en 1927 que le gouverneinstallation dans la région du Chaco, une immense plaine semidésertique, plus vaste que la France, qui s'étale au pied des Andes, entre Amazonic et pampa, et qui se distingue d'abord par l'absence d'un véritable réseau hydrographique. Le Pilcomayo et le Bermejo, qui descendent de la cordillère, ont des cours paresseux qui s'essoufflent jusqu'au rio Paraguay. Les autres rivières du Chaco se perdent dans des lagunes salées.

Balayé par de grands vents qui ne rencontrent pas d'obstacles, couvert de dunes, d'arbustes épineux, de savanes, de marécages plus à l'est : le Chaco est le « polygone de la sécheresse » du Paraguay. Un paysage hostile, acéré, un cadre idéal pour ces menno-ntes à la recherche de silence et d'isolement et qui reçurent un domaine de 900 000 hectares

en Bolivie, après avoir dû quitter le Paraguay. devait se sentir proche de ces acheté à une famille argentine qui mennonites, lui qui, à la fin de sa en possédait alors 5 millions. à en possédait alors 5 millions, à vie, retourna « à la terre » à charge de le cultiver et de le faire Iasnaïa-Poliana, et mena une exisprospérer. Une immensité à

> Bénéficiant d'une autonomie totale, de l'exemption militaire et fiscale, les nouveaux colons ont créé, autour de Philadelphie, leur capitale du désert, un véritable Etat dans l'Etat, théocratique et collectiviste. Avec un succès dans leur entreprise dont on parle avec envie à Asuncion. Dans le Chaco, ils cultivent le coton et l'arachide, possèdent des dizaines de milliers de têtes de bétail, entretiennent des jardins potagers. En 1932, lorsque éclata

l'absurde guerre du Chaco entre la Bolivie et le Paraguay, leurs installations se situaient beaucoup plus près de la frontière bolivienne. Ils ne furent cependant pas directement affectés par ce conflit cruel où les combattants épuisés par la soif, les fièvres et la chaleur se perdaient dans les tourmentes de sable. Particulièrement les Boliviens descendus de l'altiplano et désemparés par un milieu inconou. La victoire fut para-

La Bolivie, qui avait déjà perdu sa façade maritime sur le Pacifique (au dix-neuvième siècle, après un conflit avec le Chili), le territoire d'Acre conquis par le Brésil au début de ce siècle, fut encore amputée en 1935 d'une notable portion de son territoire oriental. Fomentée en coulisse par les pétroliers américains, qui soutenaient la Bolivie, et anglais, qui misaient sur le Paraguay, la guerre du Chaco fut un égal désastre humain pour deux petites nations, également ignorées du monde, également misérables. Etrange destin que celui de ces colons pacifistes, témoins, l'encre de leur bail à peine séchée, d'un étripage sans merci et gratuit. De quoi en tout cas renforcer les discinles lointains de Simons dans leur détermination.

Mais Philadelphie a grandi, certains colons ont repris leur

riots sortis d'une gravure oubliée de la conquête de l'Ouest; ils ont traversé le Chaco vers le nordouest, trouvé près de Santa-Cruz un nouveau domaine, presque vierge, entre savane et forêt. Moins chaud quand même », dit Katia qui se souvient. Elle a voyagé aussi, en dehors de la communauté, aux Etats-Unis et au Canada. « Pendant un an, avant mon mariage », préciso-t-elle. Elle a encore un frère au Canada, au Manitoba, un pays d'horizons infinis, de lumière, d'immenses champs de blé. Est-ce pour cela qu'il y a un regret, un désir qui passe furtivement dans ses yeux clairs, et qu'elle confesse dans un soupir. « C'est vrai, j'almerais

> Katia, Hans et Dietrich

Hans, lui, n'a apparemment pas d'états d'âme. C'est un costaud, râblé, avec un visage sec et mince taillé à la serpe, des bras muscu-leux, des yeux bleus d'Allemand du Nord. Il est né à Philadelphie, au Paraguay « de la deuxième génération », mais on l'imagine sans peine dans une ferme cossue de la lande de Lunebourg, entre Hanovre et la cité médiévale de Celle. Il lave ses mains bouenses au puits de sa « parcelle », 100 hectares à une douzaine de kilomètres de celle de Katia. On se retrouve le dimanche pour écouter Dietrich, le « chef » de la communauté, le pasteur, lui aussi d'ascendance allemande. Hans

comprend l'espagnol mais préfère parler allemand - pas celui d'aujourd'hui, mais le hautallemand, le hochdeutsch du dixhuitième siècle et de l'Allemagne septentrionale de ses ancêtres. Même chose à l'école menno-

nite : les enfants étudient dans ce mélange bizarre de plattdeutsch (l'aliemand du Nord) et de hochdeutsch. Une manière radicale de les attacher à leur milieu et de les isoler, pour longtemps, des Boliviens. Pas de radio, pas de télévision chez Hans. Sa femme, brune sans grâce, fait une apparition furtive, s'enferme dans une baraque en briques et en bois. A l'entre bont de le cour, un hangar en planches, un chien famélique un tracteur à la dérive, une jesp rafistolée.

La ferme de Hans ne brille pas par l'opulence. C'est platôt un décor de la Route au tabac. Mais fièrement il tend la main vers la muraille vert sombre de la forêt, là bas, à plus de l kilomètre, et qui délimite sa propriété « donnée, dit-il, par mon père. » 7 hectares de maïs, 5 de soja qui lui rapportent < 2000 dollars par an ». Le reste pour le bétail ou en jachère. Mécano, il bricole les tracteurs de la communanté et du voisinage. Pour l'aider aux champs, un seul employé, boli-

(Lire la suite page 12.)

(1) Voir les excellentes monogra phies sur les memana dans l'Encyclopædia universalis. ues sur les mennonites et le Cha

ETUNISIE CONTACT Le spécialiste de la Tunisie depuis 20 ans LA TUNISIE EST NOTRE PASSION

PARTAGEONS-LA 1 SEMAINE DE CIRCUIT EN LAND ROVER

DANS LE SUD TUNISIEN A partir de 4 190 F tout compris Paris/Paris (Possibilité de prolongation de séjour à Jerba) Brochure complète Tunisie sur demande

**TUNISIE CONTACT** 30, rue de Richelieu, 75001 PARIS

Tél.: 42-96-02-25.



Rive droite



Rive gauche

Le Mazafran

MECHOU **OUVERT EN AOUT** , rue Comeille, 6° — (Th. Odéon Salles de 25 à 60 couverts

# Aux quatre coins de France

CHAMPAGNE Dir. de ppté, élévé en fondre de chêse, amoureusement, pour vous. AMATEURS, profitez de nos cuvées spéciales : RÉDEMPTEUR brut mill. 1983 et blanc de blanc. Tarif sur demande à R.M. DUBOIS P. & F. (3). Les Almanachs » YENTEUIL, 51206 EPERNAY, 26-58-48-37.

CHAMPAGNE CL DUBOIS A la propriété LES ALMANACHS, VENTEUIL, 51200 ÉPERNAY. T. 26-58-48-37. Vin vicilli en foudre. Tarif sur demande. Carée 1982 du « Rédempteur». Médaille d'argent, concours sélection mondiale. MONTRÉAL 1986.

# RÉSIDENCES MER MONTAGNE

A LOUER Appartements luxueusement aménagés

> SAN MARCO SÉJOUR MINIMUM : UNE SEMAINE.

VENISE

Tél.: 193941/5228933 Téléfax: 193941/5203721.

A LOUER 73590 - SAINT-NICOLAS

à 12 km de MÉGÈVE Appartement LUXE
Neul, soleil, grand balcon
Vue except, chaine mont Blanc
Parking, très calme Location possible toute l'année

au mois et semaine. Tél. (1) 46-40-17-07 le soir et (1) 42-47-96-25 le jour.

#### **DIMANCHE 3 SEPTEMBRE 1989**

# DEUXIÈME FÊTE ÉQUESTRE LÉRÉ (18240)

10 heures : Messe de Saint-Hubert. 11 heures : Défilé en ville.

14 heures: Parcours d'obstacles -Manlabilité - Gymkana. Course de chevaux lourds.

Présentation de vieux métiers et artisanat d'arts.

18 heures : Remise des prix. Buffet - Buvette.

ENTRÉE: 15 F.

# vacances-voyages

## HÔTELS

Côte d'azur

06400 CANNES

HOTEL LIGURE \*\*\*NN 5, rue Jean-Jaurès Tél.: 93-39-03-11. - Télex 970275 A 150 mètres du Palais des congrès, climatic la laconarie de hombres. climatisé, lusonorisé, chambres TV couleur, Tél. direct, minibar

NICE

HOTEL LA MALMAISON Western \*\*\*NN

Hôtel de charme près mer,
calme, grand confort.

50 CH. INSONORISÉES ET CLIMATISÉES TV COULEUR PAR SATELLITES Restaurant de qualité.
48, boulerard Victor-lingo, 06000 NICE
Tél. 93-87-62-56 – Télar 478-410.
Télécople 93-16-17-99.

> **HOTEL VICTORIA\*\*\*** 33, boalevard Victor-Hugo 06000 NICE, Tel. 93-88-39-60 Plein centre-ville, calme. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur.

> > Montagne

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras)

Parc rég. Site classé. Village XVIII s. Plus haute comm. d'Europe, 2040 m. Randon, pédestre. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 Tennis, billard. Chambres, studios gd confort de 55 F à 160 F par jour. BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62 sion de 188 F à 275 F par jour, pro en sept. Piscine, tennis, billard.

Paris

SORBONNE

**HOTEL DIANA\*\*** 73, ree Saint-Jacques
Chambres avec bain, w.-c., TV couleur Tel. direct. De 250 à 350 F. - Tél. 43-54-92-55.

**PROVENCE** 

MAUSSANE-LES-ALPILLES

Au pied des Baux de Provence, VAL-BAUSSENC, bôtel \*\*\* Une grande maison provençale en pierre des Baux vous ouvrira ses portes : 21 chambres tt conf., grill, piscine, proxi mité promenades à cheval, golfs et tennis. 122, avenue de la Vallée-des-Baux, 13520 MAUSSANE-LES-ALPULLES. TAL: 90-54-38-90.

Grande-Bretagne

EN VISITE A LONDRES ? ASTON COURT HOTEL Hôtel grand confort situé au centre de Londres, à West Kensington, idéal pour séjours d'affaires ou touristiques

£42.50 (ch.1 pers.), £ 57.50 (ch. double ou à 2 lits), petit déjeuner anglais compris. T&L: 19-44-1-602-9954. Télécopie: 19-44-1-371-1338. Telex : 919203 ASTON G.

LONDRES

EDEN PLAZA HOTEL, 68 Queenigate. South Kensington, Londres SW 7. Teax : 916228. Fex : 370 6570. erne et acct bridge, Harrods, Hyde Park, musées. Prix: de £53 à £72 (petit déj. compris).

Suisse

CH-3960 Slerre

AUBERGE DES COLLINES Proximité du Lac de Géronde Tel. 1941-27-55.12.41

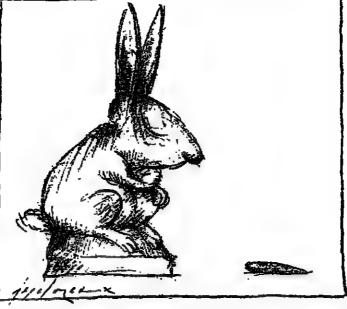
# Réflexions sur un métier de bouche

rateurs et d'hôteliers font leur pain. On peut s'en réjouir d'autant que les clients, en géné ral, s'en montrent satisfaits. Du coup, les boulangers font aussi l'effort de proposer des pains divers. Mais avec quelle farine? N'est-il pas exact que la farine aujourd'hui contient 1 % de farine de sèves parce que la sève donne ce que les boulangers appellent de la « ténacité » à la pâte, ainsi plus facile à travailler et encrassant moins les machines ? Et puis, ce pain est-il préparé à partir de levain ou de levure de panifica-tion? Et où trouver aujourd'hui de la farine broyée à la meule de

A Tours, Charles Barrier (101, av. de la Tranchée, tél. : 47-54-20-39), le meilleur cuisinier de la région, met chaque jour à la disposition de ses heureux clients trois sortes de pains répondant à ces conditions : farine broyée à la meule, de pur froment ou enrichie de seigle, au levain. Un régal!

A Paris, on notera surtout les excellents pains (le boulangerpâtissier est en cuisine) des Célébrités (bôtel Nikko, 61, quai de Grenelle, tél. : 45-75-62-62). Ceux de Joël Robuchon (32, rue de Longchamp, tél.: 47-27-12-27) et quelques autres.

Plus rare encore peut-être que les bons pains, le bon café. Ciaude Lebey, qui, dans son petit Guide des restaurants de Paris, les distingue par une, deux ou trois tasses, ne me contredira pas. Le Château d'Artigny (à Montba-



zon, tél. : 47-26-24-24) propose une carte des cafés qui pourrait être un modèle. Gérard Vié (les Trois Marches, 3, rue Colbert, à Versailles, tél.: 39-50-13-21) également. A Paris, entre autres, je citerai le Jules Verne (Tour Eiffel, tél.: 45-55-61-44), le Grand, Café Capucines (4, bd des Capucines, tél.: 47-42-75-77), Joël Robuchon déjà cité pour ses pains.

Mais je feral surtout unc remarque (qui est aussi un repro-che) : sur 80 % au moins des cartes, le prix du café n'est pas indiqué! Ou elors sur la carte des vins, que l'on ne consulte point au

Les vins, justement! Ils sont de plus en plus chers, à l'achat. Et comme les restaurateurs multiplient par quatre (et quelquefois plus) le prix de la bouteille... La récolte 89 sera, dit-on, de bonne qualité mais à peine moins limitée que celle de l'an dernier. Bonne occasion pour les châteaux bordelais de faire grimper les prix! C'est le désastre pour un jeune s'installant que cet achat pour constituer une cave! Mais si les grands vius sont trop chers (et les petits plus encore quelquefois) il existe encore des crus mai connus, modestes mais intéressants à

découvrir et dont l'achat est possi-ble par le restaurateur-dénicheur.

Ce qu'il faut d'abord, c'est convaincre le client qu'un grand vin ne doit être que boisson d'exception. Qu'à plusieurs convives sa bouteille ne doit être que la dernière; un verre de vin en conclusion d'un bon repas. Et qu'autrement il doit chercher avec l'aide du restaurateur, du sommelier, une bouteille raisonnable. En ce moment, tenez, les côtes-de-buzet, ou plus exactement leurs vignerons réunis, font un effort. Il en est d'autres à

Réserver les grandes bouteilles et les grands crus pour les grandes occasions et boycotter les prix exagérés, voilà ce que, conjointement, restaurateurs et clients devraient faire.

Une dernière chose, enfin : les petits déjeuners en hôtellerie. Hors les palaces, les Relais et Châteaux, quelques hôtels tenus par des restaurateurs avisés (l'hôtel de France de Daguin, à Auch, par exemple) et des chaînes (on me parle beaucoup des petits déjeuners-buffets des Novotel), c'est le plus souvent tristesse et croissants fatigués, beurre en plaquette et confitures d'usine, mauvais café ou thé

Ah! les petits déjeuners de Baumanière, me souffie une gour-mande amie très chère! Bien sûr! Mais même sans atteindre cette perfection et ces tarifs, messieurs les hôteliers devraient faire un

LA REYNIÈRE.

# La longue marche des mennonites de Bolivie

(Suite de la page 11.)

Pas d'électricité, pas de téléphone. La nuit, on s'éclaire à la lampe à pétrole. Hans rigole, chaleureux, ravi de la visite, saute dans la jeep qui démarre - surprise - au quart de tour et file, trois enfants sur le siège arrière, vers Pailon, à une vingtaine de kilomètres, où il y a fête, course en sacs et mâts de cocagne...

Le docteur Bible

Les sept enfants de Maria sont tous très blonds, tous très pâles, tous habillés de robes à fleurs. Sept casques d'or blanc alignés sur un banc, attentifs, réservés. Maria, née au Paraguay de parents venus du Canada, est la femme de Dietrich, le - chef -. Les enfants sont pieds nus mais l'on voit bien que c'est par principe, pas par nécessité. Quoique plus vaste, la ferme est du même style que chez Katia, sobre, sans aucune concession à l'inutile. Et c'est avec une satisfaction

évidente que Maria, le regard vif

et affable derrière les petites lunettes à monture d'acier, des lunettes de grand-mère, fait le tour du propriétaire avec le visiteur. Elle montre les charrettes à chevaux, les tracteurs alignés, le coin du cochon, la laiterie, où se prépare le fromage - mennonite», célébré bien au-delà de Santa-Cruz, les orangers, - - servez vous ., - le puits avec moteur électrique, les moutons, les vaches... • 100 hectares, dit Maria, ce n'est pas tellement grand, mais c'est beaucoup de travail. . Il y a bien un poste de santé, modeste, de la communauté. Mais en cas de maladie grave, ou d'accident? Il y a la Bible, et 90 kilomètres de piste, de sable et d'ornières épouvanta-

Cinq mille mennonites environ sont rassemblés dans ce coin de brousse à l'est de Santa-Cruz. Des colons exemplaires, mais pas si bien vus des Boliviens, qui leur reprochent leur - isolement volontaire ». Leur » sectarisme » aussi, qu'ils illustrent par une anecdote : un fils de colon qui

s'était amouraché d'une jeune Bolivienne de Santa-Cruz aurait été expulsé de la communauté. Il n'empêche. Avec les Japonais, installés, eux, à Okinawa, très au nord de Santa-Cruz, les mennonites produisent 80 % de tout le soja bolivien, premier produit d'exportation agricole du pays.

Ils sont, ensemble, le symbole de la « marche à l'est », de la conquête d'un Orient bolivien longtemps marginalisé, oublié, sans voies de communication avec Cochabamba et La Paz. On vous montre à Guabira la première usine à sucre inaugurée îl y a trente ans, aujourd'hui musée. Les migrations internes ont bouleversé le paysage, comme dans le Brésil des années 60. Chaque jour, trois cents collas (les paysans de l'Altiplano) débarquent à la gare routière de Santa-Cruz, dont le taux de croissance démographique est de 10 %. La ville court vers le million d'habitants, se développe rapidement dans la plaine plate et chaude, en cercles concentriques, en anneaux progressivement urbanisés. Cent mille habitants de plus chaque

L'équilibre entre collas et cambas (ceux de l'Orient) se modifie en faveur des premiers et les Crucenos de souche songent déjà à défendre leur identité. · L'Inca Manco Capac, c'est une autre histoire, dit Carlos Dab-

Notre Hôtel SONNE se trouve au centre du charmant village valaisan de CH-3925 Grächen. Fam. E. Anthamatten. Tel.: 1941-28-56 11-07. Conditions spéciales pour séjour de famille.

Hôtel MON SÉJOUR - CH-1864 Vers-l'Église - Les Diablerets.

Hôtel 20 lits. - Prix : pension complète 60 FS : demi-pension 48 FS.

Dortoir 60 lits. - Prix: pension complète 40 FS; demi-pension 30 FS.

Votre partenaire immobiller pour l'achat en la location d'un logentent à VERBIER. 25 années d'expérience à votre service.

Agence immobilière patentés, Serge PICCHIO, CH-1936 VERBIER.

Tel.: 1941-26-31 69-69, Fax 1941-26-31 42-75.

doub, neurochirurgien, député de la ville, et président pendant deux ans du Comité pro-Santa-Cruz, Ce n'est pas notre histoire. Nous sommes aussi boliviens, mais differents... » Dabdoub est turc d'origine palestinienne et il professe que « la richesse est dans la diversité ».

Discothèques, boîtes de strip-tease, restaurants et hôtels de uxe, cigarettes de pitillo (à base de pasta de cocaine) que l'on vous offre la nuit vers la place d'Armes, la réputation de se lité des filles aux torrents de che-veux noirs de la capitale du département : Santa-Cruz, pour les menonnites pudibonds et puritains, doit avoir une odeur de péché. On les croise pourtant mu salopette à bretelles, lourdes godasses et chapeau de paille. Ils avancent en groupe, lentement, comme s'ils craignaient une mauvaise rencontre. Ils achètent avec circonspection des outils, des pièces de tracteurs, des graines. Jamais de vêtements ou de jouets. Puis ils repartent sur leurs

camions toujours en groupe, riant et plaisantant, vers l'est, le rio Grande aux crues imprévisibles, par la piste qui mène à Pailas et Pailon. A Pailas, leur convoi est stoppé à l'entrée du pont de la voic ferrée (qui sert aussi pour les véhicules). On attend un lourd train de marchandises qui « descend » de Corumba, au Brésil. Une soixantaine de wagons

plombés, une vingtaine d'autres qui transportent des camionnettes « made in Sao-Paulo » et qui croisent, à l'arrêt, le « train des contrebandiers » qui vient de Santa-Cruz.

Le voyage jusqu'à Puerto-Suarez, à la frontière brésilienne. dure un jour et une nuit. Le train est toujours bondé. On aperçoit par les fenêrres un amoncellement humain, hommes et femmes, et même des passagers sur les toits. Tous vont se précipiter dans les supermarchés de Corumba, passer la frontière avec leurs ballors énormes au nez et à la barbe de la police brésilienne et de la douane bolivienne - accord tacite - et rentrer à Santa-Cruz. La contrebande est une institution dans l'Orient bolivien, ainsi qu'à la frontière péruvienne, sur les rives du lac Titicaca.

De Pailon, les camions mennonites filent droit par la piste de la forêt. Les racines affleurent encore, le vent du sud, le surazo. amoncelle des congères de sable. Une sente bosselée mène à Pozo-Verde, un campement d'Indiens ayoreos. Une tribu autrefois réputée pour son courage face aux Paraguayens, mais décimée par l'alcool et la tuberculose. Des tentes de branchages, la saleté, des femmes édentées, le dénuement total. Les Ayoreos, misérables et marginalisés, qui vivent de mendicité se hasardent dans les faubourgs de Santa-Cruz, vers l'avenue Cotoca, où des jeunes filles de la tribu s'offrent pour moins de I dollar.

Des Ayoreos aux mennonites, il a bien plus qu'une trentaine de kilomètres de piste. Des religieux américains de la mission des nouvelles tribus ont traduit la Bible en dialecte indien. « On les évangélise, mais on ne leur apprend pas à travailler », dit une anthropologue de Santa-Cruz. Mennonites et Ayoreos n'ont en commun que d'être minoritaires. Ils se croisent dans la forêt sans se voir. Les antipodes dans un mouchoir de

MARCEL NIEDERGANG.

Care . And .

Theretain white

ty and support

TO THE

THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN

to a new party

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

THE MENT OF PERSONS IN

The said of the

dames

MINE THALLE ET ELFHROSYNE De les des les est est

Total Section

mots

# etier de bouch

Francisco (n. 1)

m their was midden ; and

THE RESERVE THE PARTY OF

e marche

tes de Bolivie

The state of the s

Control of the State of the Sta

19 Oaks

A Company of Additional Property of

10 m 11 m 12

er in fil

échecs

Nº 1347

TOUT N'ÉTAIT PAS PERDU

(Tournoi international de Reykjavík, 1989) in : L. FOLUGATEVSKY bin : S. EUDRIN (E.U.) Défense Granfeld,

CF 13.14! g6 14.157 25 15.1xg6 65 | 15. bxg6 | bxg6 | Cx45 | 16. d5 (0) | C44 | Txp4 (0) | Fg7 | 12. Txp4 | Da6(b) c5 | 19. D63 | 6x64 | Cy6(b) | 21. Dh2(m) | Fxp4+(a) | cx44(e) | 22. Rg1(e) | 16(e) | Da5+ | 23. Dh7+ | R17(e) | P471(g) | 24. Th6 | abnaton(r) 4. gx45 (a) 5. 64 6. bxc3 7. Rp4 8. C62 9. Ré3(g) 10. Tç1 (d) 11. çxd4

a) La variante d'échange souvent jouée par Polugaievsky de préférence à la variante russe (4, Db3).

NOTES

b) Parmi les nombreuses conti-mations dont disposent les Noirs dans la « défense Grunfeld », rete-nons cette idée qui évite la grande variante classique (8..., cxd4; 9. cxd4, Cg6; 10. Fé3, 00; 11. 00, Fg4) ea retardant l'échange des pions centraux afin d'exercer une pression sensible sur la case d4.

sensible sur la case d4, c) On poursuit le plus souvent par 9, 0-0.

d) Une trouvaille de Polugaievsky. Les Blancs acceptent de se laisser déroquer en espérant monter une offensive éclair sur l'aile-R. Une autre possibilité est aussi 10.Tb1, comme dans la partie Kortchnoi-

Kasparov (Reykjavik, 1988): 10..., Ca5; 11. Fd3, çxd4; 12. çxd4, b6; 13. 0-0. Le coup du texte ne permet pas aux Noirs de continuer comme dans la variante classique; par exemple, 10..., Fg4; 11.13, Ca5; 12. Fd3, çxd4; 13. çxd4, F66; 14. d5! sans sacrifier la qualité en al.

sacrifier la qualité en 21.

6) Les Noirs acceptent le défi.
Cependant, 10..., Ca5 est à envisager: 11, Fd3, 65!; 12 d5, b6; 13. 00, Cb7; 14. 94 (si 14. f4, Cd6!),
Cd6; 15.Cg3, Fd7 (ou 15..., h5;
16. h3, b4; 17. Ch1, f5; 18. f3,
fx64; 19, fx64, Txf1+; 20. Dxf1,
Rh7 suivi de Fh6); 16. Dd2 (si
16. f4, 6xf4; 17. Fxf4, D67), f6;
17. h3, D67; 18. f3, Tr-98; 19. Df2,
Cf7 avec un léger avantage aux Noirs
(Kajdanov-V. Zilberstein, 1988). Ou
12. dx65, b6; 13. f4, F66 suivi de
Dd7.

\[
 \int \text{La défense 12. Fd2 ne correspond pas à la conception de Polugaievsky, De même pour 12. Dd2.
 \]

galevsky. De meme pour 12. Du2.

g) Meillenr que 12..., Fg4; 13. f3, Fd7; 14. h4, Tf-d8; 15. h5, Fé8; 16. h×g6, h×g6; 17. Rf2 menaçant Dg1-h2 (Polugaievsky-Sokolov, Sarajevo, 1987). Ou 14..., Ta-g8; 15. h5, é5; 16. h×g6, h×g6; 17. Fd2, Dd8; 18. d5, Cd4 et, lci, les Rlance, develant congruints and Blancs devaient poursuivre par

Rio-Hondo, 1987).

h) Si 13..., h5; 14. Cf4, Rh7; 15. 65, Ta-c8; 16. Fd3, Rg8 (si 16..., Cb4?; 17. Cxg6, Cxd3; 18. Dh5, Rg8; 19. Cx67 mat); 17. 66!, fx66; (ou 17..., Fx66); 18. Cx66, fx66; 19. Tc5!; 18. Tc5! Après 13..., 65; 14. d5, Cd4; 15. Cxd4, 6xd4; 16. Fxd4, Fxd4; 17. Dxd4, Ta-c8; 18. Ré2! L'avantage des Blanes est décisif (Polugaievsky-Kortchnoi, Haminge, 1988).

1) Ou 16. Fd2, Db6; 17. Tb1, Dc7; 18. d5, Ca5!; 19. Fd3, Cc4 et les Noirs sont mieux (Guseinov-Huzman, Balcou, 1988).

1) Un sacrifice de qualité fondé

j) Un sacrifice de qualité fondé sur la position du Roi blanc et sur la faiblesse de la diagonale 26-f1 qui paraît démolir la construction des

k) Si 18..., £xd4; 19. Txd4! Les Blancs sont apparemment tombés dans le piège, en raison de la menace 20....,Fb5.

m) Quel sang-froid les Blancs abandonnent la Tour et menaçent

n) Prenant la Tour avec échec. o) Le Roi blanc recule : les Noirs sont perdus!

19. Rf2! au lieu de 19. C×d4 (Poługaievsky-Ricardi, Termes de Rio-Hondo, 1987).

p) Si 22..., Té8; 23. Dh8+, Cg6+); 6. a7, De4+; 7. Rg1, Qj Menaçant de gagner la Dame

p) Si 22..., Té8; 23. Dh8+, Cg6+); 6. a7, De4+; 7. Rg1, D×6; 8. Cf7+, R×d7; 9. Cé5+ q) Menaçant de gagner la Dame

r) En effet, si 24...,Tg8; 25. Dxg6+, Rf8; 26. Fc5+. Il n'y a rien à faire contre la menace rien à faire contre la menace 25. D×g6+, Rg8; 26. Dh7+, Rf7; 27. T×f6+, D×f6; 28. F×f6, R×f6; 29. Df5+ etc. Il est clair qu'à partir du seizième coup les Noirs ont été pris dans un engrenage infernal, pris également à leur propre piège (17..., T×c4). Cependant, tout n'est pas perdu, an contraire, pour les Noirs après 16. d5, Cd4; 17. C×d4. Par exemple, 17..., éxd4; 18. F×d4, Fb5; 19. F×g7, T×c4; 20. T×c4, F×c4+; 21. Rg1, R×g7; 22. Dd4+, f6; 23. D×c4, Dé1+; 24. Df1 (forcé puisque si 24. Rh2?, Th8+), D×é4 et les Noirs, malgré l'égalité matérielle, sont mieux.

SOLUTION DEL'ÉTUDE nº 1346 V. NEUSTADT,

(Blancs: Rh1, Fa3, Ch8, Pa6, c5, d7, é2, f7, h3. Noirs: Ré7, Df6, Ca4, Pb5, c7, é3.)

1. c6+, b4!; 2. F×b4+, Cc5; 3. F×c5+, Rd8; 4. f8=D+, D×f8! Toute la défense des Noirs est dans le pat après 5. Fxf8. Mais...,

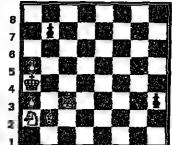
et les Blancs gagness.

Si 4. Fé7+, Rxé7; 5. Cg6+,
Rxf7; 6. Cé5+, Ré7; 7. Cf3.
Dxc6.

CLAUDE LEMOINE

ÉTUDE Nº 1347

E.M. PLATOV (1925)



a b c d e f g h BLANCS (5): Rc3, Fb2, Ca2, Pa3, a5. NOIRS (3) : Ra4, Pb7, b3. Les Blancs jouent et gagnent.

bridge

Parmi les joueurs de l'équipe américaine pour le prochain cham-pionnat du monde, Hugh Ross est réputé pour sa technique parfaite. Voici un chelem qu'il a certaine-ment joué très vite dans le Grand National d'Amérique. **♦**A4 ♥D76

**#AR8643** O E O R 1083 ♦V107 VAR1054

Ann.: N. don. Tous vuln. Ouest Nord
1 passo 3 passo 4 V Ouest ayant entamé le 6 de Pique,

comment Ross en Sud a-t-il gagné co PETIT CHELEM A CŒUR

contre toute défense (les atouts étant 3-2) ?

RÉPONSE

L'entame à Pique, en faisant sauter l'As, semblait rendre le chelem infaisable si les Trèfles étaient répartis 4-1. Il fallait donc prévoir cette distribution et envisager de gagner quand même. Or l'adversaire qui avait trois atouts avait quatre Trèfles, et les douze levées étaient réalisables.

La clef du coup était alors de ne donner que deux coups d'atout : exsuite, Ross tira la Dame, puis le Roi de Trèfle. Si la couleur avait été répartie 3-2, tous les Trèfles auraient alors été maîtres et Ross aurait joué la Dame de Cœur pour faire tomber le dernier atout, mais, au deuxième tour, à Trèfie, Est ne fournit plus et il ne coupa pas, car, manifestement, il n'avait plus d'atout. Alors Ross coupa un Trèfie et il remonta au mort par la Dame de Cœur pour faire les derniers Trèfles maîtres.

Ce coup est une variante de la Manœuvre de Guillemard.

La sécurité de Lattès

Présentée à deux jeux, cette donne du mathématicien Robert Lattès, qui a été champion du monde, est un parfait exercice pour « tester » votre technique. Vous trouverez la solution immédiatement après l'énoncé.

**♦**¥642 ♥¥103 ♦973 ♣A85 o<sup>N</sup>E ร

♠R53 ♥ARD9876 R2

Ann.: O. don. Pers. vuln. Ouest Nord Est Sud passe passe 3 0 4 √...

passe Ouest a entamé le Roi de Carreau pris par l'As d'Est qui a rejoué la Dame de Carreau coupée par le 6 de Cœur, tandis qu'Ouest a fourni le 2, son dernier Carreau. Sud a alors tiré l'As de Cœur pour le 2 d'Ouest et le 5 (singleton) d'Est. Comment Lattès propose-t-il de gagner QUA-TRE CŒURS contre toute défense? Quelles sont approximativement les chances de faire dix

NOTE SUR LES ENCHÈRES

Si vous avez trouvé la ligne de jeu proposée par Lattès, vous avez pris pratiquement cent pour cent de chances de faire dix levées!

Voici la solution : le déclarant remonte au mort par le 10 de Cœur, Elimine le dernier Carreau en coupant, tire le Roi et l'As de Trèfie, puis joue le 8 de Trèfle :

1st cas: si Est ne fournit pas, Sud défausse un Pique, et Ouest, qui est en main, doit livrer le contrat en contre-attaquant Pique ou Treffe

(pour la coupe du mort et la défausse du deuxième Pique de

2º cas : si Est couvre le 8 de Trèfle, Sud coupe et, comme il est sûr maintenant qu'Est ne peut avoir plus de deux Piques (puisqu'il a sept Carreaux, un Cœur et au moins trois Trèfles), il jous le Roi de Pique. « 11 paraît impossible, écrit Lattès, qu'Est [qui a ouvert de 3 Carreaux] ait l'As de Pique. Mais, même dans ce cas, le déclarant ne peut plus perdre car Est devra rejouer Pique ou dans coupe et défausse.

En fait, Ouest va prendre de l'As et, s'il rejoue un petit Pique, le déclarant met automatiquement le Valet de Pique du mort et, s'il est pris par la Dame de Pique d'Est, celui-ci ne peut que rejouer une autre couleur dans coupe et

PHILIPPE BRUGNON.

Nº 1345 

> L'ÉQUIPE *AMÉRICAINE*

dames

Nº 361

aglaé. Thalie et EUPHROSYNE

Blancë : Clerë. Noërs : Anttett. gverturë : Roczenbu Obbut : R-C- Keller.

20-25 | 21, 43-57 | \$-12 (d) | \$150.04 | 22, 33-29 (r) | 11-16 (d) | \$14-16 (d) | \$2, 33-33 (d) | \$20-29 | \$14 (d) | \$31, 35-24 | \$23-24 | \$170.04 | \$12-27 (h) | 12, 43-39 | \$43.23 | \$11-16 | 33, 17x 101 (r) | \$2x.37 | \$14 (d) | \$4, 41x 211 | \$24.00 (w) | \$25-27 (h) | \$25-27 (h

NOTES a) L'introduction on début Keller étholé, sous quelques-unes de ses caractéristiques, dans le Monde du 22 septembre 1984 [GUINARD-RABATEL, championnat de France, 1983], du 18 juin 1988 [AERMAKOW-TSJIZJOW, championnat d'URSS, 1987] et du 2 juillet 1988 [WIRNY-JANSEN, match URSS-Pays-Bas, juin 1987].
b) Oc 5. ... (19-23); 6. 35-30 (14-19); 7. 40-35 [10-14]; 8. 44-40 (20-25); 9. 32-28 (23×32); 10. 37×28 (5-

10); 11. 36-31 (18-23); 12. 29×27 (17-21); 13. 26×17 (21×23); 14. 42-37 (14-20), debut derivé du système Keller [TS/ITAKINA-O. KÖELI-GINA, championnet d'URSS, féminin,

1987].
c) Cette pénétration est parfois différée comme dans la veriante 9. ... (510); 10. 37-31 (20-25); 11. 24-20 (15×24); 12. 29×20 (14-19); 13. 2015 (10-14); 14. 40-35 (11-16); 15. 4440 (7-11); 16. 41-37 (23-28) [ [la pénétration au centre], etc. [KRASNJANSKI-PRESMAN, championnat des ligues d'URSS, 1986].
d) Ou 10. 37-31 (5-10); 11. 42-37 (21-27); 12. 40-35 (28-32); 13. 37×28 (18-23); 14. 28×19 (14×23); 15. 29×18 (20×40); 16. 45×34 (12×23), le jon s'est écarté de Forthodoxie du système Keller [WAARD-KOLK, Urrecin, septembre 1986].
e) Ou 13. ... (5-10); 14. 37-31 (1014); 15. 44-40 (19-23), etc. [KLARENBERK-KLAYTON, championnat du mondo juniors, 1987].
f) Très déficate et pointue est la pariente 14. ... (11-16) - 15. 37-31 (2)-

nourrir l'enfant, phonétiquement. -

X. Nous feraient grimper aux

7) Très déficate ≈ pointue est la variante 14. ... (11-16); 15. 37-31 (21-27); 16. 33-29 (19-23); 17. 38-33 (14-19); 18. 29-24 (19×30); 19. 35×24

(17-21); 20. 26×17 (12×21); 21. 43-38 (7-12), etc. [AALTEN-SCHOLMA, Soest, septembre 1987], g) Sur 15. 37-32 (28×37); 16. 41×32, ics Noirs réagissent soit par le solide regroupement 16. ... (21-27); 17. 32×21 (22-28); 18. 33×22 (18×16), soit par des coups d'attents comme 16. ... (3-9) on 16. ... (11-16).

h) Sans craindre 16. 37-32 (28×37); 17. 41×21 puisque 17. ... (22-28); 18. 33×22 (18×16), les Noirs sont mieux. Alors que 17. 41-37 provoque une turbelence immédiate qui mettrait fin à la belle stratégie des Blancs par le trois pour trois qui ensacrait le leu : 17. ... (27-32); 18. 38×27 (17-21); 19. 26×17 (12×41); 20. 46×37.

20x17 (12x41); 20.46x37.

j) Blustration de stratégie feutrée où le GMI nécriandais évolue régulièrement en état de grâce, comme guidé par les trois grâces : Aglaé, Thalie et Euphrosyne.

k) Toujours les coups justes, fante de quoi, à ce niveau, la sanction tombe inéluctablement.

20. ...(14-19) est une faute posi-tionnelle que les Blancs pe manque-raient pas d'exploiter par 21. 49-44.

q) Toujours sans craindre 37-32. 7) Dans la plus grande discrétion, Agiaé, Thalis et Euphrosyne manifes-tent, avec cruauté certes, leur don de plaira.

s) Les Noirs succombent.

1) La destruction en marche sous forme d'une combinaison basée sur un temps de repos et sur un enchaînement de deux rafles sans appel.

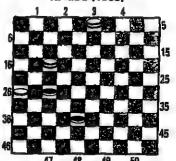
u) S'analyse comme un temps de

repos.

v) Le missile «37» qui trone la défense en raffant cinq pions.

w) Les Blancs dament à 5 et contrôlent tout le théstre des opérations. JEAN CHAZE.

PROBLÈME N. RISO (1953)



47 48 49 50 Les Blancs jouent et gagnent. L'art de faire trébucher devant la dif-ficulté evec un nombre très restreint de

• SOLUTION: 3-14! (38-43), a), b) 17-21!! (27x16) 14-32! puis 32-27! ou 32-37! + par opposition. a) (27-31) 26x37 (38-43) 14-3!!, les Noirs sont mat.

b) (27-32) 14×37! (38-43) 17-39, +.

mots croisés

nº 574

Horizontalement

lucre. - II. Sortis. N'accepte pas particulièrement la gravité. -III. Résidu. Travailla sur le précédent. - IV. Leur saveur est très reconnaissable et peu recommanda-ble. Fleuve. — V. Fait son théâtre. Possessif. Mette à ses pieds. — VI. Entraîne tout. Répand tout. — VII. Peut être ridicule, mais fut très respecté. Donne au moins le droit de s'asseoir. - VIII. Quand elle est

mère, elle ne l'est plus. A la PJ. – IX. Ne quittera pas sa place. Peut

4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 II Ш IV VI VII VIII IX

A2. .

L Où la charité ne va pas sans

Verticalement 1. Jaune in extremis. - 2. Légère-

ment tête en l'air. - 3. Pour la belle. Vieil bérétique. - 4. Produit. -5. Lettre grecque. Garnira. -6. Coup. Conjonction. Note inver-sée. - 7. Récit. Colore dans un sens. - 8. Un crochet mal venu. Chez les originaux. – 9. Pait avancer. N'est plus d'accord. – 10. Elles ne diront jamais oui. – 11. Maintenant on les connaît. – 12. On se fait des che-veux ainsi. Demeure. – 13. Quand ils sont légers, ils pimentent la vie.

**SOLUTION DU Nº 673** 

Horizonialement

L Anesthésiste. – II. Numérotation. – III. Abusera. Sept. – IV. Lie. Voltiger. – V. Gestes. Opéra. – VI. En. Oscilla. – VII. Cl. Ore. Pn. – VIII. Irrespirable. – IX. Quartes, Crau. - X. Usnée. Eclair. - XI. Etermements.

1. Analgésique. – 2. Nubien. Rust. – 3. Emues. Crâne. – 4. Ses. Tolerer. - 5. Trèves. Sten. - 6. Horoscope. - 7. Etal. Irisée. - 8. Sa. Tôler. Cm. - 9. Itsipl. Acle. - 10. Sièges. Bran. - 11. Toper.

FRANÇOIS DORLET.

anacroisés

Nº 576

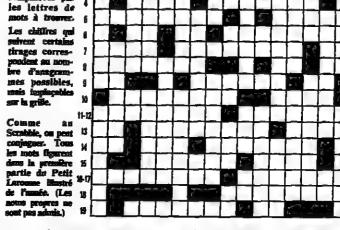
1. EFLOOQUU. - 2. EEGOPRT. -3. AAERTT (+ 2). - 4. ADLINOR. -5. AEEEGPRR. - 6. EGLNNOOR. -7. ABEIINTT. - 8. BEELMOS. -9. ACERRS (+ 2). - 10. AEEGMOTT. -11. DEEIORST (+ 1). - 12. EEOSSSU. - 13. EENORRRT. - 14. AACDERS. -15. ADLOST (+ 1). - 16. ABBILMINR (+ 1). - 17. ABBILST (+ 1). -18. CEBEHNSV. - 19. CEBI LRU.

Verticalement

20. AABDLORR. – 21. AIPRSUX. –
22. ABEJINT. – 23. DEOOPRU. –
24. AEEJINT. (+ 2). – 25. ADEEOR
(+ 1). – 26. AALMORRT. –
27. AAEJQRT (+ 1). – 28. EEJILRRT.
– 29. ADEGILSS. – 30. AAEEGRT
(+ 1). – 31. EIOOPRRT. –
32. ABEJSST (+ 1). – 33. ADEGIRSV
(+ 1). – 34. EEBNPRT (+2). –
35. CDEFENT. – 36. EJIOSSSU. –
37. BEFLNOSS. – 38. EFENTUX. –
39. EFLSSSU.

sont des mots croisis dont les définitions sont

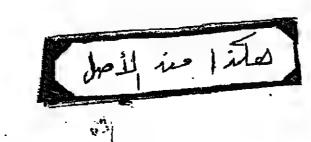
Les chiffres qui pairent certains provent corrus-tirages corres-prodest au nom-bre d'anagram-nes possibles, mais impinçables sur la grifie. Comme an 13-12
Comme an 13-12
Scenbble, on pent 13
conjuguer. Tous 14
les mots figurent dans la première 15
partie du Petit 8-17

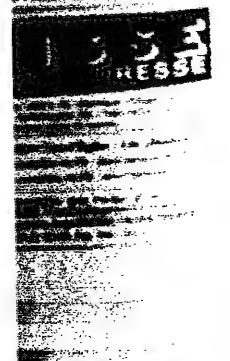


SOLUTION DU Nº 576

1. CENTAINE (ENCEINTA). –
2 DORLOTA. – 3. APIECEUR (EPU-CERAL, PEAUCIER). – 4. SEG-MENTA (SAGEMENT). – 5. TROU-VERE (RETROUVE, ROUVERTE). – 6. MACHURES (MACHEURS, RUCHAMES). - 7. REGIMENT (EMIGRENT, MEGIRENT, GEMI-RENT). - 8. THEATRES. - 9. ENTA-BLEE, ajustée à demi-épaisseur. — 10. ANIMATO. — 11. EPIPHANE, dieu grec bienfaisant - 12 YTTRIQUE -13. EQUERRA - 14. ETOUPAT. -15. LEVAIN (NIVELA, etc.). -

16. ARTERIEL (RATELIER). —
17. TURFISTE — 18. EXAGERE —
19. CASEMATE. — 20. AMERLOT. —
21. HUNNIQUE — 22. NEGOCIE. —
23. ANEMERA (AMARINE, AMENERAL EMANERAI). — 24. ADEQUATE — 25. STYRENES. — 26. NATTEREZ — 27. EPERSES (ESPERAS,
etc.). — 28. EBERLUA — 29. DECURION (CONDUIRE). — 30. TRIQUAT,
frappat. — 31. PUTTERA, terme de golf
(REPUTAT). — 32. LUTRIN. —
33. ORIENTAL (LATTERON, etc.). —
34. ENNOYEE (par la mer). —
35. ACHEIQUE. — 36. ENSILEE
(ENLISEE, ENLIESS). MICHEL CHARLEMAGNE





# « Allier spectacle et efficacité »

Le Stade toulousain est devenu champion de France de rugby pour la onzième fois en mai dernier, au terme de la saison 1988-1989. Le jeu de mou-vement moderne que prône l'un des entraîneurs de l'équipe, Pierre Villepreux, s'oppose à celui, plus statique, qui est déve-loppé par l'équipe de France. Un conflit technique qui en provoque beaucoup d'autres. A la veille de la nouvelle saison, Pierre Villepreux fait le point.

**TOULOUSE** 

de notre envoyé spécial

U cours de la saison ⟨⟨ A écontée, la Fédération de rugby itallenne vous a proposé d'entraîner l'équipe nationale transalpine. Vous sembliez intéressé. Or on vous retrouve à Toulouse, sur la pelouse des Sept-Deniers

- J'ai déjà entraîné les Italiens pendant trois ans, de 1978 à 1981. Ils en avaient été satisfaits et m'ont toujours demandé de revenir. A quarante-six ans, l'ai beaucoup peu partout. Aussi al-je estimé pré-férable de rester. Sans me poser trop sois très motivé pour me lancer dans cette aventure. Je n'étais pas sûr de l'être. J'ai donc décliné cette proposition... qui était très intéressante.

- Le centre Didier Codornio en revanche, a décidé de prendre une préretraite à Villefranche-du-Lauragais. Par rapport à la formarion championne la saison dernière, l'équipe est-elle amenée à subir de nombreux changements ?

- Depuis huit ans, le Stade tousportive pour obtenir les meilleurs résultats possible, des minimes aux seniors. Il y a deux cents jeunes dans notre centre de formation, sur quel-que cinq cents licenciés. Les résul-tats que nous obtenons prouvent que nous avons un potentiel de joueurs très important (1). Il y a donc des

. Des garçons qui ont été deux fois champions juniors poussent pour devenir titulaires en équipe première. Trois juniors faisaient d'ailleurs déjà partie de l'équipe championne en mai dernier, le demi de mêlée Cazalbou, le deuxième ligne Miorin et l'ailier Berthy. Pen-dant la première phase du cham-pionnat qui débute le 27 août, avec Jean-Claude Skréla, on va pouvoir passer en revue beaucoup de monde. On arrivera ainsi en novembre, au début de la phase qualificative, avec le groupe le plus performant.

- Cette formule de champi à trois vitesses — éliminatoires à 80 clubs, qualifications à 32, et phase finale à 16 — vous donne donc

- Elle permet, en effet, une revue d'effectifs assez large. De ce point de vue, elle est positive. Mais je suis sûr qu'elle est globalement négative pour la production indivi-duelle et collective.

» Pendant les deux premiers mois, on ne va jouer que contre des équipes faibles. Les poules des phases qualificatives sont aussi déséquilibrées, par la force des choses. Si l'on veut progresser, si l'on veut faire évoluer le jeu, il faut au contraire des rencontres de haut uveau. Or, pendant la moitié du championnat, ce n'est pas le cas. Au formule le tire vers le bas. Et cels a des effets pervers : jusqu'à la phase finale, le championnat n'intéresse ni le public ni les médias.

On touche done à un problème de fond : veut-on faire la promotion du rugby en rendant la compétition spectaculaire, on bien vent-on continuer à faire jouer tout le monde? Personnellement, je serais plutôt partisan d'une formule élitiste avec début du championnat mi-octobre ou début novembre.

Les joneurs seraient-ils alors en meilleure condition physique?

- Pour nous, ce n'st pas le problème. Nous arriverous toujours à nous qualifier. Non, la formule n'est pas satisfaisante parce que les joueurs ne parviennent pas à se motiver pour certaines rencontres qu'ils savent très déséquilibrées. Cela rejallit sur la qualité de l'entraînement. Pourquoi m'avez rous entendu les houspiller ce soir ? Ils manquent de concentration, ils ne font pas le petit effort qui ferait la différence. Et le match de dimanche s'en ressent inéluctablement. Si les matches étaient bons, ils seraient concentrés et ils progresseraient plus

- Votre objectif sera, bien sûr, de conserver le titre en 1990. Quelle orientation avez-vous donné à l'entraînement pour y parvenir ?

- En fonction de ce que nous avons produit la saison dernière, nous avons décidé, avec Jean-Claude Skréla et Guy Novès, d'azer la préparation sur le dynamisme collectil, de lier encore plus le travail avants - trois-quarts et vice-versa. Il faut faire en sorte que les phases d'arrêt - les regroupements soient productives et non stériles, qu'elles soient source de jeu.

- Vous n'envisagez pas de ren-forcer le pack du Stade ?

- Nous n'avons jamais en de proce n'est pas déterminant. Nous ne jugeons pas la capacité d'une équipe à cela. Si nous ne sommes pas bons en mêlée, nous trouverons les ballons ailleurs. Si nous sommes bons, c'est toujours cela de pris. Done, nous ne négligeons pas le jeu des avants, mais nous n'en faisons pas une

- Commencez-vous à être suivi sur ce terrain par d'autres entrai-neurs I La Stude toutoussin fait-il

- Quand une équipe gagae, son système de jeu influence tou; surs les antres. D'une manière générale, le jeu du Stade provoque une réflexion chez beaucoup d'entraîneurs. Nous allions le spectacle et l'efficacité : cela plaît. Nous sommes donc sollicités pour de très nombreuses conférences, par de petits clubs comme par les plus huppés.

- Même les Anglais... - Oui, l'an dernier. Cela avait provoqué une énorme colère du pré-sident de la Fédération, Albert Fer-rasse. Il m'avait accusé d'être allé leur donner la recette pour battre l'équipe de France. En fait, je leur ai ment montrer comment an joue

 Où en sont vos relations avec Albert Ferrasse?

 Moi, je n'ai pas de problèmes avec iui. C'est lui qui en a avec mol. Pensez, il voudrait m'empêcher de faire des chroniques dans Libéra-tion. Il n'est pas à une contradiction seur d'éducation physique, qui écrit à titre individuel.

Vous ironisez anasi sur la position de la Fédération à propos de la touraée mondiale en Afrique

je conçois que des joueurs aient Willy John McBride et Steve Smith, à envie d'aller rencontrer les Spring-boks. Il n'est pas question de les cridus du Sud,

tiquer pour cela. Quand j'étais joueur, je suis allé en Afrique du Sud. C'est une expérience. Mais, d'autre part, je ne comprends pas bien la position de la Fédération qui laisse les joueurs y aller après que le gouvernement s'est déclaré opposé à la participation. On n'a pas bien mesuré les conséquences. A moins qu'on ait voulu empêcher la naissance d'un rugby professionnel en Afrique du Sud, Il est certain que

doil in lites

des Français s'y seraient précipités. Vous craignez la profess alisation du jeu ?

- Dans le système actuel les joueurs devraient pouvoir s'entraîner micux tout en continuant à travailles normalement. Je ne crois pas que le rugby soit prêt à devenir un sport professionnel. Trop de gens n'ont pas la tête sur les épaules. On tom-berait dans les excès du football. Ce serait une catastrophe pour le rugby.

» Cela ne veut pas dire que le sois hostile par principe au professionna-lisme. S'il est engagé sur des bases sériouses, je ne crois pas à une explo-sion de violence sur les stades ou à une dérive vers le football améri cain. Au contraire, je pense que le

 Mais ce n'est pas à l'ordre du jour Pour l'heure, le plus important, pour le Stade, est d'obtenir de la municipalité de Toulouse des aides plus substantielles, afin d'alléger par exemple la charge que représente la gestion de nos Installations. Ne faisons-nous pas pour la ville au moins autant de publicité que le football, qui obtient beaucoup plus ?

> Propos recueillis par ALAIN GIRAUDO.

(1) Sept joueurs ont néanmoins été recrutés par le Stade toulousain : Thierry et Didier Palissou, Pueyo, Dalla-Riva, Manchon, Pons et Dela-

· Tournée en Afrique du Sud, Le ministre des sports irlandais, Frank Fahey, a annoncé, jeudi 24 août, que le gouvernament de Dublin allait supprimer la subvention de 40 000 livres (environ 400 000 francs) versée chaque année à la Fédération de rugby. Cette décision a été prise pour sanctionnes Il y a deux points. D'une part, la participation de deux iriandais, concois que des joueurs aient Willy John McBride et Steve Smith, à

#### FOOTBALL AMÉRICAIN: le premier professionnel français

# Un Biarrot en Arizona

Alors que la toute-puissante National Football Ligue (NFL), qui régit le football américain professionnel, s'apprête, avec la création d'une ligue mondiale (WALF), à exporter le football américain en Europe, un jeune Biarrot est en passe de devenir le premier Francais à jouer outre-Atlantique dans une équipe pro. Retenn par les dirigeants des Phoenix Cardinals, Richard Tardis prépare la saison à venir dans un camp d'entraînement pour être sélectionné dans le championnat qui débute le 4 septembre.

FLAGSTAFF (Arizona) correspondance

'ESOUISSE permanente d'un sourire, un long nez fin, de petits yeux alertes, un corps en balancement perpétuel, Larry Wilson a tout d'un loup qui est prêt à dévorer sa proie. Depuis le 21 juillet, deux fois par jour, pendant deux heures, il observe attentivement l'entraînement de ses troupes en piétinant inlassablement quelques mètres carrés de la pelouse du stade de l'Université de l'Arizona

du Nord. Jamais il n'intervient. Il

A quelques mètres, sous les bandes de protection qui les font ressembler à des bibendums, quatre-vingts athlètes casqués se heurtent dans de brèves et intenses mélées. Violence des efforts, choc des casques, cris guttureaux : ces séances d'entraînement ont un caractère de combat tribal. Deux lignes de joueurs, les rouges et les blancs, la défense et l'attaque, ennemis pour les besoins de l'entraînement, ils sont tous de la même équipe, les Phoe-nix Cardinals, « Cards » pour les supporters.

Observé par une pléiade d'entraîneurs et deux caméras vidéo, chaque joneur s'applique à réaliser exactement l'action déterminée lors des courts et nombreux conciliabules. Les joueurs de football américain, comme les différentes pièces du jeu d'échecs, ont des rôles et des places bien précis à tenir. Le gain de terrain et la victoire finale dépendent du respect scrupuleux de ceux-ci.

A la fin du «camp d'été», le 4 septembre, le directeur général de l'équipe, Larry Wilson, no retiendra des quatre-vingts stagiaires que les quarante-cinq joueurs qui constitueront son équipe définitive : « Les meilleurs des meilleurs.

Dix-sept heures : fin de la séance. Le nº 32 arrache son casque. Le visage ruisselant, la bouche grande ouverte, il aspire l'air comme, de retour à la surface, un plongeur proche de l'asphyxie. Flagstaff est à plus de 2 000 mètres d'altitude. En cette fin d'après-midi, la température approche 30 degrés. La combinaison altitude-chaleur met à rude épreuve les organismes sollicités à outrance.

Le nº 32 a à peine le temps de reprendre son souffle. Il s'engonffre dans le bus qui conduit à la salle de musculation. Anonyme dans la masse rouge et blanche des joueurs. Pourtant, ce n'est pas un footballeur américain tout à fait comme les autres : c'est Richard Tardis, vingt-quatre ans, l'un des premiers Français engagés par une équipe profes-

#### Pour financer sea étantes

En 1985, alors qu'il passe quel-ques mois à l'université d'Athens (Géorgie) pour perfectionner son anglais, il apprend que des bourses d'études sont offertes aux membres de l'équipe de football. Désirant poursuivre ses études aux Etats-Unis, mais incapable d'en assumer le financement, il décide de suivre le programme de sélection. Et termine premier d'une multitude d'examens physiques et techniques.

« Cette bourse, qui prenaît en compte la totalité des frais de mes études, et la possibilité d'obtenir un diplôme commercial réputé sont les seules raisons qui m'ont motivé, au départ, à jouer au football américain, sport que je ne connaissais absolument pas avant de m'engager dans la sélection. Heureusement, beaucoup de tests étaient basés sur les qualités physiques. » Son appartenance à l'équipe de France juniors de rugby, sa pratique de plusieurs disciplines en athlétisme (10 sec 9 au 100 mètres), ne sont stirement pas étrangères à cette sélection surprise qui fut, malgré tout, considérée comme une « blague » par certains joueurs et entraî-

Des qualités physiques hors de jen qualifiée d'exceptionnelle per son entraîneur, Vince Dooley, lui assurent une intégration rapide dans l'équipe des Buildogs de l'Université d'Athens.

En quatre ans, il devient l'un des meilieurs « outside linebackers » (arrières défensifs aile) universitaires des Etats-Unis.

La saison dernière, avant d'être blessé, il se retrouve même en tête du championnat en nombre de sacks réussis (placage du quater-back avant qu'il ait lancé le ballon) et pulvérise le record de l'université. Surnommé « The Sack », Richard Tardis suscite dès lors les convoitises des sélectionneurs des équipes professionnelles. Le 23 avril dernier, classé 123° sur deux mille joueurs, il est sollicité par les dirigeants des Phoenix Cardinals lors de la sélection annuelle.

Deux mois plus tard, il obtient un MBA en affaires internationales et décide - fait unique - de ne pas faire appel à un agent pour négocier son contrat. « Après quatre ans d'études théoriques, explique Richard Tardis, J'avais envie de faire un peu de pratique. Je crois que je ne m'en suis pas mal tiré. » Pour sa première saison professionnelle, il touchera, s'il est retenu, 119000 dollars.

#### Régime de forçat

· Si l'on a engagé Richard Tardis, affirme Gene Stalling, entraîneur en chef des Cardinals, c'est parce que nous le considérons comme le meilleur linebacker disponible sur le marché, et non pas parce qu'il est français et la coqueluche des supporters de l'équipe des Bulldogs. Il a fait ses preuves. Il n'a qu'un point faible : son inexpérience du football professionnel, qui comporte des différences notoires avec le footili universitaire M apprend vite, travaille dur et développe un jeu instinctivement très performant et agressif. Il n'a pas la tâche facile, car sur les dix linebackers présents à Flagstaff, il est le seul en première année de professionnel. Les places seront chères. »

Le 4 septembre, pour transfor-mer définitivement l'essai de son passage chez les professionnels, il lui faudra être parmi les quarante-cinq joueurs que Larry Wilson lancera à l'assant du Super Bowl ou être racheté par une autre équipe en manque de linebackers performants.

En attendant l'heure du verdict, Richard Tardis est serein. Il accepte sans sourciller le « régime de forçat » imposé aux joueurs pendant les six semaines du camp d'été et essaie d'apprendre vite et bien toutes les finesses du football professionnel. Avec peu de cartes en main, il a rénssi à gagner la partie universitaire. Pourquoi ne remporterait-il pas celle des pro-fessionnels ? Gil Brandt, viceprésident des Dallas Cowboys, n'a-t-il pas affirmé que son aventure était l'a histoire la plus stupéfiante » qu'il ait vue en foot-ball ?

#### PIERRE-YVES GRAVIER

 ATHLETISME : championnats d'Europe jumora. — La Française Odiah Sibide a gagné, eudi 24 août, en 11 sec. 41 la finale du 100 mètres des championnats d'Europa juniors disputés à Varazdin (Yougoslavie). C'est la première fois depute 1970 qu'une Française remporte un titre juniors jeuropéen en

. BASE-BALL : Pete Rose exclu à vie. - Figure de légende du base-ball nord-américain avec dixneur records dant quatre mille deux cent cinquante six «coups sûrs», Peta Ross, qui dirigeait depuis 1986 les Cincinnati Reds, a été suspendu à vie le 24 soût par le président de le Ligue professionnelle, Barlett Giamatti. Agé de quarante-six ans, Pete Rose, qui était accusé d'avoir engagé des paris sur son équipe en violation des règlements, a renoncé à se défendre. Il pourre présenter une nouvelle demande de licence dans

## SKI NAUTIQUE: championnats du monde

# L'émancipation du « petit prince »

Dix ans après son premier titre mondial de ski nautique en figures, Patrice Martin tentera, à partir du 29 août, à West-Paim-Beach (Floride), d'eniever enfin le titre du combiné.

L y a des gens qui, comme Patrice et Joël Martin, L s'évertuent durant de longues années à justifier leur mauvaise réputation. Ainsi, « le petit prince du ski nautique » no fut longtemps qu'un adolescent maladroit planqué derrière un père envahissant, mi-entraîneur, micerbère, lequel, en ne cessant de se plaindre de tout et de rien, avait sini par exaspérer tout le monde : « Patrice est le champion du monde français le moins bien considéré. On ne parle de lui que lorsqu'il est battu! . Et pourtant. ce n'était pas faute de décrocher son téléphone pour tenter de ven-dre aux médias un « produit » qui, il faut l'avouer, ne bouleversait pas les foules. « Ah! si on avait choisi le foot ou le tennis ., soupire plus d'une fois Joëi Martin.

Aujourd'hui, à vingt-cinq ans révolus, Patrice Martin semble avoir enfin compris qu'il était temps pour lui de s'émanciper et pion, de vedette que son père revendique pour lui depuis son premier titre de champion d'Europe enlevé en 1977, à l'âge de treize ans. Tout au long de ces derniers mois, et surtout depuis son premier succès en combiné du Masters français de Toulouse (25 juin 1989), Patrice a fait preuve d'une nouvelle assurance, égrénant d'une voix posée ses principaux objectifs. • Un pre-mier titre mondial du combiné fin août à West-Palm-Beach, celui de l'édition 1991 et l'or du combine à Barcelone si le ski nautique est aux JO! .

Légèrement en retrait, Joël Martin confirme et se défend aujourd'hui d'avoir causé du tort 2 son triple champion du monde de fils : • Le père qui parle à la place du fils, c'est de la légende. Au début, il avait douze-treize ans, c'était normal mais le n'ai jamais eu l'impression de me mettre en avant. . Et Patrice confirme en parodiant le célèbre : « Lui, c'est lui, moi, c'est moi ! » Et en oubliant cette interview

accordée à l'Equipe-Magazine en septembre 1985 (Patrice avait alors vingt et un ans!) lors de laquelle il avait d'entrée déclaré : « On va attendre papa... De toute manière, ce qu'il dira, je le pense ! .

tous », Patrice et Joël sont intaris-Si les rôles semblent désormais

redistribués au sein du tandem Martin, le répertoire, lui, reste

#### · LES HEURES DU STADE -

Automobilisme

Championnat du monde de vitesse. - Grand Prix de Belgi-que de formule 1 : dimanche 27 août à Spa-Francorchamps. (TF 1 à 13 h 25.)

Rallye des 1 000 lacs. Jusqu'au dimanche 27 août en

Canoë-kayak Championnats du monde de course en ligne. -Jusqu'au 27 soût à Plodiv (Bul-

Cyclisme

Championnat du monde Dames, samedi 26 acût. (La 5 à 8 h 55). Amateurs, samedi 26 août. (La 5 à 16 h.) Professionnels, dimanche 27 août. (La 5 à 10 h 15.)

Football

Championnats de France. Septième journée, samedi
 26 août. Huitième journée, mer-

Lutte

Championnats du monde de gréco-romaine. - Jusqu'au dimanche 27 août à Martigny

Motocyclisme Grand Prix de Tchécoslo-

vaquie de vitesse. - Diman-

che 27 août à Bmo. (Canal + à 16 h 30.) **Omnisports** 

Jeux de l'océan Indien. — Du mercredi 30 août au dimanche 10 septembre à Madagas-

Universiades d'été. -Jusqu'au mercredi 30 août à Duisbourg.

Pentathlon moderne Championnats du monde. Du dimanche 27 août au dimanche 3 septembre à Buda-

Rugby Afrique du Sud - Sélection au Cap. Championnat de France. -

Première journée, dimanche 27 acût. Tennis Open des Etats-Unis. - Du

10 septembre. (La 5, tous les jours de 10 h à 12 h 30, de 17 h à 19 h et de 22 h 15 à

lundi 28 août au dimanche

minuit.i Voile Championnats de France. Jusqu'au samedi 2 septembre dans les Côtes-du-Nord.

Grand prix de Sète de For-

mule 40. - Dimanche 27 août.

sables. Même s'ils se défendent d'être des e pleurnichards » : C'est injuste i proteste Patrice. Pendant des années, nous n'avions aucun moyen et nous nous sommes battus pour tenir.

identique. Sur le thème : « Nous

les mal-almés, seuls contre

Seuls contre tous, ce n'était pas un mode de fonctionnement mais une réalité. Aujourd'hul, grâce à l'aide de la ville de Royan, nous pouvons enfin travailles correctement. Mais cela, nous aurions du l'obtenir de la fédération. » Une fédération avec laquelle les Martin n'ont jamais su s'enten-

dre. Le président Jean-Marie Muller, ancien champion du monde était, d'après eux, jaloux des titres de Patrice. Son successeur. Guy Leprince, aurait, lui. vite oublié qu'il s'était emparé de la fédération grâce au départ de Muller provoqué par Joël Martin : • Je l'ai tout de suite gêné, estime Joël Martin. Au sein des comités, il y a 40 % de pro-Martin mais Leprince les élimine un par un. » Accusé d'intransigeance, Joël

Martin avoue être « entier et peu conciliant ». Ses modèles ? Jean-Claude Perria, Guy Roux et Claude Bez : « Des gens qui disent ce qu'ils ont à dire et qui comme par hasard ont de sales réputations... Moi, pour mes détracteurs, je suis un pestiféré. » Puis il ajoute comme pour se rassurer: " Mais nous allons suffisamment dans les réceptions pour savoir qu'à l'extérieur nous sommes bien vus. D'ailleurs. Patrice est demandé partout.

Patrice Martin est surtout très attendu à son prochain grand rendez-vous sportif car c'est à lui de prouver, en enlevant son promier titre mondial du combiné, qu'à défaut d'être le sportif francais le plus populaire, il est le meilleur skieur nautique de la pla-

ERIC MAITROT.

10 mg (47)2 《美國

· 有一种人种种类的

Mr. 19-1-19-19-19

Land British Said Said

an firme 🚘

7 40 250

المنافق العمامة والاسام

Colo Mile Principal

r technical Tipe from

THE RESERVE

Jones Ville

distant the state of

· 神神 THE PERSON E Autor 10 / 5/19 hand & for the second

fail Director was

The contract of the second

The second secon

The state of the state of the state of the

Table of the state of

Spirit Livering and a second

The state of the s

The state of the s

All the state of t

Section 1997 Secti

git a find add a come and

The Prince of the Paris

Commence of the same

Straight shirt and the straight of the St.

State of Street Land Street Land

Branch Mary Control of the Control o

S 27 8

Dragge and

No.

in the supply of the supply of

CT 9 T

4

Service State Stat

And the second s

Set disper

All the Party

The Party and

Co .

10-7-100 St. 94

Fair - trong or one

Settle - Section -

1.分別紅衛衛 基質 n destanta per 2. 29 24 2 12 12 12 1 CONTRACTOR . Photo Committee of THE RESIDENCE OF THE PARTY NAMED IN PRINCES THE SERVICE PATE OF STATE OF STAT

- TOTAL TOTAL TO See See we will 

Marie S San 11年後後 14年 日 -TO SERVE WHEN THE PARTY OF THE 

Le président Minimum inan-gurera samedi 26 août, date anniversaire de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, la Fondation Arche de Le président Minternal inandes droits de l'homme et du citoyen, la Fondation Arche de la fraternité au sommet de PArche de la Défense. Avec les festivités qui l'accompagneront, cette cérémonie doit marquer le point cominant de la célébration de cet auniversaire.

and the same

The second secon

1000

4 2 7

4.477.5

and the state of the Real

tion de con

 $(v^{*+}(0), v_{2})_{\underline{\mathcal{M}}_{2}}$ en or house, and

the materials

100 M

w. 12, 2<sup>f-1</sup>

- U' 1 mag

 $1 \leq k \leq r_{\rm sp}$ 

the straining

· La division du travail existe aussi en matière de droits de l'homme. A la France les déclarations messianiques et les célébro-tions spectaculaire, à d'autres les moyens permettant, plus discrète-ment, de traduire les paroles en actions... > Cette appréciation d'un diplomata hollandais sur un travers bien français paraît relever, au pays des droits de l'homme », de la caricature grossière.

Pourtant, la saturation des discours et des décibels ne doit pas faire oublier l'essentiel. Et d'abord, que le verbe a ses vertus.

« C'est vrai, la France a sur les droits de l'homme une pratique essentiellement déclamatoire et juridique, reconnaît un diplomate français. Mais, même quand nos dirigeanis s'en tiennent prudemment aux généralités, le discours français reste important. A l'ONU, où il est très attendu par les pays du tiers-monde, il contribue au rayonnement de ces droits. La magie du verbe et le capital hérité de la Révolution, qui persiste malgré certaines contradictions, execut une vérita-ble fascination. Bien des pays s'inspirent toujours de nos discours.» Réputé pour son franc-parler, M. Claude Cheysson, député euro-péen, ancien ministre des relations extérieures, insiste sur cette « force du verbe qui compense la faiblesse relative de la France » et s'indigne contre « les gouvernements qui font preuve d'une prudence et d'un silence intolérable ».

Discourir, célébrer; toucher le cœur et la raison ; frapper les imaginations: c'est évidemment mieux que ne rien faire. Mais, lorsqu'il s'agit de traduire cela en politique, de passer du discours au secours, entin, d'agir concrètement en faveur des victimes, comment la « patrie des droits de l'homme » tient-elle son rang? Dans ce cadre de référence qu'est l'Europe, est-elle vraiment primus inter pares?

Persuadée, maleré les dérapages historiques, de son exemplarité en matière de droits de l'homme, et par durant, dans un « superbe isole-

« Pendant longtemps, la France a été relativement peu lutégrée dans le mouvement de garanties interna-tionales des droits de l'homme, indique M. Peter Leuprecht, directeur des droits de l'homme au Conseil de tes arois de l'homme au Conseil de l'Europe. Imaginez qu'elle a mis vingt-quatre ans à ratifier [en 1974] la Convention européenne sur cette question, alors qu'il s'agissait pour bonne partie d'une création française i Et qu'elle n'a pas mis moins de trente et un ans à accepter ce totte certifie de l'arie de fait. texte essentiel qu'est le droit de recours individuel à la Convention. Pour un pays qui se dit la patrie des droits de l'homme c'est tout de même étonnant.... »

#### Le tournant de 1981

Cela dit, . il faut bien constater que les choses ont changé depuis 1981 », poursuit notre interlocuteur, soulignant le rôle capital joné dans cette évolution par MM. Robert Badinter et Claude Cheysson, slors respectivement ministre de la justice et chef de la diplomatie.

Successivement, la France a adhéré au texte sur le recours indivi-duel, ouvrant ainsi l'accès de la Cour européenne des droits de l'homme aux justiciables français ; ratifié la convention pour la prévention de la torture et, en 1986, bonne dernière dans la région, le texte sur l'abolition de la peine de mort. Même déblocage du côté Nations unies, où Paris a pleinement souscrit ces dernières années à toute une série de pactes et de conventions restés longtemps en souffrance.

Les socialistes français sont loin d'être les amis à s'être préoccupés des droits de l'homme. C'est au temps de M. Giscard d'Estaine que fut ratifiée la Convention enropécnne, et c'est à M. Chirac que l'on doit, entre autres progrès dans ce domaine, le secrétarist d'Etat aux droits de l'homme et le rapport sur la bio-éthique. Cependant, par tradi-tion et par conviction, plus encure que par calcul politicien, les socia-listes, des leur accession au pouvoir, ont placé les droits de l'homme au centre de leurs préoccupations (1). Au point de donner parfois l'impression de vouloir les accaparer.

Il est vrai qu'il restait, en 1981, de sérieux progrès à faire pour ramener la France réputée paradis des libertés, au niveau de ses parte-naires. A tel point que la Ligue des droits de l'homme pouvait présenter à l'époque une longue liste de a mesures d'urgence », et M. Pierre Manroy s'engager à restimer à la France son titre de «championne des libertés». Et puis, d'entrée de jeu, M. Mitterrand en préaident, a donné le ton, marquant sa volonté de voir ces droits-là garantis et renforcés an sein de l'Etat de droit.

Depuis les premières mesures

- suppression de la Cour de stireté
de l'État - jusqu'à l'inauguration,
samedi 26 août, de la fondation
Arche de la frateruité, le président de la République n'a jamais relâché, sous des formes variées, son effort de vigilance, de pédagogie et de pro-motion des droits de l'homme. Tout en mettant l'accent, depuis le dis-cours de Cancun (20 octobre 1981), sur la relation étroite entre droits politiques et droits économiques, notamment le droit au développe ment. A ses côtés, on le sait, M= Danièle Mitterrand anime sa fondation France-Libertés, elle aussi consacrée aux droits de l'homme,

Création d'un secrétariat d'Etat à l'action humanitaire venn renforcer celui des droits de l'homme (et, selon l'expression de M. Bernard Konchner - chargé, au-delà des mois et du consensus mou, de tra-duire la politique des droits de l'homme en action waiment centrée sur l'homme »); rôle actif dans la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) ; conférence sur l'interdiction des armes chimiques, sontien à l'ONU de résolutions sur le droit à l'assistance humanitaire et sur le droit au dévoloppement : le gouvernement et sa diplomatie se sont, à des degrés divers, mis au diapason. Signe des temps, et provocation inhabituelle, on a même vu, en février dernier. devant la commission des droits de l'homme de l'ONU, le premier ministre français mettre nommément le régime roumain su banc des

#### Raison d'Etat

Reste que, malgré la pression d'associations militantes, bien des retards, injustices et abus de pouvoir subsistent. Et, socialisme ou pas, la raison d'Etat continue à peser.

Le dilemme n'est pas nouveau. Il tient dans une formule connue, tirée d'un cas concret : « Une nouvelle

contrat du métro de Santiago. » On a pris le métro. On pourrait dire anjourd'hui la même chose pour l'Iran, la Turquie, l'Algérie, ainsi que pour nombre de pays d'Afrique et du Proche-Orient où les situations sont jugées graves - à des degrés divers - en matière de violation des droits de l'homme, mais qui sont de bons clients, notamment de nos naînes d'armement. Deux millions et demi de châmeurs, les intérêts commerciaux, la géopolitique et les « cas particuliers » conduisent alors la France, «puissance moyenne», à mettre une sourdine à ses principes et à ses obligations an regard du droit international.

« Les droits de l'homme sont un eles arosts de l'homme sont un élément important de la diplomatie française, mais il ne peuvent pas être le critère exclusif. C'est peut-être insuffisant. Mais prenez des cas comme l'Afrique du Sud, la Roumanie ou encore la Chine: il y a un coût économique et même culturel réel de notre politique des droits de l'homme. C'est peut-être même le plus élevé parmi les démocraties », explique un diplomate fran-çais. Mais, compte tenu de l'image de marque et des ambitions affi-chées par la France, c'est bien le moins. Et l'on doit se féliciter de la décision de doter progressivement les ambassades françaises d'un

« attaché humanitaire ». Côté parlementaire, côté organisations non gouvernementales (type Amnesty) ou encore en matière de mobilisation de l'opinion, d'ensei-gnement scolaire et universitaire, de fondations, de financement d'opérations et de fiscalité (tous ces éléments qui doivent compléter le rôle de l'Etat pour aboutir à une véritable politique des droits de l'homme) la France, en dépit du travail excep-tionnel des spécialistes de l'assis-tance médicale d'urgence (Médecins sans frontières, Médecins du monde), accuse un retard certain. Et les Français out trop tendance à s'en remettre, pour toutes ces questions, au gouvernement.

Enfin, on déplore, dans les milieux spécialisés, l'intérêt compa-rativement faible porté aux droits économiques et socianx, pourtant indissociables des droits civils et politiques. Et cela alors que le nombre des chômeurs reste élevé et que le « fossé de l'injustice » se crease. D'autres phénomènes ayant trait à l'immigration, au droit d'asile, à l'exclusion, à l'intolérance et au racisme, sont aussi mentionnés. Le tout tendant à montrer que, si la France reste une terre d'asile et de non plus se bercer d'illusions : elle est « dans la norme européenne, ni plus ni moins ».

La « patrie des droits de l'homme = pent mieux faire. A l'houre da Bicentenaire, il ne faudrait pas qu'un supplément de bonne conscience vienne masquer

ROLAND-PIERRE PARINGAUX.

Nombre de ceux qui arrivaient aux affaires étaient membres de la Ligue des droits de l'homme.

L'opération « Paris 89 »

#### Babel de la fraternité et flambeaux de la liberté

Une centaine de jeunes ont parti-cipé, jeudi 24 août, dans le cadre de l'opération « Paris 89 » (une name pour les droits de l'homme et la démocratie), à l'inauguration sculpture conçue et réalisée sur l'hippodrome d'Auteuil, par Vincent Rougier. Elle est composée de cubes empilés les uns sur les autres, et esquisse le début d'une spirale : « J'al voulu représenter la conti-muité cyclique du temps », explique

L'une des faces de chaque cube est en résine transparente, et laisse voir un objet usuel ou artisanal symbolique : un agenda anglais, un réveil suisse, une statuette indienne en bois, un drapeau palestinien, des cigarettes bulgares... Sur les côtés en plâtre des cubes, chacun a pu signer : « Amitiés du Québec ». Liberté chérie », « Vive Paris 89 ».

Mon souhait le plus intime es d'avoir réalisé un lieu de confluence, mais c'était un pari fou », dit Vincent Rougier, qui a travaillé dans son atelier d'Ivry avec un maître verrier, un maître staffeur (spécialiste du travail du plâtre) et un jeune étudiant des Beaux-Arts pendant trois jours et trois muits.

Dernière manisestation de « Paris 89 », une retraite aux flam-beaux, vendredi 25 août : sortant les flambeaux de la liberté, des groupes de jeunes devaient partir du Palais-Royal à 21 h pour se rendre aux Tui-

# Communication

#### Hollywood en mutation

Brandon Stoddard ou le stress du programmateur

Après Mei Harris, le président de Paramount TV, phen Cannel, le producteur indépendant, et Peter Rawley, l'agent artistique (le Monde des 23, 24 et 25 août), voici les directeurs des programmes des grands réseaux américains.

de notre envoyée spéciale

C'est la fonction la plus exposée de l'univers andiovisuel américain Un métier de pouvoir mais un poste à hant risque. Il réclame de l'intui-tion, du sang-froid, de la rapidité, des qualités de stratège et de bon tacticien, des réflexes de sprinter, l'endurance d'un marathonien. Et la passion de la télé, Car on ne s'improvise pas directeur des programmes d'un grand réseau de télévision.

Ils sont trois, aux Etats-Unis, à régner en maîtres absolus sur les grilles des chaînes nationales. Trois pouvoir, d'un coup de beguette magique - la commande d'une série ou sa déprogrammation, - faire et défaire des carrières, avoir droit de vie ou de mort sur des maisons de production et des centaines d'emplois. Trois à former un drôle de club fermé dont les membres s'espionnent, se livrent chaque soir betaille, guettent chaque matin les sondages, et en tirent les leçons, réalflitent leurs armes et repartent au combat vingt-quatre heures sur vingt-quatre, trois cent soixante-cinq jours par an.

Exaltant? « Au début, certainement !», confiait au printemps dernier Brandon Stoddard, en expli-quant sa décision de démissionner le ses fonctions à la tête d'ABC. Mais le pouvoir entraîne trop de tensions et de frustrations. La com-pétition a toujours été dure, violente nème. Mais elle s'est singulièrement compilquée depuis l'essor du câble et de la vidéo. Je suis vidé. Ça ne m'amuse plus. » Rideau. La tâche est «harassante» en

effet, approuvait le patron de CBS. «Il y a même des jours où tout paraît si sombre qu'on hésite à se lever!» Et le bouillant directeur de NBC, Brandon Tartikoff, d'avouer que « seule la perspective de travailler avec une poignée d'amis » le poussait certains jours à se rendre anx studios.

Le métier, c'est vrai, a changé. Pas tant la fonction elle-même - il s'agit toujours de composer les grilles les plus habiles et les plus attractives pour séduire et fidéliser un maximum de téléspectateurs que les conditions de son exercice. Une date ? 1975, affirment d'emblée plusieurs professionnels en évoquant la couverture de Time Magazine consacrée à Fred Silverman, qui, cette année-là, avait quitté CBS pour prendre en main la promation d'ABC. De tacticiens de l'ombre, les directeurs de programmes devinrent soudain des personnages publics, des vedettes des médias, dont on a vonlu connaître les politiques, commenter les astuces... avant de les juger à l'aune

La presse et le public se saisirent aussitôt de ce qui n'était alors qu'un instrument de travail réservé aux annonceurs et aux publicitaires pour en faire l'indice des performances des stars et le critère d'évaluation du programmateur.

- Peu importe désormais le fonds, l'essentiel reste la note, observe le responsable d'un show. Elle s'affiche chaque matin dans tous les journaux. Et elle est sans appel car la comparaison des chiffres d'écoute est devenue un vrai sport national.

Mais le stress du sondage n'est pas le seul dont souffre le patron d'un réseau. La sonnerie incessante du téléphone, l'agenda surchargé de réunions avec les responsables d'unités de programme, de rendez-vous avec des producteurs et scéna-ristes, de discussions avec l'étatmajor de la chaîne, de rencontres avec les annonceurs, d'analyse com-parative des différentes grilles du marché, d'enregistrements et de projections diverses n'en font guère quelqu'un d'accessible facilement. Pour le moindre arbitrage, le choix de la case horaire d'un feuilleton ou l'abandon d'un autre, les pressions sont multiples, les intérêts contradic-

#### auprès du public

fl y a les stations affiliées qui. selon leur implantation géographi-que – en Floride, au Nebraska, en Alaska – n'affichent pas les mêmes goûts et réagissent diversement aux choix d'antenne faits par le réseau. Encore leurs préoccupations se portent-elles prioritairement sur les émissions précédant le journal d'informations locales (où ils réalisent l'essentiel de leur chiffre d'affaires publicitaire), alors que les études nationales tendent à prouve que c'est le programme ultérieur qui dope toute la soirée. Il y a les publicitaires qui souhaitent un type précis de programme quand certains tests sophistiqués réalisés auprès du public semblent en désigner un autre. Il y a les services marketing de la chaîne qui demandent un équilibre entre les shows destinés à un public de jeunes urbains généraleent recherché par les annonceurs et des programmes plus traditionnels, mais nettement plus populaires, et susceptibles de casser score des concurrents.

Il y a la presse, dont il faut se méfier, et les critiques, qu'il importe de séduire. Et, bien sûr, les deux autres réseaux dont on étudie chaque score et sur les projets desquels on essaie de s'instruire. Cela n'exclut pas bien sûr - faut-il le pré-ciser ? - l'exigence de conserver avec les studios et certains produc teurs les meilleures relations. Difficilo par exemple de refuser à Bill Cosby, vedette toutes catégories, de placer à la suite de son émission l'autre show qu'il parraine... Même si d'autres émissions méritent davantage l'aubaine de ce lancement.

Rich à ABC, NBC, CBS ne se fait au hasard. Et chaque décision concernant le sort d'une case de la grille est soupesée, discutée, prépa-rée par des dizaines de réunions, des centaines de tests, voire des milliers d'interviews. Irrésistiblement pourtant la part d'audience des trois, sous la pression des chaînes par sous la pression des chaînes par câble, ne cesse de diminuer (60 % de part de marché en 1983 contre 75 % en 1980). Et certains pairons craquent. « C'est comme devoir nager de plus en plus vite dans une mare de plus en plus étroite », disait Brandon Stoddard, le jour de sa

ANNICK COJEAN.

#### Quelques chiffres sur la télévision américaine

La diversité des supports

	Équipement ou abonnement (%)
TV hertzienne	98
Magnétoscope	60
Deux récepteurs ou +	60
Câble (basic)	52
Chaînes câblées payantes	32
Réception directe par satellite	7

#### La fragmentation de l'audience

	% sur l'enses	die des foyers	% dans les foyers câblés		
	1984	1988	1984	1988	
Audience des 3 réseaux (600 effisés)	68	60	58	50	
Stations indépendentes (300)	19	20	17	17	
Stations publiques (300)	3	3	3	3	
Chaînes du câble	10	15	18	25	
Chaines neventes	5	7	11	11	

La croissance du temps d'écoute quotidien							
1986-66	1970-71	1975-76	1981-82	1983-84	1985-86	1986-87	
5 h 30	Bh01	8h11	6 h 48	7 h 08	7 h 10	7 h 05	

# Le texte adopté par l'Assemblée constituante du 20 au 26 août 1789 et accepté par le roi le 5 octobre 1789

Les représentants du peuple français, constitués en Assamblée nationale, considérant que l'ignorance, l'oubli ou le mépris des droits de l'homme sont les saules causes des matheurs publics et de la corruption des gouverne ont résolu d'exposer, dans une Déclaration solermelle, les droits ceux du pouvoir exécutif pouvant politique, en scient plus res-

l'homme, afin que cette Déclaration, constamment présents à tous les membres du corps social, leur rappelle sans cesse leurs droits et leurs devoirs ; afin que les actes du pouvoir législatif, et être à chaque instant comparés avec le but de toute institution pectés ; afin que les réclamations des citoyens, fondées désonnais sur des principes simples et incontestables, toument toujours au maintien de la Constitution et au bonhœur de tous.

En conséquence, l'Assemblée nationale reconnaît et déclare, en présence et sous les auspices de l'Etre suprême, les droits suivants de l'homme et du citoyen :

Article premier. - Les hommes issent et demaurent libres et écaux en droits. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune.

Article II. - Le but de toute association politique est la conservation des droits naturels et imprescriptibles de l'homme. Ces droits sont la liberté, la propriété, la sûreté, et la résistance à

Article III. - Le principe de toute souveraineté réside ess tiellement dans la nation. Nul corps, rai individu ne peut exercer d'autorité qui n'en émane expres-

Article IV. - La liberté te à faire tout ce qui na muit pas à surrui : ainsi l'exercice des droits naturels de chaque homme n'a de bornes que celles qui assu-rent aux autres membres de la société la jouissance de ces mêmes droits. Ces bornes ne peuvent être déterminées que par la

Article V. - La foi n'a le droit de défendre que les actions nuisi-bles à la société. Tout ce qui n'est pas défendu par la loi ne peut être contraint à faire ce qu'elle n'ordonne pas.

Article VI. - La loi est l'expression de la volonté gánérale. Tous les citoyens ont droit de concourir personnellement, ou par leurs représentants, à se formetion. Elle doit être la même pour tous, soit qu'elle protège, soit qu'elle punisse. Tous les citoyens, étant égaux à ses yeux, sont également admissibles à toutes dignités, places et emplois publica, selon leura capacitás et sans autre distinction que celle de

leurs vertus et de leurs talents. Article VII. - Nul homms ne peut être accusé, arrêté ni détenu que dans les cas déterminés par la loi, et selon les formes cu'elle a prescrites. Caux qui sollicitent, expédient, exécutent ou font exé cuter des ordres arbitraires, doivent être punis ; mais tout citoyen pelé ou salsi en vertu de la loi doit obeix à l'instant ; il se rend

coupable par la résistance. Article VIII. - La loi ne doit établir que des peines strictement et évidemment nécessaires, et nul ne peut être puni qu'en vertu d'une loi établie et promulguée antérieurement au délit et légale-

Article IX. - Tout homme étant présumé innocent jusqu'à ce qu'il ait été déclaré coupebl s'il set jugé indispensable de l'arrêter, toute rigueur qui ne serait pas nécessaire pour s'assurer de sa personne doit être sévè-

Article X. - Nul ne doit être inquiété pour ans coinions, mêma religiouses, pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre nublic établi par la loi.

Article XI. - La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme : tout citoven peut donc pader, écrire. imprimer librament, sauf à répondans les cas déterminés par la loi.

Article XII. - La garantie des droits de l'homme et du citoyen nécessité une force publique : cette force est donc instituée pour l'avantage de tous et non pour l'utilité particulière de ceux auxquais elle est confiée.

Article XIII. - Pour l'entration de la force publique et pour les dépenses d'administration, une contribution commune est indispensable. Elle doit être également épartie entre tous les citoyens, en raison de leurs facultás.

Article XIV. - Chaque citoyen a le droit, par lui-même ou par ses représentants, de constater la nécessité de la contribution publique, de la consentir librement. d'an suivre l'emploi et d'en déterminer la quotité, l'assiette, le

recouvrement et la durée. Article XV. - La société a le droit de demander compte à tout

Article XVI. - Toute société dans laquelle la garantie des droits n'est pas assurée, ni la séparation des pouvoirs détermi-née, n'a pas de Constitution.

Article XVII. - La propriété étant un droit inviolable et sacré, nul ne peut en être privé, si ce n'est lorsque la nécessité publique, légalement constatée, l'exige évidenment, et sous la condition d'une juste et préalable

# Le charme discret du Musée basque

Soixante mille visiteurs (trois fois plus qu'en 1960), une maison insérée dans le tissu du Petit-Bayonne, un charme surprenant, le Musée basque de Bayonne est un symbole. Précurseur innocent des musées d'arts et traditions populaires, il reste un lieu de vie. Sa fermeture, pour des raisons de sécurité. suscite quelques questions.

Méfions-nous des maisons qui ont abrité un marchand de pianos : elles gardent une âme. Installé dans la maison Dagourette depuis 1924, le Musée basque de Bayonne a des airs d'intouchable.

Sa façade placide se reflète dans la Nive, qui descend des monts bas-ques. Précurseur nan et inspiré des musées d'arts et traditions popu-laires (ATP), il suscite la curiosité, Et au-delà, une sorte d'attachement

passionnel.

Depuis le 1<sup>st</sup> juin, le musée est fermé au public. L'annonce en a été faite assez soudainement par le maire de Bayonne, Henri Grenet (UDF-radical), le 31 mal. Débat immédiat. Polémiques par voie d'affiches et de presse. Arguments d'inégale élégance. La fermeture passe mal.

Quelles raisons l'ont provoquée? D'abord, la sécurité. Les murs s'écartent comme les cartes d'un château. Les solives sont pourries. Le plancher ne tient plus. Les fondations ne valent pas tripetta. Les pou-tres ont la sciatique. La maison Dagourette (dix-septième siècle) accuse son âge. Dramatisation? Les visiteurs, de plus en plus nombreux, se précipitent toujours à la belle saison. Les cartes Vermell peinent dans

L'histoire du Musée basque

n'est pas jeune. Elle n'est pas vieille-non plus. En 1897, un

congrès de la tradition basque se

réunit à Saint-Jean-de-Luz. Il

concoit l'Idéa d'una collection

(documents, objets, métiers, cos-

tumes, coutumes). On parie de musée. Un professeur au lycée de

Bayonne en motive la nécessité.

Nous sommes en 1913. Les mots

de son rapport ont un air sentimen-

tal. En réalité, tout un questionne-

ment moderne s'y engouffre:

e Les vieilles mœurs, dit Coles en 1913, les vieux usages, dispa-raissent avec rapidité. Ceux qui ont

parcouru le Pays basque il y a vingt ans [1883] et qui le voient mainte-

nant ne peuvent qu'être très

fraccés de la transformation qui

s'y accomplit... » Il parle des

e villas de tous styles » qui rempla-cent peu à peu les e vielles mai-sons euskadiennes ». Il parle des

cimetières où des tombes que l'on

trouve partout remplacent ces

stèles discoïdales que l'on na voyait nulle part ailleurs, avec leurs



La maison Dagourette: l'air serein des vieilles demeures euskadiennes.

Un bateau de l'imaginaire

les étages et suent dans les couloirs étroits. Pas de risques inutiles. On

La rapidité de la décision ne tient d'ailleurs pas à un style de gestion jugé parfois un peu leste. Peut-être voulait-on simplement prendre de court des réactions assez prévisibles. Celles, par exemple, des associations culturelles (basques, notamment) attachées à la vocation du musée. Et à son sens. De chef-d'œuvre en péril, la vieille demeure est changée en symbole.

Mettons que la fermeture ait été un rien soudaine, les arrière-pensées un tantinet obliques, comment se présente l'affaire? L'immeuble, personne n'en disconvient, n'est pas en bon état. Depuis six ans, la direction générale des musées et les ser-vices de sécurité ont alerté la ville. Depuis 1985, la mairie eût pu dispo-ser d'un fonds régulier (à la DRAC) pour rénovation. Les soins intéressent à la fois la structure menacée de l'immeuble et les conditions de conservation : éclairage, climatisation, hygrométrie. Les travaux appelés sont importants. Et, à supposer que l'on puisse les mener à

sculptures bizarres et leurs inscrio-

tions étranges. Il décrit les filles dans les chemins, les foulerds... La

Vient alors un huguenot à pré-

nom très british, le commandant William Bolssel. Au sens de

l'archive, il ajoute un goût de met-teur en scène. Le résultat, mi-

scientifique, mi-mondain, est eussi loin du folklorisme et du passéisme que le brebis des Pyrénées peut

On v entre ? C'est une cour de

ferme, une salle d'auberge, l'âtre

d'un foyer, une chambre modeste, un bout de cimetière, out, avec ses tombes discoïdales. Et l'atelier du tisserand, du makila (canne de

bouvier ou arme blanche?), du

Au début, les gens du peuple

ont hésité à e visiter ». Pour voir quoi ? « On n'y allait pas. C'était trop pauvre. C'était comme chez

nous. a Couloirs, soupentes, cour-

un bateau de l'Imaginaire. On s'y hèle de balcon à fenêtre. On prend

es, on s'y promène comme dans

l'être de la crême anglaise.

guerre éclate. Elle dure.

bien dans le lieu d'origine, le musée serait alors sain, assuré sur ses bases, certes, mais limité par nature à sa surface et à son style actuels. Ce que l'on peut regretter. C'est le point de vue de sou conservateur, Olivier Ribetoe.

A la mairie, on souhaite agrandir, moderniser et créer un complexe muséologique comparable à ceux de Bilbao (6 000 m² dans un ancien Bilbao (6 000 m² dans un ancien couvent de jésuites), de Pampelune (Musée de Navarre) ou de Donostia-Saint-Sébastien (Musée San-Telmo). Archéologie, ethnographie et histoire seraient également intéressées à cet ensemble augmenté d'un musée d'Histoire de Bayonne et de la fondation Gramont (un legs de cent cinquante portraits, des tapisseries, des documents). Solution: soit on s'étend dans le quartier, soit on se transporte. soit on se transporte.

Justement, pas bien loin, un corps Justement, pas bien loin, un corps de bâtiments prestigieux, le Château-Neuf, libérs par l'armée, ne demande qu'à troquer ses fusils pour des archives. Reste à s'entendre sur les prix. Ce qui n'est pas fait. Cette solution, ou une autre (expropriation-rénovation de mai-

un air de techniques. On se perd

dans la grotte aux sorcelleries. On découvre la chapelle, la synago-

gue. On tombe enfin sur cette perle unique : le Musée de la pelote, créé

en 1958 sous le contrôle de

Georges-Henri Rivière, génial pro-pagateur des principes des musées

des ATP, conservateur à l'énoque

du plus grand d'entre eux, le

Palais

des merveilles

simait à rappeler à quel point, dans son innocence, le Musée basque avait anticipé sur des formes qui allaient se répandre. Sans rien négliger de sa vocation classique, de son rôle de centre de documen-

tation, de salle de lecture, de gal d'arts graphiques, de gâle-rie d'arts graphiques, de dépôt d'objets lourds, de rendez-vous pédagogique, etc. Au cours des ans, la Maison Dagourette, du nom de son fondezeur ant autonité.

de son fondateur, est restée un

extraordinaire lieu de vie. Avec cet air serein des vieilles maisons eus-

G.-H. R., comme on le nommait,

sons voisines, par exemple), corres-pond au vœu du conservateur. Seul impératif, à ses yeux, aller vite.

doil in lites

Le débat porte donc sur la capa-cité du Château-Neuf à accueillir un musée moderne. Et sur le sort fait à la maison Dagourette : « Nous réfléchissons actuellement à sa réaffec-tation, mais le mauvais état du bâti nous conduira probablement à une solution de démolition-reconstruction », dit l'adjoint à la culture – « Dans la mesure du possi-ble, nous essaierons de conserver la

façade ».

A la direction générale des musées de France (M. Viatte vient de visiter les lieux), on désire profiter de l'occasion pour développer une muséographie plus contemporaine, axée sur l'audiovisuel, le témoignage direct, l'inventaire des pratiques culturelles, la langue basque, etc. On attend du conservateur entouré de spécialistes officzions et entouré de spécialistes réflexions et

Apparemment, nul prétexte dans ce dossier à polémiques. On a même du mai à comprendre pourquoi la foule en chœur du Petit-Bayonne ne

danse pas un fandango-carmagnole dans la rue Marengo. Or, c'est là que les choses se compliquent. Rue Marengo, avec son allure faussement banale, avec ses pierres et le tour, où l'on déposait les enfants abandonnés, le Musée bas-que n'est pas seulement un musée. Il

n'est pas un musée comme les

Au fait ? La fermeture frapperait-elle la nature symbolique du lieu? Le symbolique, on le sait, est plus résistant que le réel. D'où les réactions assez vives des associations. Désuet, si l'on veut, naif à cer-tains égards, le musée est un témoin et un lieu de vie. Cela ne se recrée pas si aisément. Pour autant, il serait contraire à sa nature même, à sa fonction, à son histoire, de le doubler d'un complexe moderne tout en le réduisant, lui, à une sorte de « musée d'un musée ». Alors à Alors, il reste à inventer l'impossi

FRANCIS MARMANDE.

kadiennes. Imposante sans se

montrer. Dagourette (version latine) ou Degoreta (version basque) i That is the question, comme

on dit ici, après quatre siècles d'occupation anglaise.

l'origine un lieu d'expérience et de parole, mais certains de ses

conservateurs ont accentué cette

vocation, Jean Haritschelhar, lin-

ethnologue, érudit, universitaire aul

chaire de basque, l'a, de 1962 à 1988, « basquiñé ». De mille cinq

cents, la collection de documents est passée à quinze mille, dont six

Pour le visiteur, c'est un labyrin-the. Une espèce de palais des mer-

mystérieux. Pour le muséographe un modèle brut. Pour la ville, un

signal. Pour la région, un symbole. Et pour le pêcheur de la Nive, c'est le Musée basque. C'est lui qui a

mille en langue basque.

Non seulement le musée est dès

#### **EXPOSITIONS**

Jean-Pierre Desclozeaux au musée de Trouville

## L'ogre du Gard

Face à la mer, l'univers haut en couleur d'un poète qui jongle avec les baleines

et les plumes ballon.

Frère de Bosc, de Searle et d'André François, élève de Paul Colin, cofondateur en 1967 de la SPH (Société protectrice de l'humour) qu'il anima valeureuse-ment durant dix ans, Jean-Pierre Desclozeaux est un des rares dessi-nateurs humoristes qui, par bon-heur, vit encore de sa plume.

Certes, avec les années, cet ogre candide, à l'œil écarquillé, est descendu de son muage. Si délicieusement saugrenn il y a vingt ans, son humour est devenu moins rose. Son petit personnage malingre, au gros pif, sans oreille, a pris du poids. Et même de l'assurance comme si, pour survivre, il ne pouvait que grandir et devenir plus conforme à mesure que la presse et la publicité lui faisaient

Sous son air de bucheron timoré. Desclozeanz cache une tendresse acide, Sans penser à mal, il lâche ses démons, épingle Freud, Marx, Lacan et voit des seins partout, « simplement parce que j'aime bien les rondeurs ». Qu'il ajuste ses siè-ches et sustige sans ménagement, mais sans acrimonie, la France mysogine, le sexe des mots ou la ren-trée des classes, Desclozeaux conti-me pourtant de ressembler à ce petit homme ému qui étreint dans ses bras un cœur gros comme un sac

Funambule jonglant avec la cou-leur et les idées, il n'aime rien tant que laisser courir l'aquarelle sur le papier, étalant volutes et pâtés, comme les enfants. De son pinceau jailit un chat-cafetière, une baleine avec un nez rouge ou une vache au pis remplacé par une grappe. Qu'il illustre une campagne pour des petits bearres, un groupe bancaire, ou le Festival mondial du cirque, l'enchantement est le même. Dans le Monde ou le Nouvel Observateu anquel il collabore depuis 1968, Desclozeaux reste à cinquante et un ans cet oiseau moqueur qui torpille

#### PATRICK ROEGIERS.

★ Deschozeaux, Au vent du large, avec un mot de Daniel Boulanger, éditions Marval, 64 p., 150 F.

Desclozzant, « Cent dessins dessus des-sons », Musée de Trouville-sur-Mer, Villa Montebello, 64, rue du Général-Leclerc, jusqu'su 28 sont.

# **Edward Hopper** l'invention de la solitude

(Suite de la première page.)

Il faudra les voyages à Paris pour qu'Edward Hopper s'ouvre à la cou-leur et à l'espace. Tandis qu'à sa façon il rend les armes aux impressiannistes, comme le mantrent son Pont du Carrousel dans le brout-lard ou Une écluse à Charenton, il affermit son souci du réalisme en trois huiles sur bois que lui inspire le numéro 48 de la rue de Lille. Un second séjour parisien, en 1909, laisse pantois, tant en deux année on mesure la maturation et la confiance de l'artiste, qui explose, torturée, dans The Louvre in a Thunderstorm, tandis que s'affirme une exploration plus pointilleuse de la ligne, de la forme bâtie, de l'architecture, une recherche de la netteté qui rend plus poignant encore le sentiment naissant d'une peinture de l'attente, comme Becplus tard, élaborerait une écriture de l'attente

#### Un univers d'angoisse ordinaire

Le paysage ne cessera de hanter Hopper, qui, au volant de sa voiture ou en train, se lance dans de longs voyages transcontinentaux. Il passe ses étés au bord de l'Océan; dans les années 10, il choisit le Maine. Une série de petits formats marins témoignent de sa découverte de la mer, du sable, des rochers, pas-sion qui trouve une dimension picturale plus forte dans les années 20 dans une série de dessins et d'aqua-relles exceptionnels. Plus tard, Hop-per a installe à South-Truro (Massachusetts), où il construit sa maison

Sa rencontre et son mariage avec Jo, en 1924, nous valent de pénétrer chez lui, 3, Washington Square, où il vivra jusqu'à sa mort, et de découvrir une dizaine de sanguines, plus encore de dessins et de fusains, qui nous font entrer de plain-pied dans l'intimité du couple et le plus tendre du travail d'Edward Hopper. Une

série d'études de nus s'épanouit dans le trait an crayon de Jo Seated, dans le trait à l'encre d'une cheminée de Fireplace at Hopper's New-York

Petit à petit, il inscrit dans son catalogue intime, et bien sûr dans son œuvre, les signes mieux connes de son art : phares, gares, voies ferrées, stations-service, bars, maisons de bois qui, mine de rien, sont le cadre évident de l'Amérique cadre évident de l'Amérique contemporaine tells qu'elle est et séduit le visiteur étranger. Railroad Crossing (1922-1923), Early Sunday Morning (1930), Second Story Sunlight (1960) et A Woman in the Sun (1961) proposent an Whitney une sorte de raccourci hallucinant dans l'affirmation progressive des talents encors la fascination exercés. cerbe encore la fascination exercée par cet univers d'angoisse ordinaire, pourtant, que sous partageons tous avec lui mais que personne n'a jamais si bien représenté. C'est en cela qu'Edward Hopper est totale-

Cependant, la mise en scène cinématographique de ses toiles, l'apparence quelconque de ses personnages figés dans la violence de l'immobilité, le découpage de ses œuvres par la lumière trop forte du cavres par la lumière trop forte du cavres par l'affect des notes l'affects l'affects des notes l'affects l'a soicil, trop froide des néons, l'effet de surprise, et même de suspens, créé par les conleurs, vives jusqu'au cri, les visages, scandaleusement inexpressifs, les éléments construits que tout - notre siècle, notre hyperactivité et, paradoxalement, notre hyperpassivité - paraît pouvoir modifier ou menacer à tout instant, font d'une œuvre de la catastrophe probable un art universel.

#### OLIVIER SCHIMITT.

\* Edward Hopper: selection des col-lections permanentes. Whitney Museum of American Art, 945, Madison Avenue, New-York, N.Y. TG: 212-570-36-00, Jusqu'an 5 novembre, An Musée Cantin de Marseille, 19, rue Grignan. TEL: 91-54-77-75. Jusqu'an 24 septembre.

# CINEMA

« Calme blanc », de Philip Noyce

# Mer et maîtresse

de l'Australie, Rae et John Ingram (Sam Neill, qui fut l'infortuné époux d'Isabelle Adjani dans Possession, et Nicole Kidman. une jeune comédienne australienne), recueillent un marin qui fuit un schooner noir, un vieux bateau qui ressemble assez à l'idée que l'on se fait de la Marie-Céleste. Hughie (Billy Zane) est au physique le quasi sosie de Marlon Brando. Men-talement, il se rapprocherait plutôt de Norman Bates, tel que le jouait Anthony Perkins dans Psychose, Il. prétend que tout son équipage a suc-combé au botulisme. Pendant que monsieur va vérifier, madame reste seule sur le yacht avec Hughie...

Philip Noyce avec deux décors et trois personnages réussit un film à grand spectacle. Un film constamment surprenant, qui tient le spectateur au bord de son siège, prêt à baisser la tête quand un palan se décroche ou à se recroqueviller quand le tueur défonce une porte en teck à coups de pied.

Mais, en plus du thriller macabre (les quelques touches d'humour sont dignes de Swift), Calme blanc est aussi un film troublant, qui farfouille habilement l'inconscient col-

Sur un yacht encalminé au large lectif. Avant que le drame maritime ne se noue, il y a eu un prologue, une vraie scène d'horreur quotidienne: John Ingram, officier de marine. rentre chez lui en train ; sur le quai, il cherche des yeux jusqu'à ce qu'il se retrouve face à deux hommes à l'air compassé; ils l'amènent à l'hôpital; sa femme est dans le coma ; son petit garçon est mort. En venant chercher son mari, elle a eu un accident de voiture.

Du coup, le bateau poir et son

passager ne sont plus seulement les pièces de la mécanique d'un film d'horreur, ce sont les figures de la mort et de la culpabilité qui veulent empêcher le couple de survivre à son enfant. L'affrontement entre Rae et Billy prend une dimension discrètement épique (Philip Noyce n'a jamais la main lourde), encore accentué par le jeu de Nicole Kid-man, qui a dû voir plus d'une fois Sigourney Weaver dans Alien. Meme si l'engagement d'un psycho-pathe au pair n'est sans doute pas une thérapie conjugale très recom-mandable, Calme blanc démontre qu'il peut être l'occasion d'un film brutulement sednisant.

THOMAS SOTINEL

« Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer », de Jacques W. Benoît

## Le don Juan sans nom

le Nègre? Une pour Comment faire l'amour? Sans se fatiguer, un tarif réduit?), il faut bien convenir que le film n'est pas épuisant. Isaach de Bankolé est un aspirant écrivain que l'on appelle Vieux. Il a quitté sa terre natale (l'Afrique, les Antilles? ll n'a pas plus de patrie que de nom) pour Montréal, où il peut créer et draguer en liberté. Il cohabite avec Bouba, Africain freudien, musulman et aficionado de jazz (Maka Koto), dans un studio où se succèdent les petites amies, la pièce maitresse de la collection étant une étudiante anglophone, fille de riches (Roberta Bizeau).

C'est un aspect méconnu du donjuanisme, mais, au cinéma, il est impossible à traiter sans avoir recours au film à sketches : Vieux fait rire les filles, Vieux se fait envoyer paitre, Vieux et Bouba parlent des femmes... Bien sur une bande de dealers racistes est là, qui veut chasser les nègres du quartier et donner un peu de nerf, d'enjeu dramatique, sans grand succès dans un cas comme dans l'autre. Du coup il n'y a d'autre film que celui de Bankolé. Et l'acteur est trop retenu,

Une fois surmontée l'épreuve de trop élégant pour se lancer à corps achat du billet (deux places pour perdu dans le numéro qu'appelait ce personnage de Bukowski juvénile et presque sobre (il marche à la bière, sans que ça n'affecte en rien sa ligne d'athlète, ou sa lucidité, on l'envie), il est plus que charmant, séduisant, mais rarement drôle. On rit au hasard d'une situation qui prend ou quand Maka Koto vole une scène à Bankolé (il ne rate jamais son coup), à force d'humour à froid. Cette semi-absence au centre du film est d'autant plus frustrante que Jacques W. Benoît, le réalisateur, a utilisé Montréal comme ses coliègues au sud du Saint-Laurent font jouer New-York ou Chicago, avec des lumières discrètement flat-

> Mory Kanté, qui participera au Rêve de l'Arche, samedi 26 août, donnera le lendemain un concert dans les jardins des Tuileries. En première partie, le musicien guinéen sera accompagné d'un orchestra traditionnel de quarante-cinq musiciens, puis il jouera avec se formation habi-

> \* Le 27 août, à 21 h 30, grande soène des Tuileries 80 6 p. scène des Tuileries. 80 F. Rés tél.: 42-61-34-62.

#### Fred Deux à Issoudun

#### Messages de forme

L'œuvre graphique d'un artiste solitaire qui depuis quarante ans tisse d'étranges paysages organiques.

« Ce qui va venir n'est pas pour moi, mais je désire le recevoir. Comment noter ce qui ne se note Pas? J'al des moments que je n'aurais pas voulu connaître; mais h aurais pas voutu comaitre; mais ce refus, parce que je ne sais où et à qui l'adresser, paratt favoriser des passages, des trous, des galeries. Par ce refus, je laisse libres ces messages de forme que ma main ourle… les yeux ne servent à rien si la main ne tremble pas. » C'est dans la veine eurréaliste de l'arieure automatique. surréaliste de l'écriture automatique que Fred Deux situe les quarante ans de dessin qu'il présente au Musée Saint-Roch, à Issoudun.

Cette rétrospective réunit quatrevingt-deux dessins noir et blanc, rarement réchauffés par un peu de couleur. Ce sont des paysages orga-

niques, « placentaires », dit même le critique Pierre Gaudibert, d'une finesse incuïe. Les premiers de ces dessins (Ma fille Annie, 1949, Chamber d'a dessins (Ma fille Annie, 1949, Chambre d'un assassin, 1950, la Vie de ma fenètre, 1950), inspirés de Paul Klee, valurent à l'artiste l'estime pourtant avaricieuse d'André Breton, qui l'intégra au mouvement surréaliste finissant.

A l'époque, Fred Deux mensit de front le dessin et l'écriture. Maurice Nadeau publia son texte le Gana, sous le pseudonyme de Jean Douassot. L'ensemble présenté à Issoudun met plutôt en relief l'obstination prosonde de l'artiste à creuser son propre sillon, sans vraiment se soucier des correspondances, des ressem-blances, des phénomènes de mode, ou de groupes. Fred Deux on qua-rante ans de travail en solitaire.

GEORGES CHATAIN.

\* Issoudun, Musée Saint-Roch, jusqu'au 18 septembre.

cinema

The Contract of the Contract o

- 100 mm 200 mm

Jan 11 Carte Y

L. MARTINE

A STATE OF THE STA

T TANK FRANK

----

- The Republican

SUIT-ANDRÉ-DES-ARTE

12.0 E 1

l'invention de la solit

A space (was been a

A STATE OF THE STA

The second secon

Edward Hopper

La Cinémathèque PALAIS DE CHAULOT (47-84-24-24)

Soyez les bienvenus (1940), de Jacques de Baroncelli, 16 h; le Dimanche de la vie (1965), de Jean Herman, 19 h; les Chases du Comte Zaroff (1932, v.o. a.t.f.), de Ernen E. Schodask, 21 h.

Ernesz B. Schodesk, 21 h.

VIDÉOTHÉOHIE DE PARIS

(40-26-34-30)

Si vous gwez manqué le débet : 45° Anniversaire de le Libérarion de Paris : Paris
Liberated ! (1944) d'un anonyme, Paris
levé, déchout (1974) de Chande Robrini et
Jean-Jacquei Bloch, (4 h 30; le Longue
mit (1965) de Paul Sebun; le Libération
de Paris (1944) d'un collectif, 16 h 30;
Actualités Gammont, 1944-1945 (19441945), 18 h 30; Paris Liberated ! (1944)
d'un anonyme, Paris lové, debout (1974)
de Chande Robrini et Jean-Jacques Bloch,
20 h 30.

Les exclusivités

L'AMI RETROUVÉ (A., v.a.); Elysées Lincoln, & (43-59-36-14); Biouvenile Mostparmane, 15' (45-44-25-02). L'AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-

cinéma

LES FILMS NOUVEAUX

(43-59-19-08); George V, 8 (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9-(47-42-36-31); UGC Lyon Bestille, 12 (43-43-01-59); Fenvette Bie, 13-(43-31-60-74); Gaumont Parasse, 14 (43-33-30-40); Gaumont Parasse, 14 (43-35-30-40); Gaumont Convention, 19 (43-24-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); La Gambetta, 20 (46-36-10-96).

Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

L'INVITE SURPRISE. Film français de Georges Lautner: Forum Horizon. 1" (45-08-77); Gammont Optin. 2" (43-42-60-33); Rex. 2" (43-36-83-93); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Gammont Ambasanda, 8" (43-51-19-08); George V. 8" (43-62-41-46); Saint-Lazarr-Pasquier, 8" (43-87-35-43); UGC Lyon Bestille, 12" (43-43-01-59); Fanvette, 13" (43-31-56-85); Cammont Alésia, 14" (43-27-84-50); Les Montparraot, 14" (43-27-84-50); Les Montparraot, 14" (43-27-84-79-4); Le Gambetta, 20" (45-36-10-96).

MEN'S CLUB. Film américain de

LES FILMS

BAPTÈME. Film français de Remé
Féret: Forum Horizon, 1= (45.0857-57); Gaumont Opéna, 2: (47-4260-33); Pathé Haunéfeillie, 6: (4633-79-38); La Pagoda, 7:
(47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08); 14 Juillet
Bastille, 11: (43-57-90-81); Lea
Nation, 12: (43-43-04-67); Fauvotte Bis, 13: (43-31-60-74); Ganmont Parnasse, 14: (43-35-30-40);
Gaumont Alésia, 14: (43-2784-50); Sept Parnassiems, 14: (4320-32-20); Gaumont Courvession,
19: (43-24-227); UGC Maillot,
17: (47-48-06-06); Pathé Clichy,
18: (45-22-46-01).

LES BUSS NOURS. Film français de
Jacques Deray; Gaumont Les
Halies, 1= (40-26-12-12); Gaumont
Opéra, 2: (47-42-60-33); Rez, 2:
(42-36-83-93); UGC Montparmasse, 6: (45-12-12); Gaumont
Champa-Rhysées, 8: (43-8735-43); Las Nation, 12: (43-4304-67); UGC Lyon Bastille, 12:
(43-43-01-99); UGC Gobelina, 13:
(43-43-23-44); Gaumont Parnasse,
14: (43-27-84-50); 14 Juillet
Beaugrouelle, 13: (43-57-79-79);
Gaumont Convention, 15: (48-2242-27); UGC Maillot, 17: (47-4806-06); Pathé Clichy, 18: (45-2246-01).

CALME BLANC. Film américain de
Pfüllip Noyce, v.A.; Ganmont Les

46-01).

CALME BLANC. Film américain de Pisilip Noyce, v.a.; Gaumont Les Halles, i\* (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); Pathé Marigan-Concorde, 8\* (43-59-92-82); v.f.: Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); UGC Gobelins, 1.\* (43-36-32-44); Gaumont Alésia, 1.4\* (43-20-89-52); Gaumont Convention, 1.9\* (48-26-27); Images, 18\* (45-22-47-94); La Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

COMMENT FAIRE L'AMOUR

COMMENT FAIRE L'AMOUR AVEC UN NÉGRE, Film france-canadica de Jacques W. Benoh; Garmont Les Relles, 1º (40-26-12-12); Gaumont Amhessade, 3º

(43-31-30-80).

YAABA. Film Burkins-Paso d'Idrissa.
Onadraogo, v.o.: Gausmout Las
Halles, 1° (40-26-12-12); SaimsAndré-des-Arts II, 6° (43-2630-25); Los Trois Baizas, 8° (43-6110-60); La Bastille, 11° (43-40-7-6); Bastille, 12° (4707-28-04); Gausmout Parassao, 14° (43-35-30-40). APRÈS LA GUERRE (Pr.): Pathé Hau-tefenille, & (46-33-79-38).

Le Gambeth, 2P (48-36-10-96).

MEN'S CLAIR, Film américain de Peter Medak, v.a.: Forum Aro-m-Ciol, 1° (40-39-93-74): Pathé Hantefouille, 6° (46-33-79-38); George V, 5° (45-62-41-46): Sopt Parameticai, 14° (43-20-32-20); v.f.: Paramount Opén, 9° (47-42-56-31); Fanveth, 13° (43-31-56-86).

Farretta, 1.9 (43-31-56-86).

POUR LA GLOREE. Film britannique de Martin Stellman, v.o.: Forum Arc-an-Ciel, 1" (40-39-93-74); La Saim-Germain-des-Prés, Salle G. de Beanregard, 6 (42-22-87-23); George V, 8 (43-62-41-46); La Bentille, 11 (43-54-07-76); Sopt Parnassiens, 14 (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Farretts, 13 (43-31-56-86).

vefenile, & (46-33-79-38).

ARSSE MY LOVE (A., v.o.): Action Christine, & (43-29-11-30).

L'ARME FATALE 2 (A., v.o.): Porum Horizon, 1° (45-26-57-57); 14 Juillet Odéon, & (43-25-59-83); Breatgan, & (42-25-57-97); UGC Normandie, & (45-63-16-16); 14 Juillet Bonngrandle, 19 (45-63-16-16); 14 Juillet Bonngrandle, 19 (45-75-79-79); v.f.: Rex, % (42-36-31); UGC Lyon Bastille, 12° (43-3-31-56-86); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12° (43-3-01-59); Fauwerte, 13° (43-31-56-86); Pathé Montpurresse, 14° (43-20-12-06); Pathé Wepler, 12° (45-22-46-01); Le Gamberns, 20° (46-36-10-96).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Le Triomphe,

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Le Triumphe, \$\( \) (45-62-45-76); Bienvende Mostpar-zame, 15 (45-44-25-92).

name, 15 (45-44-25-02).

BAL POUSSIÈRE (Ivoirien): Gaumont
Les Halles, 1s (40-26-12-12); Gaumont
Opéra, 2s (47-42-60-33); Elysées Lincols, 9 (43-59-36-14).

BUNKER PALACE HOTEL (Fr.):
Forum Orient Express, 1s (42-33-42-26).

BURNING SECRET (Brit., v.e.): Forum
Orient Express, 1s (42-33-42-26); Pathé
Impérial, 2s (47-42-73-52); Pathé Hantefeville, 4s (46-63-79-38); UGC Béarritz, 2s (45-62-20-40); Sopt Parmatiens,
14s (43-20-33-20); 14 Juillet Beaugre-

Vendredi 25 août

CHINE, MA DOULEUR (Fr., vo.): Uto-pia Champolion, 2 (43-26-24-65); Sta-dio 43, 2 (47-70-63-40).

CHINE, MA DOUILEUR (Fr. v.A.): Utopia Champolion, \$ (43-26-24-65); Sindia 43, 9 (47-70-63-40).

LE CIEL SEST TROMPÉ (A., v.A.): Forum Orient Express, 1= (42-3)-42-26); George V. \$ (45-62-41-46); Sept Parmasiens, 1\* (43-20-32-20); v.f.: Pathá Françaia, 9 (47-70-33-28).

CONYESSION CEDMINELLE (A., v.A.): Cone Beaubourg, 3-(42-33-42-26); George V. \$ (45-62-41-46).

COCKIE (A., v.A.): Cone Beaubourg, 3-(42-33-42-26); George V. \$ (45-62-41-46).

COCKIE (A., v.A.): Cone Beaubourg, 3-(42-33-42-26); UGC Notranancie, \$ (45-74-94-94); UGC Rotando, \$ (45-74-94-94); UGC Rotando, \$ (45-74-95-40); UGC Rotando, \$ (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13-(43-36-23-44), UGC Opéra, \$ (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13-(43-36-23-44), UGC Opéra, \$ (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13-(43-36-23-44), UGC Opéra, \$ (45-74-94-94); Pathé Marignancie, \$ (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, \$ (43-73-92-22); UGC Risprint, \$ (45-62-20-40); UGC Rotendo, \$ (43-73-94-94); Pathé Marignan-Concorde, \$ (43-73-92-22); UGC Risprint, \$ (45-62-20-40); UGC Rotendo, \$ (43-33-33-93); Pathé Marignan-Concorde, \$ (43-33-92-22); UGC Risprint, \$ (45-62-20-40); UGC Gobelins, 13-(43-43-44-45); UGC Lyon Bestille, 12-(43-43-44-45); UGC Lyon Bestille, 12-(43-43-44-45); UGC Convention, 15-(45-74-93-40); Pathé Montparasse, 14-(43-20-12-06-1); UGC Convention, 15-(45-74-93-40); Pathé Clichy, 18-(45-72-46-01).

10-82).

ITINERAIRE D'UN ENFANT GATÉ
(Fr.): George V. & (45-62-41-46).

PÉCRES DANS L'ESPACE (Fr.): La
Géode, 1P (46-42-13-13).

IÉSUS DE MONTRÉAL (Can.): Ciné
Beaubourg, 3º (42-71-62-36); UGC
Rotonde, & (45-74-94-94).

KARATÉ KID III (A., vo.): Pathé
Marignan-Concorde, & (43-59-92-82);
v.f.: UGC Mostparmane, & (45-7494-94); Pathé Français, 9º (47-7033-88).

KICKBOXÉR (Hong Kong, vo.): UGC

CHAMBER AVEC VUE... (Briz., va.):
Cinoches, 6 (46-33-10-82).

CHIEN DE FLIC (A., va.): Pathé
Marignan-Cancorde, 9 (43-59-32-82):
vf.: La Nouvelle Manfville, 9 (47-70-72-86); Pathé Français, 9 (47-70-33-83): Pathé Mantparmane, 14 (43-20-10-36); Pathé Chicky, 18 (43-22-46-01).

LA LÉGIONE DU SAINT BUVEUR
(Fr.-IL, va.): Lacornaire, 6 (45-44-57-34); Smdio 43, 9 (47-70-63-40).

LES LIASONS DANGERELISES (A. va.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-66); UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30); Pablicis Champs Elysées, 8\* (47-20-62-3); Les Montparma, 1\* (43-27-62-3); Les Montparma, 1\* (43-27-62-3); v.f.: La Nouvelle Manfville, 9

(45-22-46-01).

DO THE RIGHT THING (A., v.a.):
Gaument Les Balles, 1\* (40-26-12-12):
14 Juillet Odéon, & (43-25-59-83); Le
Triomphe, & (45-62-45-76); 14 Juillet
Bastille, 11\* (43-57-90-81).

ESCLAVES DE NEW YORE (A., v.a.):
14 Juillet Parmasse, & (43-26-58-00).

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE
NEEFS (Esp., v.a.): Les Trois Luxanbeurg, & (45-33-97-77).

LE FESTIN DE RABETTE (Daz., v.a.):
Utopis Champollien, \$\* (43-26-84-65).

FRANCE (Fr.): UGC Erminage, \$\* (4563-16-16).

FRANCE (Fr.): UGC Érminge, 9 (45-63-16-16).

GANASHATRU (Ind., v.a.): 14 Juillet
Parmene, 6 (43-26-58-00).

LE CRAND RIEU (Fr.): Le Triomphe,
9 (45-62-45-76); Pathé Princaia, 9
(47-70-33-88); Miramar, 14 (43-2089-52).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE
L'ÉTRE (A., v.a.): Cinoches, 6 (46-3310-82).

INNÉRAIRE DEIN ENEANT CATÉ

33-89).

KICKBOXER (Hong Kong, v.a.): UGC
Normandie, 9 (45-63-16-16); v.f.: Rex,
2 (42-36-83-93): UGC Montparmente,
6 (45-74-94-94); UGC Optica, 9 (45-

57-34); Smins 43, 9 (47-10-3-40).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.a.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Odéon, 6= (42-25-10-30); Publicis Champe-Elyates, 8= (47-20-76-23); Les Montparsos, 14= (43-27-52-37); v.l.: La Nouvelle Maxéville, 9= (47-70-72-86).

LOVE DREAM (IL, v.f.); La Nouvelle Marchille, 9 (47-70-72-86).

LE MATTRE DE MUSIQUE (Bel.): Vendême Opéra, 2 (47-42-97-52); Lucernaire, 6 (45-44-57-34). LECOTRAIR, 6" (45-44-57-34).

MANIKA UNE VIÈ PLUS TARD (Fr., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5" (43-54-42-34); v.f.: Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5" (43-54-42-34); Genmont Pernanc, 14" (43-35-30-40).

35:30-40).

MANOLO (Esp., v.o.): Epéc de Bois, 5(43:37-57-47); L'Entrepèt, 14- (45-4341-63).

LE MESSAGER DE LA MORT (A.,
v.1): La Nouvelle Maxéville, 9- (47-7072-46): Patité Montparname, 14- (4320-12-06).

MEURTRE DANS UN JARDIN
ANGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Boasbourg, 3- (42-71-52-36); Studio des
Ussaines, 5- (43-61-909).

MONSTEIR HIBE (Pt.): LIGC Danger

MONSIEUR HIRE (Pr.): UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Montparmese, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Opéra, 9 (45-74-94-94)

62-20-40); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40).

MORT D'UN COMMES VOYAGEUR (A, v.a.): Cinoches, 6º (46-33-10-82).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.a.): Le Triemphe, 9º (45-62-45-76).

NEW YORK STORIES (A., v.a.): Cinoches, 6º (46-33-10-82); UGC Ermitaga, 8º (45-63-16-16).

ches, 6 (46-33-10-82); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16).

NO TIME FOR LOVE (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

NOCTURNE INDIEN (Fr., v.o.): Ciné Beambourg, 3 (42-71-52-36); UGC Champe-Elysées, 8 (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); 14 Juillet Borngrandle, 15 (45-75-79-79); v.f.: UGC Montpermane, 6 (45-74-94-94); UGC Obelins, 13 (44-32-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); UGC Cobelins, 10 (44-32-44); Mistral, 14 (45-39-52); Gammont Alénin, 14 (43-20-89-52); Gammont Convention, 15 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

L'OURS (Fr-All.): Club Gammont Convention)

L'OURS (Ft.-Ail.): Club Grumont (Pablicis Matignan), # (43-59-31-97): Républir Cinémus, 11º (48-05-51-33); Grand Pavoia, 15º (45-54-46-85). PÉRIGORD NOIR (Fr.): UGC Gobelina, 13º (43-36-21-44)

PRICORD NOR (Fr.): UGC Gobelina, 13° (43-36-23-44).

PERMIS DE TUER (Brit., v.o.): Foram Horizon, 1° (45-08-57-57); Publicia Sahri-Germain, 6° (42-22-72-80); UGC Dauton, 6° (42-22-72-80); UGC Dauton, 6° (42-22-72-80); UGC Dauton, 6° (42-22-72-80); UGC Biarritz, 8° (47-20-76-23); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); 14 Juillet Boangranole, 15° (45-73-79-79); Kiaopanorama, 15° (43-66-60); V.I.: Rox (Le Grand Rex.), 2° (43-36-33-93); Bretagne, 6° (42-22-57-97); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (47-42-55-31); Parumonnt Opin, 9° (47-42-55-31); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-04-67); UGC Convention, 14° (43-20-12-06); UGC Convention, 14° (43-20-12-06); UGC Convention, 14° (43-47-03-04); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06); UGC Convention, 14° (43-47-03-04); Pathé Montparnasse, 14° (43-48-04-04); Pathé Montparnasse, 14° (

LE PETIT DIABLE (It., v.o.): Forum
Arc-es-Ciel, 1= (40-39-93-74); 14 Juillet
Odéos, 6: (43-25-59-83); Pathé
Marigono-Concorde, 8: (43-59-92-82);
La Bastille, 11= (43-54-07-76).

STPEET OF NO RETURN (A., v.o.):
Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36);
Reflet Logos II, 5: (43-54-42-34); Sindio des Ursulines, 5: (43-54-909).
THE LAST OF ENGLAND (Reit, v.o.): LE PETIT DINOSAURE ET LA VAL-LÉE DES MERVEILLES (A. v.f.): La Nouvelle Maxéville, 9° (47-70-72-86); Grand Pavois, 15° (45-54-

46-85).

LA PETITE VÉRA (Sov., v.o.): Forum
Arc-es-Ciel, 1" (40-39-93-74); Le
Triomphe, \$P (45-62-45-76); Sept Parmassiens, 14" (43-20-32-20).

LE PLUS ESCROC DES DEUX (A., v.o.): George V, & (45-62-41-46).

RAIN MAN (A., v.o.): Gaumont Ambessade, & (43-59-19-08): v.f.: Faramount Opéra, 9: (47-42-56-31); Les Moniparnas, 14: (43-27-52-37). POSALIE FAIT SES COURSES (AIL, v.a.); Cinoches, 6 (46-33-10-82).

SCANDAL (\*) (Brit, v.a.); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16).

SKINHEADS (\*\*) (A., v.f.); Peramount Opera, 9 (47-42-56-31).

THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.);
Accetose, 5 (46-33-86-86). TROU #114 POUR TO! (Fr.): UGC Danton, & (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); Pathé Montparname, 14 (43-20-12-06).

UN POISSON NOMMÉ WANDA (A. v.o.): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-2-82); V.f.: Les Montpernes, 14º (43-27-52-37).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): George V, 8-(45-62-41-46); 14 Juillet Bastillo, 11-(43-57-90-81).

WORKING GIRL (A., v.a.); UGC Ermitage, 8- (45-63-16-16).

YOUNG GUNS (A., v.a.); Le Triomphe, 8- (45-62-45-76); v.f.; Hollywood Bouleward, 9- (47-70-10-41); Paris Ciné I, 10- (47-70-21-71).

théâtre

Les autres salles

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). La Bella Carlo: 10 h.
CINQ DIAMANTE (45-80-51-31). Conmut d'abri thew: 20 h 45.
COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). ♦
Volume's Folion: 21 h 30.

VOIDER'S TOBES; 21 h 30.
CRYPTE SAINTE-AGNÉS (ÉGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31).
Le Matrie de Santiago; 20 h 30.
EDGAR (43-20-35-11). Les Babes-Cadres; 20 h 15. Nome en firir ch tes norme dit de faire; 22 h.

GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-99). Existo en trois tailles : 20 h 15. Bien dégagé antonr des preilles, s'il vous plaft : 22 h.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve : 19 h 30. La Lepon : 20 h 30. LESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). Marcalla: 20 ft.

Marcolls: 20 ft.

I.E. BOURVII. (43-73-47-84). Maboul-Ragoft on l'opéra de quat'fous; 20 h 30.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Petite sulle. Lettres d'amour : 20 h.

Molly Bloom : 21 h 30. Théitre soir. Le
Petit Princo : 18 h 45. Les Emix et Forèts : 20 h. Laurent Violet : 21 h 30.

Théitre rouge. François Villon ou la Ballade d'un mauvals garçon : 18 h 30.

Contes érotiques arabes du XIV siècle : 20 h.

MUSÉE DE CIRE (HISTORIAL DE MONTMARTRE) (46-06-78-92). La Bette et l'Abbane (89, ta verras Mont-martre) : 18 h 30.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing: 20 h 30. (RUVRE (48-74-42-52). Le Bai de N'Dinga: 21 h. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). An so-contra. tost va micrax 1: 20 h 45. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Selle L. Monsicur Songe : 2014 45.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Aque: 21 h.

SAPNT-GEORGES (48-78-63-47). Comment devenir une mère juive en dix logons: 20 h 45.

SPIENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), o Muriol Robin est au Spien-did 1: 21 h. THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30). Relicie : 20 h 30. THEATRE DE VERDURE DU JARDIN

SPLENDOR (IL, v.o.): Lucernaire, 6 ZUCKER BABY (All., v.o.): [4 Juillet, (45-44-57-34).

Parmasse, 6 (43-26-58-00).

TINTAMARRE (48-87-33-82), Phodre (à repasser) : 20 h 15. C'est dingue : 21 h 30. VARIETES (42-33-09-92). La Présidente :

Les cafés-théâtres

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84).
Salle L O Aren = MC 2; 20 h 15. O
Les Epis noirs: 21 h 30. O 100% Polyamide: 22 h 30. Salle IL O Les Sacrés
Monstres: 20 h 15. O Fai pas d'amis:
21 h 30.
CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Tiens
voils deux boudins II: 20 h 15. Mangeuses d'hommes: 21 h 30. Jeanine Truchot a dispars: 22 h 30.
LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est
magique et ça tache Spectacle renouvelé
toutes les heures: 20 h 30 et 22 h.
PETIT CASHNO (42-78-36-50). Je sors de

toutes tes neures; 20 h 30 et 22 h.
PETIT CASINO (42-78-36-50), Je sors de
Pulytechnique, t'au pas cent belles 7:
21 h. Nona, on sème: 22 h 30.
POINT-VIRGULE: (42-78-67-03). Eric
Thomas: 20 h. Nos désirs font désordre:
21 h 30. Ma mère sime beaucoup ce que
is fais: 22 h 45 et 24 h. je fais : 22 h 45 ct 24 h.

>: Ne sous pas jouées le mercredi.

CITÉ INTERNATIONALE DES ARTS (4º). Ensemble Perceval et le Bal paré, 21 is 30. Chorégraphie de Marote Pichos. Matire Colantonio è la coue du rol René. Dans le cadre du Fessivil atti-val de Paris. Téléphone location : 48-04-98-01.

CITÉ DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE (19°). Compagnie Alain Germain, 13 h et 13 h 30. « Les Savants et la Révolution ». Miss en scène et chor. Alain Germain, Textes Yves Laissus, Musique Isahelle Aboulker. Avec Natha-lie Barbey, Philippe Bjalat, Patrice Bou-ret, Patrick Florentin, Florence Gulgno-let. Espace Diderot

Music Hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (5°). (43-54-94-97). Cabarot de la chanson fran-paise. 21 h. Chansons à la carte tous les soirs.

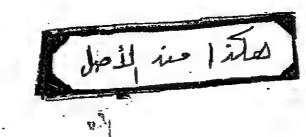
théatre Grévin (9°). Vivez la Révo-hition. 20 h et 22 h. Revue de danse, chansons, magie, sur le petite histoire de quartier de la Bestille. Téléphone loca-tion: 42-46-84-47.

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - 3 BALZAC - LA BASTILLE - GAUMONT PARNASSE - GAUMONT LES HALLES - L'ESCURIAL

INTERNATIONALE

UN FILM DE IDRISSA OUEDRAOGO

DISTRIBUTION PART FILMS



an a Warra (A.)

・ かなべいかなかななべ

# Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément de manufication des symboles; » Signalé dans » le Monde radio-télévision » 🗆 Film à éviter u On peut soir u u Ne pas manquer u u u Chef-d'œuvre ou classique.

#### Vendredi 25 août

#### TF 1

20.35 Jenx : Intervilles. Animés par Guy Lux, Simone Garnier, Léon Guy Lux, Simone Garnier, Léon Zitrone, Claude Savarit, Valenciennes Nîmes. > 22.35 Magazine : Grands reportages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paria. Cet alcool entre nous, de Claude Couderc. 23.25 Feuilleton : Le joyau de la Couronne. De Christophe Morahan et Jim O'Brien. d'après Paul Scott, avec Charles Dance, Nicholas Farrel (13º épisode). 0.20 Journal et Mills. 0.35 Série : Drèles d'histoire. Intrigues : Au dernier des vivants. 1.00 Série : Des agents très spéciaux. La danseuse invalent.

#### A 2

20.35 Série : Euroflics. Le miel de la nuit, de Jean-Pierre Heizmann, avec Wolfram Berger, Alexander Radszun. Un chef cuistnier suspecté après la mort de sa femme. 21.45 Apos + Strophes = Apostrophes d'été. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Les meilleurs de de Bernard Pivot. Les meilleurs de l'aonée. Avec Patrick Marcham (Lourdes. Un pèlerinage moderne). Jacques Cellard (Ah! Ça ira, ça ira), Alvaro Mutis (la Neige de l'amiral). Claude-Michel Cluny [Poèmes du fand de l'ail. Odes profanes), Aristide (la Langue fronçaise dans tous ses débais). 23.00 Journal et Météo. 23.15 Soixante secondes. Renaud. chanteur. 23.20 Magazine: Les enfants du rock. Spécial Ry Cooder.

#### FR 3

20.35 Série: Le Masque, L'assassin est à bord, de Jacques Cornet, avec Sylvis Zerbio, Philippe Rouleau. Fotale partie de bridge sur un yacht. 21.30 Maga-zine: Thalassa. L'archipel des Glé-nans: le lagon du Finistère, de Claude Rives et Xavier Desmier. 22.20 Journal et Météo. 22.40 Documentaire : Femmes dans la guerre. De Guylaine Guidez. 5. Temps de douleur. Prison, torture, déportation, le sort des résistantes en Europe pendant la seconde guerre mondiale. Des témoignages parfois boulaversants. 23.35 Mustiques, musique. Concerto nour creus na A. de musique. Concerto pour orgue nº 4, de Michel Corrette, par l'Ensemble instru-mental de France, dir. Philip Bride.

# Alain PEYREFITTE IMMOBILE LE CHOC DES MONDES Un grand récit historique au cœur de l'actualité

576 pages dons 16 En FAYARD

CANAL PLUS

20.30 Téléfilm: Préinde à l'après-midi d'un mari troupé. Thérapie de groupe el cas de conscience conjugaux. 21.40 Série: Jack Klisian, Phoname au micro. 22.30 Documentaire: Oiseaux des mers. De Malcoim Penny. 22.50 Flash d'Informations. 22.50 Flash d'informations.
23.00 Cinéma: Bonjour l'angoisse ut Film français de Pierre Tcheroia (1988). Avec Michel Serrault, Pierre Arditi, Geneviève Fontanel.

• 0.30 Cinéma: A la recherche de Garbo un Film américain de Sidney Lumet (1984). Avec Anne Bancroft, Ron Silver, Carrie Fisher, Catherine Hicks (v.o.). 2.10 Cinéma: la Septième Dimension ut Film français de Laurent Dusseaux, Olivier Bourbeillon, Stephan Holmes, Peter Winfield, Manuel Boursinhac, Benoît Ferreux (1987). Avec Français Frappat, Jean-Michel Dupuis.
3.35 Cinéma: Du riffil à Paname di Film français de Denya de La Patellière (1966). Avec Jean Gabia.
5.10 Cinéma: Pierra et Djemika ut Film français de Gérard Blain (1987). Avec Jean-Pierre André, Nadja Reski, Abdel Kader.

20.35 Téléfilm: L'ange da mal. De Paul Wendkos, avec Blair Brown, David Carradine. Une petite fille victime de l'hérédité criminelle de sa mère. 22.30 L'enquêteur (rediff.). 23.25 Amicalement vôtre (rediff.).

0.00 Journal de minuit. 0.05 Amicalement vêtre (suite). 0.30 Les cinq dernières minutes. Les petits d'une autre planète. 2.00 Sam et Sally (rediff.). 2.55 Bournal et compagnie (rediff.). 3.25 Journal de la mil. 3.30 Cosmos 1999 (rediff.). 4.20 Série : Pean de hanane. 5.05 Voisia, voisine (rediff.). 6.05 Musique : Aria de rêve.

M 6
20.30 Téléfilm: La télévision en orage.
D'Edward Zwick, avec Christopher Aliport, David Clennon. Chantage à la bambe. 22.10 Série: La malédiction du loup-garon. 23.00 Capital. 23.05 Six minutes d'informations. 23.10 Sexy clip. 23.40 Magazine: Ondes de choc. Le business des Blacks (rediff.). 0.35 Boulevard des clips. 1.30 Multitap (rediff.). 2.00 Erreurs judiciaires (rediff.). 2.25 Deux ans de vacances (rediff.). 3.20 Magazine: Charméa. 3.50 Ondes de choc. Le business de la nouvelle fesse (rediff.). 4.40 Le glaive et la balance (rediff.). 5.05 Deux ans de vacances (rediff.).

#### LA SEPT

LA SEP!

20.36 Téléfilm: La maison dans la dana. De Michel Mess, d'après le roman de Maxence Van der Meersch.

22.00 Documentaire suédois: Tarkowski tourne le Sacrifica. De Michael Lessezylowski. 22.30 Chroniques d'en France. Pays de Caux, pays de quoi? Entre Scine et falaises, de Claude Santelli. 23.30 Opéra: les Troyena. De Berlioz, acte V. 6.30 Documestaire: From East to West. Le compositeur japonais Toru Takemitsu, de Barrie Gavin.

#### FRANCE-CULTURE

20.00 En urgence d'amour. Textes de Jean Cocteau cheisis par Danielle Volle.
21.15 Mémoires du siècle. Andrée Sodenkamp, poétesse. 22.15 Fred Denx et son double. Chez la gresse.
22.40 Musique: Nocturne. La musique russe et le piano. 5. La migration sur Etats-Unis, 0.05 Du Jour an fendenain.
0.50 Musique: Au bar des fibbustiers (rediff.).

#### FRANCE-MUSIQUE

PHANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct du Royal
Albert Hall de Londres): Métaboles, de
Dutilleux; Concerto pour violon et
orchestre en ré majeur op. 35, de Tchatkovski; Symphonie nº 3 en mi bémol
majeur op. 97, de Schumann, par
l'Orchestre philharmonique de RadioFrance, dir. Marek Janowaki; sol.:
Dimitri Sitkovetzki, violon. 22.54 Jen:
Lavitation au voyago. 23.10 Les soirées
de France-Musique.

#### Samedi 26 août

▶ 13.15 Magazine: Reportages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. Les femmes et l'alcool, de Claude Couderc. 13.45 La Une est à vous. 15.45 There's à Vincennes et Dearville. 15.55 La Une est à vous (suite). 17.45 Trente millions d'amb. Emission de Jean-Pièrre Huite Sommaire. Les de Jean-Pierre Hutin. Sommaire: Les rescapés de Duakerque; Cheval à l'eau; Sacrétatou; Les rubriques de l'été; Ugo, un abandonné qui n'a pas perdu au change. 18.15 Série: Les professionneils. La mort du Sphinz. 19.05 Série: Marc et Sophie. A votre service. 19.30 Jea: La rous de la fortune. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.36 Tirage du Loto. 20.35 Théâtre: Quelle famille! Pièce de Francis Joffe, mise en scène par l'auteur, avec Micheline Dax, Christian Alers, Patrick Préjean, Evelyoe Dassas, Raphaèle Moutier, Jacques Dynam, Jean-Pierre Malignon. Quatre générations réunies dans un même appartement. 22.55 Série: Dans la chaleur de la mit. 23.50 Magandne: Fortunel Esport. Automobile: Essais du Grand Prix de formule 1 de Belgique; Football: 7ª journée du championnat de France. Ragby: Tournée en Afrique du sad; Moto: Essais du Grand Prix de richécoslovaquie; Cyclisme: Grand Prix de Plouay; Boxe: Championnat du monde des légers; Funboard; Aviron; Natation; Hippisme: Surf. 0.40 Journal Métio. 1.00 Série: Mammir. rescapés de Dunkerque; Cheval à

#### A2

13.25 Série: L'homme qui tombe à pic.
14.15 Magazine: Aventures-royages.
Ardoukoba, de Claude Michaud. Une
expédition scientifique à Djibouti.
15.05 Magazine: Samedi passion.
Athlétisme: Grand Prix mémorial Van
Damme à Bruxelles; Gymnastique rythmique: Coupe d'Europe à Hanovre;
Automobile: Essais du Grand Prix di
formule: de Belgique; Lutte grécoromaine: Championnat du monde à
Martigny. 18.10 Inauguration de
l'Arche de la Défense. Présentée en
direct par Claude Sérillon, en présence
du président de la République.
26.00 Journal et Métée.

> 20.40 Concert: Le premier rère de
l'Arche. Ils chantent pour les droits de
l'homme, spectacle en direct de l'Arche
de la Défense. Avec Barbara Heudricks,
Youssou N'dour, Jacques Higelia,
Gianna Nannini, Julia Fordham. Cheb
Khaled, Maxime Le Forestier et Aura,
Sivan Perwer, Nicole Croisille, Eurythmics, Quilin Zhang, Manu Dibango,
Doudou N'Diaye Rose, Lady Smith
black mambazo, Didier Lockwood,
Eddy Louiss, Bernard Lavilliers, Ofra
Hasa. Parmi les invités, Isabel Allende
(Salvador), Mgr Sergio Valech (Chili),
Adolfo Perez Esquivel (prix Nobel de la
paix), Ariadna Combes-Coraéa (Roumanie), Harlem Désir. 23.00 Journal et
Métée. Série: La loi est la loi. Silence
on tuc. 0.10 Solxante secondes. Jocolyne Saab, cinéaste.

14.00 Jeu : Génies en herbe. Présenté par Patrice Drevet. 14.39 Magazine : Fastoche. Rock 89 ; Les mordus du bou-lot ; Orion. 15.30 Magazine : Thalassa (rediff.): 16.01 Magazine : Sports lol-sirs vacances. De Bernard Péro. Volley-La Canada Péro. Martiques : ball : France-RFA à Martigues ; Cyclisme : Grand Prix Ouest-France à

Picuay. 17.00 Flesh d'informations.
17.05 Samdynamite. Flipper; Les aventures d'une famille ours; Boulevard des Toons: Magilla Gorilla et Les fils de la Panthère rose. 18.05 Feuilleton: L'Be du faucon (3º épisode). 18.35 Dessin animé: Les gouveaux Bisounours.
18.55 La chanson de Brenda. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19-20 de l'information. De 19:10 à 19:30, le journal de la région. 19:58 Desain amimé: Ulysse 31. 20:05 Jean: La classe. Présentés par Fabrice. 20:35 Samdynamine. Dessin animé: Baby Huey; à 20:45, Série: Batman (1ª partie); à 21:10, Les aventures de Katnip; à 21:20, Série: Batman (2º partie); à 21:45, Betty Boop. 21:50 Journal et Météo. 22:15 Magazine: La divan. D'Henry Chapier. Invité: Alain Peyrefitte. 22:30 Magazine: Musicales. D'Alain Duault. Concerto nº 26 pour piano en ré majeur K 537 et Sonate K 332 en fa majeur, de Wolfgang Amadeus Mozart, par Friedrich Gulda, piano. 23:30 Magazine: Sports 3. Présenté par Michel Drhey. Horse-ball; Portrait de l'arbitre; Le challenge trophy; Les jeux de l'avenir des handicapés; L'âge d'or à Monti-héry; Pétanque: Tournoi de Paris; Football: Tournoi de l'Union des artistes.

#### **CANAL PLUS**

13.30 Série: Un jour à Rome. Le légen-daire Jean-Luc. de Gianfrancesco Lazotti, avec Fanny Ardant, Luca Bar-bareschi. Les retrouvailles de deux arns d'enfance. 14.50 Magazine: Don-tact. 14.55 Surprises. Spécial chat. 15.10 Série: Jack Killian, l'homme su 18.10 Serie : Jaca Railban, l'homme au micro. 16.05 Documentaire : La longue marche des élans. De Bob Landis. Dans le parc national de Yellowstone (Colorado). 16.30 Téléfilm : L'annocence foudroyée. 18.05 Cabou cadia. Les Ratrado). 16.30 Téléfilm: L'Innocence foudroyée. 18.05 Cabou cadin. Les Ratics. 18.10 Magazine: Exploits. 18.35 Série: Marphy, Part et la manière d'un privé très spécial. En chirjusqu'à 20.36. 19.30 Fash d'informations. 19.35 Top 50. 20.25 Les arènes de l'info. 20.30 Téléfilm: An-delà de la passion (2º partie). Une femme pilote d'avion revient au Kenya, là où elle a grandi. 22.05 Super model 39. Le plus grand concours de mannequins du monde, à Los Angeles. 23.20 Flash d'informations. 23.25 Chebna: Phantasan. m Film américain de Don Coscarelli (1979). Avec Michael Baldwin, Bill Thorbury, Reggie Bannister. 0.50 Cinéma: Suicidez-mol, docteur I m Film américain de Burt Reynolds. 1978). Avec Burt Reynolds. Dom de Luiss, Joanne Woodward (v.o.). 236 Cinéma: La trarestie. I Film français de Waleriam Borowczyk (1987). Avec Mathieu Carrière, Marianna Pierro. 6.10 Documentaire: Les esprits de la forêt. De Mike Statione. nere, Marianna Pierro. 6.10 Documentaire : Les esprits de la forêt. De Mike

13.50 Série : Amicalement vôtre.
14.45 Série : L'enquêteur. 15.40 Les
cinq dernières minutes (rediff.).
17.10 Cosmos 1999 (rediff.). De 18.00
à 18.50 Dessies animés. 18.00 Boole et
Bill. 18.06 Les Schtroumpfs. 18.30 Le
tulipe noire. 18.50 Journal images.
19.00 Dessie animé : Denis la malica.
19.30 Série : Happy days. 19.55 Les
Incomus. 20.00 Journal. 20.30 Les

incomms. 20.35 Téléfilm : Chanex d'ombres. Phénomènes para-natur d'ombres. Phénomènes para-naturels dans une maison ansorcelée. 22.10 Téléfiba: Vengenne postimue. Un ancien militaire apprend la date exacte de sa mort... 23.05 Magazine: Samedi foot. 23.10 Sport: Cyclisme (résumé). 23.40 L'empèteur (rediff.). 0.00 Journal de naturit. 0.05 L'empèteur (suite). 0.40 Amicalement rôtre teur (suite). U.49 Ameniement votre (rediff.). I.30 Teléffin : Domble assus-shut dans la rue Morgue. 3.09 Journal de la auft. 3.05 Bouvard et compagnée (rediff.). 3.35 Série : Peau de bassus. 4.20 Bouvard et compagnée (rediff.).

13.26 Série : Madame est servie (rediff.). 13.50 Série : L'incroyable Hulk. 14.40 Série : Les envalisseum. 15.30 Série : Laramie. 16.20 Série : L'incroyable Hulk. 14.40 Série : Les envalisseum. 15.30 Série : Laramie. 16.20 Série : L'increase l'increase

LA SEPT

19.00 Allemand: Méthode Victor ga 3
et 4. 19.30 Documentaire: Cent aus de
jazz. De Claude Fléouter. 3. La révolution du bop. 20.30 Théâtre: Nathan le
saga. Pièce de Gotthold Ephraim Lessing. Avec Pascal Bongard, Bernard
Freyd. 22.40 Documentaire: Chreniques de France. De Jean-Claude Brinquier. Pays de Caux, pays de quoi ?, de
Claude Santelli. 23.40 Théâtre:
Madame de La Carilère, de Diderot,
avec Catherine Sellers, Pierre Tabard.
0.50 Concert: Conteurs Bréail. De
Gilles Combet.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Le prince de Hom-bourg, d'Heinrich von Kleist. 22.35 Musique: Nocharse. La Roque-d'Antièron, neuvième festival interna-tional de piano. Davitt Movoney, clave-cin, 0.905 Chair de mit.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.05 Opèra (domé le le noût lors du Festival de Bayrerth): le Crépuscule des Dieux, de Wagner, par le chœur et l'orchestre du Festival, dir., Daniel Barenboim; sol.: Siegrired Jeruslem, Bodo Brinkmann, Philip Kang, Gunter Van Kannen, Anne Evans, Eva-Maria Bund Schuh, Waltrand Meier, Anne Gievang, Linda Fuñe, Uta Priew, Hilde Leidland, Annette Kuttenbaum, Jane Turner.

#### Dimanche 27 août

6.30 Météo. 6.35 Série : Drûles d'histoires. Mésavanture : Soirée rock.
7.00 Bonjour la France, bonjour l'Europe. Emission da Jean Offrédo. Avec le bulletin météo à 7.00 et 7.43.
7.53 Météo. 7.55 Jardinez avec Nicolea. 8.10 Ché Dorothée dimanche. Winnie l'ourson; Les Tripods; Cœur; Jiraiya; Jen, set et match; Spécial croissant. 16.35 Magazhae : Les animans du monde. La grande aventure de la vie, de Mariyae de La Grange. croiseant. 10.35 Magazine: Les aniseanx du sonde. La grande aventure de
la vic, de Mariyse de La Granga.

3. Chasseurs et chasses, de Karel Prokof. 11.90 Métée. 11.05 Magazine:
Auto-moto. Grand Prix de formais I de
Spa (Belgique): Grand Prix de moto de
Tchécoslovaquie. 11.35 Magazine:
Téléfost. 12.30 Jen: Le juste prix. Présenté par Patrick Roy et Harold Kay.
12.55 Métée. 13.00 Journal.
13.20 Série: Un file dans la Mafis.
14.05 Magazine: Spécial aports.
Moto: Grand Prix de Tchécoslovaquie;
Antomobile: Grand Prix de formule I
de Belgique. 14.25 Sport: Amonobile.
Grand Prix de formule 1, es direct de
Spa (Belgique). 16.05 Magazine: Spécial sports (mite). 16.25 Tieres à
Deauville. 16.35 Série: Tenne à
Deauville. 16.35 Série: Tenne à
Deauville. 16.35 Série: Tenne re
sécanique. 17.25 Desaks suimés: Disney parade. Emission présentée par
Jeas-Pierre Foucault. 18.40 Série:
Vivennest band. 19.95 Série: Harry
Fox, le vieux ressert. 19.55 Loto spordí. 26.00 Journal, Métée et Tapis vert.
20.35 Ciaéum: Un amonr de
Swann num Film franco-allemand de
Volker Schlöndorff (1984). Avec
Jeremy Irons, Ornella Muti, Alain
Dolon, Para Ardant. 22.25 Magazine:
The series of Film français de
Denys de La Patellière (1961). Avec
Annic Girardot, Lino Ventura, Pierre
Brancur, Michel Simon, 0.10 Journal
et Métée. 0.25 Série: Drôles d'histoires, Intrigues: Mathilde se reviendra pas.

A 2

8.30 Magazine: Calla-matia. Présenté par Marie Talon, Riboun et Doudine. Le chat Léopold; Bogus; Minni Craera; Alex; Quick et Fluphe; Bogus; Les fables d'Esope, 9.30 Commitre Pistam. 9.15 Eminsions israélites. 18.60 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.30 Massa, en l'église de Gagny (Seine-Saint-Denis). Prédicateur: Le père R. Jorena. 12.95 Spectacle: Il tisuit um fois le chrone. Les meilleurs mamiron des plus grands cirques du monde (9º partie). 13.60 Journal et Météo. 13.25 Série: Privée de choc. Le rêve américain. 14.10 Documentaire: La pismète des seinensux. La montagne des casseurs d'os, de Richard Kemp. Dans les Pyrénées espagnoles. 15.95 Fenilleton Les besux messieurs de Bois-Doré. De. Bernard Borderie, d'après George Saad, avec Georges Marchal, Yolande Folhiot (4º épisode). 16.30 Série: Madama le juge. 2 et 2 font 4, de Claude Chabrol, avec Simone Signoret, Jean-Claude Dauphin, Didier Handepin. 18.00 Série: Papa esteñeur. 18.25 Magazine: Stude 2. Gymnastique rythmique: Coupe d'Europe; Moto: Grand Prix de Tubécoulovaquie; Cyclisme: championnat du monde sur route à Chamber: Automobile: champire par la monte de page. Cyclisme : championnat da monde sur route à Chambéry ; Automobile : championnat du monde de rallyes; Lutte graco-romaine : championnat du monde; Football : championnat de France ; Athlétisme : Grand Prix mémo-rial Van-Damme ; Automobile : Grand rial Van-Damme; Automobile: Grand Prix de formule 1 de Belgique; Ragby: championnat de France; Les résultats de la semaine. 19.38 Série: Les páque-assiette. 28.08 Jeurnal et Métée. 28.35 Téléfica: Vous êtes avec anoi, Victoria. De Caude Barma, avec Lud-cit. Miller Vous étes de la constitute d Victoria. De Cauté Barma, avet Lud-mila Milesti, Jean Sorel, Jean-Pierre Cassel. Dans une grande maison bre-tonne, un tableau obsédant... > 22.25 Magazine: Etolles. De Frédé-ric Mitterrand. Elizabeth Taylor. 23.25 Musiques su cour de l'été. Emis-

sion d'Eve Ruggieri. La 4º Symphonie en mi mineur, de Johannes Brahms, par l'Orchestre national Bordeaux-Aquitaine, dir. Alain Lombard. Q.10 Journal et Métée. Q.35 Solumnte para Esther ministre misse secondes. René Felher, ministre suisse des affaires étrangères.

9.30 Dessin animé : Petit ours brun (et à 10.00, 10.28). 9.32 Dessin animé : Ulyase 31 (rediff.). 10.02 Docum taire: Spiendeurs sauvages. De Frédé-ric Rossif. L'Inde sauvage. 10.38 Magazine: Sports 3 (rediff.). 11.30 RFO bebdo. 12.00 Magazine: 10.30 Megazine: Sports 3 (rediff.).
11.30 RFO hebdo. 12.00 Megazine: Musicales (rediff.). 12.57 Flash d'Informations. 13.80 Megazine: D'un coleil à Pautre. Magazine du monde rural de Jean-Claude Widemann.
13.30 Ferum RMC-FR.3. Invité: Louis Mermaz. 14.30 Megazine: Sports loisirs vacances. De Bernard Péro. Volleyball de plage; Voile: championnat de France: Moto: compétition d'enduro; la Trèfile lozérien; Pétanque: Funny bike; Short track 89; Hockey sur gazon: Patinage artistique. 17.90 Flash d'unformations. 17.93 Megazine: Mostagne. De Pierro Ostian et Jean-Pierre Locatelli. Les bulles de la nuit, de Patrice Morel. Plongeurs sous la terre. 17.30 Ammse 3. Demetan; Le cheval de feu; Les petits malins; Dan et Dany; Les papas. 19.85 Série: La loi selon McClain. 19.55 Flash d'informations. 20.02 Série: Benny HBL 20.35 Documentaire: Optique. Services secreix, de Jean-Michel Charlier. 6. La CIA. Demetar numéro de la série sur les services maire: Le roman de Provence, de Dominique Delouche, avec Maurice Roquette et Yves Esquieu, historiens. A la recherche des chejs-d'auvre de l'art roman et le ses bâttisseurs. 21.55 Journal et Météo. 22.20 Dessis sommé: Petrada unbaral park. 22.30 Closem: la Vie de plaistr ma Film français d'Albert Valentin (1943). Avec Albert Préjean, Clande Génia, Yalanda Laffon, Jean Servais (c.b.). 0.00 Mesèques, ametique. Adagio du Quintette K. 411, de Mozart, pur le Streichquintett Mozarteum.

#### **CANAL PLUS**

7.00 Claima: Du riffil à Paname □
Film français de Denys de La Patallière
(1966). Avec Jean Gabin, Gert Froebe,
George Raft. 8.45 Documentaire: Hipperampes, les chavant de la mer. De
Neil Nightingale. > 9.10 Claima: A la
recherche de Garbo mu Film américain
de Sidney Lumet (1984). Avec Anne
Bancroft, Roa Silver, Carrie Fisher.
10.50 Claima: Bonjour Fangaisse u
Film français de Pierre Tehernia
(1988). Avec Michal Serrault.Genoviève Fontanel, Jean-Pierre Baeri,
Pierre Artitl. Ex clair junger 2 13.30.
12.30 Flash d'informations.
12.31 Magazine: Exploits. Hommes
sur tiges; Billard; Homme amputé parcourt le monde; Cascade en voiture;
Concentration des chauves-souris;
Barbe d'abeilles; Trapézistes vintoses;
Ski namique acrobatique: Trampoline.
13.00 Sörie: Frog show. 13.25 Flash
d'informatione. 13.35 Dessius aminés:
Décode pas Banny. 15.00 Série: Tag-Décode pas Bansy. 15.00 Série : Tag-gart. Le champignon mortel, avec Mark. McManus. 16.39 Sport : Moto. Grand Prix de Tchécostovaquie. 17.30 Série : Mister Gun. 18.00 Cinéma : Contrôle D Film franco-italien de Giuliano Mon-taldo (1986). Avec Bart Lancaster, Kate Nulligan. Es ciair jusqu'il 20.30. 19.35 Fissh d'informations. 19.40 Les 19.35 Firsh Chromaticas. 19.40 Les superstars du catch. 29.39 Chéma : le Stélien I Film américain de Michael Cimino (1987). Avec Christophe Lambert, Terence Stamp, Barbara Sukowa. 22.55 Flash d'informaticas. 22.55 Figs d'informations.
23.00 Chéma : le Soleil des symm II
Film français de Jean Delamoy (1967).
Avec Jean Gabin, Robert Stack,
Suzanne Flon, Jean Topart.
0.40 Cinéma : la Septième Dimension un Film français de Laurent Du-

# seaux, Olivier Bourbeillon, Stephan Holmes: Peter Winfield, Manuel Bour-sinhac, Benoît Ferreux (1987). Avec Francis Frappat, Jean-Michel Dupuis, Marie-Armelle Degny, Michel Aumont. 1.05 Surprises.

#### LA 5

9.45 Sport : Cyclisme. Champicanats du monde sur route à Chambéry (pro-fessionnels). 12.00 Variétés : Six mois d'une vie. Cadillac. Le dernier album de d'une vie. Cadillac. Le dernier album de Johnny Hallyday. 12.39 Sport : Cyclisme (suite). Championnais du monde sur route à Championnais du monde sur sur l'appoint de l'appoint de

18.06 informations: M6 express.
18.05 Série: Clair de lune.
19.00 Série: Espieu modèle. 19.54 Six mêmstes d'informations. 20.00 Série: Madame est servie. 20.30 Téléfilm: L'opération de la dernière chance. De fielder Cook, svec Glymns O'Connor, Armand Assante. Défigurés par un accident, une informière subtt quatorze interventions de chirurgie exthétique. 22.18 Six minutes d'informations, 22.15 Capital. 22.20 Ou se dépêche d'en riva. 22.30 Cinéma: POissean am plumage de cristal m Film italien de Dario Argento (1970). Avec Tony Musante, Enrico Mario Salerno, Eva Renzi. 9.00 Magazine: Charmes. 9.30 Concert: Le groupe ZIA. A l'occasion du concert Franchement zou-lou.

#### LA SEPT

19.10 Espagnel: Méthode Viciou, nº 5 st 6. 19.30 Documentaire: Le corps à l'ouvrage. De Philippe Niang. 3. Citoyeus à vos marques. 20.30 Téléfain: Gesmalde, the prince. De Nears Colin. Biographie de Don Carlo Gesmalde, madrigaliste italien du seiziène siècle. 21.35 Documentantaire: From East to West. De Barrie Gavin. 3. La fitte de Jade. 22.30 Magazine assical: Mégasahr. 23.00 Misgazine cutturel: Dyname. 23.30 Documentaire: Les artissus de Renois, d'Yves Laumot.

#### FRANCE-CULTURE

19.36 Le son pinteir ée... Jean-Louis Martinoty. 22.35 Marique : Necessario Quichotte, opéra-jazz de Mike et Kate Westbrook, hvret de Jean-Luc Lagarce, par les charistes du Centre polyphoni-que de Pranche-Comté, l'Orchestre d'harmonie du comervatoire de Besan-con, dir. Claire Mille, soi. : Vera Nilo-lova Gauthier, Jacques Migayron, Ver-non James. 0.05 Chair de mat.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.05 Concert (donné le 25 mai lors du Festival de Vienne) : trente-deux varia-tions sur un thème original pour piano en ut mineur WO 80 et sonate pour en ut mineur WO 80 et somate pour piano nº 3 en ut majeur op, 2 nº 3 de Beethoven; Quatre Etudes-tableaux pour piano de Rachmanicov; Carnaval de Vienne op. 26 de Schumann; Conso-lation pour piano nº 3 et Rhapsodie hon-groise pour piano nº 12 de Liszt, par Murray Perahis, piano. 23.88 Les soi-rées de France-Musique. Un Brésil secret.

appage .

BELTARES

# Audience TV du 24 août 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	FOYERS AYART REGARDÉ LA TV (an %)	TF1	A2	FRS	CANAL +	LA 6	Me
19 h 22	33.9	Senta-Berberg 15.5	Journal révol. 1.9	Journal région. 11.2	Top 30	Danis Malice 2.0	Petite resisce
19 à 45	34.7	Rose fortune 16.1	Gettin d'in joie 2.9	78-20 7-7	Top 30 2_0	Happy Days 4-2	Cher ancie Bill
20 h 16	45.0	Journal 19.2	Journal 10.7	1a dess 7.1	A501 A501 1.4	Journal 2. 6	M= est servis 3.5
20 h 55	50.8	Oragou d'écii 17-0	Arai de Vincent 12.0	Ligna démere. 11.5	A la recharche O <sub>4</sub> 8	Le Compos 7-2	Yetluc? 2.6
22 h 8	40.7	Pob 8.9	Bende anognoe 5:8	Ligne démere. 18-0	A in recharate 1.2	Benda minonce 5,2	Poigne de fer
22 h 44	24.5	Ami Marpessent 6.7	Renaud Zánith 8. 1	Soir 3 6.7	Chies earegé 0.7	L'enquêteur 4-3	Théitre 1.0

#### LE WEEK-END D'UN CHINEUR

DIMANCHE 27 AOUT PROVINS 14 heures : archéologie, mobilier, bibelots.

FORES ET SALONS Saint-Tropez, Samatan (Gers), Samois (Seine-et-Marne), dimanche seulement.

> Le Monde RADIO TELEVISION COMMUNICATION

TRACE DU MONTO PE SA
609894
PRODUCES TRACE, BY SPECT BUT THE SAME AND A SO HE SAME AND A SAME AND
CHARGO OF CONTROL IN COLUMN PAGE 19

-	THE COLUMN	Georgia Police Ad
6 SQ86 II-	50	246 705,00 F
5 TOM II-	7a	49 125,00 F
5 40M H	3 238	3 645,00 F
4 BURS 10" 1	F34 027	85,00 F
3 80KB R- 21	142 3 13	a <sub>t</sub> oc F

## LIVRES POLONAIS et livres français sur la Pologne l'Europe de l'Est Catalogues sur demande

Tél.: 43-26-51-09

The state of the s

100

in the second

1 G APPENDE 18 184 1 6 A

123 day

in the set of least to

 $(M^{\ast}(\mathfrak{g},\mathfrak{g}_{\mathcal{C}}),\mathfrak{g}_{\mathcal{C}})=((\mathfrak{g}_{\mathcal{C}}^{\ast}(\mathfrak{g}),\mathfrak{g}_{\mathcal{C}}^{\ast}))^{\ast}(\mathfrak{g}_{\mathcal{C}}^{\ast}(\mathfrak{g}))$ 

· (6-19-1 - 1-80)

**表现的复数集** 

2、600 福度。

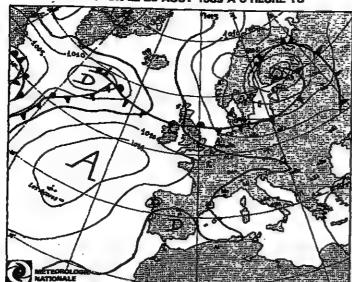
1 1993

Mingratur Na the state of the s

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

STUATION LE 25 AOUT 1989 A 0 HEURE TU



volution probable du temps en France extre le vendredi 25 noût à 0 heure et je dimanche 27 noût à 24 heures.

An cours des jours à venir, les pertur-bations qui circulaient sur les fies Bri-tanniques vont s'enfoncer d'abord sur la mostié nord, samedi, puis sur tout le pays dimenche.

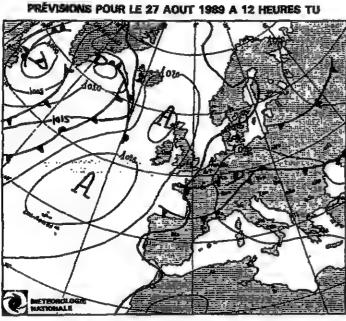
Les mages scront présents sur la moi-tié nord dès le matin. Des pluies se pro-duiront de la Normandie à la Champagne-Ardenne. Sar la moitié sud, le temps sera ensoleillé après la dissipa-tion des brumes matinales.

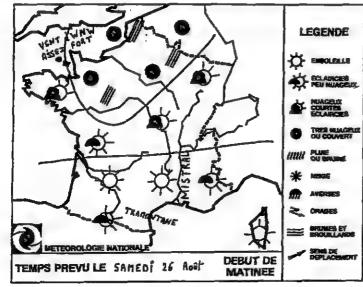
En cours de journée, les pluies pren-dront un caractère d'averses sur le grand quart nord-est du pays. Les nuages descendront vers le sud jusqu'à

une ligne Bordeaux-Lyon. An sud de cette figne, le soleil continuera de bril-ler. Sur le Bretagne des éclaireies appa-raîtront avec un peu de soleil et quel-

L'après-midi, le thermomètre mon-tera jusqu'à 18 à 23 degrés sur le moitié nord, 25 à 28 degrés sur le moitié sud, 28 à 30 degrés près de la Méditerranée.

ment our tout le pays. Les pluies affectant le quart nord-est da pays se décalerant vers l'est et tou-cheront, en soirée, Lorraine, Aisace, Franche-Comté, Lyonnais et nord des





TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valours extrêmes relevées entre le 25-8-1989 le 24-8-1989 à 6 houres TU et le 25-8-1989 à 6 houres TU													
FRAN	FRANCE   TOURS 28 10 D   LOS ANGELES 23 17 C												
ALACCED	30	19	b	TOOLOUS		29	17	D	TOTAL		24	11	D
SARRIEZ	24	11	N	RODREAD		31	23	D	MADED		36	21	N
METRATIX		13	D	-	THAN	GE	R		MYSEVE		42	26	D
BOURGES		10	Ď	_				^	5937CO		22	13	N
BIPST	20	13	č	ALCER		33	21	õ	MOLAN		31	20	N
CAEN	22	13	č	AMSTERDA		21	16	P		£		3	D
CHEROUSE	19	13	P	ATRICES.			23 26	D N	MOSCOU			12	C
CENONT-FEEL	27	18	Ď	BANGECK		32 31	22	0	HAIRM		14	13	-1
DECRI	27	12	D	PARCEION			17	Ď	NEW-YOR			~	-1
CREWOLD SWIT	31	15	C	MELGRADE		25 24	16	P	050		19	9	c
INIE	26	14	P	HENLIN		25	15	N	PALMAIN	WAL	33	24	N
LIMOGES	26	16	D	IR CARR		35	23	D	PERIN	******	27	20	D
LYCH	29	17	N	COPPUBAG		19	11	P	LIDUBIA	THE .	25	21	D
MARGETTANAR	33	20	N			25	23	ō	KONE	-	30	20	N
NANCY	27	10	D	DAKAR		30	27	č	SDEAFOR		32	22	P
NAMES	25	11	N	DECEN		30	22	N	STOCKHO		17		7
NKT	30	23	N	DEEEA		28	15	D	3712181		17	3	N
	26	14	C	(22/E/E		24 31	27	A	TOETO		32	23	cl
	27	14	D	BONGEON		3I	21	Ď	TIPUS		34	21	D
	32	23	N	PERMIT		30	17	D	VARSOVIE		22	13	čl
	25	11	В	1.ES2C9698.		31	12	D	VENEZE		36	20	_ [
	23	11	-	I CHEERES .		31 26	16	P	VENOUS				-1
DEDOGRASIZ	27	11	D	Limentes .		202	70	P.	12200.		_		
A B	T	C	;	D	N		C		P	T		*	
averse braze		Cir		ciel dégagé	ciel mage		ot_st	ge	phris	tempê	to	neiį	<b>p</b>

 $\star$  TU = temps universel, c'est-à-dira pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. ens établi avec le support technique spécial de la Météorologie sati

PHILATELIE

On a marché sur la Lune!

Il y a vingt ans, le 21 juillet 1969 à 3 h 56 du matin (heure française) ou le 20 juillet 1969 à 10 h 56 (heure américaine). Neil Arms-trong devient le premier homme à marcher sur la Lune, rejoint peu après par Edwin Aldrin. Les Etats-Unis n'ont pas laissé passer cette occasion en émetiant un

timbre à forte valeur faciale, ;2,40 dollars, pour célébrer cet événement. Ils ont été rejoints par de nombreuses administrations postales du monde entier, en particulier, Ascension, les Bahamas, Belize, Kiribati, Libéria, Nevis, Saint-Kitts, Samoa, les Seychelles, Salomon, Vannaeu et Zil Elwannyen Sesel, qui out émis conjointement, le 20 juillet, des séries de timbres à l'occasion de cet anniversaire. cet anniversaire.

Chacupe de ces séries est compo sée de quatre timbres qui décrivent les deuze missions Apollo (d'Apollo VII à Apollo XVIII),

En filigrane

• Littérature philatélique.
- Un ouvrage essentiel vient de parsître qui s'intitule les Taris postaux français de 1969 à 1955. Il fait suite au premier volume, paru il y a quelques années, réédité à cause de son succès, qui s'intéressait aux tarifs postaux de 1627 à 1969. Comme l'indique Jean-François Brun, qui édite et préface le livre signé Gérard Desarnaud, depuis signé Gérard Desarnaud, depuis 1969, de très nombreux tarifs ont été modifiés. Collectionner les affranchiesements modernes, rechercher les diverses utilisa-tions des timbres d'usage cou-rant n'est possible que si l'on dispose des éléments indispensables. C'est chose faite avec ce guide qui permet à son utilisateur de ne plus manquer les affranchissements rares des vingt der-nières années qu'il pourrait cher-cher dans des vracs de marchands (Les tarifs postaux

F. Brun, 85, galerie Beaujolais

● Entier postal Philexfrance. — L'Allemagne de l'Est a émis, le 4 juillet, un emier postal sur carte postale à 25 pf., tiré à 215 000 exemplaires, à l'occa-sion de l'hillexfrance 89. Le motif de la carte : une tour Effei tricolore. Concours de flammes. -Le Carcie philatélique clermontois organise un concours pour le renouvallement de la flamme

plus un bloc-feuillet se rapportant, ouant à lui, uniquement à la mission d'Apollo XI. Toutes les grandes phases, préparation, trajet, décollage, photo du premier pas, amerrissage... sont ainsi reproduites. L'ansemble se présente donc comme un véritable album-photo souveuir philatélique.



\* Un négociant : A. Charrel, 162 Cassan, 95290 L'Islo-Adem.

A Souvesir philatelique: à l'occa-sion du 20 anniversaire du premier pas sur la Lune et du 40 anniversaire du livre On a marché sur la Lune, d'Hergé, le Club philatélique de Kourou (Guyane) propose une enveloppe illu-trée avec cachet commémoratif, S'adresser à M. Vasse, Club philatéli-que de Komran, BP 306, 97324 Kourou Cedex.

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes 24, rue Chanciat, 75009 Paris, Tél.: (1) 42-47-99-08.

· Littérature philatélique. Palais-Royal, 75001 Paris).

> postale de Clermont-de-l'Oise (Renseignements : J. Gaudefroy, 1, rue de Warty, 80800 Fitz-

la France - Bonjour l'Europe » accueille une rubrique philatélique, le dimenche, vers 7 h 20. français 1969-1988, 288 pages, 500 F plus port auprès de J.-Au programme du dimanche 27 soût : les surcharges.

• Le Monde ● Samedi 26 août 1989 19

Le Carnet du Monde

Adams BOULANGER-DUFOUR Jean-François HUBERT

lo 7 soût 1989.

53, rue Boulard, 75014 Paris.

et M-, née Véronique Poudou, ont la joie d'annoncer la naissance

le 25 juillet 1989.

Casablanca, 15, rue Abbas-Ibbon Fernas (Oasis).

Décès

— M™ Rémi Cahen,
M. et M™ Bernard Cahen,
Sophie et Benjamin,
Et toute in famille,
out la douleur de faire part du décès de

M. Rémi CAHEN.

à l'aube de ses quatre-vingt-cinq ans, Les obsèques auront lieu le mardi 29 août 1989.

On se réunira à la porte principale du cimetière du Montparnasse, 3, boule-vard Edgar-Quinet, Paris-14, à 15 h 30.

Ni fleurs ni couronnes,

5, rue Nicolas-Chuquet, 75017 Paris.

- Anna Lascar,

on épouse, Et Kate Lauren. in fille,

M= Mirelle Tronqueis,

sa grand-mère, M. et M= Paul Lascar, ses parents, M. et M. Jean-Luc Lascar,

son frère et sa belle-sœur, Et toute sa famille, ont la douleur de faire part du décès de

Mº Jacques LASCAR, avocat au barreau de Paris, 'surveau le 22 août. à l'âge de trento-sept ans, dans l'Etat de New-York (Etats-Unis d'Amérique).

Les obsèques auront lieu dans la plus stricte intimité le vendredi 25 août, à 16 heures, au cimetière des Gonards, porte de Buc, à Versailles.

CARNET DU MONDE Renseignaments: 42-47-95-03 Tarif: la ligne H.T.

Toutes rubriques ......83 F Abounés et actionnaires ...73 F Communicat diverses ...86 F

Remerciements

- M- Duplan, dans l'impossibilité de répondre à tons les témoignages de sympathie qu'elle a reçus à l'occasion du décès de son mari,

docteur Marcel DUPLAN, chevalier de l'ordre national du Mérite ancien médecin directeur à la MGEN,

prie toutes les personnes qui se sont associées à son deuil de trouver ici l'expression de ses remerciements émus.

8, avenue Ivan-Tourguenness, 78380 Bougival.

Anniversaires

- Uy a quaire ans que

Jean LEVI. enseignant, initiateur du lycée autogéré de Paris,

nous a quittés, Sa famille, Ses amis, ont une pensée pour hii.

Mort

de l'avionneur Alexandre Yakovlev

Alexandre Yakovlev, l'un des pionniers de l'aviation à réaction en Union soviétique, est décédé, le mardi 22 soût, à l'âge de quatrevingt-trois ans des suites d'une lon gue maladie.

[N6 en 1906, Alexandre Sergu vitch Yakovlev travaille de 1924 à 1928 dans les stellers de l'Académie du génie militaire de l'air. En 1931, il devient ingénieur dans une usine d'aéronantique pour devenir quatre ans plus tard le principal constructeur du ministère aéronantique de l'URSS. Sa réusaite dans la mise au point des Yak-1, 7 et 3 ainsi que des bombardiers BB-22, des avons civils Yak-40. et 42 et du premier avion soviétique à décollage et atterrissage vertical, lui valut une moisson de titres : héros du travail socialiste, général-colonel, prix Lénine, membre de l'Académie des sciences de l'URSS, il a occupé le poste de député du soviet des nationa-lités du Soviet suprême de l'URSS jusqu'en mars 1989.]

- (Publicité)

Convocation des héritiers laconnus Constant BEAUME, a6 lc 5-9-1898 en France, de nationalité fran-caise, dernier domicile à A-1120 Vienne, Belghofergasse 46/5, est décédé le 19-6-1988 sans laisser une disposition de dernière volonté. On ne sait pas s'il existe des héritiers. Le curateur de la succession est le Dr Michael UMFAHRER, A-1120 Vienne, Tivoligasse 34. Qui veut réclamer la succession doit en informer aussitét que possible le curateur. Dr Michael UMFAHRER en don-

nant preuve de son droit de succéder.

PARIS EN VISITES

SAMEDI 26 AOUT

Femmes célèbres du Père-Lachaise . 14 h 45, boulevard de Mémimontant. a L'Opéra », 11 h et 14 h 30, dans l'entrés «Le Musée Picasso», 14 h, 5, rue de

Thorigay. Les grandes heures de la rue Saint-Antoine , 14 à 30, mêtro Bastille. a lie de la Cité: le cioître Notre-Dame», 14 h 30, portail de Notre-Dame.

· L'étrange quartier Saint-Sulpice », 15 h, mêtro Saint-Sulpice. « Hôtels du Marais ouest», 15 h, métro Saint-Paul.

a L'hôtel Le Pelletier de Saint-Fargeau », 15 h, 23, rue de Sévigné. «Le Panthéon », 15 h, rue Cloriide, « L'Odéon, quartier des grands tri-buns révolutionnaires », 15 h, métro Odéou, statue de Danton.

**DIMANCHE 27 AOUT** « Les salons du ministère de la marine et l'exposition « Marine 1789-1989 », 11 h, 2, place de la Concorde.

« Une beure an Père-Lachaise », 11 h et 15 h, boulevard Ménilmontant.

et 15 h, boulevard Mémilmontant.

«L'hôpital Saint-Louis et le canal
Saint-Martin», 11 h, mêtre JucquesBousergent.

«Circuit insolite dans le Marais»,
14 h 30, 44, rue François-Miron.

«La peinture italieme, de Léonard
de Vinci au Caravage», 10 h 30, Musée
du Louvre, porte Janjard.

«Du cinître Notre-Dame à l'ancieu
Hôtel-Dieu», 14 h 30 et 17 h, NotreDame, portail central.

«L'ancienne cour des miracles et la

« L'ancienne cour des miracles et la rue Montorgneil », 15 h, mêtro Sentier. « Montmartre : cités d'artistes, ruelles et jardins », 15 h, métro Alexan

«Le cimetière de Piepus», 15 h 30, 35, rue de Piepus. «Basilique de Saint-Denis: architec-ture et tumbeaux royaux», 16 h, à l'entrée.

a l'histoire de la Cité à la crypte archéologique du parvis de Notre-Dangs, 11 à 30, eutrée de la crypte, parvis, côté préfecture de police. « Le village de Montmattre : moulins, Sacré-Cœur...», 15 h, sortie métro àbbesses. - Du château-fort au château classique : Vincennes », 15 h, entrée du châ-teau, avenue de Paris. « L'architecture sacrée, ses principes de construction et son symbolisme»; « La magie des gestes » (avec démons-tration), l, rue des Prouvaires, 15 h.

REPRODUCTION INTERDITE



# AFS VIVRE SANS FRONTIERE VENEZ MANAGER NOTRE EQUIPE

Français de l'American Field Service), et numéro un dans ce domaine avec le plus grand réseau mondial de pays (au nombre de 50) et de participants (10 000 par an), reconnue d'utilité publique et agréée par le Ministère de la Jeunesse et des Sports, nos partenaires sont prestigieux: AFS intercultural Programs, EFIL. (European Federation for Intercultural Learning) et le Ministère de l'Education de l'Ontario. Nous fonctionnons grâce à une équipe de salariés et un réseau important de bénévoles.

AFS VSF permet à des jeunes de vivre dans un autre pays, d'y apprendre la langue et d'en découvrir la culture. Grace à cette expérience unique, nous leur offrons la chance de s'ouvrir au monde et des atouts pour reussir leur vie tant sur le plan professionnel qu'humain.

Si vous partagez nos objectifs et si vous avez vécu une expérience semblable à l'étranger, devenez notre DIRECTEUR NATIONAL Venez vous joindre à nous, à Fontenay-sous-Bois (94).

A 28 ans au moins, vos 4 à 5 années d'expérience out renforcé vos qualités de gestionnaire. Vous aurez à prendre en charge notre budget (8 millions de F), à superviser l'ensemble de nos activités et à animer une équipe d'une douzaine de personnes. Vous serez amené à vous déplacer en France et à l'étranger. Vous maîtrisez parlaitement l'anglais. Vous avez une expérience de la vie associative et le sens de l'humour. Adressez votre candidature (C.V., lettre manuscrite, prétentions et photo) à : Claude Egnell (AFS 49) - CLEAS -6, place de la République Dominicaine 75017 Paris

EXTREPRISE DE MILISI

JOURNALISTE

75007 PARIS Recrute adjoint direction MJC de Flers (6 1) DEFA de 813 DUT comment. Exp. south. Errs. C.V. 5 un MJC. 11, ex. A.-Sgrei. 14000 Casn. recherche un directeur ou disentice de la communica-tion. Expórience presse equisible. Envoyer C.V. et lettre

DEMANDES D'EMPLOIS madd. 450 h suprès di idd. et Toxico, Ecr. Touri

de l'Università
75007 PARIS

J. F. denoise, 22 ans, triingus
français, angleis, alternand et
langues asond, chartone em
par ex: serveues, su
dans un cenMichaele

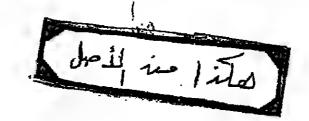
locations? non 'meublées

offres Région parisienne

Le Monde L'IMMOBILIER

> bureaux: Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS** 



# Economie

#### SOMMAIRE-

■ Presque deux ans jour pour jour après son précédent record, la Bourse de New-York a atteint jeudi 24 août son plus haut niveau historique (lire p. 21).

■ Volvo négocie activement avec différents constructeurs européens, dont Renault, pour renforcer son activité dans le secteur des poids lourds (lire ci-dessous).

■ Au-delà 'de nombreuses ressemblances, la bataille autour du groupe d'assurances Victoire se distingue de celle qui avait eu lieu en 1982. Aujourd'hui, un acteur nouveau devra arbitrer : le marché (lire ci-contre).

■ Rapprochement entre Paris et Bonn sur la fiscalité européenne lors du conseil économique et financier franco-allemand (lire p. 21).

#### INSOLITE

Le renard en berne

L'effondrement des cours du renard aux demières ventes aux enchères de fourrures désespère les éleveurs finlandais. En mal, lors des enchères de printemps. les cours du renard, dont la Finlands est le premier producteur avec 70 % des ventes mon-diales, ont chuté à 32 dollars la peau. Seion le bulletin d'information Finnfacts, l'effondrement du prix des peaux a déià entraîné la suppression de 5 000 emplois dans la principale région d'élevaga du pays et pourrait, sì elle se poursuit, mettre en péril 10 000 emplois supplémenL'OPA de Suez sur la Compagnie industrielle

# Le marché en position d'arbitre dans la bataille pour le contrôle de Victoire

Au troisième jour de l'OPA de Suez sur la Compaguie industrielle, les titres n'ont pu être cotés jendi 24 août par la Société des Bourses de France (SBF). La disproportion entre la demande (plus de 490 000 actions recherchées) et l'offre (1 209 titres offerts) a largement excédé le ratio de 1 à 4 qui permet à la SBF de servir. La méthode de cotation « par boîtes » (la SBF rassemble tous les ordres à un moment précis pour en déduire la valeur du titre) destinée à décourager la spéculation n'a donc pu jouer son rôle. Une nouvelle tentative de cotation devait avoir lieu vendredi 25 août. Par ailleurs, la Bourse a enregistré jeudi

La bataille pour le contrôle du mérat Suez, y apportant des affaires deuxième groupe d'assurances fran-çais, Victoire, est-elle la simple répé-tition d'une guerre de frontière qui eut lieu en 1982 entre Suez et le couple Jack Frances-Jean-Marc Vernes? Ou la poursuite d'un processus plus global de transformation du monde des affaires en France? Les deux à la fois, sans doute. A sept ans de distance, la similarité des deux batailles est en tout cas frappante. Le conflit entre Suez priva-tisé de 1989 et la Compagnic indus-trielle de Jean-Marc Vernes semble reproduire, au détail près, la guerre de 1982-1983 entre Suez nationalisé et Victoire. Avec dans les deux cas, un même arbitre, la holding Cente-naire Blanzy, qui détient une part-clé du capital de Victoire (16%). Qu'on en juge.

En 1982, la Compagnie financière de Suez est nationalisée. Son nou-veau président, M. Georges Ples-coff, tente d'asseoir son contrôle sur la nébuleuse de filiales qui composent alors Suez. Et notamment sur Victoire. Cette compagnie d'assu-rances, dirigés à l'époque par M. Jack Francès, est à la fois une filiale de Suez et un groupe indépendant. Une filiale parce que Suez y a une participation et que M. Francès, patron du groupe Victoire, fut long-temps en position de numéro deux à Suez. Mais Victoire demeurait un groupe indépendant dans la mesure où les liens en capital étaient suffisamment distendus pour que la question de son appartenance for-melle au groupe de la rue d'Astorg puisse être remise en cause un jour. En cas de nationalisation de Suez par exemple, événement que M. Francès redoutait, il fallait main-tenir en pointillé l'autonomie.

Jusqu'à l'arrivée de la gauche au pouvoir, le groupe Victoire s'inscri-vait donc aisément dans le conglo-

que, les liens d'actionnaires étaient même considérés comme secondaires par rapport aux relations persomelles que les dirigeants des dif-férentes sociétés du groupe tissaient entre eux. Mais, à partir de 1982, ce sont ces pointillés que MM. Vernes et Francès ont entrepris de faire disparaître. L'Etat n'envisageant pas de nationaliser les compagnies d'assurances, les deux hommes ont voulu rendre disponibles pour des usages privés ces formidables réser-

#### Opération en deux temps

Le détachement eut lieu en deux temps. La première holding à sortir du groupe Suez fut Centenaire Blanzy. Celle-là même qui joue sujourd'hui un rôle-clé dans le conflit entre Suez privatisé et la Compagnie industrielle. Dès avril 1981, alors que l'élection de François Mitterrand apparaît sûre, M. Francès rachète 3 % du capital de Centenaire Blanzy, ce qui fait tomber la part directe et indirecte de Suez dans cette holding à 21,5 %.

Par cette opération, Suez cesse d'être le premier actionnaire de Cen-tenaire Bianzy, qui détient une participation-clé (14 % à l'époque, 16 % aujourd'hui) dans le capital de la Compagnie industrielle qui contrôle Victoire. Grâce aux règles de l'autocontrôle, Centenaire Blanzy est en fait devenue dès 1981 une bol-ding indépendante. La bataille sur Victoire dépend alors de l'attitude de son président. Se rangera-t-il du côté de Suez ou du côté du couple Francès-Vernes? En 1982, il a choisi la seconde solution. Que fera-t-il aujourd'hui?

des mouvements importants (233 000 titres changés) sur Navigation mixte, la holding dirigé par M. Marc Fournier, qui détient environ 5 % des titres Compagnie industrielle.

Ce même jour, la bataille s'est déplacée vers le tribunal de commerce de Paris, qui devait se prononcer sur une mise sous séquestre des 14,9 % d'autocontrôle de la Compagnie industrielle. Si le gel des titres était décidé, M. Jean-Marc Vernes, président de la Compagnie industrielle, ne pourrait utiliser cet avantage déci-

> Mais Centenaire Blanzy n'est que l'une des pièces du dispositif, Reste ensuite à faire sortir la Compagnie industrielle du giron de la nationali-sation. La bataille s'engage en 1982. Elle sea si vive qu'elle provoquera des questions écrites à l'Assemblée nationale, M. Georges Plescoff, ancien des AGF et nouveau président de Suez, n'entend pas laisser les fleurons du groupe lui filer sous

tive de Jack Francès qui rassemble des blocs d'actions détenus par ses amis »: la Navigation mixte de M. Marc Fournier, la famille Das-sault, aujourd'hui encore aux côtés de Jean-Marc Vernes, L'Air liquide, qui en revanche semble cette fois hors du coup, Centenaire Blanzy bien sûr... Elle se poursuit par le basculement d'un bloc d'autocon-trôle détenu par deux filiales de la Compagnie industrielle dans les mains de Jack Francès. C'est la prise en main de ce même bloc d'autocontrôle par M. Vernes, en 1989, qui a provoqué la colère de M. Renaud de La Genière, PDG du groupe Suez.

« M. Francès, parti à la retraite, a été remplacé à la présidence de la Compagnie industrielle, non par un homme indépendani, mais par le dirigeant de l'un de ses trois groupes d'actionnaires, M. Vernes. De ce fait, l'autocontrôle ne relève plus maintenant d'une personnalité indépendante mais de l'un de ses actionnaires. Depuis juin, il y avait là un élément de déséquilibre », affirmait récemment, au Monde, le président de Suez.

Mais retournous en 1982. Dès la début de l'année, une bataille boursière s'engage qui durera plusieurs mois. Au terme d'un processus épi-que, un rapport de forces défavorable à Suez s'établit. Il sera définitivement entériné par le successeur de M. Georges Plescoff atteint par la limite d'âge, à savoir M. Jean Peyre-levade, aujourd'hui président de l'Union des assurances de Paris. (UAP).

Quel accord M. Peyrelevade a-t-il conclu alors avec MM. Francès et Vernes ? Il semble qu'il ait formelle-ment reconnu les faits : à savoir l'indépendance de la Compagnie industrielle et donc du groupe Vic-toire. Néanmoins les fortes participations minoritaires acquises dans Victoire à la fois directement (33 %) et indirectement (18 % de la Compagnie industrielle) sont restées acquises à Snez.

# Promesses

Parallèlement, des participations croisées ont été prises entre diverses banques et filiales des deux nébuleuses dans le but de maintenir un flux d'affaires. Les stratégies des deux entités (Suez et la Compagnio industrielle) out donc été séparées, mais rien ne leur interdisait de gagner de l'argent ensemble. An-delà, des promesses verbales ont, semble-t-il, été échangées. « Un jour, peut-être, Suez et Victoire seralent à nouveau très proches. »

Le maintieu de ce flou a duré sept ans, de 1982 à 1989. Il a volé en éclats dès l'intronisation de Vernes à la présidence du groupe Victoire et sa prise en main du bloc d'autocontrôle détenu auparavant par M. Jack Francès, En sout 1989, la guerre va donc recommencer comme elle a eu lieu en 1982, pratiquement avec les mêmes acteurs qu'il y a sept ans. Cependant, le contexte a changé. Entre 1982 et 1989, un nouvel

Vers une coopération européenne dans le secteur des camions?

moyen d'achats sur le marché plutôt que par une acteur est apparu : le marché. C'est lui qui transfigure aujourd'hui cette bataille et en fait un peu plus qu'une simple répétition. En sept ans, en effet, les marchés des capitaux ont pris consistance, la Bourse a conquis droit de cité et les mouvements de

sif au cours de l'OPA. La SBF a par ailleurs demandé

aux actionnaires de la Comgagnie industrielle qui sou-

haltent répondre à l'OPA de vérifier - les titres étant

nominatifs - qu'ils sout hien inscrits sur la liste des

actionnaires que gère la Compagnie industrielle. La

Commission des opérations de Bourse (COB) aura un rôle fondamental à jouer tout au long de la bataille :

elle devra en premier lieu se prononcer sur la légalité de la stratégie de M. Vernes si celui-ci décidait d'agir au

A cause du marché, la parole don-née n'a plus la même valeur qu'autrefois. Pour être prise au sérieux, elle doit être garantie par de serient, ene nont erre garante par de scildes relations en capital. Un actionnaire minoritaire ne peut plus être un ami, c'est un battu. Les actionnaires majoritaires sont eux les vrais patrons. L'irruption du marché a fait voler en éclats une amitié vieille de quarante ans entre MM. Vernes et de La Genière. Ces deux hommes, qui se sont comms sur les champs de bataille de la seconde guerre mondiale et qui ont gravité ensuite dans les mêmes sphères relationnelles, s'opposent aujourd'hui

Au nom du marché, C'est au nom du marché aussi que M. Frédéric Ourbak, président de Centenaire Blanzy, annonce qu'il cèdera ses actions au plus offrant et nou pas à celui de ses amis qu'il chérit le plus. Même si on lui sait peu de sympa-thie pour Suez, il semble tenu d'observer les règles.

La bataille autour du groupe Victoire marque un tournant : le mur de l'argent que craignaient les socia-listes en 1982 n'est plus cette nébuleuse d'amitiés entre hommes d'argent du même bord politique. Le mur de l'argent existe, mais il a pour cohérence et pour seule politique, le marché, c'est à dire l'intérêt. Ou phuôt les intérêts contradictoires des individus et des entreprises.

YVES MAMOU.

1

25

ALC: NO.

Strain.

T ==

the track of the

Raman Maria

(Publicité)

#### AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE PRÉFECTURE DE POLICE

Direction de la prévention et de la protection civile Sous-direction de la prévention Installations classées pour la protection de l'environnement

La société MAHIEU, dont le siège social est à Paris 11°, 15, impasse des Primevères, a présenté au Préfet de police une demande à l'effet d'être autorisée à implanter un atelier de dorure et argenture sur métaux à la même adresse, dans des locaux construits en 1984 par la Régie immobilière de la Ville de Paris.

L'activité projetée sera exercée de façon artisanale, les travanx effectués étant la décoration et la restauration de pièces anciennes, bronze de meubles, lustrerie, serrurerie décorative. Les travaux de dorure, argenture, patine de bronze, « dorure au mercure » et « vermeil à l'ancienne » sont réalisés pour le compte d'antiquaires ou de musées.

Plusieurs installations de dépollution sont prévues pour traiter les eaux de rinçage après traitement des métaux afin de rejeter aux égonts des effluents exempts de produits toxiques. Les vapeurs chargées de composés mercurés seront traitées sur un laveur de gaz, avant d'être

Après dorure, les pièces traitées subissent parfois un vernissage effectué par pulvérisation dans une cabine appropriée. Les pièces subissent ensuite une cuisson en étuves électriques comportant une évacua-

#### Installations soumises au régime de l'autorisation

Conformément aux dispositions de la loi nº 83 630 du 12 juillet 1983, relative à la démocratisation des enquêtes publiques et à la protection de l'environnement, le projet sera soumis à enquête publique du 11 septembre au 10 octobre 1989 inclus.

Toute personne qui souhaite s'informer sur ce projet ou consulter les pièces du dossier peut, pendant toute sa durée, se présenter à la mairie du 11º arrondissement, place Léon-Blum, du lundi au vendredi de 9 heures à 12 heures.

M. Bougeard, commissaire enquêteur désigné par M. le Président du tribunal administratif de Paris, sera chargé d'ouvrir le registre d'enquête, de réunir les observations présentées et de clore le registre à l'expiration du délai indiqué.

Il recevra aux jours et heures suivants à la mairie du 11° arrondisse-

- lundi 11 septembre 1989 de 15 à 18 heures ;
- lundi 18 septembre 1989 de 15 à 18 heures; - lundi 25 septembre 1989 de 15 à 18 heures ;
- samedi 7 octobre 1989 de 9 à 12 heures;
- mardi 10 octobre 1989 de 15 à 18 heures.

Pour le Préfet de police, et par délégation, Le Directeur de la prévention et de la protection civile, MARCEL BURLOT.

#### Ericsson et General Electric unissent leurs forces dans les télécommunications mobiles

Les groupes suédois Ericsson et américain General Electric vont regrouper leurs activités dans les communications mobiles (des téléphones de volture aux talkieswalkies) dans une société commune détenue à 60 % par Ericsson et à 40 % par General Electric et employant 4750 personnes. L'objec-tif est d'atteindre un chiffre d'affaires de 1 milliard de dollars l'an prochain puis de devenir le numéro un mondial devant l'américain Motorola. General Electric transfère l'ensemble de son activité dans ce secteur (300 millions de dollars environ) à la société nouvelle tandis qu'Ericsson y met ses actifs aux Etats-Unis mais conserve à 100 % ceux situés hors des Etats-

Les deux entreprises sont complémentaires, ont-elles expliqué. Ericsson apporte sa technologie sur les centraux téléphoniques et le réseau à terre » (le groupe contrôle déjà 25 % de ce marché aux Etats-Unis) tandis que General Electric dispose de vastes moyens de distribution aux Etats-Unis. L'association pourrait aider Ericsson à gagner des points dans le marché des combinés ins-tallés dans les automobiles, où dominent Motorola mais aussi les japo-nais et le finlandais Nokia.

Le marché des télécommunications mobiles est appelé à un très fort développement, de 20 % par an

#### Renault et Volvo, les éternels fiancés « On discute avec Volvo comme avec d'autres. . Chez Renault, on répond avec un brin d'agacement à l'insistance des articles de la presse suédoise faisant état d'un rapproche

ment dans les camions entre le sué-dois Volvo, l'espagnol Enasa et Renault Véhicules industriels (RVI), filiale à 100 % de la Régie. L'hebdomadaire français l'Usine nouvelle da 24 août reprend à son compte la rumenr et évoque un « donnant-donnant » : Renault « pourrait » récupérer en échange la Il semble que Voivo, qui a du mai

à faire face à une demande de camions très forte depuis trois ans, cherche des capacités supplémentaires en Europe. Le groupe discute d'ailleurs aussi avec l'allemand MAN et probablement avec les autres constructeurs Iveco (Fiat) et Daf. De son côté, RVI n'a jamais caché sa quête d'alliés, tout en préci-sant que l'identité de l'entreprise sera préservée, autrement dit qu'il n'était pas question de se vendre.

Camions ou autos, M. Raymond Lévy, le patron de la Régie, a expliqué (le Monde du 5 juillet) qu'il lui faut « trouver des partenaires », qu'aucun type de coopération n'est exclu et qu'il en fait l'une de ses

En fait, l'idée d'un rapprochement Renault-Volvo est l'une des hypothèses sérieusement envisagées,

même si une quelconque conclusion est bien loin. Les pouvoirs publics n'ont été saisis d'aucun schéma d'accord. Sur le papier, l'idée est séduisante car les firmes sont assez complémentaires. Dans les camions, Voivo (55 000 véhicules produits) veut ratiraper Mercedes, le numéro un mondial (80 000 véhicules), et il lai fant gagner des parts de marché dans la CEB avant 1993. RVI (55 000 véhicules) ou Enasa (11 000) seraient de bons choix.

#### Des marges monutes

De son côté, le groupe français a confirmé son spectaculaire redressement mais les dépenses d'investisse-ment et de recherche sont devenues énormes pour rester dans la course sur toute la gamme : bus, autocars, camions et véhicules militaires. Quant au contexte général, il se prête aux mariages. Les européens avec le rachat des américains (Mercedes de Freightliner, Volvo de White et RVI de Mack) ont brillamment conquis une suprématie mondiale. Mais il reste une dizaine de constructeurs, ce qui est beau-

Dans l'automobile, Volvo est l'un des rares européens de taille moyenne resté indépendant des grands » (Fiat, VW, Pengeot, Renault). Si on observe les diffi-

Saab ou de Jaguar, cette position est rendue inconfortable par la baisse du dollar, qui a laminé les marges sur le marché américain, et par l'arrivée prochaine des japonais sur le créncan da laxe.

La Régie, elle, ferait bien son profit d'une dessiène marque de pres-tige comme Fiat d'Alfa-Romeo ou VW d'Audi, dont l'image de confort-sécurité » colle, de surcroît, à celle que recherche M. Lévy.

Mais à côté des avantages visibles d'un rapprochement franco-suédois, les obstacles sont nombreux, à commencer par le statut de Renault, qui complique tout accord antre que commercial. Les partenaires se connaissent d'ailleurs de longue date. Ils fabriquent easemble avec Pengeot leur moteur six cylindres en V depuis 1971.

En 1973, Volvo, à court de capacité dans ses usines de camions, cherchait - déjà - des partenaires en Europe et avait approché Berliet (devenu RVI). Aucun accord n'avait pu être trouvé. Deux ans plus tard, néammoins, dans ce qui devait conduire à une vaste coopération, Renault prenait plus de 15 % du capital du groupe suédois, mais le mariage fut blanc et les actions revendues à partir de 1983. Remant et Voivo sont d'éternels fiancés...

# Les Britanniques lancent une enquête sur la nocivité des fours à micro-ondes

En France, on n'apprécie guère la peser sur le four à micro-ondes. Une enquête a en effet été lancée à Londres à propos de ces appareils l'origine d'empoisonnements alimentaires. Une étude-test de cent vingt appareils aurait prouvé que la cuisson par micro-ondes ne supprime pas systématiquement certaines bacté-

Pouvoirs publics, consommateurs suspicion que les Britanniques font et fabricants français ne cachent pas leur surprise. . On n'a pas à demander à un four, micro-ondes ou pas, de stériliser en profondeur les proélectroménagers, accusés d'être à duits à cuire », affirme-t-on unani-

«Les produits doivent être déjà sains lorsqu'ils sont offerts à la vente -, dit-on à la direction générale de l'alimentation, au ministère de ries, comme la listeria et les salmo- l'agriculture. « Un four à microondes n'est tout de même pas un sté-

rilisateur ., souligne-t-on chez Monlinex, premier fabricant européen de cet appareil. Même son de cloche à l'Institut national de la consommation, qui vient de réaliser une étude comparative sur ces fours pour le numéro de septembre de 50 millions de consommateurs. Enfin, un professionnel, qui craint qu'on crée une nouvelle psychose anti-micro-ondes, fait remarquer que les producteurs dominant ce marché ne sont pes britanniques mais asiatiques, français (Moulinex), néerlandais (Philips) ou allemands (Siemens et Bosch).

 Drexel Burnham Lambert pourrait verser des arriérés de salaire à M. Milken. — Les autorités fédérales américaines pourraient autoriser la firme Drexel Bumham Lambert à verser à son ancien responsable du département investissements à haut risque (Junk bonds), M. Michael Milken, plus de 100 millions de dollars (660 millions de francs) d'émoluments pour 1988, revenant ainsi sur une décision initiale prise dans le cadre des accusations de fraudes aux réglementations boursières (le Monde du 22 juin) portées à l'encontre de la finne new-yorkeise

Rapprochement i

4 5 7 cm 644 , a in the former والمعاومة والمستعدد والمالية والمتنافق والمناوري

> to refer to be المعالمة الما الما aren anna ag Salva 🔁 📆 tink displaying A STATE OF THE

THE PERSON The part of the second and the second 100 AU

The second of the second

2 4 Table 1 THE LEWIS CO. Wat Street an plus has

> The second Trail or Martine The second of the second THE I'M STREET, A. Planting Manager Anna Santa

> - And the party state of The Marking - Parement The Second Section WALE OF THE PARTY OF THE PARTY

Contract to

DESIGNATION OF THE PARTY OF THE

ÉTRANGER

A quelques jours de la rénuion informelle des ministres des

finances de la CEE à Antibes les

8 et 9 septembre, le conseil éco-nomique et financier franco-allemand réuni jeudi 24 et ven-dredi 25 août sur les bords du lac de Tegerusee, en Bavière, a

permis un rapprochement entre Paris et Bonn sur l'harmonisa-

tion de la taxe à la valeur ajou-

L'atmosphère était au beau fixe à Rottach-Egern à l'issue des travaux du conseil. M. Pierre Bérégovoy et son collègue ouest-allemand, M. Théo Waigel, n'ont pas caché leur satisfaction devant la bonne conjoncture économique; des taux de croissance bien supérieurs aux prévisions initiales de chaque côté

prévisions initiales de chaque côté du Rhin, une inflation contenue et

des investissements en progression

Après les réticences enregistrées lors de la précédente réunion à Paris, en février, M. Bérégovoy a été

rans, en l'evier, M. Beregovoy a été catégorique : le conseil économique et financier de Tegernsee a permis d'aplanir les divergences. Il a précisé lors d'une conférence de presse à l'issue des travaux qui se sont tenus à huis clos : « Il n'y a aucun désaccord entre les deux délégations en ce qui concerne la mise en place de la première phase du ran-

place de la première phase du rap-port Delors. • Celle-ci prévoit une plus grande convergence des politi-

ques économiques an sein de la CEE et, par là même, un système de sur-veillance proche de celui mis en

place par le groupe des sent princi-paux pays industrialisés (1). Qui plus est, la France et la RFA sont

tombées d'accord pour faire pression

sur la Commission de Bruxelles afin

La fédération australienne des

la démission collective de

1 645 pilotes des compagnies Aus-

tralian Airlines, Ansett et East West

Airlines. Cette riposte a été décidée après que ces trois transporteurs

curent porté plainte et engagé des

les personnels navigants cessant le

travail tous les matins jusqu'à

9 heures et tous les soirs à partir de

17 heures pour obtenir une augmen-

(Suite de la première page.)

Amsi, Wall Street n'a pas beau-coup changé. Malgré le krach, dont elle était à l'origine, et qui s'était répercuté sur l'ensemble des places financières, elle n'a pas perdu son rôle de guide des Bourses mondiales. Inévitablement, le record atteint à

New-York le 24 août a été salué sur les autres places, qui, pour la plu-part (à l'exception notable de Franc-iort), ont récemment retrouvé leur

plus haut niveau d'avant le krach.

lendi, Paris atteignait aussi un niveau record. Seul Tokyo se démar-

niveau record. Seul Tokyo se démarque: ayant mis à peine six mois à effacer entièrement le krach, la place nippone a plus réagi au coars des dernières séances aux affaires de mœurs des hommes politiques locaux qu'à l'euphorie des autres

Une euphorie qui s'explique prin-cipalement par la poursuite d'une bonne conjoncture économique, et

par la conviction de la plupart des opérateurs que, contrairement à 1987, la situation est, cette fois,

a 1987, la sintanon est, cui avaient «sous contrôle». Eux qui avaient vilipendé le président de la FED, M. Alan Greenspan, pour avoir trop fermement tenu le crédit à

l'été 1987, lui accordent désormais tonte leur confiance. N'avaient-ils pas raconté méchamment, au lende-main du krach, que M. Greenspan, informé d'une baisse de 508 points

Ainsi, Wall Street n'a pas beau-

tation salariale de 29,5 %.

S'étant vu refuser une hausse de salaire de 29,5 %

1 645 pilotes de ligne australiens ont démissionné

La fédération australienne des Le premier ministre australien, pilotes de ligne a remis, le 24 août. M. Bob Hawke, refuse de discuter

Wall Street au plus haut

d'accélérer ses travaux.

tée (TVA).

ROTTACH-EGERN

de notre envoyée spéciale

The same of the sa

Service of

10000

CONTRACTOR

Francis -**在过来飞** 南 ()

es éternels fiances

· Appel à la grève dans les établissements de samé. - La comité de liaison des différentes coordinations de personnels de santé organisera une journée nationale de grève le 21 octobre. Le comité estime que l'accord qui mettait fin au conflit de l'automne dernier signé par les trois syndicats (CFDT, CFTC et FO) a été un « marché de dupes ».

**EN BREF** 

de fer suédois. — Les conducteurs de train suédois ont mis fin, le 23 août, à la grève sauvage qu'ils avaient commencée, le 21 août, sans obtenir, ainsi qu'ils le revendiquaient, opterm, assa qui is le revendqualant, que leur salaire de base de fin de carrière passe de 11200 F à 13000 F et que l'âge de la retraite ne soit pas repoussé de soixante à soixante-cinq

FRANÇOISE LAZARE.

appliqués par le pays de destination et non pas de ceux existant dans le pays de départ.

gistré par la RFA dans ses échanges avec la France. Une commission d'experts va être créée afin d'étudier les causes structurelles des déséqui-libres commerciaux entre les deux pays tandis qu'une autre sera char-gée d'examiner la fiscalité des entre-prises Christine HOLZBAUER-MADISON.

restera ponetuelle et limitée à la demande expresse d'un gouverne-ment qui aurait des doutes sur l'un (1) Etats-Unis, Japon, RFA, Grande-Bretagne, France, Italie, Canada. des qui aurant des doutes sur l'un de ses ressortissants, Pour l'Allemagne, traditionnellement chatouilleuse sur la question du secret bancaire, il s'agit d'un réel progrès. M. Waigel a bien montré sa détermination en précisant que l'Europe de la libéralisation des capitaux ne serait pas l'Europe de la frande.

A cette sin, denx directives de la CEE, en date du 8 mai 1964, sur le rôle et la mission du comité des gouverneurs des banques centrales, et du 18 février 1974, sur la convergence économique et la surveillance multilatérale, devraient être modifiées conformément au plan Delors et approuvées lors de la prochaine réunion des ministres des finances des Douze à Antibes. tation prôné par la Commission de Bruxelles. Ce système, qui vise à rapprocher progressivement les taux Bruxelles. Ce système, qui vise à rapprocher progressivement les taux de TVA, revient, en fait, à favoriser les pays à forts excédents commerciaux. Il n'avait pas été rejeté a priori par les Allemands, qui en auraient, de tonte évidence, profité. L'habileté de M. Bérégovoy aura donc été de convaincre ses interlocuteurs de faire preuve de « pragma-tisme » en choisissant un système qui facilite l'accélération da processus d'harmonisation. Tout en permettant à la France, dont les tanx sont largement supérieurs à ceux d'outre-Rhin, de ne pas enregistrer de pertes fiscales trop importantes. Le projet français prévoit que la taxation se fera en fonction des taux Mais c'est sur le chapitre de la fis-Le projet français prévoit que la taxation se fera en fonction des taux

Le conseil économique et financier franco-allemand

Rapprochement entre Paris et Bonn

sur la fiscalité européenne

La levée

du secret bancaire

afin de mettre en place tous les ins-truments de contrôle nécessaires

pour lutter contre la frande fiscale, notamment en ce qui concerne la levée du secret bancaire. Cette levée

Enfin, sur le dossier de la fiscalité

indirecte, la France a réussi à rallier l'Allemagne à ses positions en ce qui concerne l'harmonisation de la taxe à la valeur ajoutée (TVA). La

leur revendication, qu'il juge dérai-

ter les 45 000 passagers qui emprun-

tent l'avion chaque jour, le

gouvernement a fait appel aux com-pagnies étrangères That, British Air-

ways, Continental, Lufthansa, Cathay Pacific, Malaysian Airlines

de l'indice, avait ore qu'il s'agissait de 5,08 !

ont connu un été brillant.

l'instant qu'en profiter.

System et Singapore Airlines.

Mais d'est sur le chapitre de la fis-calité européenne que les progrès out été les plus sensibles. Refusant de relancer la polémique sur la rete-nue à la source, à laquelle M. Wai-gel est catégoriquement opposé, M. Bérégovoy a souligné le lien qui existait entre l'harmonisation de la fiscalité de l'épargne et la libéralisa-tion des mouvements de capitaux prévue pour inillet 1990. Le minis-Seul point poir dans cette volonté de convergence affirmée entre Paris et Bonn : l'excédent chronique enreprévue pour juillet 1990. Le minis-tre a indiqué à ce sujet qu'un accord était intervenu entre les deux pays

#### CONJONCTURE

## Le nombre des logements neufs mis en chantier a baissé de 1,5 % au premier semestre

Au cours des six premiers mois de 1989, le nombre total des logements mis en chantier a arteint 165 400, pour 168 600 au premier semestre de 1988, soit une baisse de 1,9 % de de 1988, soit une causse de 1,9% de l'activité. Dans ce total sout compris 2 100 « équivalents-logements » (foyers, maisons de retraite, hébergements divers), pour 2 800 en 1988, ce qui ramène à 163 300 je nombre des logements proprement dits mis en chantier au premier carrecte de cette année au brier semestre de cette année, en baisse de 1,5 % par rapport aux 165 800
« logements ordinaires » mis en chantier au premier semestre de

La haisse est entièrement due à celle des maisons individuelles, qui atteint 4.7 %, avec 87 200 logements commencés pour 91 500 en 1988. Le nombre des logements commencés en immeubles collectifs progresse de 2,4 %, passant de 74 300 à 76 100.

Géographiquement, cette baisse globale de 1,5 % dissimule de profondes disparités régionales, ainsi que le montre la carte ci-contre, éta-blie par la Direction des affaires économiques et internationales (DAEI) du ministère de l'équipement. La Bretagne, l'Auvergne, la Lorraine, la Haute-Normandie et la Corse connaissent les plus fortes baisses des mises en chantier, tandis une l'Acquitaire le l'acquire l'acqui que l'Aquitaine, le Languedoc-Roussillon et la Picardie euregistrent une progression des mises en chantier comprise entre 15 % et 30 %.

MOYENNE NATIONALE; BAISSE DE 1,5 %

Augmentation de 15 % à 30 % Augmentation de 0 % à 15 % Baisse de 0 % à 15 %

> Baisse supérieure à 15 % Source : ministère de l'équipement

Evolution des mises en chantier entre le premier semestre 1988

#### ENERGIE

#### Selon des chercheurs norvégiens

#### L'URSS aurait découvert un gisement de gaz géant en mer de Barents

France, suivie en cela par le Dane-mark, la Belgique et, à un moindre L'Union soviétique aurait découvert en mer de Barents un gisement de gaz naturel géant, dont les réserves équivandraient à la totalité de celles de la mer du Nord (Grande-Bretagne et Norvège réunies). Cette découverte a été annocée par des chercheurs norvégiens appartenant à l'Institut Fridijor Nansen d'Oslo, en contact permanent avec les Soviétiques. Elle a été partiellement confirmée jeudi 24 août au cours d'un colloque organisé en Norvège par M. Ostap Sheremeta, responsable de l'exploration offshore an ministère soviétique du pétrole et du gaz. degré, l'Italie, s'oppose en effet su système de compensation à l'expor-

du gaz.
Sekon M. Harald Moe, responsable du programme d'études soviétiques à l'institut d'Oeko, le champ se situerait à 300 ou 400 kilomètres des côtes, au nord-est du port de Mourmansk, à une Ce conflit, qui dure depais deux semaines, paralyse les lignes inté-rieures de l'Australie. Pour transporprofondeur d'ean de 200 mètres environ. Ses réserves estimées dépasse-raient 3 000 milliards de mètres cubes, soit environ deux fois le champ norvé-gien de Troil, considéré comme le scond champ gazier offshore da

L'Union soviétique aurait découvert monde après celui de North-Dome, au Qatar (4 250 milliards de mètres cubes). Ces estimations restent cependant encore précaires, les Soviétiques n'ayant jusqu'ici foré que trois puits d'appréciation.

Pour l'Union soviétique, qui détient déjà 38 % des réserves mondiales de gaz grâce à ses gigantesques champs sibériens, cette découverte ne constitue pas un bouleversement. Elle devrait en revanche faire grand bruit sur le marrevarante tane grand orbit sur le mar-ché mondial du gaz, où les capacités dépassem déjà largement la demanda. Pour les Norvégieas, c'est une trèa matroaise nouvelle. La nouvelle pro-vince gazière soviétique, si ces infor-mations sont confirmées, est en effet beaucoup plus proche des marchés que profondeur raisonnable, dans des eaux pratiquement jamais prises par les glaces. Elle pourrait donc à terme constituer une concurrence redoutable.

#### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



"L'axe haute-technologie"

#### **AUGMENTATION DE CAPITAL**

LA SOCIETE MORS A PROCEDE A UNE AUGMENTATION DE CAPITAL PAR EMISSION DE 699.511 ACTIONS, DANS LES CONDITIONS DE SOUSCRIPTION D'UNE ACTION NOUVELLE POUR TROIS ANCIENNES. AVEC DROIT PREFERENTIEL, ET AU PRIX DE 140 FRANCS PAR ACTION

LE NOUVEAU CAPITAL DE LA SOCIETE EST PORTE DE :

Balo du 17 juillet 1989 - Visa COB Nº 89305 du 11 juillet 1989

#### AGRICULTURE

#### Des tomates

Cette confiance est primordiale au moment où les responsables amé-ricains tentent de réussir « l'anterrispour M. Nallet En tournée dans une des régions les plus touchées par la sécheresse, M. Henri Nellet, ministre de l'agriculture, a annoncé, jaudi 24 août à Villefranche de Lauragais (Hautesage en douceur » (ralentissement de la croissance sans poussée de l'inflation) de l'économie. Et de cette réussite dépendra la poursuite de la croissance — encore vive — des conomies européeanes. Grâce au seniment que l'atterrissage en dou-ceur se passe bien pour l'instant, à la baisse des taux d'intérêt constatée depuis plusieurs mois aux Etats-Unis, à l'apaisement des tensions sur les taux d'achanne. Weil Street et le Garonne), la tenue « avant la fin de l'année d'une grande confé-rence interministérielle sur l'eau », ainsi que la constitution d'un groupe d'experts chargés d'exa-miner les conséquences de la

les taux de change, Wall Street et la plupart des Bourses dans son sillage Reçu par un « comité d'accueil » d'environ trois cents S'il fallait tronver une preuve que agriculteurs, appartenant essenle krach a bel et bien existé, elle rési-derait avant tout dans la prudence à tiellement au CDJA (Centre départemental des jeunes agricul-teurs), qui scandeient « Nallet, du concret ! », en lançant tomates et laquelle les analystes sont désormais attachés. Si quelques-uns, surtout aux États-Unis, tentent de se faire ceufs, la ministre a longuement expliqué les mesures adoptées (la Monde du 24 août), en marte-lent : « C'est une première étape, c'est clair. » M. Naller a précisé remarquer par leurs prévisions très optimistes on au contraire catastro-phiques, peu prédisent un nouveau krach ou une envoiée des indices. La plupart se bornent à une simple constatation : l'économie américaine est encore en bonne santé, les entreque des aides seraient déblocuées au fur et à mesure pour couvrir les besoins, affirmant que le disposi-tif est « suffisant pour faire face, dans l'immédiat, aux situations prises continuent d'enregistrer des bénéfices et de se racheter entre elles. Les Bourses ne peuvent pour les plus dramatiques ».

> L'Espagne durement tou-chée par la sécheresse. – L'Espagne connaît catte année une des plus importantes sécheresses depuis 1945 : les experts estiment les pertes du secteur agricole à environ 100 milliards de pesetes (5,4 milliards de

Les régions de Castilla (centre) et d'Andalousie (sud) sont les plus tou-chées. Depuis le 23 août, l'irrigation agricole est interdite, en Andalousia, dans les régions de Jaen, Cordoue, Séville et Cadix. Cette mesure pour-cait ceuter aux exclusions entieurs. rait causer aux agriculteurs andalous des pertes d'environ 30 milliards de pesetas (1,62 milliard de francs). — (AFP.)

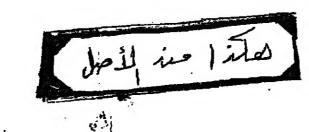
# Offre Publique d'Achat des actions de la Compagnie Industrielle par la Compagnie Financière de Suez

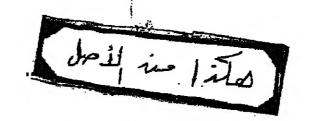
#### Avis important sur la forme des actions de la Compagnie Industrielle.

Il est précisé que les propriétaires d'actions Compagnie Industrielle inscrites en compte nominatif pur à la Société et souhaitant répondre à cette offre doivent dans les plus brefs délais demander à la Compagnie Industrielle l'inscription de leurs actions en compte <u>nominatif</u> <u>administré</u> chez l'intermédiaire financier de leur choix (banque, société de bourse, établissement financier...).

Pour toute information: Direction de la Communication de Suez, tél.: (1) 40066400 et Minitel 36.15 SUEZ.

L'opération est présentée par la Banque Indosuez. Avis de la Société des Bourses Françaises nº 89-2367 du 18 août 1989. Une note d'information qui a obtenu le visa COB nº 89-363 en date du 21 août 1989 est tenue à la disposition du public chez les intermédiaires thanciers. Le document de reférence sur la Compagnie Financière de Sucz ainsi que la note d'information peuvent être obtenus à son siège social 1, rue d'Astorg, 75008 PARIS.





# Marchés financiers

## **Mouvements importants** sur le capital du Bon Marché

Le Bon Marché est devenu une des vedettes de la Bourse de Paris.
Dans la journée du 24 août, près de
400 000 titres représentant environ
5 % du capital ont été échangés. En
fin de séance, il cotait 1 000 F,
contre 780 F le 11 août.

contre 780 F le 11 août.

Cette envolée sur les cours d'une société du groupe de M. Bernard Arnault, le président de LVMH (Moët Hennessy Louis Vuitton) suscite curiosités et supputations. D'autant qu'Au Bon Marché, dont la Financière Agache détient directement et indirectement 53 % du capital, a récemment fait l'objet de polémiques à propos de la restructuration de son capital effectuée en novembre 1988 et de l'estimation de ses actifs à cette occasion. ses actifs à cette occasion.

Une chose est sûre : Au Bon Mar-Une chose est sîre: Au Bon Marché n'est pas seulement l'enseigne du grand magasin de la rive gauche à Paris. Cette société détient de superbes actifs immobiliers: 140 000 mètres carrés à Paris pour les immeubles du Bon Marché et de La Belle Jardinière, que certains estiment à 2,8 milliards de francs. Elle possède aussi des participations financières dans une dizaine de sociétés telles que Les Bazars Alençomais, Au Bon Marché de Caen mais surtout La Belle Jardinière, Conforama et Christian Dior, Conforama et Christian Dior,

quelques-uns des fleurons du groupe Arnault. D'ailleurs, sans encore inclure Conforama et Christian Dior, le résultat net du Bon Marché est passé de 90 millions de franc en 1987 à 116,5 millions de francs en 1988. Le chiffre d'affaires des magasins atteint, lui, 783 millions de

francs.

D'après certains analystes financiers, tous ces chiffres contribuent à expliquer la hausse du titre qui était notoirement sons-estimé depuis son introduction au Règlement mensuel le 23 juin dernier. Sans doute. Mais suffisent-ils à expliquer qu'en l'espace d'à peine quinze jours les transactions aient porté sur près de 15 % du capital dont, il est vrai, 45 % sont « flottants » ?

Simple spéculation ou opération

45 % sont \* flottants » ?

Simple spéculation ou opération sur le capital ? Du côté de la direction de la Financière Agache, on se refuse à tout commentaire. Mais certains observateurs ne peuvent s'empécher d'évoquer les « coups » financiers dont M. Arnault est capable lorsqu'il a besoin de trésorcrie, ou sur une opération du Britannique Guinness qui pourrait ainsi améliorer indirectement sa position face à M. Arnault dont il est l'allié dans LVMH.

## Le brasseur britannique Bass achète Holiday Inn, premier hôtelier mondial

Holiday Inn, numéro 1 de l'hôtellerie mondiale avec près de 361 000 chambres en 1988, devant Sheraton (135 000 chambres) et Ramada (130 000 chambres), n'a pas réussi à redresser une situation financière dégradée par l'OPA lancée par M. Donald Trump en 1986 et par les mesures de sauvegarde prises par sa direction prises par sa direction.

Après avoir cédé, en 1987, 178 hôtels au londonien Bass, premier brasseur britannique, et ses Residences Inns au groupe américain Marriott, son conseil d'administration a choisi de passer définitivement la main et de vendre à Bass les 1 389 hôtels comptant 266 000 chambres qu'il sérait encore I e chambres qu'il gérait encore. Le montant de la transaction s'élève à 1,98 milliard de dollars (13 milliards de francs) et implique la ces-sion du système de réservation de la

7. RUE DES ITALIENS,

75427 PARIS CEDEX 09

Edité par la SARL le Monde

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fanvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social:

620 000 F

Principaux associés de la société:

Société civile
Les Rédacteurs du Monde ».

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, gérant,

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédocteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef:

365 F

1 030 F

1 300 F

3 zaois .....

6 mois .....

9 mois .....

Adresse : \_\_

Localité : \_

**ABONNEMENTS** 

BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.; (1) 42-47-98-72

BENELUX

1 089 F

1 380 F

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

PORT PAYE : PARIS RP

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois 6 mois 9 mois 1 an

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie

chaîne. Le dernier bénéfice d'exploi-

chaîne. Le dernier bénéfice d'exploi-tation s'est établi à 133 millions de dollars (880 millions de francs).

Le groupe Bass possède, en Europe, les chaînes hôtelières Crest et Toby Inns. Il a racheté, en mars deraier, 38 hôtels du canadien Com-monwealth Hospitality pour 285 millions de dollars canadiens (1,6 milliard de francs). Ce développe-ment accéléré dans l'hôtellerie a été rendu nécessaire par la nouvelle réglementation britannique destinée à casser les oligopoles dans la brasseregiementation britannique destinée à casser les oligopoles dans la brasserie. Bass, qui possède 7 000 pubs, sera obligé d'en céder 2 500 et doit préparer son redéploiement.

La City n'a pas apprécié cette nouvelle stratégie, et, le 24 août, les actions de Bass ont perdu 40 pence en Bourse, pour revenir à 1 107 pence.

Tél.: (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Le Monde

5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Téi : (1) 45-53-91-82 ou 45-55-91-71 Tèlex MONDPUB 206 136 F

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

roduction interdite de tous articles.

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-47-99-81.

504 F

1 494 F

Code postal : \_ Pays : \_

1 800 F

AUTRES PAYS

700 F

1 400 F

2 040 F

2 650 F

impremente do « Monde » 7, c des italiens PARIS-IX»

#### NEW-YORK, 24 soft 1 Le record pulvérisé

Le record pulverise

Impatiente, la Bourse de New-York
n'a pas attendu, le 25 août, pour pelvériser, jeudi, le record atteint deux
ans auparavant, le 25 août 1987. En
effet, l'indice Dow Jones, en gagmant
56,52 dollars, a très largement dépassé
en fin de séance le niveau des
2 722,41 points de l'été 1987, en
atteingant 2 734,63 points. La hausse
de jeudi était la plus forte enregistrée
depuis le 12 mai.

Le marché a été très actif, avec
quelque 227 millions d'actions échangées. Le nombre des hausses était quatre fois supérisur à celui des baisses.
La détenne des taux d'intérêt sur les
marchés obligataires, après la décision
de la Bundesbank de ne pas modifier
sa politique monétaire, a littéralement
enflammé le marché dans le courant
de la séance. Les investisseurs institutionnels, dans le cadre de leur stratégie
liée à une série d'indices et options à
terme, out été les plus actifs. Le marché a également bénéficié d'une
recrudescence des OPA, la principale
concernant Holiday Im, qui a progressé de près de 6 dollars à 82,75.
Depuis le début juillet, le Dow Jones a
progressé de plus de 11 % sous les
effets conjugués de la fermenté du dollar, de la baisse des taux d'imérêt et du
sentiment croissant que l'économie
américaine n'est pas menacée de
récession. Monsanto, Procter and
Gamble et Ariantic Richfield étaient
recherchées. UAL a perdu un terrain
appréciable ainsi que Sony.

YALBURS	Cours de 23 voile	Cours do 24 août
Alcon	75 1/2 38 3/4	78 40 1/4
Boelasi	53	86 1/4 I
Chara Machattan Bark	39	39 1/2
Du Post de Nemours Entires Kodek	117 1/2 50 1/4	120 1/8
Econ	43 7/8	44 1/2
Ford	61 7/8	62 3/8
General Electric		56 1/6
General Motors	44 6/8 52 7/8	48 6/8 63 1/8
RM	113 778	116 7/8
J.T	62 52 3/4	63 7/8
Mobil Cit	66 6/8	53 7/8 69 3/4
Schlumberon	44 1/8	447/8
T60900	53 1/4	54
LIAL Corp. ex-Allegis	268 7/8	268
Union Cashida	28 5/8	29 34.7/8
Westinghouse	67 3/8	69 1/2
Xerox Corp	66 3/4	67 5/8

# LONDRES, 24 soit 1

La Bourse de Landres a poursuivi sa progression, jeudi, en dépit de l'aggravation surprise du déficit de la balance des palements coarants britanniques en juillet annoncée mercredi.

Après aveir oscillé pendant mie grande partie de la journée autour de la barre des 2 400 points, l'indice Footsie a terminé à 2 393,1 points, en hausse de 10,7 points. Le marché a donc préféré ignorer la nouvelle désagréable de la veille et participer à la 18te boursière, qui a permis, jeudi, à Wall Street, d'effacer les dernières séquelles du krach. Preque tous les compartiments out bénéficié des achais, en particulier que tous les compartiments ont bénéficié des achats, en particulier ceux des megasins, de la construc-tion, des assurances, de l'alimenta-tion et des pétroles. Les bancaires comme la Barciays et Lloyds étaient très fermes. Le conglomérat BAT, cible de POPA géante du consortium Hoylake, a bondi après l'annonce selon laquelle Hoylake s'engageait à vendre la compagnie d'assurances américaine Parmers, filiale de BAT, an français Axad'assurances américaine Parmers, filiale de BAT, an français AzaMidi. En revanche, Bass, l'une des 
principales brasseries britanniques, 
a chuté après l'annonce de son 
intention de racheter les hôtels américains de la chaîne Holiday Ina 
pour 1,98 milliard de dollars. Effritement des fonds d'Etat et des 
mines d'or.

#### PARIS, 25 soit 1 Une bonne séance

Après les parformances de Wall Street jeud soir, le séance à la Bourse de Paris ne pouvait qu'être bonne vendradi. Ce fut le cas. Dès l'ouverture, l'indicateur instantané progresseit de 1,02 % pour monter quelques minutes plus tard è 1,26 %. En début d'après-midi, le mouvement se relentissait quelque peu, et cet indice n'afficheit plus qu'un gain de 0,75 % vers 14 h 30.

Avec cette hausse l'incide SBF, qui à 516,5 jeudi, avait atteint un som-met, va inscrire un nouveau record en fin de journée.

La Bourse de Paris ne pouveit donc pas rester insensible aux événements survenus quelques heures plus tôt à Weil Street. En effet, le Dow Jones avait enfin effacé les demières séquales du lireck après une hausse de 2 %.

La décision jeudi de la Bundesbank de laisser inchangée sa politique du crédit a été fort blen accueille per tous les merchés. Il ne devrait pas y avoir dans l'immédiat une nouvelle

L'ine fois de plus, les situations spé-ciales ont monopolisé l'attention des opérateurs. La Compagnie industrielle sur laquelle Suez a lancé une OPA, n'a pes pu être cotée en raison d'une trop forte demende. La SBF a inscrit un cours indicatif de 14 060 F et raprendra la cotation per bolte, lundi prochain, au cours de 14 060 F mejoré de 4 %. Autre affaire, celle du Bon Marché.

majoré de 4 %.

Autre affaire, celle du Bon Marché.
Dès l'ouverture, le titre était recherché. Joudi, il eveit été échangé près de 400 000 titres et, vendredi, trois heures event le cibiure, 420 000 titres eveient déjà changé de meins (plus de 5 % du capital). Le titre était en bausse de plus de 6 %. La Finencière Truffaut, qui, comme le Bon Marché, détient une participation dans Dior, a également attiré les cornoitises avec 20 000 titres négociés et une hausse de 7,3 %.

Le Manif était blen crienté avec une Le Manif était blen orienté avec une suase de 0,15 % environ.

# TOKYO, 25 août 4

La Bourse de Tokyo était, ven-dredi, nettement moins brillante que Wall Street quelques heures auparavant. En effet, le marché nippon, qui manquaït'de détermina-tion, a cédé, en fin de séance, 46,62 points selon Tindice Nikker, qui a terminé à 34 739,93 points. La veille, cet indice avait déjà cédé 106,73 points.

La démission de bras droit du premier ministre japonais, le secré-taire général du gouvernement, M. Tokuo Yamashita, en raison d'impact sensible sur le marché, qui, selon les courtiers, s'attendait à cet événement.

Les titres pharmacoutiques et des instruments de précision étaient bien orientés. En revanche, beisse des banques et des firmes de

VALEURS	Cours du 24 soût	Cours de 25 août
Atali Bridgestone Caron Tuji Beck foada Motors Massashim Electric Massashim Electric Massashim Electric Sony Corp. Toyota Motors	764 1 760 1 790 2 710 2 240 2 2470 1 190 8 800 2 660	749 1 730 1 780 3 700 1 940 2 440 1 190 8 903 2 550

#### **FAITS ET RÉSULTATS**

• Hansse de 28,4 % du bénéfice semestriel de BASF. — Le groupe chimique allemand annonce un bénéfice semestriel consolidé avant impôts de 2,19 milliards de deuts-chemarks, en hausse de 28,4 % par rapport aux six premiers mois de 1988. Le chiffre d'affaires est en reconsein de 11 4 % parts est en progression de 13,4 % pour la même période, à 24,46 milliards de deutschemaria. BASF est optimiste pour les mois à venir, le caract de commandes étant bien rumpli.

es mos a venir, le caract de commandes étant bien rampli.

• Le financier H. Simmons lance use OPA sar Georgia Gulf.

- La firme NI. Industries, contrôlée par le financier texan Harold Simmons, propose d'acquérir pour 1,38 milhard de dollars (9,1 milliards de francs) la firme chimique Georgia Gulf Corp., dans laquelle elle détient déjà 9,9 % du capital ordinaire. Le chiffre d'affaires de Georgia Gulf a totalisé 1,06 milliard de dollars en 1988. M. Simmons a une fortune personnelle estimée à plus de 1,6 milliard de dollars et 1988. M. Simmons a une fortune personnelle estimée à plus de 1,6 milliard de dollars et 1988. M. Simmons avait acheté NI. Industries, un groupe de services pétrolier, pour l milliard de dellars en 1988.

• Preussag: forte progression

 Preussag : forte progression du bénéfice semestriel. – Le groupe ouest-aliemand Preussag (énergie, négoce de métaux) a réalisé au premier semestre un bénéfice net consolidé de 79,8 millions de deutreberseite (272 millions deutreberseite (272 millions deutreberseite (272 millions de deutreberseite (272 millions d fice net consolidé de 79,8 millions de deutschemarks (272 millions de francs), en hausse de 42% sur celui des six premiers mois de 1988. Le chiffre d'affaires du groupe s'est établi à 6,5 milliards de deutschemarks. A structures comparables, la progression est de 26%, L'an dernier, Preussag a fusionné ses activités dans les métaux non ferreux

avec celles de Penarroya, pour for-mer Metaleurop, une société de droit français dont il dénient 45,9 %. Le titre Preussag a fortement pro-gressé en Bourse ses derniers mois, sous l'effet de rumeurs en faisant un candidat potentiel pour une prise de contrôle. Sa production pétrolière (200 000 tonnes au premier semes-tre) en fait une proie de choix pour les grands groupes énergétiques de RFA. L'acthomaire de référence du groupe est la banque publique WestLB, avec plus de 40 % du capi-tal.

tal.

• La Société générale crée une sanque en Indonésie. - La Société générale vient de créer, avec le groupe indonésien Summa, une banque à Djakarta, le PT Bank Société Generale Summa. Le capital de 50 milliards de roupies (190 millions de frances français) est détenu à 35% par la Société générale et à 15% par Bank Summa. Le groupe Summa est affilié au groupe Aartra, le deuxième conglomérat industriel indonésien.

• Inspectorate (Suisse) represal

conglomérai industriel indonésien.

© Inspectorate (Sulsee) reprend la société américaine Januari. —
Le groupe suisse Inspectorate (inspection et prestations de services) a repris la société américaine Januari and Associates à Orlando (Floride), spécialisée dans le conseil technique et l'inspection de biens. Januari and Associates a réalisé en 1998 un chiffre d'affaires de 14 millions de dollars (92.4 millions de 1988 un chiffre d'affaires de 14 mil-lions de dollars (92,4 millions de francs) pour un personnel de deux cent scixante-dix collaborateurs. Le groupe Inspectorate a annoncé, en même temps, qu'il avait vendu ses activités de transport, d'expédition, portuaires, de voyage et immobi-lières en Grande-Bretagne à Par-wide Ltd, détenue à 100 % par M. Francis Holmes, ancien direc-teur général d'Inspectorate.

# PARIS:

Second marché (sélection)							
VALEURS	Cours préc.	Densier cours	VALEURS	Cours préc.	Cours		
Acoust & Associés		485	int. Metal Service		1041		
Asystel		257	Lagd firm du mais		430		
BAC	7444	230	Lace investigations	****	292		
B. Demachy & Assoc	****	600	Locassic		162 50		
BLCM		848 d	Metalus Minist	,,	260		
Boiros		413	Mecanics		210		
Ballani Technologies		937	Mitrosunica (bons)	26 10	26 10		
Boisset (Lycne)	****	277	Moles	728			
Cibies de Lyon		2374	Manufa Dukmes		1230		
Calburson		906	Oliveté-Logubez	242			
Cardii ,		840	Om. Gest Fig.		,,,,		
CAL-deft.(CCU	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	650	Foreit		651		
CAT.C		165	PFASA		843		
COME		1630	Presbourg (C in & Fist)	****	95		
C. Equip. Elect	••••	375	Présence Assurance	****	629		
CEGID	****	854	Publicat, Filosophi		906		
CEGEP	••••	290 499	Resel		701		
C.E.PCommunication .	****	750	Régry & Associés		328		
CALAL	****	610	Se-Honoré Medignon		232 .		
Codetour	••••	255	SCEPM		609		
Cancept		235	Sacio	378			
Coeforama		1125	Selection inv. (Lyon)				
Creeks	4111	450	SEP.		485		
Dates		140 60	Sedbo		520		
Comptile		1480	S.M.T.Good		330 20		
Decaring		1200	Socialery		807		
Deville		540	Septra		318		
Dallacos		196 80	Thereader Hold, (Lyon)	1014	232		
Editions Belland	••••	130	IF1		398 10		
Byoles investisses,	••••	1776	Unitos		190		
Financer			Union Finance, de Fr	••••	490		
Geronor	****	487	Visit City		220		
Ope Yees St Laurent	****	970					
G. Forcier Fr. (G.F.F.) .	****	315	LA BOURSE	SUR N	MINITEL		
Gaintal	••••	900					
ICC		263		TAD	L7 ·		

## Marché des options négociables le 24 août 1989

	DDTV	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENT		
VALEURS	PRIX. exercice	Sept. demier	Déc.	Sept. dernier	Déc. derniez	
Accer CGE EEF-Aquitaine Euroteenel SA-PLC Lafargo-Coppée Michelia Midi Parilus Pengent Senit-Gobain Société générale Thomson-CSF	769 446 529 80 1 769 180 1 466 488 925 684 569 228	68 21 9,59 7,59 81 7,39 49 35 22,59 18,59 1,59 22	63 35,56 28 12 13,98 165 48,56 57 37 9	2 3,50 23 4 6 5 22 2,4,50 11,80	9 9,10 29 6,50 23 7,99 	
Source Perrier Suez Flanncière	1 700 360	22 15	75 23,10	11,50	21	

Notionnel 10 %.	- Cotation en	T I F pourcen	tege du	24 aðūt 1989		
COURS	ÉCHÉANCES					
COURS	Sept. 89	Déc	. 89	Mars 90		
récédent	109,22 108,96	109 108		108,74 108,40		
	Options sur	notionn	ei			
RIX D'EXFRCICE	OPTIONS D'AC	THAT OPTIONS DE VENT				

Dec. 89

#### **INDICES**

Sept. 89

1,30

CHANGES
Dollar: 6,61 F =

Le dollar était pratiquement stable le vendredi 25 août, s'échangeant à 6,6310 F, contre 6,6185 F la veille à la cotation officielle. Aucune statistique écoofficielle. Aucune statistique éco-nomique américaine n'est attea-dus jusqu'à la semaine prochaine. La devise allemande cédait du terrain contre le franc, à 3,3705 F, contre 3,3750 F la veille.

FRANCFORT 24 autt 25 autt Dollar (ca DM) .. 1,9525 1,9628 TOKYO 24 soft 25 soft Dollar (en yens) .. 143,60 143,53 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) New-York (24 août). . . . 91/165

## BOURSES PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88)

Sept. 89

Déc. 89

23 août 24 août Valcurs françaises . 128,70 122,40 Valcurs étrangères . 118,89 128,39 (SBF, base 100: 31-12-81) Indica général CAC . 599,7 (SEF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1817 1845,53 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 .. 587,98 517,11 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones)

Industrielles . . . . . . 2 678,11 2 734 LONDRES (Indice « Financial Times ») Industrielles . . . . . 1 975,9 1 977,9 Mines d'or . . . 201,7 199,9 Fonds d'Etat . . 87,22 87,12 TOKYO 24 soft 25 soft Nikker Day Joses .... 34 786,55 34 739,93

Indice général . . . 2638,97

# LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR			FIN MORS				DEUX MOES				SEX MOIS			
	+ bes	+ hout	Rej	2 +0	90 d	бр	R	p. +	ou d	Kp	Re	p. +	_		
S EU S can. Yes (106)	6,6075 5,6234 4,6013	6,6125 5,6325 4,6080		5 166 138	+ - +	10 135 158	+	315 271	+ -+	25 279 305	+ 1 +	20 836 793	+	100 729 871	
DM Floth FB (106) FS L (1 660)	3,3683 2,9691 16,1198 3,9963 4,6945 16,3549	3,3728 2,9928 16,1399 3,9116 4,7814 18,3684		47 37 41 150 44	++++	64 49 143 57 120 394	++++	100 80 118 97 279 859	++++11	121 97 258 119 238 781	++++	280 224 364 284 797 368	+ + + + + + + + + + + + + + + + + + + +	339 271 759 356 711	

 	101	DEG	CUNU	mur	MAIE:	5	
	9 615/16 7 1/4 8 3/8 7 3/8 14 1/4 14 1/8 9 1/8	8 13/16 6 7/8 7 3/16 8 1/4 7 5/16 12 1/8 13 15/16 8 15/16	8 15/16 7 7 5/16 8 9/16 7 7/16 12 5/8 14 1/16 9 1/16	8 5/16 7 1/4 12 13 7/8	7 1/16 7 5/16 8 5/8	8 13/16 7 7 3/16 8 5/16 7 3/16 12 1/8 13 13/15	\$ 15/16 7 1/8 7 5/16 8 5/8 7 5/16 12 5/8 13 15/16 9 1/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués

Cote des changes W. Co.

2 = 1 1 m

F (. ; 1.5

7.5

page 1.

النع يم

بونبط بحب

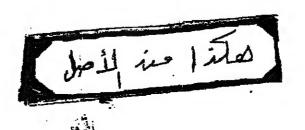
- 84 FF 188 -

1 1000

対数が対

# Marchés financiers

BOURSE	DU :	25 A	OUT											Cours relevés à 14 h 30
Company VALEURS Communication Communication CALE 9% + 3810 3753	Densier % +-			Rè	glemer	t me	nsue			<del>- 1 1</del>	Compa	+	prioid. cours	ternier % + -
1050 B.M.P.T.P 1079 1050	7760 - 131 - 269 Com 135 - 269 Sec 169 + 0.08	<del></del>	Cours Premier Demier récéd. cours cours	% Compac +- sation	VALEURS prick		emier % curs +-	Compar VALE	priced.	tecniar Duznier cours cours	% 76 250 + - 108 95	Buffelston. Chase Med Etho Bey M De Beers Deutsche B Dreedste B	106 105 70 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	77 20 + 0 92 80 + 0 78 95 70 - 0 28 94 20 - 0 74
1770 Cold. Lyan. T.P. 1188 1189 1820 Remait T.P. 1800 1800 2015 Remait T.P. 1280 1270 1280 Sc Golde T.P. 1280 1270 1287 Accor 827 840	189 + 0.08 1805 + 0.28 1015 + 0.25 1122 1123 1124 1124 1125 1126	5 Cr. Lyon. (Cl) + 8 D Créde Hart - 11 O CSEE + 5 O Crouse + 7	182   687   687 140   1150   1145 182   560   562 114   721   720 140   3840   3771	+ 230 1740 + 044 1330 3850 + 084 2160	Lebon + 1331 Legrand + 3915 Legrand (OPI + 2180	1750 176 1350 138 3905 386 2180 217	11 + 048 + 218 - 064 - 046	1360 St-Louis 2670 Selcoum 675 Selveper	* 1370 1 2750 2 580	710 2776	+ 0 44   2250 + 0 73   1200 + 0 91   69 760	Driedonteia Du Pont-Na Ensuren Ko	CET 1 69   1982-804	55 + 1 80 55 + 0 50 58 50 - 0 58 59 + 2 04 34 80 - 0 18
2000 Ak Smart 2000	] 210	DELPACED 12	95 1606 1955	- 180   1400 - 251   770   880	Located In. + 753 Located In. + 587	1350 138 3905 388 2180 148 762 76 579 87 880 85 529 4400 444	+ 203 - 013 + 071	760 SAT. # 310 Sani-Chit	1088 1 781	119 1083 780 780	+ 159 16 - 013 335 + 208 670	East Rand Electrolus Ericuson	16 15 05 1 332 339 33	1670   + 438 39   + 211 85   + 666
Andrew to the second	698 560	Dicect Assury . 6	335 338 344 355 557 558 344 550 550 010 4000 4026 358 1072 1098 100 1120 1128	+ 054   515 + 110   4320 + 037   1850	Locinduck 845 tuckeinel 529 L.V.M.H. 4 4380 Lyone, Enus & 1929 Rhis, Phintrick 88	529 54 4400 444 1901 192	6 + 118 0 + 208 10 + 183	750 Sepiges 835 Schnide 73 S.C.O.A. 1040 S.C.R.E.O.	* 75 * 1040	958   859   76 80   75   930   1030	- 096 153	Form Corp. Ford Motors Freegold Gencor	346 50 349 34 54 30 54 10 1	96 50 + 1 37 48 + 0 43 54 50 + 0 37 58 10 - 1 20
670 Australia: Rayk 676 685 1010 Aust. Entrapt. ± 1010 1044 1 615 Ars. Demokt ± 680 657 486 6AFP ± 483 486 50	030 + 188 1030 650 + 151 2100	Durnécii Labié 11 D Esaz (Gás.) k 21	100 1120 1128 105 2129 2143 109 818 804	+ 3.78 87 + 2.55 265 + 1.81 450 + 0.83 366	Nois, Painis . 88 Majoreta B. 17 274 Mar. Wendal ± 471 Metra ± 370	270 27 480 48	8.40 + 0.45 16 + 0.73 10.10 + 1.93 18.50 + 2.30	1110 Seb ± . 490 Selimen: 1580 S.F.LM.; 285 S.G.E.;	486 10 1680 1	500 494 10 688 1680	+ 063 370 - 020 + 120 290 + 004 156	Gén. Bects. Gén. Belgiq Gen, Motor Goldfielde	380 385 60 38 387 60 310 10 31	10 10 + 4 24 54 80 - 0 06
420 BALP.CL # 408 50 408	379 980 - 061 406 - 012 667 + 076 488	Estrofigenc, # 11 E. S. Desseult # 5 El-Aquitaine 5	144 1148 1145 140 536 542 510 518 515	+ 0 09 4600 + 0 37 198 + 0 98 280	Mentio-Garin + . 4715 Metaleutoph 204	4810 470 208 20 293 50 25	0 - 032 650 + 123 350 + 121	825 Slick 576 Sinco 1180 St. Rossi	600 gandist 1300 1	522 840 806 602 296 1300	+ 120 67 + 033 30	GdMetropo Harmony Herrietz Par Hitachi	Etain 67 67 65 6 30 25 30 20 3	87 66 + 0 97 90 30 + 0 17 47 70 + 3 18 76 - 0 26
880 75 Sencino # . 882 885 815 Sencino # . 810 818 885 Séptio-Sey # . 883 870 945 Segur (Ma) . 1030 1080 1 720 Se # . 725 729	539 + 476 400 580 + 184 1340 080 + 485 3180 735 + 138 1470	5 Epada 3F 13 5 Epadory 32	103 406 403 10 149 1360 1368 101 3200 3220 100 1510 1510	+ 0.02 177 + 1.48 1370 + 0.59 210 + 0.67 406	Michalia 178 Michalia 1400 Mich. Bk SA 210 Min Subsig (Ma) . 418	180 20 18 1418 141 212 21 424 43	060 + 089	945 Signs ± 515 Société 5 148 Societto 180 Societto (1			+ 2 09 75 + 0 58 1000 139 750	Ploachst Ak Imp. Chami	cal. 140 139 50 13 760 771 77	04 - 0 10 39 50 - 0 36 71 + 1 45
930 BJ. +	736	D Esco S.A.F. ± . 50 Escatament	604   500   502 107   2006   1995 180   1780   1770	- 0 40 220 - 0 80 138 + 0 57 946	M.M.SM. # 222 Modber# 143	223 23 80 144 90 14 998 97	150 - 023 190 - 132 0 - 102	3610 Sodesho 117 Sogeral I	# 3610 3	396 390	+ 2 22 189 189 + 4 113	ito-Yokado Mac Doneid Matagalaka	rs . 193   194 80 11	23 + 181 - 006 95 + 104 1160 - 124
3100 Sungain S.A. ± 3240 3250 3 955 Suny Murché ± 1000 1035 1 755 Suny gens ± 750 748 120 S.P. Franca ± 122 19 124 730 S.S.H. ± 750 758	060 + 8 3040 785 + 2 845 126 + 3 19 86 762 + 0 27 1620	S Europe of 1 + 8	40   651   658 84   86   88	- 148 186 + 214 385 + 238 805 + 113 900	Nord-Est + 196: Nordon (Hy) 388 Nordon (Hy) 388 Nordon (Hy) 807 Occid. (Gán.) + 903	215		2690 Source Po 1580 Source Po 940 Source # 695 Spin-Buti	priery 1627   1 922	839   1630   964   920	+ 1 28 480 + 0 18 505 - 0 22 350 + 2 79 270	Morek Michili Corp. Morgas J.P	358 358 3 269 271 27	96 50 + 1 31 30 + 2 71 58 + 0 56 71 + 0 74 4500
710 Canil Planty 743 746 2840 Cap Gen, S. † 2844 2350 2 3850 Canilbury 3624 3580 3 205 Caniny 211 213 90 128 Canin A.D.P. † 128 131 1000 Cantorana D.L. 1005	742 ~ 0 13 1350 338 ~ 0 26 1190 580 + 1 59 216	Facomit 13 Fiches-Bauche 11 Feograph 2	80   1380   1375  85   1198   1195  18   216   213	- 036 1410	Circ.F.Parist 1445 Clips: † 430 Orial 8.74 4836	906 90 1480 148 440 44 4538 451 518 51 490 46	850 + 374	1100 Stretor # 370 Susz 470 Systhelet	1119 357 10 bo x . 479 80	102   1119 363   364 480   462	+ 193 1190 - 371 140	Nestió	]1180 ]1196 ]118	95 I± 127
1200 CCMC 133 134	214 50 + 1 66 440 132 + 3 13 2280 134 + 0 75 515	Gal. Latayette # 17	49   2348   2325	+ 1 88 500 - 1 02 480 - 1 07 1290	Parities	13340 1333	5 + 176 6 + 038 850 - 031 7 + 167 210 + 048	205 Thomson 480 Total (CR 95 - lear 1406 T.R.T. #	Pi★. 495 Elic.)★ 98	495   499 96   98	+ 081 2000 + 208 1030	Otsi Petrolica Philip Moni Philips	2007 2018 201	18 + 0.55 46 - 0.29 24 - 0.80
245 Centrent 247 676 Cetalon		Geret Snack 18 Gésphysique k 2 Gedand k 7	36 1838 1836 22 828 861 24 725 720 20 3471 3500 00 1790 1788	+ 3 53 475 - 0 65 1420	Pushoet k	235 25	410 4 000	570 U.SLo	Fin 410 cab. ± 600	415   443 600   528	+ 8 05 475 - 0 17 370 + 0 87 430 - 1 63 58	Placer Does Outlings Randigetein Royal Detci Pic Tieto Zi	102 10 102 50 16 477 491 45 389 380 360 36 433 435 10 43 433 435 10 6 56 40 57 10 6 32 90 33 40	02 70 + 0 58 32 50 + 3 25 30 10 - 2 41 35 10 + 0 48 57 10 + 1 24
245 Canjust 247 275 Canjust 475 635 430 Cans † 434 50 439 805 C.F.L.O.† 821 846 440 C.G.E. 481 50 488 1880 C.G.I. Monust. 1712 1740 1747 1470 C.G.P.† 1540 1550 1555 C.G.F.† 1772 1780 1780	468 + 141 1800 740 + 154 800 74 + 221 800	) - (curit) ( 5	20   3471   3500 00   1790   1788 25   835   834 15   1520   1520	- 0 57 895 - 1 78 806 + 1 09 756 + 0 23 1130	Present S.A	1451 146 930 93 521 55 770 77 1167 116	+ 109 + 369 0 + 078	960 ILLF. ± 960 ILLS. ± 335 ILCB. ± 796 United ±	345	965   950 340   340	- 163 58 - 145 47 - 025 270	Pilo Tinto Zi Sant. & Sur St Halass C Schiumbers	32 SU 33 40 4	33 + 030 6750 - 063
1170 Caspure S.A. 1185   1210   1	18/ + 0 17 450	Guyanne-Grs. # 9 Hachette # #	90 994 990 77 475 482 50 1152 1158	720 - 314 780 + 062 3770	Primagazyi 730 Primagazyi 766 Promodiasi: 3752	725 71 788 78 3731 377	0 1+048	836 Valido ± 406 Validoses	B84 ★ 419	873 875 418 10 416 406 405	+ 127 44 - 072 2030	Shell transp Sement A. Sony	44 40 44 30 4 6. 2028 2038 203 408 410 10 4	96 50 + 1 90 44 50 + 0 23 39 + 0 54 10 + 0 49 56 80 - 0 08
1540 Ciments framp. rt 1660 1640 1 645 Cate Middhar. rt 845 864 864 7736 Cate Middhar. rt 784 771 187 Cate of the transport 180 10 182	967 + 248 610 776 + 157 1320 183 50 + 189 340	High (La) # 6	25   630   626 32   1336   1330 45   350 10   360	+ 0 16 510 - 0 15 151 + 4 35 4240	Radiotacha. # . 625 Radi. D. Total # 151 Redoute (La) # . 4220	826 82	0 - 050	1190 Zodine . 935 Eli-Gabos 181 Aspan Inc	1237 1 1 ± 930	225   1225 836   936 194   194	- 0 97 58 + 0 65 275 + 0 62 61	T.D.K Toshiba Co	rp 82 60 82 1	76 - 036 82 - 096 84 + 115
378   120mm   376 UN 375   1	376 10 256 040 + 2 18 8400 231 + 0 43 530 388 + 1 71 1720 040 + 0 97 1350	Inst. Warieur 2 . 185	00 18450 18410	+ 040   536 - 138   340 - 149   136	RPostenc CIP # 545 Rober Branc 380 Rochetta (Lei 140 Roussel-Udafrie 1873	4150 430 556 56 359 35 142 14 1879 186	7   + 404 8   + 267 2   + 143 7   - 032	240 Amer. Eq 250 Amer. To 167 Anglo Am 485 Amgold	er. C.   158 60	265 255 156 60 156 80	+ 143   356 + 267   630 - 126   490 - 088   225	Unit. Techn Vani Reefs Volvo West Deep	360 371 60 37	71 50 4 9 19
1000 Cold, Feature 1030 1034 14 456 C. F. Asternat. 2 474 485 196 C.C.F.2 186 197 80	184   + 2 11 [1200	Lafebronia 13	36 {1201   1230	+ 0 68 3780 - 0 40 174	R, impér. (Ly) 3800 Sade 174 Sagera 🛨 1470	3870 385	0 + 122	360 Barco Se 1010 BASF (Ak 1040 Bayer	mznodne 346	346 346 018 1018	+ 0 89 175 + 1 43 3	Xerus Corp.	176 IUI 174 MR 1.	46   + 1 13 74   - 0 63 337   + 2 43
	С	ompta	nt (sélection	)			S	ICAV	(sélection)				2	24/8
VALEURS % % da du sons. coupon	VALEURS	Cours Denier préc. cours	VALEURS	Cours Demier cours	VALEURS		enter VA	LEURS Em	itelon Rachet is incl. net	VALEURS	Emission Frais incl.	Raches ment	VALEURS Em	anion Rechat a incl. med
Obligations	Cham (5)	728 2200 1444 1148	Marigans Part	74. 470 560 145	Vices Victoranea S.A Borne. du Merce		Action Actions	Foliace	077 58 1051 28 247 10 240 49 575 86 555 05	France-Index Scar . France-Investina France-Obligations .	460.97 459.76	108 98 449 34 456 20	Phonix Planspeate	700 98 680 56 252 76 251 50 778 54 759 55
9,80 % 78/93 102 18 1 181 10,80 % 78/94 105 50 10 504 13,25 % 80/90 103 40 3 913	Coggii Comphos Cie indemiale	370 663 d 13529 d	Hanig, (Not. de)	175 414 40 490	AEG	igères *** (	Addica: AGF, A	d	\$82.76   858.08 898.61   842.52 243.10   1212.78	Francis Plann Francis Plann Francis Régions	114 58	477 42 111 24 1218 18	Plecement on terms 71	189 11 1185 79 857 59 71714 18 941 32 159829 68
16,20 % \$2/90 102.50 9 942 18 % join \$2 105.25 3 375 14,50 % \$6. 83 108 12 7 400	Concertie E.a.	514 1191 1460	Orfel (L.) C.L	200 2210 1420 1150	Alcon Aluco Alcon Aluco Algornano Bank	432 164 1	8 50 AGF. B	DJ 18	673 64 657 21 089 83 1679 04 123 16 120 16	Fracti-Associations . Fracti-Epages Fracticepi	23.92	25 19 33 64	Principale	962 69   53854 98 115 44   172 95 781 63   10770 98
13,40 % of 6. 83 117 15 8 968 12,20 % oct 84 109 75 10 729 11 % 66.85 115 27 5 675	Cr. Universal (Cla)	478 591 145	Partners	770 216 90	Aconfican Brancis Ass. Petrolists Arbed	481 550 5 940	AGE.	wat	450 33 439 35 134 65 131 37 187 95 1082 49	Fractioner. Fraction Fraction	243 40	110162 97 259 80 927 41	Pris/Association 22	113 52 110 48 905 78 22905 78 127 51 124 37
10,28 % mins 86 108 40 4 596 OET 12,75 % 83	Debtsorie S.A.	475 1566 4880	Paris Ordinas	250 287 50 479 50	Beo Pop Espanol Basque Ottomana	1880	Agliera		679 76   10679 78 894 64   677 70 211 03   203 40	Factions Faction	4320 64	30 83 4309 77 566 17	Revent Tilonetials 6	166 80   164 42 441 91   5388 03 173 03   1165 89
OAT 8,90 % 1997 100 80 6 916 OAT 8,80 % 1996 106 89 5 568 Ca. France 2 %	Dichos Bottie Enza Base, Vichy Ensa Vitzei	1180 1288 o 3770	Piper-Heitkieck	2182 299	Br. Lambert	768 137 10	ALT.O. Access 6	B 5	179 71 173 21 458 20 6163 44 669 69 650 16	Fracti-Provides Frankling Gestilion	10998 21	10835 67 1133 97 56570 92	St-Housef Globel	561 93   918 31 291 47   278 25 230 35   219 90
CMS Parker	Electro-Benque	1902 356 1012 a	Providence S.A	1661 1650 5710	CRI Constantiunk Dart, and Kostt	28 20 8	SO 50 Arbitragi SO Associe	Baytime . 5	548 38	Gericon Associations Horizon Intersper	166.25 1230.92	161 62 1195 07 106382 25	Selfonosi P.M.E	829 17 800 64 856 09 630 87 208 08 11868 42
CHI Janua 82 101 25 1 317 PTT 11,20% 85 110 40 7 639 CFF 10,30% 86 106 10 6 611	Entropito Paris	590 290 775	Rossin (Fig.)	915 810 360	De Seers (port.)	685 6	Ausgeit Ausgeit C	16	19940   144899 11427   110344	intercitig	12368.98 550.81	11881 71 534 57	St-Honord Services	550 09 528 93 867 13 827 81 919 04 11919 04 e
CNE 11,50% 86 108 40 2.354 CNT 9% 86 3 107 CRN 10,90% 46c. 85 . 111 70 6.387	Europe Souline Indust Electric	118 2630 236	SAFAA	790 936 365 810	Gentert	164 19 341 3	55 10 Andréss C3 Andréss	pe	546 25   1515 83 124 43   118 78 136 79   130 59	Japacic Jaune épargne Luditte-Amérique	240 82 258 32	202.23 237.28 247.60	Sécurities 64	188 61 5483 13 129 30 10829 30 722 89 712 21
C.S.C.A. T.F 116 C.S.E. 8% jens. 89-89 Droset Ass. Obl. conv. 3479	Free	1800	SAFT	3116 230 525	STE corporation	390 570	Bred Ass	ociations 2	134 18   128 18 578 89   2571 18 030 14   1014 92	Laffitte Europe Laffitte-Expansion	311 43	295 16 297 31 380 17	Service Associations 14 SFJ trat for	451 20 1448 03 747 94 726 16
Micrologie I. 6% 8/7	Footing	578	Section (M)	349 350 540	Kribota Latoria Michael Beck Pic	37 05	Capital F Capital F Capital F Capital F	Page	35 10 33 63	Laffith-Imagbillos Laffith-Japon Laffith-Oblig	452 33	257 26 431 82 137 05	Stefence	136 96   425 17 171 90   842 13 203 28   684 46
VALEURS Cours Demier cours	France (La)	768	S.E.P. (M)	487 175 176 582 d	Miseral Reservo Norsecta Olivetti Pathond Holding	135 25 90	Coupte		050 37 1034 85 445 62 5437 46 112 55 108 27	Latite-Rend Latite-Tokyo Latitada	200 47	191 38 376 70 6267 14	Shipped	771 08 458 47 215 03 212 90 176 84 464 08
Actions	GAN	1760 258 835	Strains	382 485	Pfoor Inc. Process Geneble Ricols Cy Ltd	437 805	Conjecti Codine	plemo	407 36 391 68 568 83 552 26 191 87 1055 97	Ling-Associations Ling-Instinctionnels . Linguist	2361769	11807 80 23658 79 789 45	Sogner 11	900 20 1262 33 976 36 362 76 198 1143 68
A.G.F. (St. Cant.)	Gr. Fig. Constr.	412 50	Solicel	1140 562 562	Rollaco Rollaco Rodlaceo	333 90 3 485 20 4	12 10 Drough-1 18 20 Drough-1	pestine	906 28 965 15 216 13 1160 98 261 39 248 54	Lien Taleer Lienst Boome Investig Lienst postefeuille	2156 65 649 30	2194 21 533 30 741 26	Solei Instiferenset !	905 28   1437 02 574 17   548 13 263 27   1214 58
Assert 238 Assert Publicitif 1839 Bain C, Moneco 416	G. Tracep. Incl	812 478	Sofragi	261 261 1645 164	Seipem Sean Groep Shell fr. (port.) S.K.F. Akthebolag	37 80	7 Drough S Econic	Section 1	146 46 133 52 151 1133 59 052 13 2031 81	Micheller (CC	203 96 10165 31	194.71 10063.66 433.65	Technocic	164 31   1127 66 277 86   1192 10 113 70   6504 73
Bengue Hypoth. Est	incoberque	430 721 7000	Scotler Bai Scotler Actog	450 875 535	Steel Cy of Can	128 10 1 390 4	29 60   Econoli 10   Econoli 20 20   Econoli	Monepessiles . 51	403 17 291 43 688 03 51686 03	Monetic	5579 42 52117 16	5579 42 52117 16	Trinscontinuots	523 26 518 08 82 40 50 58 82 51 11 182 51
8/n/F. Intercentia	Invest (Stá Cent.)	520 2834 d 252	Santi Taktinger	270 70   261   780   3876	Torsy Indust. ioc Veille Montagne Wagons-Lite	1406	Estate :	Túrnestrial 21	958 41 32958 41 025 90 2005 84 46678 2148878	Mené J	10648 35 168 42	56564 97 10527 10 151 24	765m 53	32 65 108 32 65 947 65 5224 11 180 23 472 51
Cambodge	Life Bornières	412 1480 d 277 336	Telisication Best Testat-Asquitas	550	West Rand	706 227 2	Eponeio . Eponeou	t Scar 4	271 21   258 91 779 95   2779 95 257 78   4247 16	Natio-Epurgue Hatio-Epurgue Toleo Hatio-Court terms .	8828 44 218852	13969 17 8812 81 218852	UAP. moyer terms	108 58 105 41 115 08 115 08 803 15 571 71
Cam-Pocisio 36 20 CE-G-Frig 422 20	Locatel	1380	Union S.M.D	949 560 581	Bangua Hydro-Gouyin J.		Epergne	Ceptal Br	872 22   24634 97 838 98   8551 45 533 92   533 92	Natio-Aster. Natio-Obligations . Natio-Patrimoles .	566 06	1220 64 660 91 1530 06	Uni-Gerando 13	113 04 1381 97 164 05 1337 28 110 81 3191 14
Carsien. Blemy	Machinet Bull	1985 96 140 50	UTAVicat	2220 3540 1996	Buitoni Catciptos Champourcy (M.) Cockery	211 2 978 380	16 Epungae Epungae	Coletance 1	764 34 1717 12 93 42 98 18 980 15 642 49	Hatio, Placements . Hatio, Rosemo Matio, Sicceini		85702 27 1041 75 11819 58	Univer	163 19 2275 81 189 79 199 79 136 73 1292 78
	Copestor													
	25/8 Achet	Vente E	T DEVISES	OURS COURS	Gay Degrame Heabo-Ricofle-Zaa Hoogovens Marie Insmobiler	210 297 240	Epagne	Oblig	965 74   12571 45, 200 42   195 06 108 67   1079 412 78   1390 99	Oblicie Madei	121 58	12961 05 120 38 9188 40 1037 30	Voltage	588 12   41567 34 113 40   22890 49
Enets-Unis (\$ 1) 5 618 7 001	6 611 6 400 6 999 337 070 327 16 125 15 500	347 Pilce to	n lingst)	750 77060 800 77200 448 447 368	Micoles Perticip. Percier Pethil-Cholese Romain N.V.	920 423 3 262 2	tpage 0 o Epage 11 Epalon .	Valent 1	674 75 462 D4 199 76 1187 87	Ohig, soules casing. Obliga	165.04	152.75 1098 52	PUBLIC	NTÉ.
Oncernet (100 km) 95 880 Norsker (100 km) 92 610	299 050 289 500 83 500 92 540 88 500	91 500 Pilco tol 91 500 Pilco lot 96 500 Source	tene (20 fr) tene (20 fr)	463   461 447   444 565   560	St-Gobelo-Embellagu . Seme-Histra Sant, Egelp, Veb	1990 386 55 30	Eurodija Euro-Gar	12	163 06 1118 48 847 68 1206 07 739 06 8433 44	Chiefcuité	1299 19	10686 14 1256 47 5889 08	FINANC	_
Grande Brutagus (C. 1)	10 364 10 3 913 3 750 4 697 4 500 390 930 379	10 800 Pilca de 4 550 Pilca de 5 Pilca de	20 dollers	706 2710 380 7390 360	SEPR SPR Stillectours de Monde Ulinax	1660   19 700	98 Fosticer Fosticel PR Frence A	ensir 4/4 Ret	062 17   11052 17 285 34   275 36 1 14   1 104	Parben Epergos Parben Opportunido Parben Participios .	132 52	16182 23 127 21 554 74	Renseignern	
Soldie (100 lzs) 99 950 Austiche (100 sch) 47 930 Espagne (100 pns.) 5 391	99 880 95 500 47 890 46 600 5 391 5 150 4 033 3 800	103 500 Phen de 49 700 Phen de 5 750 Or Lond 4 800 Or Zuid	10 Spries	940 2870 469 488	Wander	144 1	. France G	i	231 16 8812 56 288 29 267 75	Prozen Reven Prozenim Retrain .	) 17704)	91 19 173 57	45-56-91-82, po	oste 4330
Portugal (100 esc.) 4 040 Canada (5 can 1) 5 519 Sepon (100 years) 4 516	5 825 5 420 4 802 4 450	5 820   Cr Hong	tong		c : coupon d	étaché – d	: offert -	e : droit détac	hé − d:den	nandé - ♦:	prix précéde	nt - *:	marché continu	



# Le Monde

#### ÉTRANGER POLITIQUE 7 M. Michel Rocard en 3 Liban : l'URSS accroît ses efforts diplomati-

du PS.

Henri de Virieu.

- 4 Pologne : M. Mazowiecki déclare que le succès de son gouvernement dépend de son acceptation par la société. Colombie : la lutte contre 15 Bicentenaire.
- le trafic de drogue.

#### SOCIÉTÉ

- 8 Gros plan sur Neptune. Polynésie française. La mort du psychiatre La préparation du congrès Ronald Laing.
- 10 La dualité entre police et gendarmerie. Point de vue : « Pour un Le maintien de Paul Tou statut de l'opposition municipale », par François
  - vier en détention. 14 Sports : un entretien avec l'entraîneur de rugby Pierre Villepreux.

#### CULTURE

16 Arts : la fermeture du Musée Bayonne Cinéma : Calme blanc, de

#### Philip Noyce. Expositions : Desclo au Musée de Trouville. 15 Communication.

#### ÉCONOMIE

doil in lites

- 20 Le marché en position d'arbitre dans la bataille pour le contrôle de Vic-
- Renault et Voivo, éternels fiancés. 21 Le Conseil économique et financier franco-eliemand. 22-23 Marchés financiers.

#### SERVICES

# Carnet ......19 Météorologie ......... 19 Philatélia . . . . . . . . . 19

Radio-Télévision ..... 18

Spectacles ......... 17

#### TÉLÉMATIQUE

l es événements du Liban heure par heure 3615 tapez LEMONDE

Les offres d'emplois du Monde 3615 tapez LM

#### Augmentation de 0,8 % des demandes d'emploi

#### Légère reprise du chômage en juillet Alors que des tensions se

manifestent sur le marché de l'emploi, le chômage résiste et même s'accroît en France : il est passé en juillet de 9,5 % à 9,6 % de la population active (1). Selon les chiffres publiés vendredi 25 août par le ministère du tra-vail et de l'emploi, le nombre de demandeurs d'emploi a progressé en juillet de 20 800, soit 0,8 % en données corrigées des variations saisonnières (62 700, soit 2,6 % en données brutes), deux fois plus vite qu'en juin.

Contraste: l'été 1988. Le gouvernement annonçait une remontée du chômage, et on enregistra une baisse à l'automne. Cette année, malgré le maintien d'une bonne activité économique au premier semestre, on assiste à une certaine remontée du chômage, avec des fluctuations : sur sept mois, on en a connu quatre de hausse (janvier, avril, juin et juil-let), et trois de baisse (février, mars et mai). Au total, comme le souligne le ministre du travail, l'effectif reste inférieur de 40 600 (hors variations saisonnières) à celui de juillet et août 1988, mais l'on retrouve le niveau de janvier 1989.

Pour M. Soisson, ces chiffres ne doivent donc pas provoquer d'« inquiétude excessive ». Cependant les données sont contradictoires et traduisent la complexité du marché du travail. Du côté positif, on constate toujours une progression des offres d'emploi : 7% en un an. Micux, l'augmentation est particulièrement forte pour les emplois à durée indéterminée et à temps complet : 1,4% (en données corrigées)

23,3 % en un an. De même, par rap-port à l'été 1988, les chiffres de restent positifs, mais ils ont baissé par rapport à juin dernier.

Côté négatif, la baisse des reprises d'emploi s'accélère par rap-port à juin (- 9,6%), comme celle des placements par l'ANPE (-15,6%). De même, la retombée du « traitement social » du chômage continue à se manifester : les entrées en stage ont diminué de 39,6% par rapport au mois précèdent, mais sur-tout de 5,7% par rapport à juillet 1988. Or, parallèlement, les demandes d'emploi, comme le constate le ministre du travail, augmentent plus vite. Si celles conséc tives à des licenciements pour cause économique ont baissé par rapport à l'an passé, les autres licenciements s démissions ont augmenté (de 5,6% et 6,5% respectivement), et surtout les fins de mission d'intérim

#### Contradictions

Au total, depuis un an, le nombre de demandeurs d'emploi ne diminue que pour les jeunes de moins de vingt-cinq ans (de 11,3% pour les hommes, de 10,1% pour les femmes), maigré une légère remon-tée en juillet, et plus faiblement pour les hommes de cinquante ans et plus (- 5,6 %, effet des mesures prises). Mais il s'accroît toujours pour les adultes, de vingt-cinq ans à quarante-neuf ans, en particulier pour les femmes (5,7 % en un an).

Tout se passe comme si la reprise grande partie des chômeurs : le mar-

par rapport au mois précédent et ché du travail donnant la préférence 23,3 % en un an. De même, par rap aux nouveaux entrants, et incitait au contraire de nouvelles catégories nouveau un emploi.

A la sélectivité du marché de l'emploi à l'égard des chômeurs en général, s'ajoutent des difficultés spécifiques pour certaines catégo-ries, notamment pour les jeunes adultes qui n'ont pas réussi à acqué-rir une qualification ou ont manqué leur entrée sur le marché du travail. Le nombre des chômeurs de plus d'un an s'accroît aussi : de 1,2 % en un mois, de 1,9 % en un an, la situation étant particulièrement difficile pour les plus anciens (plus de trois ans de chômage). Seul signe d'espoir : l'ancienneté moyenne des chômeurs « recasés » augmente. d'espoir : l'ancien

La situation pourrait s'aggraver en cas de tassement de la croissance Or les résultats provisoires de la dernière enquête trimestrielle sur l'activité de l'emploi sont un peu inquié-tants : les effectifs salariés n'auraient progressé que de 0,1 % sur le deuxième trimestre 1989. Ce chiffre, cependant, suscite quelques doutes: les premières estima-tions de l'UNEDIC, qui avait déjà constaté la création de 130 000 emplois au premier trimestre, ne vont pas en ce sens. Austi le ministère, fort des résultats de 1989 (300 000 emplois nouveaux) table t-il toujours sur un minimum de 100 000 créations d'emploi pour le premier semestre, et 250 000 au moins pour l'année.

GUY HERZLICH.

(1) Et de 10,1 % en juillet 1988, à l

dernière enquête emploi de l'INSEE.

suis contre toute solution de désespoir, contre les mesures chirurgi-

cales et même contre tout ce qui

# NATIONS UNIES: les difficultés financières du HCR

# « Toute nouvelle mesure d'austérité serait inhumaine »

nous déclare le haut-commissaire pour les réfugiés Dans l'entretien qu'il nous a peut entamer le moral – déjà assez les Européens, s'ils veulent respec-cordé, le haut-commissaire bas – des réfugiés. Aux gouverne-es Nations unies pour les réfu-ments qui disent : le HCR n'a qu'à doivent appréhender sereinement le se Hébrouiller avec les sommes problème et, en particuller, son eccordé, le haut-commissaire des Nations unies pour les réfugiés, M. Jean-Pierre Hocké, qui doit participer samedi 26 août à Paris aux cérémonies anniversaires de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, fait état pour la première fois de la grave crise financière que maît le HCR.

GENÈVE

Le Haut-Commissariat pour les réfugiés, chargé par la communauté des nations d'assurer la protection et la subsistance de quelque treize mil-lions de personnes à travers le monde, traverse actuellement une crise financière dont la gravité pour-rait conduire, s'il n'y était pas rapi-dement remédié, à l'arrêt de cer-taines activités. Le déficit, dit au retard mis par certains pays dona-teurs (notamment occidentaux) à régier leurs contributions, est, en effet, estimé à 35 millions de dollars sur un budget total de 420 millions pour l'exercice annuel en cours. Il a léjà conduit l'organisation human

« Au point où nous en som "Au point ou nous en sommes, toute nouvelle mesure d'austérité serait aussi inhumaine qu'improductive, estime M. Hocké. D'accord pour économiser au mieux; mals, pour ma part, je refuse de me lancer dans un programme de disette dont les réfugiés seraient les victimes. Je

taire à prendre diverses mesures

qu'on lui donne, je réponds : dans ce cas, le HCR risque d'être obligé de suspendre ses activités. Il y a treize millions de réfugiés dans le monde, dont la moltié sont des monue, took to hotte des gouver-mements et des organisations carita-tives généreux, mais un grand nom-bre de réfugiés dépendent entièrement du HCR pour leur sur-

. Dans la situation actuelle. ajoute par ailleurs le hautcommissaire, parquer les réfuglés dans des camps indéfiniment, au risque de les voir devenir des assistés professionnels, n'est évi-demment pas la meilleure solution. Il faut, au contraire, tout mettre en œuvre pour organiser, de manière acceptable, soit leur rapatriement constable, soit leur rapatriement volontaire, soit une intégration dans les pays de la région où ils sont exilés. Il faut alléger le fardeau. Mais il ne faut pas oublier qu'en tout ou sent cent mille nou-1989 environ sept cent mille nou-veaux réfugiés sont venus s'ajouter aux millions d'autres. Ils ont besoin, pour survivre, d'être nourris, soignés, protégés. »

Sur d'autres questions, à com-encer par celle de la crispation de l'Europe face aux demandeurs d'asile et des moyens qu'elle envisage pour mieux se « protéger », M. Hocké a déclaré :

L'attitude de rejet, les mesures administratives, n'ont jamais apporté la solution, car elles ne découragent pas les migrations. Au lieu de répéter « nous sommes

envahis, nous sommes submergés -

Pour protester

contre une décision de justice

Quarante agriculteurs

font le siège

dans l'Isère

M. Julien Charrier, propriétaire d'une résidence secondaire à Cho-

onge (Isère), a été bloqué chez lui

jeudi, de 10 h à 19 h 30, par une

quarantaine d'agriculteurs en colère menés par le maire de cette com-

mune de deux cent quarante habi-tants, M. Georges Ruelle.

Les agriculteurs protestaient

contre une décision de la cour

d'appel de Grenoble rendue le

30 novembre 1988 condamnant

M. Pierre Ruelle, frère du maire, à

payer 40 000 francs d'amende et ordonnant de réduire la hauteur

d'un hangar qui masque la vue de la maison de M. Julien Charrier.

Au cours de la manifestation, le

maire de la commune a réclamé

l'annulation du jugement. Il a ordonné, à 19 h 30, la levée du

« blocus » après avoir obtem la pro-

messe d'être reçu à la préfecture .

Si la hauteur du hangar est bais-sée, ce bâtiment deviendra inutilisa-

ble sur le plan professionnel, et avec

les difficultés que rencontrent les

agriculteurs, nous n'admettons pas qu'ils soient sanctionnés à la

demande de gens qui habitent la

commune un mois par an », a

déclaré le maire.

prix Il faut s'efforcer de gérer les mouvements migratoires, notam-ment en donnant aux gens les moyens de vivre dans leur région.

Por Mond

1 - 12 a

4 di 1/2 "

The surveyor

Per 1-142

4 . 4 . 4 . 4

all the on the we

1 1 1 1 m

23 ME - 2 C - 2

Carried Street

- 1 To 1

CONTRACTOR SOLL

# 32 12 1 · · ·

CTAR B MT . . 24

ST CENTRE OF

THE EAST STEET AND A

agricultural districts

mir g a ab ta. 5

THE STEEL STEEL

graffe militate i im

TENNA OF THE REAL PROPERTY AND INC.

121 Mr. 4 7 4 . 2 40

Adder gegras na

different and a second

THE RESERVE OF THE

THE PROPERTY OF A

Figures of the G

to the section

idan terma la latin de

The 19 14 14 14 15

CARD I S Mark open at

**間になる者 . ままいま** ::

Maria and the

衛の と りゅう・・・

12 F 188 p. 24 2 1 1

おきちょう いっ

3 - 3 - 7 2

7-53

Weren tarar .

10 M 102 8 W-4

61 40 917 4 6"

215 2-

La crispation ne peut que mener au chaos. L'Europe a créé le HCR sur la base de principes. Si elle bafoue ces principes, si elle y renance, le reste du monde risque de sutyre ce mauvais exemple. »

Que faire, par ailleurs, face à un problème aussi gigantesque que celui des réfugiés afghans?

« Préparer leur rapatriement pour ne pas se trouver au dépourvu le jour où la situation permettra des ours massifs. Les assister quand ils seront de nouveau chez eux. Pour cela, pour préparer la recons-truction, il faut avoir les moyens financiers voulus. Sinon, on va vers de nouvelles tragédies. »

A propos de Hongkong, qui n'accepte plus les réfugiés de la mer, M. Hocké souligne: « Hongkong pratique la sélection entre » vrais » et « Jaux » réfugiés ». On crie au scandale. Or, dans nos pays, il a oujours appartenu aux autorités nationales compétentes de décider qui pouvait ou non bénéficier du droit d'asile. Hongkong a beau appliquer les mêmes critères, ceux qui sont considérés comme des faux » réfugiés bénéficient tout de nême de l'assistance du HCR. Cela étant, la situation des réfugiés s'améliorera sans doute grâce aux efforts des puissances vers la

ISABELLE VICHNIAC.

#### M. Le Pen dénonce «le terrorisme intellectuel»

M. Jean-Marie Le Pen dénonce, dans un entretien publié, jeudi 24 août, par l'hebdomadaire d'extrême droite National-Hebdo. • le terrorisme intellectuel qui manipulent l'information ». Revenant sur les propos qu'il avait tenus, le 11 août, dans le quotidien Présent – où il évoquait le rôle de « l'inter-nationale juive » dans « la création de l'esprit antinational » (le Monde du 12 août). - le président du Front national regrette que - la pratique du mot - juif - lui-même solt, sclon lui, réservé à un certain nombre et que ce soit, plus qu'un délit, une espèce de péché que d'user de ce mot - Tout cela est dérisoire, ajoute-t-il, en se demandant - où sont les droits de l'homme, la liberté de conscience, la liberté

Interrogé sur les poursuites judi-ciaires engagées à son encontre par le garde des sceaux, M. Pierre Arpaillange, M. Le Pen estime que l'homme et le gouvernement dont il est le ministre sont disqualifiés par ces poursuites, dans la mesure où - le ministre de la justice a, selon lui, embouché les trompettes de la proscription (...) sans même avoir lu le texte sur lequel il prétend appuyer son imputations -.

L'hebdomadaire d'extrême droite enfonce le clou cette semaine en s'appuyant sur une interview de Nahum Goldman, ancien président du Congrès juif mondial, aujourd'hui décédé, pour titrer à la une . : « L'internationale existe

Le numéro du « Monde » daté 25 août 1989 a été tiré à 527 983 exemplaires

LUNDI 28 AOÛT réouverture CAPÉLOU

LITERIES CONVERTIBLES **ELÉMENTS-BOIS** 

37 Av. do la REPUBLIQUE = 11-

ABCDEFGH

En Saône-et-Loire

#### Le PDG d'un internat inculpé d'attentats à la pudeur sur plusieurs élèves

de notre bureau régional

M. Louis Gallet, juge d'instruc-tion à Chalon-sur-Saône, a inculpé, jeudi 24 août, M. Daniel Penet, d'attentats à la pudeur sans violences ni contrainte sur mineures de moins et plus de quinze ans par personne ayant autorité sur ses victimes . M. Penet a été laissé en liberté sous contrôle judiciaire. Son inculpation fait suite à une plainte déposée à la mi-août par le père d'une adolescente qui suivait un stage scolaire à l'école privée des Essarts, dont M. Penet est le PDG. Celle-ci, comme une demi-douzaine d'autres élèves, aurait été attirée. la nuit, dans son bureau, par le PDG.

Installée dans le château de la Rochette, sur la commune de Saint-Gengoux-le-National (Saone-et-Loire), l'école des Essarts accueille, l'été, près de cent élèves, filles et garçons, de la cinquième à la termi-

nale, appartenant à des milieux aisés

(une année de scolarité coûte

48 000 F; un stage d'été, 5 000 F). M. Penet, qui est, d'autre part, gérant de l'entreprise PIA, spécialisée dans l'étude des appareils de pesage à Villeurbanne (Rhône), est aussi propriétaire d'un établissement de formation à Lyon et a été réélu, en novembre 1988, délégué consulaire à la chambre de commerce de

#### Décès de Jean Reyre ancien président de la Banque de Paris et des Pays-Bas

de la Banque de Paris et des Pays-Bas, est décédé dans la unit du 24 au 25 soût, à Paris.

Il était né le 9 décembre 1899 à Saintines (Oise) et fit le meilleur de sa carrière à la Banque de Paris et des Pays-Bas, où il entra en 1924, muni d'une simple licence en droit et d'un diplôme de l'Ecole libre des sciences politiques. Cela ne l'empêcha pas de gravir les échelons et de parvenir au poste de président, auquel n'accèdent généralement que d'anciens inspecteurs des finances. Il fut l'homme de « coups », pratique peu habituelle à l'époque, achetant et revendant pour réaliser des plus-values, comme il le fit, par exemple, avec Columbia Pictures. En 1969, la bataille qu'il mena avec fougue contre Suez pour le contrôle du Crédit industriel et commercial acheva de le couper de l'establishment, qui le considérait comme un roturier de la finance. Ayant enfreint les règles de consultation de son conseil d'administration, il sera acculé à la démission et devra céder sa place à un inspecteur des finances, M. Jacques de Fouchier. Directeur général de la banque dès 1948, avant d'en devenir le président, en 1967 : Jean Reyre aura marqué de son empreinte le développement de

# Le Monde **JUILLET-AOUT 1989**

#### LE DROIT DES ENFANTS

A quelques mois du vote par l'ONU d'une convention sur les droits des enfants, Monde Dossiers et documents fait le point sur ce problème de société.

- Le projet de convention : 50 articles pour défendre les droits essentiels des enfants.
- Le sort des enfants dans un monde de conflits : enfants soldats, enfants victimes, enfants emprisonnés, torturés.
- Les affets de la surpopulation et de la misère : l'absence de soins et d'hygiène. La prostitution, le commerce des
- Des droits bafoués dans les pays développés : les mauvais traitements. Les accidents domestiques. L'intolérance.

Avec des adresses, des orientations bibliographiques et le panorame des droits de l'enfant en Europe.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Jean Reyre, ancien président

#### **EN BREF**

• Les électroniciens de la navigation aérienne lancent un noueau préavis de grève. ta USAC-CGT et SAPAC autonome) des électroniciens de la navigation sérienne ont déposé un



LE BON COTE DE LA DECORATION CHEZ **RODIN** 

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

nouveau préevis de grève du 30 soût à 19 heures au 5 septembre à 8 heures. Ils réclament des augmentations d'effectifs ainsi que des indemnités équivalentes à calle des contrôleurs aériens. La plupari d'entre eux sont employés dans cinq centres régionaux (Abren-Provence, Athis-Mons, Reims, Brest et Bor-

 Le CSA donne son accord à
le reprise de Radio Nostelgie par
le reprise de Radio Nostelgie par le reprise de Radio Nostelgie par
le reprise de Radio Nostelgie par le reprise de Radio Nostella Radio Nostella Radio Nostella Radio Nostella Radio Nostella Radio Nostella Radio N RMC. — M. Hervé Bourges, directeur général de Radio Monte-Carlo (RMC), a annoncé, le mercredi 23 août, que le Conseil supérieur de l'audiovisuel donnait son accord à la reprise par RMC de Radio Nostelgie. RMC detient donc aujourd hui 51 % du capital alors qu'elle en possédait jusqu'à présent 35 %. M. Pierre Alberti, fondateur du réseau Nostelgie, en conserve quant à lui 3 %, le reste étant réparti entre des banques et des investisseurs privés.

#### M. Guy Delaz, directeur du Comité international de la Croix-Rouge

Genève. - M. Guy Deluz, président-directeur général de Pathé Marconi EMI France, a été nommé, jeudi 24 soût, directeur du Comité d'une résidence secondaire al de la Croix-Rouge (CICR). Cette nomination, qui prendra effet à compter du le janvier 1990, est destinée « à renforcer - les structures administrativ mises en place l'an dernier, précise le CICR. Elle intervient alors qu'une certaine grogne existe actuelment dans les rangs du CICR avec la publication cette semaine d'ane ettre de deux cents collaborateurs, sée en mars dernier à la direction. Dans leur missive au président Cornelio Sommaruga, qui dirige le CICR depuis mai 1987, les signa-taires dénoncem, en substance, la perte d'identité qui affecterait le CICR et font part de leur désarroi devant les difficultés de mener leur mission sur le terrain tout en l'inquiétant du grand nombre de départ, de l'institution humanitaire.

jAgé de cinquante deux ans et origi-naire de Neuchâtel, M. Deluz a été, dans les années 70, délégué et chef de mission du CICR dans plusieurs pays, dont le Liban et Israël. Il a également dirigé la division logistique de l'organi-sation humanitaire helvétique.]

# Moquett., sols plastiques & **Tissus Artirec OUV<sup>T</sup> AOUT**

OUT pour habiller en beauté la maison en Août et à bon compte est chez Artirec (Agréé Fnac). aples : • Velours laine griffé

buant, véritable "vison" de la moquette, 129,50F le m² • Moquette haute mèche moitié prix 69,50F le m² et non 139,50 . Tissus gde largent (270 cm) anti-poussière, anti-feu, à col-ler ou à tendre sans joints 29,50F le m linéaire o Satia imprimé qualité siège, anti-salissaire, 39,50F le m en 140. Mériterait 150F o etc, etc.

Artirec: 4, Bd de la Bastille, 12° (Sols) (43.40.72.72); 8, Imp. St Sébastien, 11° (Murs) (43.55.66.58); 8, z. Ro-ger Salengro, Kremiin-Bicêtre (Sols) (46.58.81.12); Plaisir, RN 12 (Sols et Mars) (30.55.55.15).

B17-23 6.75. 6 22.11 927 0 THE RESERVE E 2 10 2 ... 19 4 Que to garage Charles Andrews Se. 24 14 7. 00 A 1 36 201 11 Company of 1 21978 844 15 M 1-4 151-15 1 1 10 gr at. Bultacine Service Street of El school s. w

Charles in the self-\$39 Billion & Street S 1 Reg 72 18 1 .... SER. S SAMPLE. COPY ISS .... Ringred 1 is a

State of the state 1 12 00 1 15 C TO COMPTION COLLEGE Selection of the select 100 14-11-11 They ware

Section Assessment ...... Samuel Sa Fe 1218 20 Carried .